



République Algérienne Démocratique et Populaire
Université Mohamed Lamine Debaghine Sétif 2
Faculté des lettres et des langues
Département de langue et littérature françaises

Thèse

DOCTORAT

Filière : **Langue française**

Spécialité : **Linguistique**

Présentée par : **Bendris Imene**

Titre

***Le proverbe algérien d'expression arabe de la
région des Aurès : approche sémantico-
pragmatique***

Directeur de recherche : Pr Bouzidi Boubaker

Université de : Mohamed Lamine Debaghine Sétif 2

Membres du jury

	Nom et Prénom	Grade	Etablissement
Président	Abadlia Nassima	Pr	Université Sétif 2
Encadrant	Bouzidi Boubaker	Pr	Université Sétif 2
Examineur	Moumni Yaakoub	MCA	Centre universitaire Mila
Examineur	Mabrak Sami	MCA	Ecole Normale Supérieur Sétif
Examineur	Aichour Feiza	MCA	Université Sétif 2
Examineur	Kernou Hamza	MCA	Université Sétif 2

Année universitaire : 2024 / 2025





République Algérienne Démocratique et Populaire

Université Mohamed Lamine Debaghine Sétif 2

Faculté des lettres et des langues

Département de langue et littérature françaises

Thèse

DOCTORAT

Filière : **Langue française**

Spécialité : **Linguistique**

Présentée par : **Bendris Imene**

Titre

***Le proverbe algérien d'expression arabe de la
région des Aurès : approche sémantico-
pragmatique***

Directeur de recherche : Pr Bouzidi Boubaker

Université de : Mohamed Lamine Debaghine Sétif 2

Membres du jury

	Nom et Prénom	Grade	Etablissement
Président	Abadlia Nassima	Pr	Université Sétif 2
Encadrant	Bouzidi Boubaker	Pr	Université Sétif 2
Examineur	Moumni Yaakoub	MCA	Centre universitaire Mila
Examineur	Mabrak Sami	MCA	Ecole Normale Supérieur Sétif
Examineur	Aichour Feiza	MCA	Université Sétif 2
Examineur	Kernou Hamza	MCA	Université Sétif 2

Année universitaire : 2024/ 2025

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail de recherche à ma très
chère famille qui n'a cessé de croire en moi.*



Remerciements

Il me sera très difficile de remercier tout le monde car c'est grâce à l'aide de nombreuses personnes que j'ai pu mener cette thèse à son terme.

Je tiens tout d'abord à adresser mes remerciements et ma reconnaissance à mon directeur de recherche le Pr BOUZIDI Boubaker pour toute son aide. Ce fut un plaisir et un grand honneur d'avoir travaillé en sa compagnie. Je lui sais gré pour son encadrement, ses conseils, ses recommandations éclairées, sa disponibilité constante et pour le soutien qu'il m'a apporté tout au long de ce travail de recherche.

Je suis également reconnaissante envers toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration et au bon déroulement de cette thèse. Notamment l'ensemble des locuteurs ayant bien voulu répondre à mon questionnaire de recherche et ayant étoffé mon corpus parémique. Je remercie tout individu qui a accepté de collaborer à la réalisation, à la lecture ou à la correction de ma thèse.

J'exprime ma gratitude aux membres du jury qui me feront l'honneur de leur présence et de par leurs précieuses recommandations et orientations scientifiques.

Enfin, je remercie toutes les personnes avec qui j'ai partagé mes études et notamment ces années de thèse.

Sommaire

Abréviations	7
Introduction générale	8
Chapitre I Monographie des Aurès : de l'étymologie à la sociolinguistique	17
Chapitre II Parémiologie, aspects théoriques entre analogie dénominative et distinction définitoire	44
Chapitre III Corpus, modèles, outils et perspectives de recherche	67
Chapitre IV Oralité des parémies auressiennes : aspects phonético-transcriptionnel et syntaxique	88
Chapitre V Particularités sémantiques et pragmatiques du corpus	120
Chapitre VI Corpus et grilles d'analyse	156
Chapitre VII Description qualitative et quantitative du corpus	222
Conclusion générale	241
Bibliographie	248
Annexes	257
Table des matières	322

Abréviations

- P' proverbes collectés lors de la pré-enquête ;
- P proverbes recueillis via le questionnaire de recherche ;
- L locuteur ;
- N/P numéro du proverbe ;
- Lge langue ;
- AD arabe dialectal ;
- AC arabe classique ;
- Brb berbère ;
- tr transcription en API ;
- tl fr traduction littérale en français ;
- tE traduction effective (équivalent) ;
- T' thème (premier repérage thématique) ;
- T thème.



Introduction générale



Rimé, rythmé et condensé, tels sont les maîtres mots du « proverbe ». Un « poème » en miniature, une sagesse des nations, une littérature orale chargée de sens, de bon sens et d'expériences. Son nom arabe « methel » [maθel] renvoie à une comparaison réfléchie et non aléatoire de deux situations dont l'opposition et les affinités laissent éclater une évidence et font émerger une réalité. Visant à éduquer et à orienter l'individu dans sa société, le proverbe est une « vérité imagée » exprimée en peu de mots. Il est destiné à éclairer l'individu dans la vie quotidienne et à l'initier aux comportements humains de sa communauté ou de sa région. S'adressant ainsi à tous, Nacib (2016, p.48) déclare que : *« il administre des leçons universelles applicables aux hommes, aux femmes, aux riches, aux pauvres, aux maîtres et aux serviteurs. »*. Accessible par la voix d'une transmission orale, le proverbe voyage ainsi à travers les âges et les populations. En effet, comme nous l'affirme Nacib (2016, p.17) : *« L'homme qui ne connaît pas l'alphabet ne se représente pas la puissance de la mémoire visuelle du lecteur. Il table sur ses capacités mnémotechniques développées pour intégrer puis redistribuer, tout à la fois, la connaissance et la sagesse. »*.

En outre, l'étude des proverbes d'un pays, ou dans le cas de notre étude d'une région « l'Aurès ou les Aurès », permet de voyager dans un espace géographique et de découvrir ses aspects socioculturels, linguistiques et pragmatiques. Toutefois, il a été noté que les travaux de recherches antérieures mais aussi actuelles ont fait preuve d'un manque d'intérêt concernant la question des énoncés parémiques algériens de la région des Aurès. Cela constitue, en soi, une problématique à laquelle nous tenterons d'apporter des éléments de réponse. En effet, nous constatons que des parts d'ombre planent sur l'étude de ces parémies : tant au niveau structurel et syntaxique, qu'au niveau sémantique et pragmatique. L'objectif étant de découvrir les divers aspects que prennent ces proverbes et de saisir le sens caché qu'ils véhiculent. A ce titre, le constat établi après une mise en revue des recherches en parémiologie a permis de déduire que les études parémiologiques antérieures, précisément celles abordant l'analyse interprétative des proverbes algériens de la dite région, restent à étoffer sur le plan théorique et méthodologique. Raison pour laquelle, étudier le sens et l'usage de ces formules parémiques utilisées par des locuteurs algériens-auressiens, peut être considéré comme une nécessité.

L'analyse des parémies et des locutions populaires aouessiennes constitue un sujet aussi motivant et passionnant qu'important à traiter de par le fait que cette thématique aborde l'histoire d'un langage, de son mode de transmission, de la sauvegarde d'une culture, de la brièveté et de l'intelligence de leur formulation. Les proverbes aouessiens cachent souvent de profondes leçons de sagesse qui leur ont permis de devenir un langage à part entière et de véritables règles de vie indiquant le chemin à suivre et permettant de dépasser les difficultés ou les obstacles pouvant survenir. Ils sont pour ainsi dire un ensemble d'expériences intemporelles et transgénérationnelles. Au cours de cette étude nous verrons que ces proverbes en dépit du fait qu'ils soient le fruit d'une tradition orale populaire, ils comportent une complexité linguistique et sémantique à laquelle il est intéressant de s'arrêter et de prendre le temps de les analyser. Afin de continuer à les préserver et de les comprendre pour mieux les utiliser et les transmettre.

Mais avant d'entamer la présentation de ce travail de recherche, il nous paraît important de stipuler que la réalisation d'une étude de cette envergure a constitué un immense challenge, d'autant plus grand que rares sont les sources bibliographiques ou les travaux critiques abordant ce thème et plus précisément ce corpus parémique spécifique à la région des Aurès. S'ajoute à cela la difficulté qu'a constituée la collecte du corpus en des temps où un confinement sanitaire était de mise et pendant lequel tous les déplacements (dans la région des Aurès) prévus au départ de cette aventure scientifique ont été annulés. Et l'impossibilité de réaliser un simple entretien en face à face avec des locuteurs algériens a créé, en soi, une difficulté de plus à surmonter afin de permettre à ce présent travail de voir le jour. Nous verrons aussi que face à cette situation pandémique mondiale la présente recherche a pris une autre direction tant au niveau de la méthode de collecte des données que par leur méthode d'analyse.

Concernant les ressources bibliographiques portant sur la parémiologie algérienne il est important de signaler que la documentation s'intéressant au domaine de la parémiologie d'expression arabe, plus précisément de l'arabe dialectal algérien et particulièrement de la région des Aurès, reste encore lacunaire tant au point de vue quantitatif que qualitatif. En nous référant à Bounfour (2015) et à son

classement des références bibliographiques existantes à ce jour dans ce domaine, et après une mise en revue des travaux réalisés voici le constat qui en ressort :

Quantitativement la situation concernant les recueils et les études (recherches scientifiques) en parémiologie en Algérie, il semble qu'elle est peu étoffée et voici les recueils de proverbes algériens qui ont été repéré¹ :

- « Proverbes et devinettes de l'Aurès » de Ounissi (2007) ;
- « Dictionnaire des mille et un proverbes de l'Oranie (ouest Algérie) » de Benosman, Labbani, K et Labbani, Y-Z (2011) ;
- « Et si la parole était d'or à travers les proverbes » de Hadjri Mebarki (2013) ;
- « Proverbes et citations des Aurès » de Merdassi (2018) ;
- « Mané used to say, 365 sagesses algériennes » de Akroune (2020) qui est le recueil le plus récent en date.

Nous retrouvons également, plus anciennement, les ouvrages suivants :

- « Proverbes de l'Algérie et du Maghreb » de Ben Cheneb (1907) ;
- « Proverbes et dictons populaires algériens » de Kadda Boutarene (1985) ;
- « Recueil de proverbes algériens et des pays arabes » de Hadroug Mimouni (2013).

Qualitativement, il a été noté que tous les recueils que nous venons de citer suivent deux types de classements : un classement thématique, souvent contestable, puisqu'il est basé sur les penchants et le raisonnement personnel de l'auteur de l'ouvrage ; et donc réalisé de manière subjective ou tout simplement un classement par ordre alphabétique élaboré à partir de la première lettre du premier mot du proverbe ou de la première lettre du thème dans lequel ce dernier est catégorisé. Quant aux études ou recherches scientifiques (thèses ou articles) il semble qu'elles sont, à une certaine mesure, restreintes. Ainsi nous constatons que ces études traitent des problématiques d'ordre comparatif, morphosyntaxique, certaines prennent le proverbe comme un support de l'analyse linguistique, plus précisément sémantique, etc. Mais il subsiste, du moins, beaucoup de questionnements qui rodent encore autour du proverbe algérien- auressien ce qui montrent l'ampleur du travail qui reste à réaliser dans ce domaine.

¹ Précisons que nous avons sélectionné et énuméré des recueils qui réunissent un nombre de proverbes assez important et plus précisément des proverbes en arabe algérien.

Nous remarquons également que les recueils recensés présentent les proverbes algériens dans leur forme linguistique originale, c'est-à-dire en arabe dialectal, suivies d'une tentative de traduction en langue française. Parfois, les séquences proverbiales sont insérées dans une situation d'énonciation (contexte discursif) ou encore accompagnées d'une interprétation de leur sens qui dans certains cas est illustrée d'un équivalent en langue française (si celui-ci existe). Quant aux études analytiques ou expérimentales de corpus proverbiaux, elles sont d'orientations multiples, mais l'analyse morphosyntaxique ou littéraire domine le champ des études parémiologiques algériennes. Par ailleurs, le nombre de travaux s'intéressant à l'étude linguistique interprétative des parémies formulées en arabes algérien est plutôt réduit, particulièrement concernant le domaine de la sémantique ou de la pragmatique.

C'est à partir de ce constat que nous avons voulu mener une étude sur les proverbes algériens de la région des Aurès afin de déceler la charge sémantique dont ils sont porteurs. Pour ce faire, nous adoptons une approche réflexive basée essentiellement sur une méthode descriptive, analytique et interprétative, que nous estimons être adéquate à l'étude du corpus parémique collecté. Nous procéderons aussi à un traitement quantitatif et qualitatif des données réunies. De plus, la présente étude se veut fragmentaire et globalisante confrontant et rassemblant un ensemble d'approches et fondée sur la somme de lectures variées dans le domaine de la parémiologie, de la sociolinguistique, de la sémantique et de la pragmatique. Une étude faisant donc appel à une pluralité disciplinaire dans le but d'essayer de comprendre au mieux le dire parémique auresien. En somme, nous suivons une approche interdisciplinaire en vue de cerner le proverbe algérien d'expression arabe de la région sélectionnée.

Notre recherche prend donc son départ, comme susdit, dans un corpus constitué de proverbes algériens d'expression arabe de la dite région. Autrement dit, des parémies formulées en arabe dialectal algérien auxquelles nous essaierons de trouver des équivalents en langue française (s'il en existe). Afin de dégager et de déduire le sens ou le sens caché de ce corpus parémique, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : quelles sont les propriétés sémantiques et discursives qui caractérisent les proverbes algériens d'expression arabe de la région des Aurès ? Ont-

ils une particularité sémantique ? En d'autres termes y a-t-il un processus d'encodage /décodage qui les distinguerait ? Et pour finir, quelle est la ou les finalité(s) discursive(s) de leur usage ? Ainsi, pour répondre à cette problématique nous émettons l'hypothèse que la particularité sémantique des proverbes algériens d'expression arabe de la région des Aurès proviendrait de la diversité de leur structure et de la multiplicité des thèmes qu'ils abordent. Ces parémies auraient, selon nous, différentes finalités discursives variant selon le contexte de leur utilisation (énonciation). En outre, l'efficacité langagière et discursive dont ils font preuve émanerait d'une caractéristique polysémique ou polyfonctionnelle qui les particularise. En cela, nous espérons qu'en confirmant ou en infirmant cette hypothèse, les résultats de cette thèse permettront de mieux faire connaître le trésor langagier que constituent les proverbes algériens de la dite région. Ainsi que de mettre en valeur la culture et les traditions du peuple algérien-auressien, peu connues des autres nations et véhiculées grâce à ces énoncés parémiques locaux.

A travers cette étude nous allons découvrir que les proverbes algériens-auressiens, prennent plusieurs formes syntaxiques et ont divers finalités discursives. Ils peuvent également avoir un sens qui diffère selon l'intention communicative du locuteur qui les emploie dans son discours. Vient alors la question de l'interprétation qu'en fait l'auditeur. C'est donc tout un système linguistique et discursif qui se met en jeu et qui est animé par une volonté de créer et de transmettre du sens. Pour ce faire, nous examinons la valeur sémantique et pragmatique du corpus parémique recueilli et nous tenterons de découvrir la place que lui accordent les locuteurs auressiens. Nous verrons que l'usage des proverbes par ces derniers a pour but de transmettre à l'auditeur des idées bien précises fondées sur des valeurs et des connaissances socioculturelles communes.

Afin de résoudre l'énigme sémantique et pragmatique des proverbes auressiens, nous avons collecté un corpus de 569² proverbes parmi lesquels nous avons sélectionné 246 proverbes à analyser. Le choix de ces derniers n'est pas aléatoire mais réfléchi. En effet, ce sont les proverbes formulés en arabe algérien qui

² Le questionnaire informatisé a permis de collecter 446 proverbes : 177 en arabe dialectal, 50 en arabe classique, 4 en berbère et 215 proverbes en français et en anglais. Auxquels s'additionnent 123 proverbes collectés lors de la pré-enquête. Pour un total de 569 proverbes dont nous avons retenu et analysé 246 formulés en arabe algérien.



ont été sélectionnés. Certes les Aurès sont une région dominée par les berbérophones (l'usage du tchaout y est répandu)³, mais le fait qu'elle abrite des locuteurs multilingues et que la langue véhiculaire dont usent le plus fréquemment les locuteurs reste du moins l'arabe algérien ceci explique le choix d'avoir opté pour l'analyse des proverbes produits dans cette langue et non en berbère (en tchaout). Ainsi, Kerras et Baya (2022) expliquent que « la langue utilisée quotidiennement par la majorité des algériens est l'arabe algérien, une langue qui témoigne du brassage culturel et patrimonial de ce pays ». Aussi, nous avons pris en considération la charge sémantique et les finalités discursives véhiculées par ces énoncés parémiques qui pouvaient le plus répondre aux besoins de notre recherche. La collecte a été effectuée sur internet vu les contraintes imposées par la situation sanitaire. A ce titre, nous avons fait appel à une application informatisée connectée. Celle-ci se trouve être l'application « Google forms » qui est une des multiples options que propose la plateforme Google. Grâce à laquelle il nous a été permis de créer notre questionnaire de recherche et de le partager via internet. Quarante et une (41)⁴ réponses ont été recueillies, dont les données ont été organisées dans des tableaux ou illustrées à travers des graphiques.

Alors, notre travail s'organise en une succession de chapitres. Partant dans un premier temps d'un volet théorique, suivi et illustré par une étude analytique et donc pratique du corpus collecté. Il sera question d'un enchaînement de chapitres dont l'un est une ouverture ou une continuité à l'autre. Ainsi ce travail de recherche est scindé en sept chapitres :

Le premier chapitre est intitulé '*monographie des Aurès : de l'étymologie à la sociolinguistique*'. Dans celui-ci, nous tentons de délimiter l'espace géographique à étudier et nous y présentons des aspects sociolinguistiques de la région des Aurès. Dans le second chapitre intitulé : *parémiologie, aspects théoriques entre analogie dénominative et distinction définitoire*, nous abordons un volet théorique afin de délimiter les caractéristiques de l'énoncé proverbial ; ceci est illustré avec des exemples tirés de notre corpus. Le but étant de mieux repérer le proverbe à travers une tentative de définition de celui-ci en essayant de le distinguer des autres types de

³Cf. chapitre I (la sphère berbérophone).

⁴ NB : il faut savoir que nous n'avons pas volontairement limité le nombre de locuteurs, toutefois, seul quarante ont accepté de répondre à notre questionnaire (ils ont fourni 177 proverbes).



formules sentencieuses tels que : l'adage, la sentence, la citation, la maxime, etc. Dans le troisième chapitre intitulé "*corpus, modèles, outils et perspectives de recherche*", nous faisons une présentation du corpus collecté, de la méthode d'analyse, de l'outil de collecte des données et du processus de sélection des parémies à analyser. Nous y présentons aussi des informations sur le profil des enquêtés. Y figure également une exposition et une description de la phase d'encodage des informations collectés et de leur classement sous forme de tableaux d'analyse. C'est-à-dire tous les procédés suivis pour analyser et organiser le corpus (notamment selon un classement thématique et fréquentiel). Nous y évoquons aussi, brièvement, une étape de notre analyse qui est la transcription des parémies auressiennes en alphabet phonétique. Etant donné l'importance de cette étape nous avons consacré le quatrième chapitre, intitulé '*oralité des parémies auressiennes, aspects phonético-transcriptionnel et syntaxique*', à la récapitulation des propriétés : orales, phonétiques (transcription) et syntaxiques de notre corpus parémique. Ce chapitre représente une description des particularités phonétiques de l'arabe algérien à laquelle s'ajoute une explication des modalités de transcription employées lors de l'analyse des parémies collectées. Le processus de transcription est repris tout au long de cette étude, à chaque fois qu'un proverbe auressien est évoqué il est accompagné d'une transcription en API ceci permettant à un lecteur non arabophone de lire le proverbe formulé initialement en arabe algérien. Le chapitre qui suit intitulé '*particularités sémantiques et pragmatiques du corpus*' aborde d'abord l'aspect théorique sur lequel se base l'étude sémantique (interprétative) des parémies auressiennes recueillies et sélectionnées puis l'étude pragmatique de ces dernières puisque l'objectif est de déduire leurs finalités discursives. Ce chapitre englobe donc l'analyse du corpus collecté et la méthode suivie pour la réalisation de celle-ci. Le sixième chapitre intitulé '*corpus et grilles d'analyse*' est consacré quant à lui à l'exposition des tableaux d'analyse de l'ensemble du corpus. Autrement dit, chaque proverbe est : transcrit, traduit littéralement puis on propose un proverbe équivalent en langue française (si possible) suivi d'une interprétation sémantique de l'énoncé parémique analysé. Le dernier chapitre, comme l'indique son titre '*description qualitative et quantitative du corpus*' est une récapitulation et une lecture des résultats obtenus (résultats analytico-interprétatifs et descriptifs ainsi que des



statistiques chiffrées). Ce chapitre représente un commentaire détaillé des données recueillies puis étudiées et la somme des résultats auxquels ce travail de recherche a abouti. Dans cette mesure, c'est une manière de confirmer ou d'infirmier l'hypothèse émise au début de notre raisonnement. Ceci sera repris et synthétiser dans une conclusion générale reprenant les grands points de cette étude, ses étapes, ses observations, ses statistiques et ses aboutissements clôturé d'une ouverture sur d'autres perspectives de recherche qui permettront à d'autres chercheurs de se nourrir de cette modeste contribution scientifique et d'ouvrir de nouveaux horizons d'étude à venir.

Chapitre I

Monographie des Aurès : de l'étymologie à la sociolinguistique



Introduction

Dans ce chapitre nous évoquerons les aspects sociolinguistiques de l'Algérie (en général) puis nous décrirons ceux relatifs à la région de l'Aurès. Cette dernière étant la région dans laquelle s'étend notre recherche, nous essayerons de délimiter notre champ d'investigation en apportant quelques éclaircissements y compris sur : l'étymologie du mot « Awras », la confusion qui plane sur le singulier/pluriel qu'on trouve dans le nom du massif « l'Aurès » ou « les Aurès », la zone que recouvre le massif des Aurès et nous ferons un point d'arrêt dans la wilaya de « Batna » étant considérée comme la capitale des Aurès. Nous parlerons également des populations qui y cohabitent et de leurs particularités langagières et sociolinguistiques. La conclusion sera une « ouverture » sur le chapitre suivant qui englobera, entre autres, une présentation des traits distinctifs des proverbes et une tentative de définition de ces énoncés.

Sur le plan géomorphologique nous nous référerons à la série d'ouvrages de « L'encyclopédie Berbère » dans laquelle nous retrouvons les références suivantes : un résumé de la thèse d'État de J-L Ballais (1984), elle est notamment considérée comme l'étude la plus récente sur l'Aurès, qui a constitué un ouvrage de base pour notre délimitation du champ d'investigation, sans oublier l'étude de A-E Mittard (1941), un peu plus ancienne certes, mais incontournables. Nous nous référons aussi aux travaux de : Salem Chaker, E.B, J. Morizot et Benabbas Moussadek. Sur le plan sociolinguistique algérien, nous nous référons aux ouvrages et articles de Abbas-Kara A-Y (2010) ainsi qu'à l'étude de Taleb Ibrahim, K (1995, 2004) et à l'ouvrage de Chachou, I (2012) sur la sociolinguistique algérienne. Néanmoins les interrogations concernant le champ sociolinguistique algérien sont encore considérables, beaucoup d'éléments restent à découvrir, à comprendre et à analyser.

I- Présentation et délimitation du champ de recherche

1. Etymologie du terme « Awras »

Le débat sur la provenance ou l'origine du terme « awras » n'a toujours pas été tranché par les historiens, anthropologues ou linguistes ; voici du moins ce que nous retenons des lectures de divers ouvrages abordant cette question étymologique. Chaker (1990, p. 71) explique qu'il s'agissait au départ sans doute de « la

dénomination d'un sommet particulier », puisqu'il existe un djebel Awras dans la région de Khenchela, puis le nom dû s'étendre à l'ensemble du massif. La structure du mot « Awras » est très nettement berbère : *a-CCAC'* est un schème nominal très fréquent (Cf. *argaz*) ; on le rencontre, entre autres, dans certains adjectifs : *awray* « jaune » ; *afsas* « léger » ; *aksas* « broutard »...etc. Il existe effectivement, dans plusieurs dialectes (Maroc central) un nom qualifiant référant à la couleur : *awras*, qui désigne le « cheval bai » *alezan*. Des formes adjectivales réduites, apparentées, *aras/arras* sont également attestées au Maroc et en Kabylie avec le sens de « brun, sombre ». Il est donc possible que la désignation « *Awras* » ait primitivement référé à la couleur dominante de la montagne (fauve, roussâtre, jaune, rougeâtre...).

2. L'Aurès ou les Aurès ?

L'Aurès ou les Aurès ? Question à laquelle tente de répondre E. B (1989) dans le septième volume de la série d'ouvrages de l'encyclopédie Berbère. Il déclare d'une part que : « *la question peut paraître incongrue puisque tous les auteurs, qu'ils soient géographes (E.F. Gautier, A. Bernard...) géologues (E. Dalloni, R. Laffite), sociologues (M. Gaudry, Th. Rivière) ou historiens (S. Gsell, Ch.-A. Julien...) ont toujours écrit l'Aurès, au singulier* ». D'autre part il évoque l'exemple de Masqueray², qui croyait à l'existence de deux Aurès, mais qui n'a toujours parlé que du Djebel Aouras (montagne de l'Aurès) et de l'Aurès.

Cependant, selon E. B (1989), les Français établis en Algérie pendant la période coloniale, particulièrement ceux qui habitaient au voisinage du massif, disaient volontiers « les » Aurès, sans donner la moindre explication de l'usage de ce pluriel, vraisemblablement introduit par la présence du « s » final et peut-être aussi par l'analogie avec « les » Néméncha tribu voisine qui donna son nom aux chaînons et moyennes montagnes situés plus à l'est, jusqu'à la frontière tunisienne.

Ce pluriel que l'on serait tenté d'appeler populaire fut, bien évidemment, adopté d'emblée par les militaires français au cours de la guerre d'indépendance. Toutefois, même si cette formulation au plurielle eut la préférence des cinéastes elle n'en demeure pas moins erroné ou du moins discutable, « *aussi nous semble-t-il difficile de suivre J-L. Ballais, éminent auteur de la thèse d'État la plus récente sur*

¹ Le C renvoie à une consonne.

² Masqueray Emile est un historien humaniste, ethnologue, sociologue et linguiste (1843-1894).



l'Aurès, dans sa tentative de promouvoir un pluriel porté par le 'vent des Aurès' » affirme E. B (1989).

3. Délimitation de la région

Les limites et le quadrillage de la région des Aurès sont un point crucial dans notre investigation et sur lequel anthropologue, ethnologue et géographe ne s'accordent pas tous sur sa délimitation. Nous retenons celle de Benabbas, M (2012), pour qui l'Aurès est une région de l'est de l'Algérie, il explique que « *Les monts Aurès sont le massif montagneux qui se dresse au centre de la wilaya de Batna.* ». Et le mot « Aurès » serait selon lui un mot berbère signifiant « *montagne fauve* », nom attribué depuis l'antiquité. En reprenant les propos de Benabbas, M (2012), nous retenons que l'Aurès est exactement situé au sud-est de Batna vers 35° de latitude nord et 6° à 7° de longitude est. Au sud-ouest, le Djebel Metlili sépare les Aurès des Zibans. Au nord-est, les Chaînons des hautes plaines constantinoises forment une limite, ainsi que le synclinal de Seggana orienté est et le synclinal de Batna- Ain Touta sépare l'Aurès des monts Belezma. Au nord entre Batna et Khenchela, sur 100Km, la bordure se fixe sur des escarpements importants. Benabbas, M rejoint Ballais (1984, p. 626) dans sa délimitation du massif des Aurès et conclut que : « *L'Aurès est donc, compris dans le quadrilatère Batna, Biskra, Khanget-Sidi-Nadji, Khenchela.* » (Benabbas, M, 2012). Sa longueur de l'est à l'ouest est d'environ 100 Km, sa largeur du nord au sud est aussi de 100 Km. La figure ci-dessous illustre la délimitation géographique de la région des Aurès. Ainsi on peut observer que les wilayas et les villes qui entourent (bordent) le quadrilatère susmentionné se trouve être :

- du côté de Batna : Timgad, El-Maadher, Seriana, Merouana, Aïn Touta, Arris, Bouzina ;
- du côté de Biskra : El-Outaya, Tolga, M'chouneche, Oumache, Sidi Okba ;
- du côté de Khanget-Sidi-Nadji : Zeribet El Oued, M'ziraa, Djellal ;
- du côté de Khenchela : Babar, Ouled Rechache, Aïn Baïda, Oum El Bouaghi, Rémila, Kais.

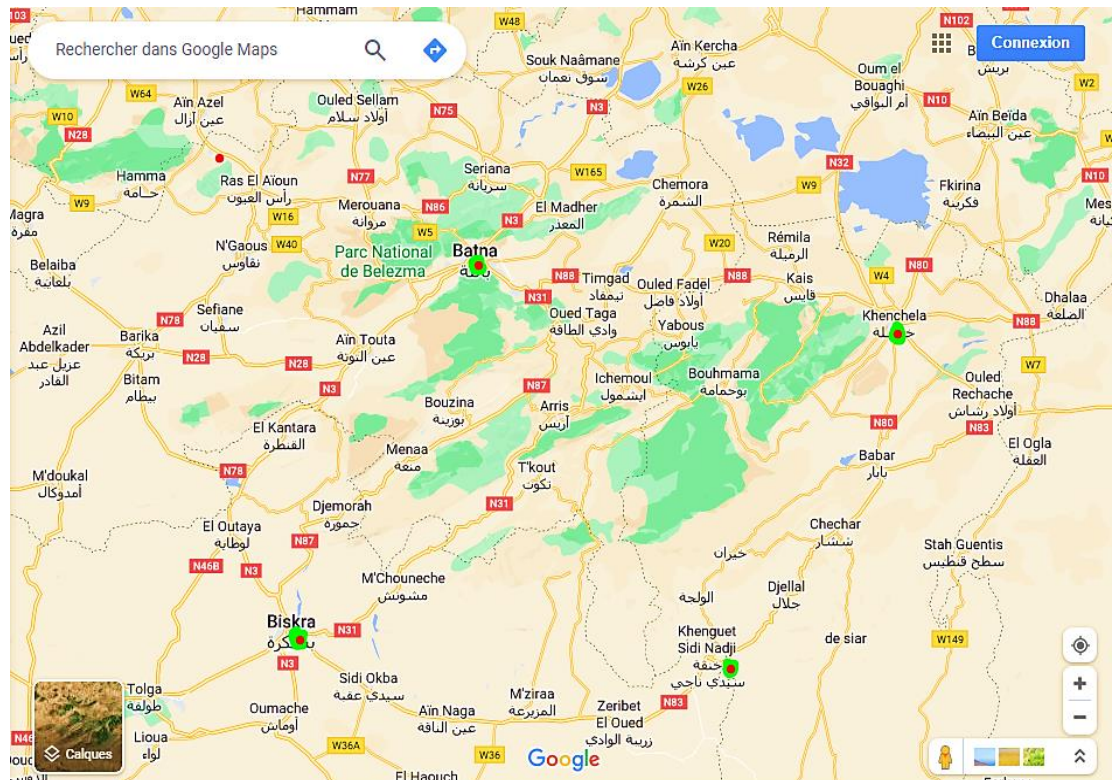


Figure 1 : Délimitation géographique de la région des Aurès-Algérie.³

3.1. Le massif de l'Aurès

Les Aurès constituent le massif le plus connu de l'Algérie. Ballais (1981, p. 10) indique que « *les Aurès se placent à la charnière des deux grands ensembles qui constituent l'Atlas saharien algéro-tunisien.* ». Il ajoute qu'à l'ouest, l'Atlas et ses chaînons très lâches sont très nettement orientés sud-ouest-nord-est. A l'est, dès Négrine, il se morcelait en chaînons étroits, le plus souvent orientés ouest-est. Au contact entre les deux, la plate-forme saharienne s'avance au maximum vers le nord et les Hautes Plaines, bien développées à l'ouest, se morcellent avant de disparaître, remplacées à l'est par la Dorsale tunisienne. Là se localisent les deux parties les plus massives de l'Atlas saharien : les Aurès et les Nemencha dont les orientations majeures du relief restent sud-ouest-nord-est, mais où les orientations ouest-est deviennent importantes, en particulier le long de leurs bordures. C'est là aussi que l'Atlas saharien algéro-tunisien atteint son point culminant, au djebel Chélia, 2 328 m affirme (Ballais, 1981).

3.2. Effet de la présence française dans les Aurès sur le découpage de la région

³ Carte géographique générée grâce au service de cartographie 'google maps' (aout 2023).



En se référant aux propos de J, Morizot (1990, pp. 35-42), nous retenons que : *« dans le massif auressien la présence française tarda à se manifester et elle ne fut jamais nombreuse, étant essentiellement représentée par quelques dizaines d'agents administratifs divers »*. J, Morizot (1990) avance également que c'est seulement à partir de 1885, année où une grande partie du Sud constantinois fut détaché du territoire militaire pour constituer un arrondissement dont le chef-lieu fut la ville neuve de Batna, que l'administration française commença à pénétrer l'Aurès avec la création des communes mixtes d'Aïn Touta, de l'Aurès proprement dit et de Khenchela. Ces deux dernières étaient au départ très réduites en superficie. Puisque ce n'est qu'en 1912 qu'elles connurent leur complète extension (correspondant à une zone de parler chaouïa) avec le rattachement à la commune mixte de l'Aurès des tribus de l'Ahmar Khaddou et à la commune mixte de Khenchela des tribus des Beni Barbar.

3.3. L'Aurès depuis l'indépendance

Morizot. J (1990) indique que : *« depuis 1962 toute estimation de la population auressienne est devenu sinon impossible du moins très incertaine, en raison des nombreux remaniements administratifs qui ont été opérés »*. Il affirme qu'à la suite du dernier recensement qui remonte à 1984 l'Aurès d'autrefois a été réparti entre quatre wilaya ou départements, ceux de Batna, de Biskra, de Khenchela et d'Oum el Bouaghi et compte un nombre plus élevé d'arrondissements ou daïra. Le terme Aurès, lui-même, a complètement disparu du vocabulaire administratif après la disparition de la wilaya de ce même nom. Morizot. J (1990, p. 43) explique que :

« C'est à partir des chiffres que l'on possède de la population de la daïra d'Arris entièrement auressienne mais récemment amputée de la commune de Mchouneche aujourd'hui rattachée à la daïra de Sidi Okba, donc à la wilaya de Biskra, que l'on peut avancer le chiffre très approximatif de 250 000 personnes pour l'ensemble des gens habitant aujourd'hui les parties considérées comme auressiennes des anciennes communes mixtes de l'Aurès, d'Aïn Touta et de Khenchela. ».

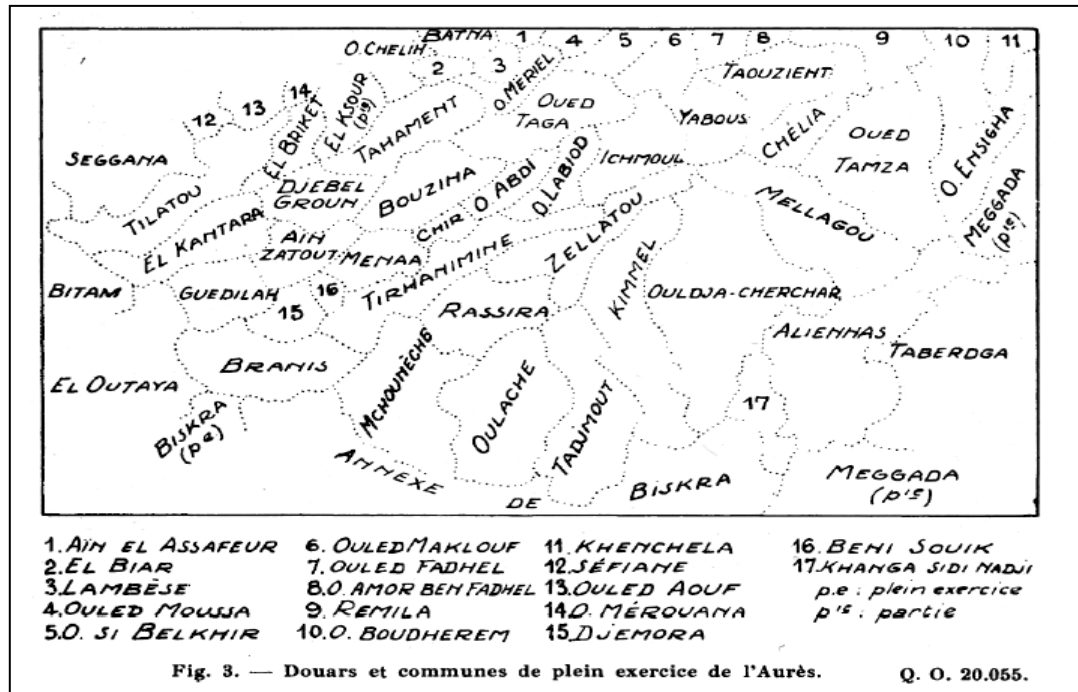


Figure 2 : Douars et communes de plein exercice de l'Aurès (proposée par Mitarad, 1941, p. 565)

Ballais (1981, p. 11) affirme également que « *Les Aurès possèdent une puissante originalité qui leur a permis de conserver leur nom depuis la colonisation romaine.* ». Il explique toutefois que malgré cela, deux paramètres caractérisant autrefois les Aurès ont changé. D'une part, la population chaouiaqui traditionnellement est liée au massif des Aurès, connu une extension puisqu'elle peuple aussi des Monts du Belezma et une partie importante des Hautes Plaines constantinoises. D'autre part, la wilaya des Aurès ne couvre plus, depuis 1975, la totalité du massif mais elle fut diminuée et amoindrie en superficie. Il faut donc fixer des limites au champ d'investigation que recouvre cette étude. J-L Ballais (1981, p. 11) se plaint de la difficulté de délimiter la région des Aurès en déclarant : « *je ne cacherai pas tout l'arbitraire d'une telle démarche qui consiste à utiliser plusieurs critères pour définir une région géomorphologique, avec tout le lourd passé, toute l'ambiguïté, toute l'idéologie attachée en géographie au terme de région.* ». Les difficultés à délimiter le massif ou la région des Aurès, qu'évoque J-L Ballais, nous pousse à quadriller et à limiter (encore une fois) notre zone d'investigation à la ville des Aurès qui est la wilaya de « Batna » et à la zone quadrilatérale délimité entre



Batna, Biskra, Khanget-Sidi-Nadji, Khenchela, comme susmentionné, qui est la zone dessinée par Benabbas. M (2012) comme étant la région que recouvre l'Aurès.

3.4. Le rôle des villes périphériques et des nouvelles structures administratives

En se référant aux travaux de Ballais (1981 ; 1989) nous retenons que « *La petite ville d'Arris (peut-être 6 000 habitants) est classée comme une commune semi-urbaine (Rahmani, 1982) ou de niveau 5 dans la hiérarchie fonctionnelle des villes (Côte, 1983) »* ; Ballais ajoute qu'elle ne peut, malgré ses progrès récents, jouer le rôle de centre des Aurès, en dépit de sa situation. D'autant plus que d'après les découpages récents, surtout celui de 1974, ont consacré la prééminence aux villes périphériques : le massif est désormais partagé, écartelé, entre les wilayas des Aurès (chef-lieu Batna), de Biskra, d'Oum el Bouaghi (avec Khenchela) et de Tébessa (avec Khanga Sidi Nadji). Aïn Touta et Khenchela (qui actuellement est une wilaya) sont devenues des chefs-lieux de daïra. Ces villes périphériques accaparent donc aussi les fonctions administratives en plus des implantations industrielles, ce qui les gonfle très vite : Batna, en 1977, devenu centre universitaire, est la huitième ville d'Algérie avec 112 095 h, détenant le record de croissance (85 %) des villes de plus de 100 000 habitants de 1966 à 1977. Biskra, également centre universitaire, n'a augmenté, dans le même temps que de 42 % et Khenchela compte 50 297 h toujours en 1977 (Rahmani, 1982). Aïn Touta, petit village colonial il y a 30 ans, frôlait les 20000 h dès 1977 (Brulé et Mutin, 1982). Aujourd'hui, Batna doit dépasser les 200000 habitants et Biskra les 100 000 h.

4. Monographie de la wilaya de Batna

4.1. Situation géographique

Considérée, comme susdit, comme étant la ville des Aurès, la wilaya de Batna se trouve localisée dans la partie orientale de l'Algérie entre les 4° et 7° de longitude Est et 35° et 36° de latitude Nord. D'une superficie de 12.038,76 km², le territoire de la wilaya de Batna s'inscrit presque entièrement dans l'ensemble physique constitué par la jonction de deux Atlas (Tellien et Saharien) ce qui représente la particularité physique principale de la wilaya et détermine de ce fait les caractères du climat et les conditions de vie humaine.

La wilaya de Batna est située au nord-est de l'Algérie, dans la région des Aurès. Elle est délimitée :

- au nord, par la wilaya de Mila ;
- au nord-est, par la wilaya d'Oum-El-Bouaghi ;
- au nord-ouest, par la wilaya de Sétif ;
- à l'est, par la wilaya de Khenchela ;
- à l'ouest, par la wilaya de M'Sila ;
- au sud, par la wilaya de Biskra.

4.2. Aspect Administratif

Cette wilaya compte 21 daïras réparties en 61 communes. La figure et le tableau suivants illustrent cela. Ces derniers contribuent à la répartition des locuteurs enquêtés selon leur origine géographique (cf. chapitre III).

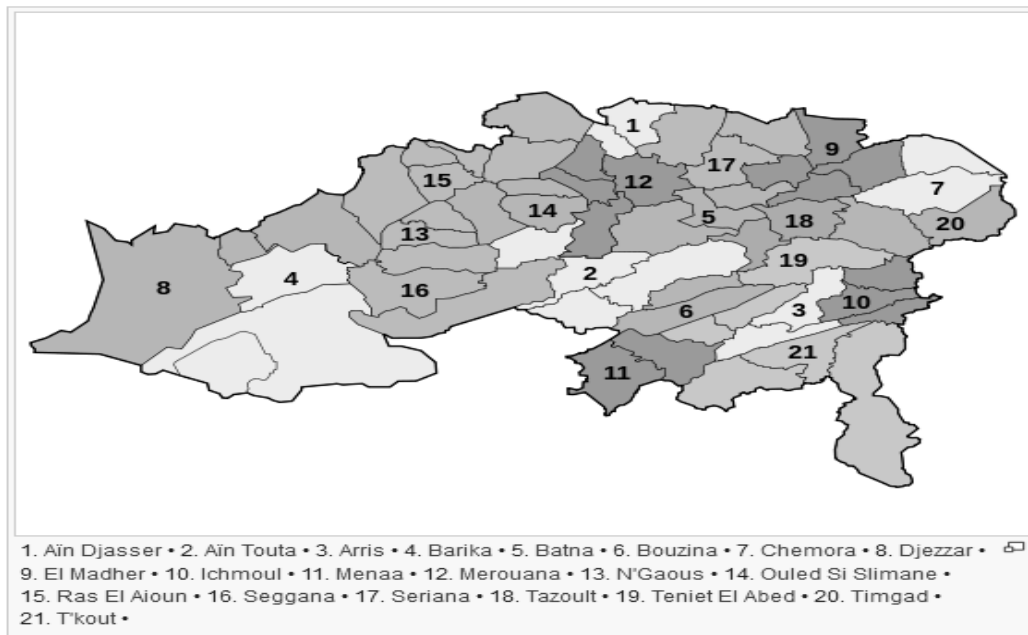


Figure 3 : découpage de la wilaya de Batna illustrant ces 21 daïras (permettant de repérer les locuteurs-participants selon leur résidence)

Daïra	Communes
1. Aïn Djasser	Aïn Djasser, El Hassi
2. Aïn Touta	Aïn Touta, Beni Fedhala, Ouled Aouf, Maafa, El Hakania
3. Arris	Arris, Tighanimine
4. Barika	Barika, bitam, M'doukel

5. Batna	Batna, Fesdis, Oued Chaaba
6. Bouzina	Bouzina, Larbaâ
7. Chemora	Chemora, Boulhilet
8. Djezzar	Djezzar, Ouled Ammar, Abdelkader Azil
9. El madher	El madher, Boumia, Djarma, Ain yagout
10. Ichemoul	Ichemoul, Foum Toub, Inoughissene
11. Menaa	Menaa, Tigharghar
12. Merouana	Merouana, Oued el ma, Hidoussa, Ksar bellazma
13. N'gouas	N'gouas, Boumaguer, Sefiane
14. Ouled Si Slimane	Ouled Si Slimane, Taxlent, Lemsane
15. Ras el ayounne	Ras el Ayounne, Gosbat, Guigba, Rahbat, Talkhamet, Ouled Sellam
16. Seggana	Seggana, Tilatou
17. Seriana	Seriana, Lazrou, Zana El baida
18. Tazoult	Tazoult, Ouyoun el assafir
19. Thniet el abed	Thniet el abed, Chir, Oued taga
20. Timgad	Timgad, Ouled Fadel
21. T'kout	T'Kout, Kimmel, Ghassira

4.3. Situation démographique

4.3.1. Structure de la population

La population totale de la wilaya de Batna est estimée à 1 149 623 habitants, soit une densité de 95habitants par Km² (ANDI, 2013).

4.3.2. Répartition de la population par sexe et par âge

Le diagramme ci-dessous illustre la répartition de la population de la wilaya de Batna selon le sexe et l'âge des habitants. On y observe que la catégorie d'individus ayant entre 15 et 35 ans bénéficie du têt le plus élevé de personnes (ANDI, 2013).

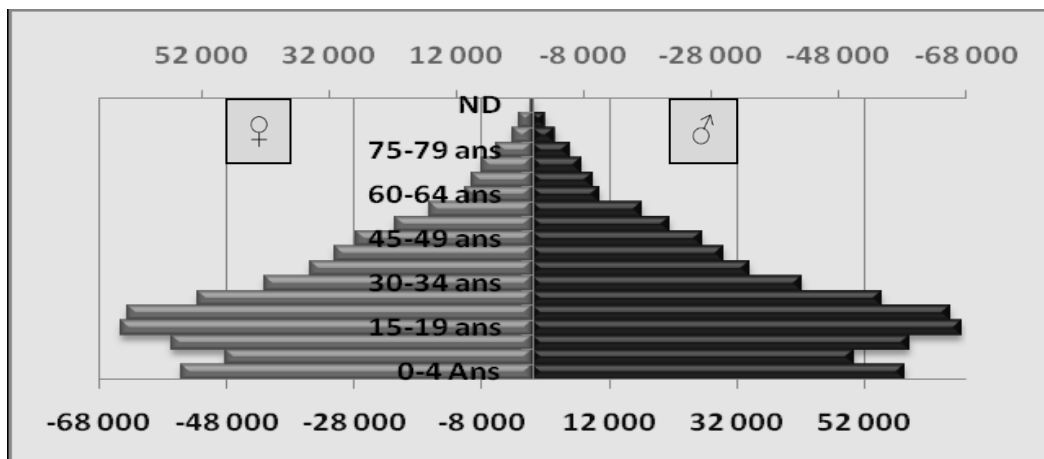


Figure 4 : graphe réalisé par l'Office National des Statistiques ONS (2008).

II- Situation sociolinguistique algérienne-auressienne

Le corpus parémique collecté auprès de la population auressienne interrogée démontre l'existence d'une pluralité langagière ainsi que la coexistence dans l'espace sociolinguistique de la dite région de diverses langues et de leurs variantes (l'arabe avec arabe classique et arabe dialectal, le berbère entre le chaoui et le kabyle ainsi que le français et l'anglais). En effet, le formulaire de recherche proposé a permis de recueillir 446 proverbes⁴ formulés dans ces variétés langagières : 177 P. en arabe algérien, 50 P. en arabe classique et 4 P. en berbère, le reste des proverbes proposés par les enquêtés est formulé en français et/ou en anglais.

1. Situation sociolinguistique des locuteurs

L'Algérie se présente comme étant un pays plurilingue tant dans les textes officiels que dans les usages. La diversité des usages linguistiques des locuteurs montre la complexité du paysage sociolinguistique algérien. Ce dernier, étant le produit de son histoire et de sa géographie, il est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières qui se manifestent sous les formes suivantes :

« Du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord. Dynamique dans les pratiques et les conduites des locuteurs qui adaptent la diversité à leurs besoins expressifs. » (Taleb Ibrahimi, K, 2004).

⁴ Cf. Chapitre VII : analyse du nombre de proverbes fourni par chaque locuteur-participant.

Telle est la description proposée par K. Taleb Ibrahim (2004) concernant la situation sociolinguistique algérienne. En effet, le plurilinguisme en Algérie est caractérisé par un brassage culturel et sociolinguistique qui s'organise autour de trois sphères langagières, résumées par K. Taleb Ibrahim (2004) en : « *une sphère arabophone, une sphère berbérophone et enfin une sphère des langues étrangères* ». Chachou (2013, p. 15) justifie cette diversité en déclarant que « *Ceci est dû à l'entrecroisement et à la cohabitation sur le territoire algérien de plusieurs civilisations ainsi qu'à la coexistence suivie du métissage de différentes cultures.* ». Hedid (2019, p. 2) déclare que : « *Ce qui semble intéressant à relever, tout d'abord, est que le schéma linguistique n'a pas beaucoup changé* », elle ajoute qu'en comparant les deux descriptions (celles de D. Morsly et Y. Derradji), depuis 1988 jusqu'à 2002, les linguistes recensent trois codes linguistiques communément employés en Algérie :

- **Les vernaculaires** (les variétés endogènes) : représentés principalement par les dialectes arabe et tamazight. Selon Y. Derradji (2002, p. 108), ces variétés assurent une communication efficace dans les espaces informels, mais elles ne bénéficient pas de valeurs identiques.
- **L'arabe standard** (selon la terminologie de Y. Derradji, (2002), langue officielle de l'État algérien et de ses institutions. Il domine le domaine des productions écrites et il est considéré comme une norme académique.
- **Le français**, idiome exogène, très présent dans le contexte sociolinguistique algérien. Malgré les politiques d'arabisation, il est présent dans plusieurs institutions. Il atteste d'une présence forte au niveau de la production écrite. (Hedid, 2019, pp. 2-3).

Ces trois codes linguistiques se traduisent en trois sphères propres à l'espace sociolinguistique algérien.

Sans oublier 'l'anglais'⁵ qui s'est invité peu à peu ces dernières années dans les usages linguistiques des algériens.

2. Les sphères langagières et le statut des langues en Algérie

2.1. La sphère arabophone

⁵ Une décision politique a permis d'introduire l'enseignement de cette langue au primaire dès septembre 2022.

En se référant aux propos de K. Taleb Ibrahim (2004) nous pouvons dire que la sphère arabophone « *est la plus étendue par le nombre de locuteurs mais aussi par l'espace qu'elle occupe.* » K. Taleb Ibrahim (2004). En Algérie, mais aussi dans le monde arabe, elle aurait tendance à se structurer dans un continuum de registres (variétés langagières) qui s'échelonnent du registre le plus normé au moins normé. En premier lieu se trouve l'arabe 'fusha' (ou classique), puis l'arabe standard ou moderne, véritable langue d'intercommunication entre tous les pays arabophones, ensuite vient ce que K. Taleb Ibrahim (2004) appelle « *le dialecte des cultivés* » ou l'arabe parlé par les personnes scolarisées, enfin on trouve le registre dont l'acquisition et l'usage sont les plus spontanés, ce que l'on nomme communément « les dialectes ou parlers » qui se distribuent dans tous les pays en variantes locales et régionales.

Cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Nedroma et Tlemcen) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales : l'Est autour de Constantine, l'Algérois et son arrière-pays, l'Oranie puis le Sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'Est en Ouest (K. Taleb Ibrahim, 2004).

Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée par leur étonnante vitalité. Les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes.

L'arrivée des Arabes en Algérie a engendré l'islamisation et du coup l'arabisation des populations autochtones par le moyen des mosquées et autres lieux de culte (écoles coraniques, médersas ...) permettant ainsi l'émergence de dynasties qui renforcèrent cette islamisation-arabisation. Depuis cette époque s'est installée dans le pays une civilisation tout à fait nouvelle, porteuses d'une culture dont le pivot est l'arabe. La langue arabe s'est répandue lentement durant plusieurs siècles pour devenir la langue nationale et officielle de l'Algérie contemporaine. Cette langue chamito-sémitique, originellement langue de la péninsule arabique s'était, comme on vient de le dire, introduite en Algérie par le biais de l'islam, une de ses variétés est considérée comme étant la langue du culte elle est dite « classique ». Cette dernière



au contact du berbère, du turc et du français a connu une grande variation ce qui a donné « l'arabe dialectal » ou « arabe algérien ». Le pouvoir algérien en entreprenant depuis l'indépendance par le moyen de l'école, des médias, et du discours officiel l'uniformisation, la standardisation de cet arabe a introduit « l'arabe standard ». Nous sommes donc en présence de trois variétés de l'arabe : classique ou littéraire, dialectal ou parlé et standard ou moderne.

2.1.1. L'arabe classique

Cette variété est devenue à l'indépendance la langue du religieux et du culturel, celle des imams et des hommes de lettres. A ce titre, elle est utilisée dans des situations formelles, principalement à l'école, dans les lieux de culte, à la radio et à la télévision. Cette langue qui n'est pas la langue maternelle est acquise par apprentissage et non par immersion linguistique. Régie par une grammaire riche et rigoureuse, elle relève plus de l'écrit que de l'oral, c'est pour ces raisons que les Algériens n'en font pas aucunement un usage spontané.

2.1.2. L'arabe dialectal

Egalement qualifié « d'arabe algérien », il constitue la langue populaire et maternelle de la plus grande majorité des locuteurs algériens (et auressiens). À ce titre, il est la langue de la prime socialisation, de l'affectif et du quotidien. Cette variété était utilisée dans des situations informelles et son usage à l'écrit était il y a quelque années presque inexistant, toutefois, les recherches réalisées sur le « dialecte algérien » montrent le développement de celui-ci, son enrichissement et son évolution. En effet, selon Seddiki (2012) : « *C'est un dialecte qui a existé depuis l'aube des temps* », son usage devient de plus en plus fréquent et s'adapte à tous les domaines. Kerras et Baya (2020) affirment que : « *les moyens de communication et les nouvelles technologies nous aident à démontrer que c'est une langue nationale utilisée par tous les modes de communication : télévision, radio, réseaux sociaux, discours oraux, discours officiels, et la vie courante.* ». L'arabe dialectal est également le moyen le plus fréquent de l'expression d'une culture populaire (poésie, chansons et proverbes notamment). Ainsi d'après l'article paru en (2002) de A. Queffélec et al « *l'arabe dialectal, 'l'arabe algérien' s'est retrouvé, circonstance historique oblige, dépositaire de toute la mémoire du peuple algérien, destraits culturels référentiels de l'authenticité et de la spécificité algérienne* ». Les



rédacteurs du même article, soulignent également le fait que « *la langue arabe dialectale a été adoptée telle quelle comme norme sociale d'expression* » (Queffélec & al, 2002). Idée que vient Chachou (2013) corriger, puisque selon elle :

« C'est tomber également dans le discours idéologique que de poser que ce sont les circonstances historiques qui auraient fait de l'arabe algérien ainsi que des langues berbères le réceptacle du vécu de la société algérienne, car c'est bien sa (de l'arabe algérien) vitalité linguistique et l'historicité dont s'est dotée la langue au fil des siècles qui, conjointe au concours d'une évolution naturelle propre à toute langue vivante pratiquée au quotidien, a fait que les langues maternelles soient le support d'expression naturel utilisé par les Algériens. ».

En effet, plusieurs documents historiques remontant aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles démontrent l'existence et l'usage langagier de l'arabe algérien depuis ses temps là (cf. Chachou, 2013, pp. 25-26).

2.1.3. L'arabe standard ou institutionnel

L'arabe standard a ses propres caractéristiques. Sur le plan lexical, il présente beaucoup d'emprunts et de néologismes, sur le plan grammatical, il s'écarte des règles et des normes rigides de l'arabe classique pour cultiver une syntaxe malléable. Utilisée à l'oral comme à l'écrit, cette variété est celle de l'école (langue d'enseignement), des media, de la vie politique et de la littérature moderne. Gilbert Grand Guillaume (1983, p. 12) dit à ce sujet que « *l'arabe standard s'est enrichi de nombreux termes nouveaux destinés à exprimer des réalités nouvelles. De ce fait s'il est formellement semblable à l'arabe classique ancien, il tend à s'en distinguer par son contenu qui reflète la vie moderne [...]* ».

A l'indépendance l'Etat a eu une volonté « *d'uniformisation* » et a répandu l'arabe par les moyens que l'on sait (école, administration, etc.) engendrant ainsi l'attrait pour cette langue et pour son usage. C'est ce qu'affirme Zenati, J (2004) « *tous les textes fondamentaux de la République algérienne assurent une volonté d'uniformisation et laissent à l'état de tabou toute référence aux peuples, aux langues et aux cultures berbères.* ». Ainsi on déclare dans la charte d'Alger (1964,



chapitre III/1, p.35) que : « *l'Algérie est un pays arabo-musulman [...]* ». Néanmoins, Boumedini, B (2013, p. 25) explique que : « *cette volonté d'arabisation s'est vue heurtée à de multiples difficultés matérielles, particulièrement le manque d'enseignants. De la même façon l'arabisation de l'administration a rencontré des difficultés du même ordre.* ».

2.2. La sphère berbérophone

De nos jours grand nombre d'historiens s'accordent sur le fait que les Berbères ou Imazighènes ou encore Amazighs forment le peuple le plus anciennement connu en Afrique septentrionale, ils sont donc par voie de conséquence la racine à partir de laquelle a évolué le peuple de cette partie d'Afrique. Ibn Khaldoun (1847/2001) déclare que : « *Depuis les temps les plus anciens, cette race d'hommes habite le Maghreb dont elle a peuplé les plaines, les montagnes, les campagnes et les villes* ».

La sphère berbérophone est constituée, selon K.Tabel Ibrahim (2004, p. 209), par les dialectes berbères actuels, prolongement des plus anciennes variétés connues dans le Maghreb, ou plutôt dans l'aire berbérophone qui s'étend en Afrique de l'Égypte au Maroc et de l'Algérie au Niger. Ces parlers amazighs, comme on les dénomme maintenant, constituent le plus vieux substrat linguistique de cette région et sont, de ce fait, la langue maternelle d'une partie de la population. K. Tabel Ibrahim, 2004 explique que face à l'islamisation et à l'arabisation du Maghreb, ces parlers ont reculé et se sont réfugiés dans les contrées au relief et à l'accès difficile : Aurès, Djurdjura (Kabylie), Gouraya, Hoggar et Mزاب ainsi que quelques îlots disséminés ici et là dans le pays. À cette extension géographique répond une diversité étonnante et parfois préjudiciable à l'intercompréhension. K. Tabel Ibrahim, 2004 déclare que : « *les principaux parlers amazighs algériens sont le chaoui ou tachaouit (Aurès), le kabyle ou taqbaylit (Kabylie), le mzabi (Mزاب) et le targui ou tamachek des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili)* ». K. Tabel Ibrahim, 2004 ajoute que ces dialectes sont confinés à un usage strictement oral (à l'exception de la survie partielle et très localisée d'une écriture tifinagh) bien que vecteurs d'une tradition vivace et très ancienne, n'ont été soumis que tardivement à des tentatives de codification et d'uniformisation avec la création d'une variété normée, standardisée : « le tamazight » (K. Tabel Ibrahim, 2004).

2.3. La sphère des langues étrangères

L'Algérie connut un brassage culturel et linguistique dû aux diverses colonisations (punique, latine, ottomane, espagnole, française...) et débarquement de populations étrangères notamment d'émigrés (italiens, espagnols, maltais, etc.). Ce qui a grandement influencé le vocabulaire ainsi que les usages algériens et les a enrichi de nombreux lexèmes ou expressions relatifs à différents domaines (gastronomie, habillement, noms de métiers, etc.). En somme, des marques transcodiques montrant l'impact des langues étrangères sur les productions langagières des locuteurs algériens et/ ou auresiens.

Pendant l'époque coloniale, l'Algérie connut une tentative de répondre la langue française auprès de larges couches populaires par le biais de plusieurs méthodes : en francisant l'environnement (espace public), en permettant à une minorité de la population algérienne d'accéder au savoir, en supprimant à partir de 1914 le code de l'indigénat établissant la ségrégation entre colons et Algériens et enfin en permettant l'émigration des indigènes vers la métropole française pour y travailler. C'est de cette façon que la France a répandu en Algérie durant 132 ans (1832 – 1962) le français qui est de nos jours considérée comme la première langue étrangère enseignée en Algérie. K. Taleb Ibrahim (2004, paragr. 31) indique que :

« Paradoxalement, c'est après 1962 que l'usage du français s'est étendu. Les immenses efforts de scolarisation déployés par le jeune État (avec la coopération de l'ancien colonisateur) expliquent aisément l'expansion de l'utilisation de la langue française, devenue par la force des choses la langue de l'administration, la proportion de lettrés dans cette langue dépassant de loin celle des lettrés en langue arabe scolaire. ».

Elle ajoute que jusqu'en 1978, date effective de la mise en œuvre de l'École Fondamentale totalement arabisée, la dualité linguistique caractérisait le système. Pour un tiers des classes, l'enseignement se faisait entièrement en langue arabe, alors que pour les deux tiers restants, la langue arabe s'appliquait aux matières littéraires et la langue française aux matières scientifiques. Après cette date, le français ne fut plus enseigné qu'à partir de la troisième année primaire, puis un peu plus tard à partir de la quatrième année. Quant à l'enseignement secondaire, il sera entièrement arabisé à



la fin de l'année scolaire 1988-1989. L'enseignement du français comme langue étrangère va largement décliner et même pratiquement disparaître dans certaines régions de l'intérieur et du sud. Cependant, un décalage important persiste entre l'enseignement secondaire arabisé et l'enseignement supérieur où le français reste la langue d'enseignement pour de nombreuses filières scientifiques.

Comme l'affirme Hedid (2019) : « *Le français occupe actuellement une place privilégiée dans tous les secteurs* », elle reprend l'analyse de Morsly, D (2004, p. 113) selon laquelle l'importance du Français tient au fait qu'il est :

- a. une langue fréquemment adoptée dans les productions écrites d'ordre littéraire ou journalistique,
- b. la langue de l'économie et de la technologie,
- c. la langue de communication entre les Algériens et les étrangers. (Morsly, 2004)

Pour résumer la situation sociolinguistique algérienne actuelle nous retenons le récapitulatif qu'en a fait Chachou (2013, p. 19) : « *Officiellement donc, l'Algérie est un pays plurilingue dans la mesure où sa langue officielle est l'arabe institutionnel et qu'il reconnaît depuis 2002 'tamazight' comme langue nationale.* ».

3. Réalité socio-langagière des locuteurs algériens

Actuellement, le paysage sociolinguistique algérien et/ou auressien se définit comme une situation socio-langagière complexe où différentes langues (et leurs variantes) s'entrecroisent, entrent en contact et s'influencent.

L'arabe algérien et ses variétés (ainsi que le berbère dont « le chaoui ») sont employés, comme susmentionné, en tant que langue véhiculaire dans la majeure partie des usages des locuteurs algériens-auressiens. Toutefois, ils se limitent à une utilisation strictement orale. Cette oralité cloisonne ces langues véhiculaires dans un statut de langue « inférieure ». L'arabe classique, l'arabe moderne le français et l'anglais qui sont pratiqués à l'oral et à l'écrit jouissent par contre d'un statut « supérieur ». Ces langues jouent chacune un rôle : l'arabe algérien reste le meilleur moyen de communication en milieu arabophone dans des situations de communication informelles, l'arabe (classique et standard), le français et l'anglais sont pratiqués dans des situations de communication plus formelles.

Cette présentation ne rend pas exactement compte de la situation linguistique de l'Algérie et des Aurès, situation en vérité assez complexe. Les productions langagières des algériens-auressiens, en dehors de quelques situations de communication formelle, sont heurtées à des phénomènes linguistiques tels que : le contact de langues, qui engendre à son tour des situations de bilinguisme, de plurilinguisme, de diglossie et d'interférences. Abbes Kara (2010, pp.79-80) indique que les langues présentes en Algérie : *« co-interagissent, s'influencent entre elles de par les usages polyfonctionnels qu'en font les locuteurs ; cela les expose à des reconfigurations qui se manifestent par des phénomènes linguistiques tels l'alternance codique, les emprunts, la créativité lexicale et autres. »*. Elle ajoute que : *« les locuteurs ne perçoivent qu'une langue, matériau langagier mis à leur disposition, qu'ils manipulent, bricolent, subvertissent, arrangent, contrefont en vue de co-construire du sens »*. Abbes Kara (2010) affirme que c'est ce à quoi aboutit l'analyse de D. de Robillard (2001, p. 26) selon laquelle : *« on pourrait essayer de traduire cela en disant que là où le linguiste a l'impression de voir utiliser **des langues** (matériaux préaffectés), le locuteur utilise **de la langue** (matériau souple, plastique, dont la fonctionnalité se construit en situation) »*. Se pose alors, selon Kara (2010), la problématique *« des frontières entre les langues et la place du linguiste/descripteur face à ces matériaux hétérogènes. [...] Se place, alors, au centre du débat la question de la politique et de l'aménagement linguistiques à appliquer à la réalité sociolinguistique algérienne. »*. En se basant sur l'analyse et les propos de ces deux linguistes, il nous semble nécessaire de survoler les concepts de plurilinguisme, d'alternance codique et de diglossie qui caractérisent les usages langagiers des algériens-auressiens.

3.1. Le plurilinguisme en Algérie

En reprenant la description de Chachou (2013, p. 20) de la situation de plurilinguisme en Algérie, on peut dire qu'elle se définit comme étant : *« la coexistence de deux ou de plusieurs idiomes sur un même territoire. »*. L'auteur ajoute qu'un sujet parlant est dit « plurilingue » lorsqu'il recourt, dans des situations de communication différentes, à l'usage de plusieurs langues, ce qui est le cas en Algérie et dans les Aurès. Il en est de même pour les communautés linguistiques dites également plurilingues, et où les membres varient les usages en fonction des



contextes et des situations de communication. Or lorsque les usages sont hiérarchisés, il en résulte un bilinguisme, une alternance codique ou une diglossie. Comme nous l'avons déjà évoqué la réalité linguistique en Algérie est complexe, les langues y sont en concurrence entre elles, on y repère chez les locuteurs parfois un plurilinguisme, une alternance de langues en présence ou une diglossie.

3.1.1. Sur le pan individuel et social

Les locuteurs algériens-aoussiens font usage, comme susmentionné, de différentes stratégies communicatives impliquant des choix linguistiques liés aux diverses situations de communication auxquelles le sujet se voit confronté (Chachou, 2013). Selon Dourari (2003, p. 17) : « *il est bien rare de trouver un Algérien monolingue stricto sensu.* ». Pour illustrer ce propos, Chachou reprend l'exemple de Mouloud Mammeri (1985, p. 153), qui est l'exemple d'un locuteur berbérophone devant employer diverses langues pour les besoins de la communication :

« Un Algérien moyen qui travaille à Alger, un berbérophone, par exemple. La matinée, quand il se lève, chez lui il parle berbère. Quand il sort se rendre à son travail, il est dans la rue et dans la rue, la langue la plus communément employée c'est l'arabe algérien. Il devra donc connaître ou posséder au moins en partie ce deuxième instrument d'expression. Quand il arrive à son travail, la langue officielle étant l'arabe classique, il est tout à fait possible qu'il y ait des pièces qu'ils lui arrivent dans cette langue et qu'il va devoir lire. Il lui faudra donc posséder peu ou prou l'usage et l'utilisation de cette langue. Une fois passé ce stade officiel, le travail réel se fait, en général, encore actuellement en français. ».

En reprenant l'analyse qu'a faite Chachou (2013) de l'exemple fourni par Mouloud Mammeri on comprend, sur la base de ses explications, toute la complexité de la situation linguistique algérienne, celle où le sujet se voit amené à utiliser quatre langues en fonction des contextes où il se trouve impliqué discursivement. Cet usage alterné des langues ne se fait néanmoins toujours pas de manière distincte et contrôlée, on le trouve pratiqué également par le sujet parlant sous forme de bilinguisme. C'est le cas le plus fréquent du plurilinguisme. L'alternance des langues



dans ce cas peut être soit d'ordre interphrastique, soit d'ordre intraphrastique, relevant respectivement du code switching et du code-mixing.

3.1.2. Sur le plan linguistique

Boumedini (2013, p.27) explique que : « *Les langues sont l'expression d'une culture, d'une identité, d'une histoire.* ». Laroussi, F (2021, p. 132) déclare que : « la diversité linguistique est consubstantielle à la diversité culturelle ». Chachou (2013, p. 38) considère que, les locuteurs, en choisissant d'opter pour telle ou telle autre langue « *s'inscrivent de facto dans des stratégies de communication dont l'objectif, conscient ou non, tient de plusieurs considérations, extralinguistiques notamment* ». En contexte plurilingue le choix s'impose d'abord au locuteur en fonction de la situation dans laquelle il se voit impliqué « *le but étant de réussir la communication à des fins pragmatiques de compréhension mutuelle en recourant à une langue véhiculaire, comme c'est le cas du recours par un berbérophone à l'arabe algérien* » (Chachou, 2013), c'est le cas dans l'exemple de Mouloud Mammeri précédemment cité.

Chachou indique également « *qu'au-delà de la fonction sociale du langage, laquelle sert à établir la communication intra ou inter groupale entre les locuteurs, d'autres fonctions viennent déterminer les modalités de l'acte de communication* » ; car parler ne se réduit pas à la seule transmission d'une information ou à la simple formulation d'une demande (cf. chapitre VI). Pour cela Bachmann, Lindenfeld et Simonin (1991, p. 09) déclarent que « *le langage s'inscrit dans des relations de pouvoir : la parole contribue à influencer, transformer ou détruire celui qui écoute* ». Ceci s'opère à des niveaux interpersonnels et intercommunautaires par le biais du discours dont la construction relève également d'autres domaines où l'enjeu communicationnel est important.

Sur le plan linguistique, le bilinguisme résultant du contact des langues se traduit par des faits bien connus des sociolinguistes, et que les travaux de John Gumperz en ethnographie de la communication en ont démontré le caractère dynamique des faits linguistiques qui ne seront plus considérés isolément, mais en interaction avec ce qui concourt à les produire et les conditions qui président à leur production. C'est ainsi que l'accent a été mis sur les phénomènes de l'emprunt et de



l'alternance codique. Chachou (2013) déclare que : « *C'est en contexte plurilingue que ces marques transcodiques sont les plus nombreuses.* ».

3.2. L'alternance codique dans le discours des Algériens

A ce sujet Hedid (2019) dénote que : « *ce paysage multilingue ne peut être sans incidence sur les comportements langagiers des locuteurs. Le contact entre les individus est aussi un contact entre leurs langues.* ». L'auteur indique également que c'est par le biais de l'école et celui de l'entourage que les locuteurs Algériens bénéficient depuis leur plus jeune âge de plusieurs variétés linguistiques qu'ils utilisent dans leurs interactions quotidiennes. Ce brassage linguistique donne indéniablement lieu à un mixage et à un mélange de ces variétés. Ainsi, l'alternance codique devient une marque du parler algérien comme le confirme D. Morsly (2004, p. 61) : « *L'alternance des langues est une caractéristique dominante des pratiques linguistiques en contexte algérien* ». Hadid (2019) ajoute que : « *effectivement, les travaux faits dans ce sens ne manquent pas d'évoquer l'extrême fécondité d'une telle opération et notamment dans le discours des Algériens. Dans leur contexte, l'apparition de ce phénomène se présente sous plusieurs catégories* ». K. Talab Ibrahim (1997, pp. 109) résume les situations d'alternances à trois catégories principales qui se trouvent être :

- a. Celle des variétés dialectales entre elles (arabe algérien vs dialectes berbères).
- b. Celle des variétés dialectales avec les deux variétés standard et classique de l'arabe.
- c. Celle de toutes ces variétés quelles qu'elles soient avec le français. (K. Talab Ibrahim, 1997, p. 109).

En effet Hadid (2019) conclut qu'en Algérie, les langues en présence sont la plate-forme de cette pratique d'alternance et le mixage des langues ne s'effectue pas toujours entre les mêmes variétés.

3.3. La diglossie dans le contexte algérien

Ferguson (1959) définit le concept de diglossie comme étant « *la coexistence dans une même communauté de deux formes linguistiques* » il les baptise : « *variété basse* » et « *variété haute* ». L'usage de l'arabe dialectal (arabe algérien) au quotidien (milieu familial ou public) et l'emploi de l'arabe classique qui se limite à des situations officielles ou pédagogiques (médias étatiques ou à l'école) illustre



cette situation diglossique. S'ajoute à cela le conflit entre les langues maternelles. Ainsi la population algérienne ne partage pas pour la totalité la même langue maternelle. Pour certains c'est l'arabe algérien (dialectal), pour d'autres c'est le berbère et ses variétés. Fishman (1967) reprend le problème en élargissant la notion de diglossie. Il distingue d'abord entre « *le bilinguisme fait individuel qui relève de la psycholinguistique et la diglossie phénomène social* », puis il ajoute qu'il peut y avoir diglossie entre plus de deux codes et surtout que ces codes n'ont pas besoin d'avoir une origine commune, une relation génétique, c'est-à-dire c'est ce qui particularise généralement n'importe quelle situation coloniale, par exemple, mettant en présence une langue européenne et une langue africaine. Le cas de l'Algérie qui a connu, comme susmentionné, l'introduction de la langue française dans la période de colonisation.

Conclusion

Ainsi à travers ce chapitre nous concluons que concernant la région des Aurès les spécialistes ne s'accordent pas tous sur sa délimitation. Nous retenons celle de Benabbas (2012, p. 19-20), qui affirme que « *Les Aurès sont une région de l'est de l'Algérie. Les monts Aurès sont le massif montagneux qui se dresse au centre de la wilaya de Batna.* ». Nous avons aussi constaté que Benabbas (2012) rejoint Ballais (1984, p. 626) dans sa délimitation du massif des Aurès et conclut que : « *L'Aurès est, compris dans le quadrilatère Batna, Biskra, Khanget-Sidi-Nadji, Khenchela.* ». De la sorte, c'est sur la base de cette délimitation que nous avons circonscrit les limites de notre zone d'investigation. Par ailleurs, nous retenons que les pratiques linguistiques de cette région sont un brassage et une alternance entre les langues et les dialectes des trois sphères évoquées précédemment. Le berbère (chaoui) et l'arabe algérien y sont considérés comme langues maternelles et véhiculaires, principalement à usage oral. Néanmoins ces deux dialectes restent le moyen le plus fréquent d'expression de la population auresienne véhiculant ainsi des valeurs, des principes et une sagesse propre à la culture algérienne se manifestant à travers de multiples moyens d'expression : poésie, chansons et proverbes.

Manifestement, l'Algérie est un pays plurilingue. Les articles 3 et 4 de la constitution algérienne de 2020 confirment cela. Dans la mesure où l'Etat y déclare reconnaître deux langues comme étant des langues officielles : l'arabe et le tamazight.



Ainsi, l'État algérien reconnaît depuis 2002 le « tamazight » comme langue nationale et depuis 2016 comme langue officielle (Le journal officiel de la république algérienne n°82, 30 octobre 2020). Revenons maintenant au statut de la langue française. Officiellement elle est considérée comme première langue étrangère. Cette langue est employée dans des situations de communication officielles, tant sur le plan de l'écrit que sur le plan de l'oral. L'anglais est également enseigné, cette langue est considérée comme la deuxième langue étrangère. L'arabe algérien, quant à lui, quoique parlé sur l'ensemble du territoire national, ne jouit pas de la même reconnaissance officielle. Toutefois, il reste l'idiome le plus fréquemment employé par les locuteurs algériens. Ceci est dû « *à l'héritage de la conception de l'État-Nation qui considère comme fondamental l'unité linguistique d'une unité politique* » (Boyer, 1996, p. 115). Le choix politique ayant porté sur une langue pour des raisons souvent idéologiques, les autres langues se voient sujettes à la dénégation et à la minoration. Or, l'arabe algérien « *garantit la communication intensive entre locuteurs de différentes régions et variétés linguistiques en Algérie. Il exprime leurs joies et leurs peines, leur affect et leur intellect [...]* » affirme Chachou (2012, p. 20).

Par ailleurs, l'arabe algérien assure en même temps l'intercompréhension avec les Tunisiens et les Marocains qui parlent des variétés ressemblantes. Cependant, comme susdit, il ne bénéficie pas d'un statut officiel. C'est ainsi qu'apparaît une autre forme de diglossie en Algérie et ceci entre « *l'arabe standard (al-fuṣḥa') et le dialecte* » (Kerras & Moulay Lahssan, 2020). La diglossie est donc définie comme « *l'utilisation alternative de deux variétés de la même langue dans différents contextes de praxis communicative* » (Martínez, 2018, p. 361) ; c'est ce qui peut se créer entre l'arabe classique et l'arabe dialectal. Dans notre cas, il s'agit de l'arabe classique/standard et du dialecte algérien. La première langue est enseignée à l'école alors que le dialecte est la langue de communication, ou langue vernaculaire, qui est connu comme [ʕamiJa]. C'est-à-dire, ce qui est habituellement appelé dialectes arabes (Kerras, 2020).

Pour conclure ce chapitre, nous dirons que les locuteurs inscrits dans la réalité sociolinguistique algérienne-aoussienne sont dotés d'une richesse et d'une variété langagière pas des moins complexe où les langues et les variétés de langues en présence dans cet espace géolinguistique sont en concurrence, s'alternent, et



s'influencent les unes les autres. Variétés que les locuteurs intériorisent et manipulent dans leurs usages quotidiens de manière spontanée ou imposée par la situation de communication dans laquelle ils se trouvent ou encore selon leurs finalités discursives et leurs besoins langagiers mais aussi en prenant en compte le contexte d'énonciation et le public récepteur et interprète de ces séquences linguistiques. Ainsi nous rejoignons Kerras (2000) qui conclut que cette diversité : « *a fait naître une langue riche, dite dialecte. Cette langue reflète les traditions d'un peuple, elle identifie des coutumes, un style de vie, des mentalités, des caractères, etc.* ». En outre, en ce qui concerne « l'arabe algérien », Dourari (2012, p. 9) dans la préface de Chachou (2012) déclare que « *l'arabe algérien garantit la communication intensive entre locuteurs de différentes régions et variétés linguistiques en Algérie.* ». Dourari (2012, p. 9) nous met face à la réalité sociolinguistique actuelle et rappelle ainsi qu'il « *n'en demeure pas moins difficile d'inscrire, aujourd'hui même, des thèses et des recherches scientifiques sur cette langue (l'arabe algérien) du fait qu'aucun département facultaire ne lui est consacré.* ». Raison pour laquelle il nous a semblé nécessaire d'évoquer dans le quatrième chapitre une description de « l'arabe algérien » et de mettre l'accent sur son oralité et ses aspects phonétiques étant donné que les parémies auressiennes, objet de notre étude, sont produites dans cette langue. Mais avant cela il nous semble essentiel de synthétiser l'aspect théorique de la parémiologie en présentant une tentative de définition et de distinction du « proverbe », par rapport à d'autres formules sentencieuses ou phraséologiques. A ce titre, le chapitre suivant sera consacré à ce fait. De plus, nous y suivons un raisonnement déductif partant de généralités théoriques sur le domaine de la parémiologie, sur la description des proverbes en tant qu'énoncés parémiques, étant notre fil conducteur tout au long de la rédaction de ce chapitre pour enfin aboutir à notre cas d'étude particulier qui est la description des proverbes auressiens.

Chapitre II

Parémiologie : aspects théoriques, entre analogie dénominative et distinction définitoire



Introduction

Nous abordons, dans ce présent chapitre, la question de la définition et de la caractérisation du proverbe, de sa typologie et des traits qui le distingueraient d'autres formes de parole dites « figées » ou qualifiées de « formules sentencieuses ».

L'étude des proverbes d'un pays, ou dans le cas de notre travail de recherche, d'une région, employés par un peuple, une communauté ou un groupe de locuteurs permet de voyager dans un espace géographique et de découvrir sa culture, ses conventions et son système de codage linguistiques. Toutefois, saisir leurs différentes significations et/ou interprétations et comprendre les divers aspects des proverbes d'une région donnée constitue en soi une tâche laborieuse qui nécessite : une imprégnation dans l'espace géoculturel de la région en question, une étude approfondie de son héritage culturel et sociolinguistique, un rapprochement de son peuple ainsi qu'une familiarisation et un partage de ses coutumes, mythes, stéréotypes, mœurs mais aussi une étude de ses conventions sociales et langagières. En somme, cela requiert une étude pluridisciplinaire et une imprégnation approfondie.

A ce titre, représentant l'objet même de notre étude, nous trouvons essentiel de définir, avant toute chose, le terme de « proverbe ». Pour ce faire, nous tenterons de réunir plusieurs définitions tirées d'un ensemble varié d'ouvrages parémiologiques. Étant donné la diversité et la pluralité des études et des travaux qui se sont penchées sur la question de la définition et de la caractérisation des proverbes. Mais avant de définir ce concept nous considérons qu'il est primordial de retracer dans un premier temps son affiliation épistémologique et son rattachement disciplinaire.

La question des formules sentencieuses et particulièrement celle des proverbes a eu le vent en poupe, ces dernières décennies. En effet, les sciences humaines s'intéressant aux faits du langage y accordent une attention particulière. De par le fait que ces formules sentencieuses sont : « *un lieu privilégié pour une articulation entre l'analyse linguistique (une linguistique de l'énoncé et une linguistique textuelle) et celle des représentations collectives.* » affirment Visetti et Cadiot (2006, p. 1). En dépit des difficultés liées à la définition des formules sentencieuses et malgré la diversité de leurs fonctions discursives ceci n'a pas arrêté les spécialistes du



langage. En effet, l'étude des proverbes s'est développée en une discipline nommée : « la parémiologie ».

1. La parémiologie

La parémiologie (du grec *paroimia* : proverbe, et *logos* : discours raisonné) est une discipline qui a vu le jour au 19^{ème} siècle. Elle recouvre le champ d'étude des parémies (proverbe, adage, dicton, maxime, sentence, aphorisme, apophtegme...etc.) sous toutes leurs formes et sous tous leurs aspects. La parémiologie a comme objectif de fixer une « sagesse des nations », qui est principalement orale et donc variée et instable. La parémiographie qui en traite un volet, prend en charge l'écriture des parémies dans des recueils. Ces derniers retracent également, parfois, l'évolution diachronique des formules sentencieuses. Néanmoins, de par la diversité et la pluralité des études s'intéressant aux énoncés parémiques leur définition reste jusqu'à ce jour confuse et inclue une part d'ambiguïté. En outre, la distinction des proverbes d'autres formules sentencieuses semble aussi être une mission périlleuse à laquelle s'est attelé nombre de chercheurs (J.-C. Anscombre, Cadiot, Greimas, G. Kleiber, Mejri, Palma, Tamba, Visetti, ...etc.). Pourtant cela reste encore une problématique non résolue. Ainsi, Mejri (2008) déclare que le proverbe « *obéit à des caractéristiques formelles sans avoir de règles de formation régulières* ».

2. Tentative de classification terminologique

La difficulté de classification des formules sentencieuses est liée en réalité à la diversité des propositions et des visions dans le domaine de la parémiologie. Ni les dictionnaires de langues, ni les ouvrages ou articles de spécialité nous ont permis de distinguer de manière claire et homogène les proverbes des autres énoncés parémiques et cette variété ou pluralité d'opinions et de définitions accroît la difficulté que nous avons rencontrée lors de notre tentative de classification. Cet objectif part, rappelons-le, d'une volonté de quadrillage systématique et exhaustif de l'espace parémiologique. Rey (2006, p. 05) soutient qu'il s'agit de « *notions indéfinissables, du fait de leur complexité* ». En effet les formules sentencieuses et les expressions telles que : le proverbe, l'adage, la sentence, la citation, la maxime...etc. sont tout autant de notions dont les définitions se croisent, se rapprochent et s'interfèrent. C'est ce qui rend leur différenciation et classification ardues et les limites qui les séparent assez fines.

2.1. Analogie dénominative et définitoire

En dépassant le stade du signifiant/ signifié qui composent le signe linguistique ou l'unité dite « simple », les énoncés tels que les formules sentencieuses (le cas du proverbe), s'y opposent et sont de cette manière ce que l'on peut qualifier d'unités « complexes » et sont de la sorte une chaîne discursive. Ainsi la combinaison des premières, forme la structure des secondes. Maingueneau (1996, p. 62) déclare que :

« Au-delà du mot il existe un vaste ensemble de combinaisons de mots plus ou moins figées : les unités qui les composent tendent à perdre de leur indépendance, à être mémorisées en bloc. On parle alors de lexies complexes, de discours répété, ou, plus souvent, de figement ou de phraséologie. ».

Toutefois, comme il a été susmentionné la distinction entre les différents types de ces formules sentencieuses ou phraséologiques (dicton, sentence, adage, aphorisme, apophtegme, maxime,...) reste assez difficile à entreprendre. Les dictionnaires n'aident pas vraiment à les différencier et ne présentent que leurs similitudes, parfois même ils se contentent de définir l'un en nommant l'autre ou en les imbriquant. Ainsi en se référant aux définitions proposées par : « le dictionnaire des proverbes, sentences et maximes » (Maloux, 2001) ; Moy (2012, p. 03) ; Nacib (2002, pp. 25-26) et par Visetti et Cadiot (2006, p. 14), et en faisant une comparaison de ce que chacun d'eux propose concernant la question de la définition des formules sentencieuses voici ce qui en découle :

- **Adage** : (du latin « adagium », contraction de « ad agendum » qui doit être fait) est une proposition ayant pour fin une action morale. L'adage est une sorte de dicton et/ou maxime, d'apparence, et parfois même d'origine juridique emprunté au droit coutumier ou écrit, c'est une réflexion ancienne et forte répandue de portée pratique et qui est représentée sous une forme plus ou moins sentencieuse à l'exemple de : On ne peut être juge et partie ; les absents ont toujours tort ; nul n'est censé ignorer la loi.
- **Aphorisme** : courte phrase d'allure sentencieuse qui résume en quelques mots une vérité fondamentale. Énoncé succinct et banal de la vie courante et

ordinaire, exprimant un principe ou une pensée, souvent par un assemblage d'idées paradoxal, il est surprenant, voire comique.

- **Apophtegme** : parole mémorable d'un ancien ou d'un personnage illustre transmettant des enseignements et exprimé d'une manière frappante, concise et claire.
- **Axiome** : vérité qui s'impose avec évidence à l'esprit, un postulat ou un principe considéré comme évident en soi. C'est une proposition générale, reçue et établie.
- **Dicton** : (du latin « dictum », mot, chose dite), à l'origine énonciation prétendant articuler une règle, il caractérise maintenant des faits de « circonstance ». Les dictons sont repérables à leurs thématiques domaniales (campagne, saisons, travaux spécialisés, calendrier), comme à la prévalence des emplois solidaires de ces thématiques : Noël au balcon, Pâques aux tisons ; En avril ne te découvre pas d'un fil, en mai fais ce qu'il te plaît.
- **Maxime** : (du latin « maxima ») c'est la grande sentence, exprimée noblement et offrant un avertissement moral, sinon une règle de conduite, souvent attribuable à un auteur ou à un personnage illustre, elle est suffisamment générique pour ne pas être prioritairement concerné par des interprétations métaphoriques : Tel père, tel fils ; Les extrêmes se rejoignent ; Il faut prendre la vie comme elle vient.
- **Sentence** : (du latin « sententia », avoir une opinion) exprime une courte proposition morale de portée générale, résultant de la manière personnelle de voir, elle a une forme abstraite, fait réfléchir et son enseignement est moralisateur.
- **Proverbe** : Court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou une constatation empirique, souvent elliptique et imagée, qui est devenu d'usage commun. Exemple : L'habit ne fait pas le moine.

Par ailleurs, le propre même du proverbe, selon Nacib (2002), est « d'apprendre les règles de conduite et de comportement dans la vie quotidienne, à discerner entre le bien et le mal. ». À travers son observation du proverbe (kabyle), Nacib décèle trois paramètres fondamentaux également repérables dans les proverbes auressiens :

- **L'éthique** : les valeurs morales ne sont pas universelles mais leurs principes sont valables à toutes les communautés. Les valeurs auxquelles renvoient fréquemment les proverbes algériens sont la morale islamique et les coutumes ancestrales.
- **La sagesse** : la maîtrise de soi, le propos mesuré et le comportement pondéré.
- **L'oralité** : le proverbe est le fait de communautés pré-scripturales même si les sociétés modernes le conservent aujourd'hui. (Nacib, 2002)

A ce titre, les locuteurs aoussiens ayant participé à ce travail de recherche ont fourni des propositions de définition du concept de 'proverbe' (cf. annexe II-1) le tableau ci-après reprend quelques-unes de ces définitions.

Locuteur	Définitions proposées
L1	Un proverbe c'est une formule langagière souvent figurée, sentence populaire courte ou un ensemble de mots pleins de sens pour exprimer un conseil ou une vérité
L3	C'est un sens profond des expériences de nos ancêtres
L10	Un proverbe est une formule langagière qui résume un principe de morale, ou un jugement d'ordre général
L19	Proverbe : est une parole qui exprime une chose remarquable pour tous. Traduisant une vérité ou une expérience traditionnelle. Contenant une morale.
L32	C'est une phrase qui englobe ou résume un effet ou une expérience et qui peut jouer le rôle d'une unité de mesure de telle situation
L40	Des énoncés courts qui résument une situation et véhiculent une morale

On remarque à travers ces tentatives de définition du 'proverbe' que les locuteurs enquêtés n'ont pas exactement proposé la même explication et qu'il existe une certaine hétérogénéité de considération de ce concept.

2.2. Aspect diachronique du concept de « proverbe »

Le proverbe est souvent défini comme étant « une sagesse des nations », « une manière de dire populaire ». De Socrate jusqu'aux parémiologues et parémiographes des temps modernes, on nomme le proverbe avec différents concepts : la *paroimia* pour les grecs, le *proverbium* (traduit par proverbe ; dicton) ou encore *parabola*¹ (première appellation) chez les latins, le *sprichwort* pour les allemands (*spritschen*=parler et *wort*=mot, ce qui signifie 'mot qui parle'), le *refrán* (refrain) pour les espagnols...etc. Les rapprochements avec d'autres expressions sont tout aussi multiples : Aristote met en rapport *paroimia* (proverbe) et *gnomé* (maxime), pour Eustathius² la *fabula* (fable, récit imagé) est un « proverbe déplié » dans le sens où le proverbe est généralement court alors que la fable est un récit en vers ou en prose qui vise à donner une leçon de vie par le moyen d'une histoire fictive commençant ou se terminant par une morale, les Latins rapprochent *proverbium*, *adagium* (adage) et dicton.

L'étymologie de « *proverbium* » (Gaffiot, 1934) nous donne des indices quant à la définition du proverbe. Ainsi son préfixe « pro » signifie : devant, pour, dans le but de, au lieu de. La racine « verbium » renvoie à *verbum*, qui signifie « mot, terme », mais aussi « expression, parole », et au pluriel : « discours, verbe, le Verbe (Dieu) ». En nous référant au raisonnement de Brunet (2011), « *Proverbium* » signifie donc à la fois « *au lieu du discours* » et « *dans le but du discours* ». Dans le premier cas, le proverbe désigne une façon de s'exprimer qui en remplace d'autres. Il est comme un résumé qui dit les choses 'autrement'. Dans le second, il exprime une volonté d'aboutir à du discours, ce qui implique que le message contient un sens interprétable. « *Proverbium* » devient alors une formule à déchiffrer, une énigme. Enfin, pris dans son sens de verbe, *verbium* suppose la notion d'action. « *Proverbium* » signifie alors « pour agir », il prend la direction du conseil. Cette analyse de « *proverbium* » débouche sur une définition du proverbe qui pourrait être : « *résumé d'autres dires, chargé de sous-entendus, de possibles énigmes et pouvant porter conseil* » (Brunet & al, 2011).

¹ Les proverbes sont ainsi dénommés au début du 13^{ème} siècle (cf. au Dictionnaire historique de la langue française). La parabole est un récit contenant un enseignement caché par symbolisation de son thème.

² Auteur et érudit byzantin du XII^e siècle commentateur d'autres auteurs dont Homère, Zénodote, Aristarque de Samothrace...etc.

Le proverbe se perd dans l'ensemble des formules exprimant brièvement une assertion générale proposée comme vérité intellectuelle ou morale. Le genre proverbial est donc façonné par un usage des mots métaphorique, une sagesse philosophique et un usage social traditionnel et populaire du langage ce qui lui donne ce caractère complexe. Il n'est donc possible de le saisir qu'en distinguant ses divers aspects.

2.3. Essai de définition du proverbe

Les proverbes semblent à la fois familiers et insaisissables. En 2012, Perrin affirme que : « *D'une part, les proverbes donnent l'impression de correspondre à un fonctionnement élémentaire immédiatement identifiable. Mais d'autre part ils s'ingénient à faire échec aux définitions simples et unitaires.* ». Alors pour correspondre à la notion de « proverbe », les phrases sont réputées devoir être à la fois « *idiomatiques, génériques, doxiques, implicatives, allégoriques, etc.* » (Perrin, 2012). Autant de caractéristiques dont on qualifie le proverbe mais aussi, comme susmentionné, plein d'autres concepts tels que l'adage, la maxime, la citation, etc. Ce qui peut porter à confusion. Nous n'essaierons pas de prétendre remédier à ces difficultés définitionnelles, mais de réunir et d'affiner une somme d'idées et de pensées en nous référant aux travaux de chercheurs tels que Anscombe (1994 à 2012) et Kleiber (1988 à 2002) et de bien d'autres experts qui ont contribué de par leurs travaux à l'enrichissement du domaine de la parémiologie. Pour ensuite tenter d'élaborer une définition plus ou moins homogène ou du moins unitaire des proverbes même si cela reste une question où il est assez difficile de trancher.

A ce sujet, J-C Anscombe (1994, p. 95) déclare que : « *On se trouve confronté à une série de termes- proverbe, maxime, adage, aphorisme, dicton, précepte, sentence...- dont on sent confusément qu'ils ne sont pas synonymes, sans pouvoir cependant étayer cette intuition.* ». Rey (2006, p. 05) tente de définir le proverbe et de délimiter ses caractéristiques en le comparant tantôt à la locution tantôt au dicton, ou encore à la métaphore. Il en résulte les affirmations qui suivent : pour commencer, le proverbe est : « *un fait de langue* » (Rey, 2006, p. 05). Plus précisément : « *une phrase, complète ou elliptique* » (Rey, 2006). Ceci suffit, selon Rey, à opposer 'proverbe' et 'locution'. Celle-ci peut s'insérer, selon lui, dans la phrase en jouant le rôle d'un nom, d'un verbe, d'un adverbe, etc. C'est le plus souvent un « *syntagme* ».

Seules les locutions-phrases, relativement peu nombreuses, peuvent être considérées comme « *proverbiales* » et nombreuses sont celles qui ne présentent pas ce caractère. La locution proverbiale, comme toute locution, est un fait de langue qui s'insère dans le discours sans le rompre. Le proverbe est quant à lui envisagé par Rey (2006) comme « *un tout autonome, une phrase citée, figée dans sa forme certes, mais utilisée pour son contenu. Cette phrase est assez brève et possède des caractères particuliers : archaïsme, structure régulière* ». Il affirme qu'avant même de percevoir cette structure, on est frappé par des traits moins essentiels, mais très fréquents : « *quant à la forme, par des assonances, répétitions, échos, quant au lexique par un choix de mots usuels, souvent brefs* » (Rey, 2006). C'est ce que vient confirmer Hadjri Mebarki (2013, pp. 08-9) en déclarant que les proverbes se présentent : « *Sous une formulation dense (dit de grandes choses), concise (grande économie de mots), et claire (dit avec des mots du parler ordinaire), le proverbe énonce une vérité commune et reconnue de tous.* ». Anscombe (1994) quant à lui affirme que dans le cas du proverbe « *Trois caractéristiques communes se dégagent toutefois : (i) l'aspect formulaire ; (ii) le côté prescriptif ; (iii) la portée générale, universelle.* ». Rey (2006) ajoute que l'emploi de la métaphore, qui transfère le sens de la phrase d'un élément concret servant de prétexte à une valeur abstraite, est extrêmement fréquent dans le proverbe, alors que, dans le dicton, elle est rarissime. Or, la métaphore sert de support à un riche contenu de symboles qui relie le proverbe à tout le champ du discours symbolique. Le proverbe est donc selon lui : « *une vérité générale, d'une constatation (1) donnée pour universellement vraie (alors que la vérité du dicton est locale et temporelle), ou bien d'un conseil (2), d'une prescription (3/4).* » (Rey, 2006) ; les exemples suivants illustrent cela :

(1) P76/ L13-25 [ɛalfum elmaʔlu:q ma:tudxlu: ɖabana] الفم المغلوق ما تدخلو ذبانه

Littéralement « Une bouche fermée, ne fait pas entrer de mouche », cela s'applique à celui qui parle beaucoup, ce qui lui crée souvent des problèmes. Ceci est en effet une réalité universelle, ainsi dans 'Le Robert : dictionnaire de proverbes et de dictons' (2006, p. 62) on retrouve la version française de ce proverbe (proverbe 641) : « en bouche close n'entre mouche » (Montreynaud, F, Pierron, A et Suzzoni, F, 2006) ou encore « dans bouche fermée rien ne rentre », ce proverbe qui existe



également en espagnol, promeut la vertu du « silence » et indique que celui qui se tait ne s'expose pas.

(2) **P50/ L10-36** [lamɛawna taɣlab asbaɛ] لمعاونة تغلب السبع

Ce qui signifie littéralement « L'entraide permet de vaincre le lion », ici le proverbe conseille et invite à « l'entraide » qui est un moyen bénéfique pour réaliser les tâches les plus ardues. En français on dira « Une bonne aide rend la charge légère », en espagnol il est d'usage de dire : « la force de la chaîne est dans le maillon » (Montreynaud et al. p. 383, proverbe n°555-M-Amérique latine hispanophone).

(3) **P92/ L21** [li daru man zɣa:ɣ maJarmi: anas beaɫhɣar]

لي دار من زجاج ما يرمي الناس بالحجر

« Celui dont la maison est en verre, doit se garder de jeter des pierres aux gens » (également employé chez les germaniques), ici le proverbe est une prescription et une interdiction de « la curiosité » mal saine qui pourrait vite se retourner contre nous et ainsi exposer nos propres secrets ou nos défauts.

(4) **P104/ L24** [ku:n ɖib laJaklu:k ɛɖJaba] كون ذيب لا ياكلوك الذيابة

« Sois un loup, ou les loups te mangeront », le proverbe incite à faire preuve de ruse et de rapidité dans la réflexion et l'action afin d'échapper au danger ou à l'échec. Car parfois l'homme, tout comme dans une meute de loups, obéit à la loi de la nature parfois en faisant preuve de brutalité et en s'écartant du groupe il s'expose clairement à une marginalisation. Le proverbe cache donc une hyperbole en renvoyant à un aspect bestial.

En outre, le proverbe se caractérise par son mode de transmission. Ce dernier étant principalement « oral »³, ce qui le distingue d'une absence de référence à un nom, c'est-à-dire, à un auteur bien précis. Étant donné que c'est une forme de « sagesse collective », il appartient à un groupe, à une communauté, il est ainsi social et conventionnel. A la différence de la citation qui, généralement, doit être rapportée à un texte précis et donc à un auteur donné. Par exemple la citation de Victor Hugo (1970, p. 442) :

« La confiance en soi fait le sot ; la foi en soi fait le grand homme. »

³ Cf. chapitre IV.

Ainsi les locuteurs aouessiens ayant été interrogé affirment unanimement que les proverbes qu'ils emploient sont anonymes et n'ont pas de source précise (cf. à la question n°4 du questionnaire informatisé). Toutefois, on retrouve ce caractère d'anonymat dans d'autres formes sentencieuses. A ce titre, Rey (2006) oppose le proverbe à la sentence, à l'adage, à la maxime par : « *le poids historique et social d'une transmission anonyme et collective* ». Par exemple : La maxime : « Aide-toi, le ciel t'aidera » ou le dicton : « Absence d'une heure et d'un jour compte pour dix ans en amour » sont aussi anonymes. Les dictons algériens suivants le sont également : (1) Sagesse n°261 ; (2) sagesse n°342 (cf. Akroune, 2020)

(1) [Jgu:lu: ašbar bahi w əalqulqa mɔdara w ma: tʒi əalhluwa ʔi:r
baʔd əalmura]

يقولو الصبر باهي والقلقة مضرة،
وما تجي الخلوة غير بعد المرة

Traduction possible : « On dit que la patience est belle et que la nervosité est nuisible, et que la douceur ne vient qu'après l'amertume. »

(2) [zma:n ka:n əalbab lu:h w əlqalb maʃru:h w əlxi:r maftu:h əlJu:m əlbab
hdi:d w əlqalb šdi:d w əlxu: ʔla xu:h bʔi:d]

زمان كان الباب لوح والقلب مشروح والخير مفتوح
اليوم الباب حديد والقلب صديد والخو على خوه بعيد

Traduction possible : « Autrefois la porte était de bois, le cœur ouvert et les biens abondants, aujourd'hui la porte est en fer, le cœur rouillé et les frères séparés / éloignés. »

Hadjri Mebarki (2013, p 08) explique que : « *Les proverbes tentent de se dresser, tels des vigiles de la mémoire, afin de préserver et de nous transmettre ce qui subsiste de notre culture orale, de nos ancêtres.* ». Le proverbe s'il se présente, en règle générale, sous une forme lapidaire, rythmée et imagée c'est pour être mémorisé et transmis parce qu'il se veut normatif. L'auteur ajoute que « *Les proverbes sont variés et leur sens est tributaire du contexte de leur production. L'expérience vécue, une fois gravée dans la mémoire collective par le jeu de la répétition, passe du particulier au général et devient proverbiale.* » (Hadjri Mebarki, 2013). Il est également important de distinguer le proverbe du « faut proverbe » ou « anti-parémie ». En effet, le faut proverbe fonctionne comme un slogan, il peut



devenir absurde et prendre un sens amoral ou opposé à l'original alors que le proverbe se veut moral et parfois même prescriptif.

3. Caractérisation et particularités de l'énoncé parémique

- De la lecture des différents travaux effectués à ce sujet⁴, on retrouve, à quelques nuances près, les mêmes caractérisations de base, que nous avons précédemment évoqué de manière brève, et que nous résumons dans les points qui vont suivre, en allant de dimensions plus formelles vers des considérations de contenu ou de fonction discursive. En effet le proverbe se caractérise par :
- Forme sentencieuse plutôt figée, à ce titre susceptible d'être intégrée au lexique entendu largement ;
 - Régularités prosodiques, métriques et phonétiques ;
 - Brièveté, simplicité des formats (notamment structures binaires) ;
 - Construction par mise en homologie de syntagmes ;
 - Dans le cas des proverbes métaphoriques : étagement du sens, entre scénario figuratif, énonciation pragmatique et injonction morale ;
 - Généricité à caractère de loi ;
 - Universalité de « genres » proverbiaux traversant les langues et les cultures ;
 - Sagesse des nations, permanence ancestrale : vérités éternelles, ordre moral ;
 - Statut citationnel, renvoyant à des lignes de transmission constitutives d'une autorité, ou d'une tradition, n'excluant pas cependant les dimensions ludiques (l'intonation venant aussi colorer le régime énonciatif).
 - A cela s'ajoute l'anonymat revendiqué de la source, parfois nommée « On-énonciateur ». (Vissetti & Cadiot, 2006)

Selon Anscombe (2016, p. 03) les parémies ou phrases parémiques, ou encore énoncés parémiques :

⁴ Ici nous nous basons sur le raisonnement proposé par Vissetti et Cadiot (2006) dans leur ouvrage « *Motifs et proverbes* » car, comme ces derniers le précisent, ces catégorisations sont la somme de lectures et de déductions faites sur la base de plusieurs autres ouvrages.

« (i) sont des phrases/textes autonomes ; (ii) sont à auteur indéterminé, et comme telles combinables avec des marqueurs médiatifs de type comme on dit ; (iii) sont génériques ; (iv) sont minimales pour les propriétés précédentes, c'est-à-dire, qu'on ne peut leur ôter aucun élément sans sortir ipso facto de la catégorie. ».

A travers la citation de Anscombre, nous pouvons déduire les caractéristiques propres aux énoncés parémiques comme suit : la mobilité, la possibilité d'être combiné, l'anonymat et la généricité. Nous tenterons, dans ce qui va suivre, de récapituler les propos de Anscombre et de les illustrer avec des exemples tirés de notre corpus.

3.1. Mobilité de la parémie

La première propriété évoquée par Anscombre (2016) signifie que les parémies ont le statut d'une incise. Elles peuvent en particulier occuper les positions initiale, médiane et finale, pour illustrer cela nous reprenons les exemples ci-dessous cités par cet auteur (2016) :

- (1) Proverbe inséré au début du discours : « ... *À chacun son métier*. Toi tu écris, moi je narre... » (Érik Orsenna, *Grand amour*, Le Seuil, 1993, p. 57) ;
- (2) Proverbe inséré au milieu du discours : « ...Je lui ai posé des questions aussi innocentes que possible, dans l'espoir de la mettre en confiance. Elle s'est contentée de déclarer d'un ton narquois : – Jeune homme, *ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire des grimaces*. Si votre patron s'est figuré que j'allais faire des confidences... » (Georges Simenon, *Maigret et les vieillards*, Presses de la Cité, p. 103) ;
- (3) Proverbe inséré à la fin du discours : « ... Vous n'en voulez pas ? Mais vous devez l'accepter... ce n'est pas, il est vrai, du goût des raffinés, des délicats, mais nous... vous auriez dû vous y attendre... c'est tout ce qu'il nous est possible de vous donner... *La plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a*. » (Nathalie Sarraute, *Ici*, Gallimard, 1995, pp. 85-86).

Ces exemples montrent, ainsi, que l'énoncé parémique peut se glisser dans différentes séquences de la parole selon les besoins discursifs du locuteur et selon l'effet qu'il veut produire sur son destinataire. Ici, il est question d'exemples tirés de

réécrits ; ce qui nous permet de déduire que le même effet produit à l'oral peut être reproduit à l'écrit comme l'illustrent les passages tirés des ouvrages des auteurs cités ci-dessus.

3.2. Combinabilité de la parémie

La seconde propriété, qui renvoie aux caractéristiques médiatives des parémies, concerne leur combinabilité avec des expressions de type « *comme on dit* » et ses variantes⁵ qui a comme équivalence en arabe algérien les expressions : « *comme on disait (les gens d') autrefois, comme disaient nos aïeux, comme dit le proverbe...* ». L'existence de l'emploi du proverbe dans les écrits en arabe peut être illustrée, à titre d'exemple, par le recueil de l'auteur magrébin Al-Yousi (1981). Ainsi Bounfour (2015), fait référence à un point culminant se rapportant à l'emploi ou à l'insertion discursive des séquences parémiques en citant des expressions utilisées par Al-Yousi (1981). Ce dernier introduit toujours ces proverbes par l'une des formules suivantes : [wa taqulu eləu:mma] « *la populace dit* », [waɛalaalsinati anas]⁶, littéralement « *et sur les langues des gens* » ce qui veut dire « *les gens disent* », [wa min əlamθali əlzariJati ɛala elalsina] « *parmi les proverbes algériens qu'on dit dans différents idiomes* » et, pour un seul proverbe il emploie : [wa taqulu anisa] « *les femmes disent* » (Bounfour, 2015). Voici donc un exemple évoqué par Al-Yousi (1981) et repris (et traduit) par Bounfour (2015) : « *La populace dispose de plusieurs proverbes dans ce sens, par exemple : [...] goutte après goutte et la rivière coule*⁷ [...] ».

3.3. Le principe d'anonymat

A ce sujet les locuteurs auressiens ont un avis mitigé étant donné que concernant l'anonymat du proverbe (question n°4 du questionnaire de recherche) leurs réponses ne sont pas unanimes. Néanmoins, 59% des enquêtés déclarent que les proverbes n'ont pas de source ou d'auteur bien précis.

⁵ « Comme on dit » et ses variantes est en effet un marqueur générique de médiativité. Il fait donc d'une phrase parémique un argument d'autorité, l'autorité invoquée étant dans ce cas le consensus linguistique d'une communauté linguistique – ou du moins de ce qui est présenté comme tel. (Anscombe, 2016).

⁶ Littéralement cela veut dire : sur la langue (l'organe) des gens.

⁷ Ce proverbe est aussi d'usage algérien-auressien P56/ L11 [guṭra ɛand guṭra taɛmal ɣdi:r] « Goutte à goutte, se forme le ruisseau ».

Appartenant à une « sagesse populaire » accentuée par l'absence d'auteur individuel qui se reflète selon Anscombe (1994, p. 99) par l'emploi d'expressions linguistiques, précédemment évoqué, telles que « *comme on dit, on a bien raison de dire, si j'en crois la sagesse populaire (var. des nations)* ». Anscombe (1994) affirme que « *l'auteur d'un proverbe est quelque chose comme une conscience linguistique collective* », autrement dit, l'énonciateur d'un proverbe, celui qui l'emploie dans son discours n'en est pas l'auteur ou le créateur (premier producteur). Toutefois, c'est lui qui « *endosse la responsabilité de déclarer ce principe applicable hic et nunc* » (Anscombe, 1994, p. 100). Ainsi Anscombe compare la somme des proverbes au « *corps des lois* » que l'avocat sélectionne selon les situations à défendre. Ce qui permet de déduire que « *un proverbe n'est pas un jugement individuel* » (Anscombe, 1994, p. 100). A ce sujet, Maingueneau (1996, p. 64) en définissant le terme de 'polyphonie' déclare que :

« *Quand on énonce un proverbe, on donne en effet son énoncé comme garanti par une autre instance, la 'sagesse des nations', que l'on met en scène dans sa parole et dont on participe indirectement en tant que membre de la communauté linguistique.* ».

En d'autres termes, celui qui emploie un proverbe, en est le locuteur et non pas l'auteur⁸. En effet, selon Visetti et Cadiot (2006, p. 13) l'anonymat de la source proverbiale, est plutôt une absence d'auteur individuel et/ou historiquement situé, ce qui n'exclut pas les attributions à quelque autre instance. Néanmoins Visetti et Cadiot (2006) expliquent que « *dans une littérature plus récente, où s'invente la notion moderne d'auteur, on trouve à l'inverse des 'proverbes signés', qui sont comme des développements dramatiques d'un proverbe présenté comme hérité* ». A l'instar de la chanson 'Chaabi' qui est un genre musical populaire algérien. En effet, plusieurs auteurs et interprètes algériens de la chanson chaabi jouent avec les rimes et le rythme en glissant souvent des proverbes algériens qui sont à la base anonymes mais une fois introduits dans ces chansons héritent de la signature de leurs

⁸ Dans une optique polyphonique, les proverbes sont la voix (virtuelle) d'un ON-locuteur, i.e. d'une communauté linguistique anonyme. Sur ce point, cf. Anscombe (2016).

interprètes. Pour ce faire, le proverbe est reconstruit sans pour autant s'éloigner de sa version originale. Les exemples suivants illustrent cela :

- La chanson de Hachemi Guerouabi « قولو للناس » [gulu: lɛ'ne:s], littéralement « dites aux gens » dans laquelle le chanteur glisse le proverbe :

- P بعد الشدة تجي الفرجة
- tr [baEd əfada tʒi ɛlfarʒa]

Dont la version originelle pourrait être :

- P54/ L10-31/ T3 : شدة و تزول
- tr [ʃada w tzu:l]
- tl C'est une épreuve qui passera
- tE Mal passé n'est que songe. /Après la pluie, le beau temps.

- La chanson de Dahmane El Harrachi « لاكانك عوام » [lakanak ɛuwam], littéralement « si tu es un bon nageur », où l'on retrouve l'énoncé suivant :

- P ما نخالطهم وما ندير في فكري وسواس
- tr [manxalaθhum wmandir fifakri waswas]

Dont l'inspiration pourrait provenir du proverbe :

- P83/ L16/ T2 : ما تخالط روحك مع النخالة ماينقبك الجاج
- tr [matxalaθ ruħak mɛa ɛanuxala maJungbak ɛlʒaʒ]
- tl Ne te mêle pas au son pour ne pas être picoré par les poules
- tE Qui se fait balai n'a pas à se plaindre de la poussière.

- La chanson de Nadia Yasmine « الراي رايي » [ɛaraJ raJi], littéralement « cet avis est le mien », cet énoncé est la première partie du proverbe :

- P155/ L36 الراي رايي و أنا مولاتو
- tr [araJ raJi: wana mulatu:]
- tl Cet avis est le mien et j'en suis la seule maîtresse
- tE Il vaut mieux être stupide qu'opiniâtre

3.4. Le principe de généricité

Anscombe (2016) déclare à ce sujet que « *les phrases parémiques authentiques caractérisent indirectement une situation par le biais d'une généricité* ». Kleiber (1988, p. 241) explique que les phrases parémiques sont génériques puisqu'elles expriment « [...] *une relation devenue indépendante, en quelque sorte, des situations particulières* ».

Anscombe (1994) avance que « *les phrases génériques permettent des déductions par défaut sur les situations qu'elles qualifient [...] tout en présentant ces prédictions comme plausibles* ». C'est ainsi que le proverbe (P174-L40) لي خاف نجى [lixaf nʒa] (traduction possible : qui a peur est sain et sauf) permet à son utilisateur de mettre en garde de manière indirecte (implicite) son destinataire qui, à son tour, peut construire des hypothèses de sens ou faire des prédictions et/ou des déductions sur une situation donnée. Par ailleurs Palma, (2005, pp. 96-97) affirme également que : « *Le proverbe est ainsi dépourvu d'un caractère événementiel et dénote une propriété générale ou une norme, ce qui lui donne ce statut de vérité générale* ». En outre, Kleiber (1994 [1989], p. 217), affirme que les proverbes sont : « *des réalités structurantes et non des assertions sur des faits particuliers* ». De la sorte, Cadiot et Visetti (2006, p. 69) le rejoignent dans sa réflexion sur la caractérisation du proverbe comme étant « *une phrase générique et comme une dénomination de situations génériques* ». Ils ajoutent en reprenant les propos de Kleiber (2000, p. 40) qu'en appliquant au proverbe la notion de « *dénomination (name)* », cela exprime le fait que :

« *Le proverbe est une expression idiomatique ou figée, c'est-à-dire une unité polylexicale codée, possédant à la fois une certaine rigidité ou fixité de forme et une certaine 'fixité' référentielle ou stabilité sémantique qui se traduit par un sens préconstruit, c'est-à-dire fixé par convention pour tout locuteur, qui fait donc partie du code linguistique commun. Cette vertu de 'name' lui permet de catégoriser, c'est-à-dire de ranger ou rassembler dans la catégorie dont il est la dénomination, des occurrences particulières qui le vérifient* ».

Ainsi, pour Kleiber, une dénomination, ce n'est pas d'abord un désignateur rigide, mais une opération qui a pour but de ranger des occurrences de référents, et plus spécifiquement « *des situations* ». La dénomination est catégorielle, au sens où elle comporte ipso facto la vérification des traits catégoriels qu'elle comporte. C'est aussi ce que manifeste la catégorisation des énoncés proverbiaux comme situés à un niveau « *gnomique* ». Kleiber (2000, p. 41) affirme, que le domaine des proverbes « *n'est pas celui de la contingence, de la factualité, de l'accident, des occurrences*

spécifiques d'individus ou d'événements, mais bien celui du niveau gnomique des phrases génériques où les relations exprimées sont devenues en quelque sorte indépendantes des situations particulières. ». Selon lui, les proverbes en tant que « *phrases génériques* » expriment ainsi des régularités structurelles et non des assertions sur des faits particuliers. Cela le conduit à avancer le terme de « *situations génériques* », pour désigner ce type de structure complexe, non épisodique, captée par le proverbe. Cadiot et Visetti (2006) évoquent également, dans la même idée, les propos de J-C Anscombe (2000, p. 10) qui propose d'appeler les proverbes des « *phrases situationnelles* ». Ce dernier (1994, p. 100), reprend l'idée de Kleiber selon laquelle le proverbe est « *une sorte de dénomination, surtout en raison du caractère préfixé de sa signification, qui conditionne une modalité 'évidentielle' particulière.* ». Anscombe (1994, p.100) explique que la raison est que « *le proverbe énoncé, et étant un jugement tout fait, il n'a plus qu'à être cité, son énonciation sonne donc comme un rappel.* [...] ». Il précise que c'est un jugement dont le locuteur n'est pas l'auteur. Anscombe ajoute que le proverbe, loin d'être simplement asserté, il est mis en avant dans le discours comme un cadre et un garant pour le raisonnement (cf. chapitre V). Comme susmentionné, Le locuteur d'un proverbe est donc un peu tel « *l'avocat qui utilise la loi* ».

3.5. La rime et le rythme dans les parémies

Le rythme se caractérise par la répétition phonique des structures syllabiques (nombre de syllabes) dans la parémie. En effet, le rythme est défini par Cantineau (1960, p. 121) comme étant « *le retour à des intervalles de durées comparables d'impressions auditives analogues.* ». Il ajoute que le rythme peut être obtenu par des procédés différents qui varient d'une langue à une autre. L'usage du rythme vise évidemment à produire un effet dans l'interlocution. Il est donc rare que les parémies soient dépourvues de rythme. La rime de l'énoncé parémique forme un rythme, et la combinaison des deux va symboliquement insuffler à la phrase parémique tout son sens. Prenons les exemples suivants afin de mieux montrer la valeur esthétique et sémantique de la rime et de la rythmique dans les parémies algériennes-auressiennes :

- **P157/ L37** حزمت و جات لقات العرس فات
- tr [hazmat w za:t lgat elʕars fa:t]

- **tl** Elle mit une ceinture, elle trouva que la fête du mariage fut terminée
- **tE** Trop espérer, c'est se préparer des déceptions

Ce proverbe indique que la motivation, aussi grande soit-elle, ne suffit pas à détourner les vents du destin qui s'abattent contre nos projets. La chance a sa place dans le chemin qu'on trace. Parfois il ne suffit pas de se présenter au lieu du rassemblement, il importe plus que l'on veuille bien nous accueillir, cet énoncé exprime donc une pensée ironique. Ce proverbe pourrait également insinuer à une personne qu'elle est en retard ou qu'elle est arrivée trop tard. Cet énoncé veut dire littéralement : 'elle est venue après s'être préparée (parée), elle s'apprêta à danser, lorsqu'elle réalisa que le mariage était déjà fini'. Toute cette formule pourrait être réduite au simple fait de dire 'qu'elle est en retard' ou 'qu'elle est trop lente'. La rime et le rythme sont établis par les deux verbes 'jat' (du verbe venir) et 'fét' (du verbe passer/terminer).

➤ **P171/ L40** ما خص القرد غير الورد

- **tr** [maxaʃ elqard ʏir elward]
- **tl** Ne manque au singe que (de s'orner de) les fleurs
- **tE** Qui n'a pas de tête, n'a que faire d'un bonnet

Se dit pour insinuer qu'on ne peut attribuer des qualités, des honneurs, des éloges, quelque chose de positif... à une personne connue pour être peu élogieuse. Se dit aussi à une personne laide qui croit dissimuler sa mocheté en accordant trop d'importance à son apparence et en usant d'artifices variés pour tromper l'œil des gens. Dans ce proverbe le modèle rythmique est mis en place par une rime qu'on retrouve dans les deux noms 'kard' (singe) et 'ward' (fleurs/rose). Ainsi la parémie veut évoquer un trait de laideur physique et donc de mocheté.

➤ **P'56** جا يكحلها عماها

- **tr** [ʒa Jkaħalhaɛmaha]
- **tl** Il a voulu lui mettre du Kohol⁹ (pour l'embellir), il l'a rendue aveugle (éborgné)
- **tE** Le bien est l'ennemi du mal. /Le chemin de l'enfer est pavé de bonnes intentions

⁹ Aussi appelé khôl, c'est une poudre minérale utilisée en cosmétique. Le kohol est un fard sombre (noire) d'origine orientale destiné à maquiller les paupières ou le bord des yeux ou permet aussi de les soigner.

Cette parémie indique qu'en cherchant 'mieux' on risque de perdre ce qui est 'bien', la maladresse aggrave parfois les choses et le bien qu'on voulait accomplir finit par aller de mal en pis. Ainsi la meilleure volonté du monde peut parfois conduire aux pires catastrophes. Dans cet énoncé le rythme et la rime s'effectuent à travers l'allongement du phonème [a] du verbe [Ja:] (il s'apprêta) et de la répétition de cet allongement dans le phonème du pronom [ha], l'équivalent du pronom 'elle', qui est relié aux verbes [Jkaħal] (mettre du kohol) et [Jaɛmi] (aveugler).

➤ **P37/ L6-24-35**

- **tr** [lisraq ɛaɖma Jasraq bagra] (1) لي سرق عضمة يسرق بقرة
- **tr** [lisraq baɖda Jasraq ʒaʒa] (2) لي سرق بيضة يسرق جاجة
- **tr** [liJasraq laqli:l Jasraq lakθi:r] (3) لي يسرق لقليل يسرق لكثير
- **tl** (1) Qui vole un œuf, vole une vache ; (2) Qui vole un œuf, vole une poule ; (3) Qui vole un peu, vole beaucoup
- **tE** Qui vole un œuf, vole un bœuf

Cet énoncé nous prévient du fait que le vol est considéré par l'acte lui-même et non par la quantité, cela veut aussi dire que celui qui trahit notre confiance une fois, le fera une seconde fois. Observons que la similitude rythmique de ces parémies est repérable dans la répétition du verbe 'voler' [Jasraq]. On remarque aussi que leur formation syntaxique est basée sur l'enchaînement de deux prépositions dont la deuxième est le résultat de la première. On retrouve cela également dans le proverbe :

➤ **P39/ L7-18-23-26-29-41 حيلة (بميات) لي فاتك بليلة فاتك**

- **tr** [li fatak blila fatak bhila]
- **tl** Qui te dépasse d'une nuit, te dépasse d'une (de cent) ruse/malice
- **tE** Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait. / L'âge fait la maturité

Avec l'âge on devient sage, nos pères nous dépassent en expérience et en vécu, la parémie invite, ou bien, à se méfier de celui qui nous dépasse en âge, ou bien, à lui demander conseil car il est plus expérimenté. Ce proverbe se dit aux jeunes gens qui doivent souvent avoir recours à l'expérience (la ruse) des vieillards. Le rythme est instauré par la rime qui résulte de la répétition du verbe [fatak] (il te dépasse) ainsi que des deux mots [lila] (une nuit) et [hila] (une ruse) dont la structure est assez proche et similaire à une lettre près.



A travers ces exemples nous remarquons que la structure syntaxique des proverbes auressiens est basée sur un jeu de rime et de rythme binaire, facilitant ainsi leur mémorisation tels des vers de poésie. En effet, Mejri (2008, p. 2) déclare à ce sujet que « *prosodie et syntaxe présentent les deux maillages sur lesquels se greffe une structuration sémantique qui vient renforcer la forme qui tend à s'ériger en signification.* ». Cadiot et Visetti (2006, p. 17) affirment quant à eux que :

« Il est essentiel d'insister sur la présence caractéristique d'une structure rythmique fondamentalement binaire indissociablement sémiotique et sémantique [...]. Cette structures rythmique, est d'abord sémantique, communicationnelle, argumentative, même si bien souvent elle épouse les contours d'une découpe en constituants métriques, syntaxiques, ou phrastiques. ».

Cette structure rythmique et prosodique participe donc à la construction du sens de ces énoncés parémiques puisque le choix du lexique qui les forme n'est pas anodin ou arbitraire mais le fruit d'une réflexion des locuteurs produisant ces proverbes.

Conclusion

Ainsi pour récapituler les données présentées dans ce chapitre, nous constatons que les proverbes sont souvent confondus avec d'autres formules dites sentencieuses ou phrastiques. La question de leur définition reste de ce fait non résolue et un champ d'investigation encore ouvert. A ce titre pour définir 'le proverbe' nous reprenons les propos de Schapira (2008, p. 57) :

« Du point de vue linguistique, [les proverbes] sont des unités de discours achevées, constituées par des phrases autonomes du point de vue grammatical et référentiel. Du point de vue sémantique, ce sont des assertions se donnant pour universellement vraies. Ce type d'énoncé prétend donc à la généricité [...] et emprunte, du point de vue linguistique, la structure des énoncés génériques exprimant des lois scientifiques. ».



Dans cette mesure, nous retenons que les proverbes sont des énoncés brefs, figés et génériques dont la structure syntaxique est souvent binaire (binarité parfois sous-jacente), la prosodie, la rime et le rythme sont autant de critères se rapportant à la structure des parémies. Par ailleurs, les proverbes sont des énoncés principalement oraux et essentiellement anonymes dont le producteur est un « *on-énonciateur* » (Vissetti & Cadiot, 2006), ils sont donc le produit de la communauté linguistique qui les emploie. De plus, leur insertion dans le discours offre une flexibilité dans le sens où leur glissement dans un discours personnel est assez maniable.

Dans ce qui va suivre nous présentons l'ensemble du corpus proverbial collecté au près de locuteurs auressiens ainsi que la méthode et les étapes du recueil de ces énoncés, les processus d'organisation, de sélection et de classification sont également exposés dans le chapitre suivant.

Chapitre III

Corpus : modèles, outils et perspectives de recherche

1. Cadre épistémologique et méthodologique

Notre recherche s'exécute suivant une approche mixte, c'est-à-dire, en employant une démarche à la fois qualitative et quantitative. En se référant au développement épistémologique réalisé par LeBlanc (2010) qui vise à expliquer de manière concise les finalités de chacune de ces deux démarches et dans le but de justifier l'orientation épistémologique de notre étude voici ce que nous retenons. D'une part, J-P Deslauriers (1991, p. 08) avance que l'approche qualitative « *permet d'analyser les processus sociaux et de nous concentrer davantage sur le sens que les individus et les collectivités donnent à l'action, sur la vie quotidienne et sur la construction sociale de la réalité* ». Ce qui représente le caractère fondamental de ce travail de recherche qui a pour objectif, rappelons-le, d'analyser le sens d'un ensemble de proverbes que partagent des locuteurs aouessiens, de comprendre le processus de décodage lié à leur interprétation et de dégager la finalité discursive de leur emploi. Par ailleurs, J-P Deslauriers (1991, p.10) ajoute que l'approche qualitative est souvent employée par la sociologie compréhensive selon laquelle « *il faut prendre en considération la signification subjective de la réalité sociale pour comprendre la société* ». L'approche qualitative se situe dans ce que LeBlanc (2010) appelle le « *paradigme compréhensif* ». Dans notre cas il s'agit, en effet, de comprendre le fonctionnement des proverbes aouessiens collectés tant au niveau structurel que sémantique et pragmatique pour tenter de déduire le sens et/ou le sens caché de ces énoncés parémiques dans leur contexte d'énonciation. De ce fait, s'orientant vers l'exploration des faits sur le terrain l'approche qualitative qualifiée d'« *empirico-inductive* » est ainsi définie par Douglas, J (1976, p. 15) : « *la recherche qualitative s'inspire de l'expérience de la vie quotidienne et du sens commun qu'elle essaie de systématiser* ». L'approche qualitative répond donc à nos objectifs de recherche susnommés. D'autre part, l'approche quantitative qui privilégie la formulation d'hypothèses qu'on cherche par la suite à vérifier est qualifiée, quant à elle, par LeBlanc (2010) d'« *hypothéticodéductive* ». L'une cherche donc à comprendre, l'autre, à décrire et à mesurer. L'approche qualitative aura certes la primauté dans notre étude étant donné que nous nous intéressons non seulement aux pratiques effectives, mais aussi aux discours en contexte et aux représentations des participants qui l'utilisent, ainsi qu'à



la construction de ces énoncés. Néanmoins ce volet de notre analyse qualitatif sera ponctué de données chiffrées et mesurables et ceci en réalisant une analyse basée sur l'approche quantitative.

Notre travail consiste donc à analyser, à comprendre et à décrire le processus d'interaction discursive qui s'actionne lors de l'emploi d'énoncés parémiques, ceci dans un contexte langagier propre à la région des Aurès. L'objectif est de découvrir pourquoi un locuteur auresien use de proverbes ? Quelle est la réaction qu'il attend de son interlocuteur ? Celui-ci va-t-il produire la réaction escomptée ? Pour répondre à ces questions, nous nous attèlerons à réaliser, en nous référant à Blanchet (2000), une investigation basée sur ce qu'il qualifie de démarche « *d'ethno-sociolinguistique interprétative* ». En effet, selon Blanchet (2000, p. 41), l'objectif de cette démarche est justement de comprendre et non d'expliquer. C'est ainsi qu'il définit le travail d'un ethno-sociolinguiste :

« Au premier degré, le projet d'un ethno-sociolinguiste consiste donc à répondre à une question du type "Qui parle quoi, quand, où, de quoi, avec qui, comment, pourquoi, dans quel but concret ou symbolique...?", c'est-à-dire de décrire et de comprendre : les variétés et les variations linguistiques en jeu dans les interactions; les usages en contexte ethno-socioculturel qui en sont faits par les locuteurs; les interprétations/significations symboliques de ces usages; ceci en privilégiant notamment la dimension de l'identité culturelle des individus et des groupes en interaction. ».

D'un point de vue méthodologique, nous appuyons notre recherche sur un raisonnement déductif qui va du général vers le particulier. En partant d'une observation participante de données globales réunies auprès de la population auresienne, un échantillon de proverbes contextualisés produits par des locuteurs de la dite population fera, par la suite, l'objet d'une analyse interprétative et descriptive de leur sens et de leurs finalités discursives.

2. Modèle et nature du corpus

Avant de présenter le processus et l'outil de collecte des énoncés parémiques auresiens qu'on a employé, il nous semble, avant cela, nécessaire d'évoquer les



difficultés qu'a connu cette étape de notre travail de recherche. Aux prémices de cette investigation, les outils de collecte qui devaient être investis, se trouvent être : le questionnaire (version papier) accompagné d'entretiens en face à face enregistrés et par la suite transcrit. En effet, le modèle de corpus traité dans cette étude, rappelons-le, est constitué d'un ensemble d'énoncés parémiques produits en arabe algérien par des locuteurs aoussiens. De ce fait, la nature orale de ce type de discours et l'absence ou le peu de traces scripturales représente en soi le premier obstacle rencontré avec ce type d'énoncés. La collecte des proverbes aoussiens exigea une prise de contact direct avec les locuteurs algériens de la région des Aurès et donc une immersion totale dans leur contexte de production langagière quotidien et une connaissance et/ ou une étude de leurs conventions linguistiques, socioculturelles (référentielles) et discursives (sémantiques et pragmatiques). Dans ce qui va suivre, nous expliquerons, ainsi, en détail la méthodologie adoptée afin de collecter notre corpus. Nous présenterons, ensuite, les outils d'analyse auxquels nous avons eu recours : le questionnaire (version papier et version informatisée), la transcription¹ et la traduction. S'ajoute à cela l'étape de sélection des énoncés parémiques et l'inventaire des thématiques repérées qui ont contribué à leur classement.

3. Constitution du corpus

Le processus de collecte du corpus s'est fait en deux étapes. La première étape est une phase de pré-enquête qui consiste en une approche directe des locuteurs aoussiens basée sur une observation participante de leurs usages langagiers. Cette dernière est définie par LeBlanc (2010, p. 28) comme étant : *« l'un des meilleurs moyens d'observer les phénomènes sociaux, en ce sens que le chercheur se "fond dans la masse", observe ce qui se passe souvent à l'insu de ceux qui font l'objet de son observation. »*. Dans la même perspective Blanchet (2000, p. 41) explique que l'observation participante :

« Consiste à recueillir des données en participant soi-même aux situations de communication qui les produisent, par exemple, [...], lors de conversations spontanées auxquelles le chercheur participe ou

¹ Cette phase d'analyse est détaillée dans le chapitre IV : Oralité des parémies aoussiennes, aspects phonético-transcriptionnel et syntaxique.



auxquelles il assiste dans la vie quotidienne, hors de toute situation explicite et formelle d'enquête, même lorsqu'il s'agit d'échanges centrés sur la problématique de recherche (sur les pratiques linguistiques, etc.) ou de situations que le chercheur suscite volontairement. ».

Ainsi, c'est à travers des interactions réalisées en contexte réel, avec des locuteurs auressiens, que des proverbes (données authentiques) ont pu être rassemblés. De la sorte, grâce à une immersion dans l'espace linguistique et discursif auressien (famille, amis, collègues enseignants, élèves ou étudiants, commerçants, chauffeur de taxi, de bus, etc.) un ensemble de 123 proverbes² a été réuni. Leur classification s'est effectuée selon leur thématique, qui a été déduite en analysant le lexique employé dans ces énoncés. Un autre critère retenu lors de leur organisation fut le nombre de récurrence de ces énoncés parémiques chez les locuteurs-producteurs. Par ailleurs, ces proverbes ont été repérés lors d'échanges langagiers en situation réelle avec des locuteurs auressiens ou bien cités directement par ces derniers lorsqu'on leur a demandé d'énoncer des exemples de proverbes dont ils usent eux-mêmes dans leurs interactions quotidiennes ou qu'ils ont l'habitude d'entendre dans leur entourage. Les résultats de cette pré-enquête ont permis de réaliser que, d'une manière générale, les locuteurs auressiens quel que soit leur sexe (femmes ou hommes), âge (vieux ou jeunes) ou leur statut social (enseignants, apprenants, analphabètes, retraités, fonctionnaires, sans emploi...) usent, lors de leurs échanges, de formules sentencieuses produites en arabe algérien. En dépit du caractère plutôt ancien que revêtent ces parémies, leur existence est encore ancrée dans le paysage linguistique de la région des Aurès. Comme il a été stipulé précédemment, l'ensemble des proverbes réunis lors de la pré-enquête a été classé et organisé en fonction du lexique qu'abritent ces énoncés, lexique qui a servi de base pour repérer les huit thématiques³ récurrentes abordées. Le symbole d'abréviation qui renvoie à ces thèmes est (T'), en effet, nous verrons un peu plus loin que ces huit thèmes ont subi une ramification suivant laquelle six thèmes principaux (T) ont été

² L'abréviation qui renvoie aux proverbes de la pré-enquête est (P'), sur les (123 P') recueillis seul 69 ont été retenus et analysés étant donné que les autres ont été repérés (répétés) dans les propositions collectées via le questionnaire informatisé.

³ Cf. annexe III-1.



dégagés, abritant de ce fait des thèmes secondaires. Les thèmes les plus récurrents repérés dans les parémies collectées lors de la pré-enquête sont :

- (T`1) Le cadre familial et amical (mariage, amour, haine, trahison, confiance,...) ;
- (T`2) Parties du corps humain ;
- (T`3) Objets du quotidien (ustensiles de cuisine, outils de labourage de la terre...) ;
- (T`4) Aliments divers ;
- (T`5) Faune et flore (animaux, fruits, légumes et plantes de la région) ;
- (T`6) Eléments de la nature (feu, eau, air ou vent, soleil, jour/nuit, mer, montagne...) ;
- (T`7) Aspect matériel (richesse ou pauvreté) ;
- (T`8) Aspect religieux (le bien, le mal, le destin divin...).

Le tableau suivant présente des exemples tirés du corpus de la pré-enquête, mais aussi et surtout, les thèmes repérés et leur fréquence d'apparition dans les énoncés parémiques recueillis.

Les abréviations désignent ce qui suit :

- **P`** : proverbe, le numéro qui l'accompagne indique le chiffre de classement du proverbe recueilli lors de la pré-enquête par rapport au total collecté (123 P`);
- **T`** : thème.

Total de proverbes recueillis lors de la pré-enquête	123 proverbes	
Exemples de P`	Thèmes repérés	Fréquence du T`
[ana nahfarlu figbar <u>mu:</u> whuwa harabli belfas] P`25-P12	T1-Cadre familial et amical	40 P
[<u>elsa:n</u> laħlu: Jarðaʕaluba] P`10-P31	T2-Membres du corps humain	26 P
[lhag elmu:s laʕdam] P`67	T3-Objets du quotidien	13 P
[lu:kan manaʕarfakʃ <u>Jaxaru:b</u> bla:di ngu:l ʕlik <u>banan</u>] P`69	T4-Aliments divers	12 P
[kul xanfu:s ʕand mu: <u>ʔzal</u>] P`46-P40 [limalhagʃ <u>elʕangu:d</u> Jgu:l ʕlih ħamaɖ] P`4-P36	T5-La faune et la flore	27 P
[elbab liJziblak <u>ariħ</u> sadu w astariħ] P`49-P115	T6-Éléments de la nature	16 P
[mu:l <u>ʕta:ʕJaħta:ʕ</u>] P`21-P8 [axdam <u>baduru</u> whasab elbaɖal] P`3-P135	T7-Aspect matériel	23 P
[anaɖra man elħalu:f <u>ħla:l</u>] P`90 [ʕalamnahum <u>asla:t</u> sabquna <u>lalzamaʕ</u> ] P`111	T8-Aspect religieux	7 P

Tableau n°1 : Thèmes repérés dans les proverbes de la pré-enquête et leur fréquence d'apparition

Il est à noter qu'à travers l'analyse des exemples cités dans le tableau ci-dessus qu'un seul et même proverbe peut abriter un lexique relatif à un ou à plusieurs thèmes à la fois : (P`25 : T1+T3), (P`21 : T3+T7) et (P`90 : T2+T5+T8). Nous verrons par la suite que ces thématiques ont servi de base pour dégager les principaux thèmes retrouvés dans les proverbes collectés via le questionnaire



informatisé, ce qui a contribué à leur organisation et à chiffrer la fréquence de chaque thème⁴.

A partir de ces résultats, nous avons pu passer à la seconde étape de la collecte des données. Une étape basée sur un outil d'investigation scientifique permettant de réunir des énoncés parémiques et leur interprétation par le biais d'une technique de collecte répondant aux normes de la recherche scientifique, ceci afin d'obtenir des résultats réels, effectifs et de recueillir un corpus authentique auprès de locuteurs aouessiens.

4. Méthode et dispositif de recueil des données

Le recueil de proverbes aouessiens, vula nature orale de ce genre de discours aurait pu se faire, comme il a été susdit, à l'aide d'enregistrements ou d'entretiens effectués avec des locuteurs de la région. Toutefois la réalisation de cette investigation de recherche s'est faite, rappelons-le, durant une période où le monde a connu un bouleversement et une situation sanitaire pandémique. L'outil de recueil de données sélectionné a donc été, dans un premier temps, un questionnaire de recherche élaboré en version papier. Le document en question ne pouvant pas être distribué en mains propres, vu le confinement imposé. La méthode de collecte des données a pris une nouvelle direction. Ainsi le questionnaire réalisé fut converti, adapté et modifié en une version informatisée.

4.1. Elaboration du questionnaire

Ce questionnaire, comme il a déjà été mentionné, est le premier exemplaire qui est une version papier⁵. Dans celui-ci le locuteur (L) enchaîne trois phases d'investigation. La première phase consiste à répondre à une série de onze questions organisées selon un raisonnement déductif. Ainsi en y répondant le locuteur donne d'abord des informations d'ordre général. Le locuteur propose au départ sa définition ou sa conception du proverbe⁶. Il sélectionne la catégorie d'individus ayant l'habitude d'employer fréquemment des parémies et la raison qui les motive ou les pousse à user de tels énoncés dans leur discours. Ensuite, il nous informe sur son opinion concernant la source de création des proverbes aouessiens. Après cela, le participant doit dire si lui-même emploie ce genre d'énoncés dans ses échanges. Puis

⁴ Cf. annexe VII-4.

⁵ Cf. annexe III-2.

⁶ Cf. annexe II-1.



il est amené à répondre à un QCM portant sur : le moyen de transmission, d'acquisition ou d'apprentissage de ces proverbes, la fréquence d'utilisation du locuteur-participant de ce genre d'énoncés, leur contexte d'utilisation, leurs finalités discursives ainsi que le rôle qu'endossent ces proverbes auressiens dans les usages quotidiens des locuteurs. Pour finir, le participant doit mentionner si les parémies auressiennes sont monosémiques ou polysémiques tout en justifiant sa réponse avec un exemple. Après cette série de questions s'enchainent les deux autres parties du questionnaire qui se trouvent être deux exercices sous forme de tableaux⁷. Dans le premier tableau on demande au locuteur-participant (L) de proposer des proverbes (P) habituellement employés dans ses usages ou dans son entourage, puis il est invité à accompagner chaque proverbe de son et/ou de ses interprétation(s) possible(s) ainsi que de son contexte d'utilisation. Quant au second tableau, un ensemble de thèmes (T) basés sur les résultats de la pré-enquête y est proposésuivant lesquels le locuteur doit donner des proverbes auressiens en relation avec le thème indiqué. Les thèmes ayant été proposés sont du moins fréquents dans l'environnement socioculturel algérien-auressien : l'amour, le mariage, la beauté, la laideur, le travail, l'intelligence (la ruse), la nature (les animaux). Sélectionnés non de manière aléatoire, ces thèmes, comme susmentionné, ont été retenus sur la base des données collectées lors de la pré-enquête à travers lesquels nous constatons qu'ils sont récurrents dans les usages de la dite population.

4.1.1. Conception du questionnaire informatisé

Le questionnaire informatisé, comme susdit, est une version remodelée et réajustée de la version papier dont le contenu vient d'être détaillé ci-dessus. Cette version informatisée se présente en deux rubriques. En effet, en accédant au questionnaire le participant trouve tout d'abord un message d'accueil servant à décrire le thème de notre recherche, le domaine dans lequel elle s'inscrit, ses objectifs, le public et la région visés et tout cela, accompagné d'un descriptif des étapes à suivre pour pouvoir remplir le formulaire avec une image illustrative en cas de difficulté. Ces indications sont suivies de questions présentées dans la première rubrique. La figure⁸ qui suit représente cette première étape explicative.

⁷ Annexe III-2.

⁸ Annexe III-3-A.

Rubrique 1 sur 2

Questionnaire de recherche

Thème : Étude sémantico-pragmatique de proverbes algériens de la région des Aurès.
Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche en linguistique, il est destiné à des locuteurs algériens à l'effet de recueillir, de façon anonyme, des proverbes algériens de la région des Aurès, leur(s) interprétation(s) possible(s) et leur(s) équivalent en langue française.
Nous vous remercions pour votre collaboration et contribution.

EN CAS DE DIFFICULTÉ: Comment répondre au questionnaire ? Cliquez sur la fonction "REMPLIR DANS GOOGLE FORMS" qui se trouve un peu plus en haut au début du questionnaire (comme l'indique l'image ci-dessous).



Illustration n°1 : message d'accueil et modalité de réponse au questionnaire

Dans un premier temps, le locuteur participant à notre investigation doit répondre dans la première rubrique⁹ à une série de questions permettant de mieux cibler notre public. Ces questions portent la mention : obligatoire, représentée par un astérisque (*) de couleur rouge. Ainsi, au début du formulaire et avant même d'entamer les questions le participant doit nous fournir des informations concernant : l'âge, le sexe, la localisation et/ou l'origine géographique, la fonction, le domaine et la langue maternelle, ceci en restant anonyme étant donné que le participant n'indique en aucun cas son nom, son prénom ou son e-mail. Il a donc l'assurance de préserver son anonymat.

Après s'être présenté, le participant doit répondre aux onze questions susmentionnées et détaillées dans la première partie du questionnaire version papier. Le premier tableau proposé dans ce dernier a été repris sous forme d'une douzième question dans laquelle le locuteur (L) est appelé à donner des proverbes¹⁰ (P) qu'il a coutume d'employer, tout en précisant leur(s) interprétation(s) (sens) et en indiquant

⁹ Annexe III-3-B.

¹⁰ NB : Le participant a la possibilité de proposer dix proverbes, dont cinq sont impératifs puisque la fonction « obligatoire » est activée pour les cinq premiers.

leur contexte d'utilisation. Vient succéder à cette section la deuxième rubrique du questionnaire dans laquelle nous demandons au participant de proposer des exemples de proverbes algériens formulés en arabe dialectal (traduits ou non en français) et de donner leur équivalent en langue française (si possible). Pour illustrer cela un exemple leur est proposé, servant ainsi de modèle de réponse :

Ex : طاح الفاس في الراس [ṭaḥ ɛlfas faras] / Équivalence en français : les carottes sont cuites / sens : c'est trop tard maintenant, tout est fini.

Comme pour la douzième question, le participant a la possibilité de proposer dix proverbes dont cinq sont impératifs étant donné que la fonction « obligatoire » est activée pour les cinq premiers.

4.2. Diffusion du questionnaire

La distribution du questionnaire (version papier) et les entretiens prévus n'ayant pas pu avoir lieu à cause du confinement covidair et ne pouvant plus nous déplacer dans les différents villages, villes et wilayas de la région des Aurès pour nous entretenir avec ses locuteurs et les interroger, nous nous sommes retrouvée alors, contrainte à changer notre plan d'investigation et de collecte des données de départ. Ainsi, comme nous l'avons déjà expliqué, le premier questionnaire fut converti en une version électronique et informatisée. En effet, la nouvelle version du questionnaire a été conçue grâce à une application en ligne que propose la plateforme Google qui est : l'application Google Forms. Ce qui a permis le partage et l'envoi du questionnaire via des adresses e-mail ou sur des pages Facebook (Fb). Sur ce point, nous avons visé des groupes Facebook accueillant un public originaire, essentiellement, de la région des Aurès mais surtout un public bilingue (sachant employer l'arabe algérien et le français) et connaissant ou maîtrisant, plus ou moins, la langue française, vu que les questions du formulaire sont formulées dans cette langue et que le corpus voulu est en arabe algérien. Les pages où a été partagé notre questionnaire de recherche sont :

➤ Des pages d'universités ¹¹ :

- Université de Batna et l'annexe de Barika ;
- Université de Biskra ;

¹¹ Les universités et les départements sélectionnés sont compris dans la délimitation de la région des Aurès (cf. au chapitre I- délimitation de la région).



- Université de Khenchela.
- Les pages ou les groupes facebook de leurs départements :
 - département des lettres et des langues étrangères (français, anglais et amazigh) ;
 - département de médecine ;
 - département de pharmacie ;
 - département d'informatique ;
 - département d'architecture ;
 - département d'économie.

Le questionnaire a également été partagé (publié) dans d'autres pages Fb ayant comme abonnés ou public, pour la plupart, des locuteurs de la région des Aurès (groupe de cuisine, de pâtisserie, d'amateurs de littérature, de citations ou de proverbes). La création du formulaire a eu lieu le 12 Juin 2020 et sa diffusion a débuté le 20 Juin 2020 comme l'illustrent les figures ci-dessous.

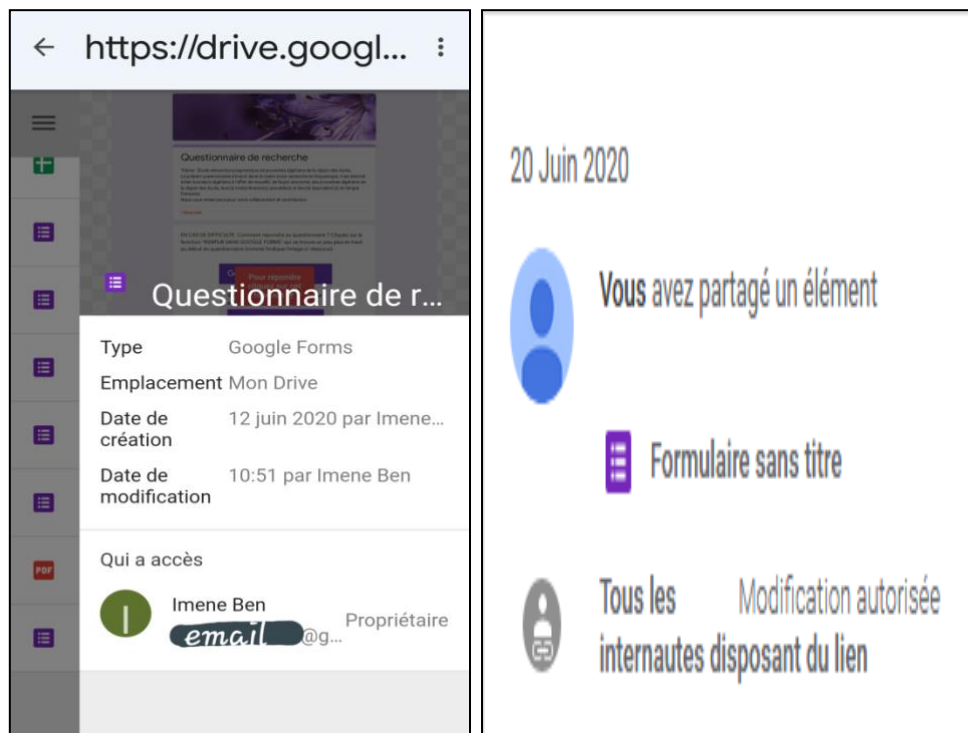


Illustration n°2 : date de création et de diffusion du questionnaire

Le processus de recueil des données (de réception des réponses) a duré treize (13) mois s'étalant du 20 juin 2020 au 15 juillet 2021¹².

4.3. Réponses recueillies et profil des enquêtés

Le lancement du questionnaire sur les différents points du web évoqués a permis de recueillir quarante et une (41)¹³ réponses (formulaires remplis) parmi lesquelles un seul questionnaire¹⁴ a été écarté et n'a pas été comptabilisé dans cette étude étant donné que le participant était d'origine marocaine. Les quarante autres réponses sont, de ce fait, conformes à nos critères de sélection (locuteurs d'origine algérienne-aouessienne). Par ailleurs, les quarante locuteurs dont les réponses ont été retenues et analysées ont fourni le nombre de 446 proverbes formulés en différentes langues (arabe, berbère, français, anglais) dont 231 proverbes sont formulés en arabe algérien, en arabe classique et en berbère (cf. chapitre VII- analyse du nombre de proverbe fourni par chaque locuteur-participant, cf. également aux l'annexes III-5-A, B et C).

Comme il a été stipulé un peu plus haut, le début de la première rubrique du questionnaire est destiné à la présentation du profil du participant en vue de cibler des locuteurs dont la contribution permettrait de répondre à nos questions de recherche. Les informations collectées sur le profil des enquêtés permettent, en effet, d'opérer une sélection et un quadrillage d'un échantillon de la population qui va être représentatifs dans cette étude de la région des Aurès. Cette étape fournit de ce fait des données basées sur des variables socioculturelles (tranche d'âge, sexe, région géographique, fonction et domaine de spécialité, langue maternelle). Ces données sont récapitulées dans les tableaux¹⁵ suivants :

4.3.1. Sexe et tranche d'âge

sexe	Nombre de locuteurs	Tranche d'âge					
		15- 25 ans	25 – 35 ans	35 – 45 ans	45 – 55 ans	55 – 65 ans	65 – 75 ans

¹² Ces dates, coïncident avec les dates du premier et du dernier formulaire reçu de la part des locuteurs ayant participé à cette enquête. Pour plus de détails Cf. l'annexe III-4.

¹³ NB : il faut savoir que nous n'avons pas volontairement limité le nombre de locuteurs, toutefois, seul quarante ont accepté de répondre à notre questionnaire (ils ont fourni 177 proverbes).

¹⁴ Ce questionnaire renvoie au locuteur-participant n°20 (L20) reçu le 10/08/2020, envoyé par une femme d'origine marocaine et non algérienne-aouessienne.

¹⁵ Pour plus de détails Cf. à l'annexe III-4.

Homme	11	2	5	2	0	1	1
Femme	29	7	13	5	4	0	0

Tableau n°2 : classification des enquêtés selon le sexe et la tranche d'âge¹⁶

Remarquons que le nombre de femmes ayant participé à cette enquête est supérieur à celui des hommes (29 femmes et 11 hommes), d'autre part, la tranche d'âge qui est la plus dominante est celle des locuteurs qui ont entre 25 et 35 ans avec une moyenne de 43% (18 participants sur 40). Les diagrammes 3 et 4 illustrent cela. Ce qui permet de déduire que les parémies auressiennes sont actuellement employées par une catégorie d'individus d'âges variés. L'usage des parémies ne se limite donc pas à la catégorie des vieilles personnes. Ces énoncés sont également utilisés par de jeunes auressiens et sont par conséquent non considérées comme archaïques. De ce fait, ils sont encore au goût du jour (transmis, appris et employés).

Diagramme n°1 : graphique montrant le pourcentage des hommes et des femmes enquêtés.

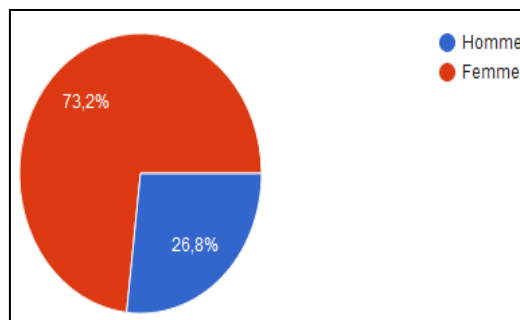
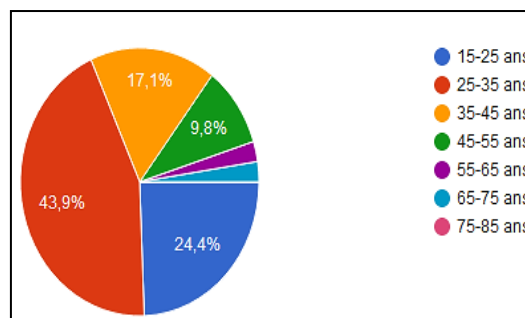


Diagramme n°2 : graphique illustrant les pourcentages des tranches d'âge recensées.



4.3.2. Région géographique

¹⁶ Cf. à l'annexe III-4-A.

sexe	Nombre de locuteurs	Résidence					
		Batna			Khenchela	Sétif	Tébessa
		Centre-ville	Arris	Telkhemt			
Homme	11	7	1	0	0	0	3
Femme	29	22	1	1	2	2	1

Tableau n°3 : résidence et localisation régionale des enquêtés

Notons ici que sur l'ensemble des participants trente-quatre (34) d'entre eux sont originaires et/ou résidents de la région des Aurès tandis que six locuteurs sont d'origine algérienne mais non auressiens (quatre locuteurs sont originaires de Tébessa et deux de Sétif) leurs réponses n'ont pas été écartées. En effet, par la suite une étude comparative sera réalisée sur la base de leurs réponses. Ainsi, nous essayerons de voir si ces locuteurs partagent avec les auressiens le même réservoir parémique.

4.3.3. Fonction, spécialité et langue maternelle

Le tableau qui suit répertorie les enquêtés selon trois critères : leur fonction ou emploi, leur spécialité ou domaine de formation ainsi que leur langue maternelle, mais aussi selon leur sexe. Les abréviations dans le tableau ci-dessous indiquent :

- **P.E.P.** : professeur d'enseignement primaire ;
- **P.E.M.** : professeur d'enseignement moyen ;
- **P.E.S.** : professeur d'enseignement secondaire ;
- Enseignant **univ** : universitaire ;
- Etudiant **L/M** : Etudiant en cycle de Licence/ Master ;
- **H** : homme / **F** : femme.

Fonction	P.E.P	P.E.M	P.E.S	Enseignant univ
Sexe- Total	2	1	9	7
H	1	0	2	1
F	1	1	7	6
Spécialité/s	Langue française	Sciences naturelle	Langue française	Sciences et Technologies

	Langue amazighe			Langue française
Fonction	Etudiant L	Etudiant M	Doctorant	Autre
Sexe- Total	3	9	3	6
H	1	2	1	3
F	2	7	2	3
Spécialité/s	Langue française	Langue anglaise	Construction mécanique	Génie civil
	Informatique	Langue française	Langue française	Informatique
	Sciences et Technologies			Vétérinaire
				Artisan
Langue maternelle	Arabe dialectal	34		
	Berbère	6		

Tableau n°4 : classement des enquêtés selon la fonction, la spécialité et la langue maternelle

La figure suivante récapitule les données concernant la fonction des enquêtés détaillées dans le tableau ci-dessus.

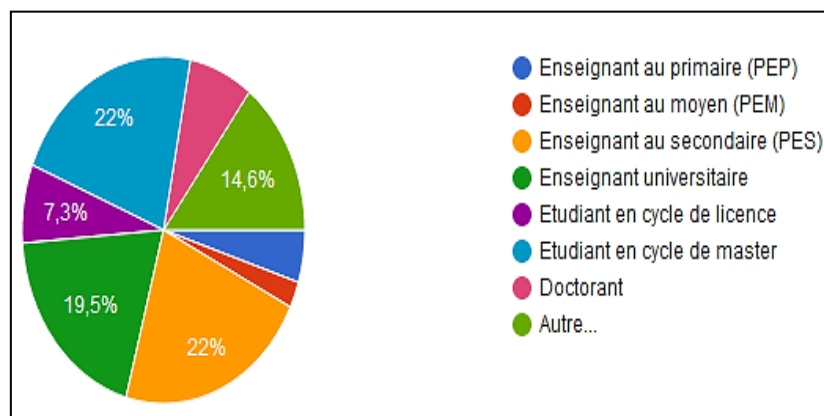


Diagramme n°3 : graphique illustrant les fonctions des enquêtés

Comme il a été susmentionné, les quarante locuteurs-participants ont fourni un total de 446 proverbes formulés en différentes langues (arabe, berbère, français, anglais) ce qui confirme d'une part l'hypothèse de la diversité et de la pluralité



langagière de la région des Aurès (cf. chapitre I). D'autre part, cela confirme que les locuteurs de la dite région emploient dans leurs usages langagiers des énoncés parémiques variés et multiples.

L'observation du corpus a également montré que les aouessiens partagent, assurément, entre eux une « banque » de formules sentencieuses. En effet, sur l'ensemble des proverbes proposés certains sont souvent reproduits dans plusieurs des formulaires reçus et analysés. Cette affirmation sera développée et détaillée dans le dernier chapitre.¹

4.4. Sélection et traitement du corpus

En ce qui concerne la sélection des données, l'objectif est d'effectuer une délimitation basée sur des critères clairs et plutôt homogènes. Pour ce faire, nous avons uniquement extrait du corpus les énoncés faisant référence de façon évidente à des proverbes algériens de locuteurs aouessiens. En outre, afin d'écarter le facteur de variation liées aux propriétés et aux particularités langagières et discursives ainsi que contextuelles propres à des locuteurs d'autres régions ou à des proverbes formulés dans d'autres langues que l'arabe algérien, seuls ceux formulés dans cette langue ont été retenus pour être analysés. Ainsi, sur l'ensemble des réponses des quarante locuteurs ayant répondu au questionnaire, au total, 446 proverbes ont été réunis. Ces propositions de proverbes sont données en plusieurs langues (arabe dialectal, arabe classique, berbère, français, anglais) après les avoir organisées et en écartant les proverbes en langues étrangères nous avons réuni 231 proverbes dont 50 P sont en arabe classique et 4 en berbère² (cf. chapitre VII- analyse du nombre de proverbe fourni par chaque locuteur-participant). Cet ensemble d'énoncés parémiques fut trié une dernière fois, en fonction de nos objectifs de recherche et de notre problématique initiale, pour n'en retenir que 177 proverbes (P) formulés en arabe algérien (répétitions³ non comptabilisées) correspondant à nos critères de recherche (cf. chapitre VI).

La ramification des données recueillies s'est faite de manière à constituer un corpus plus ou moins homogène en sélectionnant toutes les propositions de proverbes

¹ Cf. Annexe VII-3.

² Cf. annexes III-5-A/B/C.

³ Beaucoup d'entre eux sont récurrents, certains proverbes ont été proposés par plus d'un locuteur (cf. chapitre VII).

formulés par des locuteurs auressiens en arabe algérien. Leurs équivalences en langue française ont également été retenues. Celles-ci sont parfois fournies par les participants ou ont été réunies grâce à des ouvrages tels que : ‘le dictionnaire des proverbes et des dictons’ (Montreynaud, F, Pierron, A et Suzzoni, F, 2006) ; ‘Proverbes de l’Algérie et du Maghreb’ (Ben Cheneb, M, 1907) ; ‘Et si la parole était d’or à travers les proverbes’ (Hadjri Mebarki, S, 2013).

4.4.1. Thématiques repérées dans le corpus

Les données fournies par la pré-enquête ont montré que huit thèmes sont récurrents. Sur la base de ses résultats et de la lecture du corpus parémique collecté il apparaît que ces thématiques peuvent se résumer en six principaux thèmes :

- **T1** : la nature et le travail de la terre ;
- **T2** : le bestiaire (les animaux) ;
- **T3** : l’homme et la vie domestique ;
- **T4** : la nourriture et la table ;
- **T5** : les objets usuels ;
- **T6** : la religion.

Chaque proverbe renvoie à un thème ou à un sous-thème auquel nous avons attribué une couleur afin de faciliter le processus d’organisation et de quantification de la fréquence d’apparition de ces thématiques dans le corpus collecté. En effet, Ces six thèmes regroupent un ensemble de sous-thèmes récapitulés dans le tableau ci-après.

Thème	Sous-thèmes	Couleur
T1 : la nature et le travail de la terre	La terre et les monts ; L’eau ; Le bois, la forêt, l’arbre et les fruits ; Le bois et le feu ; semence et moisson ; paille et grain ; L’homme et la terre	Orange
T2 : le bestiaire (les animaux)	Les animaux sauvages ou domestiques ; La chasse et la pêche	Jaune

T3 : l'homme et la vie domestique	Le corps humain et ses membres ; les infirmités ; L'habitat ; Les relations humaines (familiales et amicales) ; Les rapports de force ; La possession de biens ; La santé ; L'âge, la jeunesse, la vieillesse, la mort	Rose	
T4 : la nourriture et la table	Les fruits et les légumes ; Les aliments divers ; La faim, l'appétit, la gourmandise, la cuisine	Vert	
T5 : les objets usuels	Objets divers du quotidien : meubles, outils, ustensiles	Mauve	
T6 : la religion	Dieu, le péché/ les bonnes actions, l'enfer/ le paradis, le destin divin/ le sort, l'interdit/ le halal (illicite/ licite)	Bleu	

4.4.2. Transcription, traduction et équivalence des parémies

L'analyse sémantico-pragmatique de notre corpus parémique est précédée d'un ensemble de données concernant chacun des proverbes (P) recueillis : le numéro de classification du participant (locuteur L), la langue (Lge) dans laquelle est formulé le proverbe, ainsi que le thème (T) auquel il renvoie. S'ajoute à cela dans une première ligne, une translittération du proverbe écrit en arabe (t-ar). Cette ligne permet au locuteur arabophone qui ne maîtrise pas l'alphabet phonétique international de lire ces énoncés. Elle est suivie d'une transcription phonétique (tr) de l'énoncé parémique en API. Afin d'assurer de la clarté et de l'aisance dans la lecture et la compréhension. Nous avons considéré qu'il est nécessaire d'ajouter une traduction⁴ littérale (tl) des proverbes, cette fois-ci pour faciliter la lecture et la compréhension à un lecteur non arabophone qui ne peut lire la parémies formulée en arabe algérien.

⁴ Nous sommes consciente de la difficulté de cette tâche et de la résistance du proverbe face à la traduction, nous tenterons néanmoins de nous rapprocher au plus du sens initial (originel) de la parémie.

Cette ligne facilite également l'analyse sémantico-pragmatique ultérieure qui est répertoriée suivant les thématiques repérées et organisées précédemment à travers les résultats fournis par la pré-enquête. Pour finir, dans la quatrième et dernière ligne il sera question de proposer une traduction effective (tE), c'est-à-dire, de présenter un équivalent de l'énoncé parémique en français. Voici un exemple des étapes de l'analyse d'un énoncé parémique avec les quatre lignes qu'on vient de détailler :

- Numéro du proverbe P : 31
- Locuteur L : L5
- Langue arabe dialectal : Lge AD
- Thème : T3 relations humaines-amour vs force.

} **P 31 / L 5 / Lge AD / T3**

P 31 / L 5 / Lge AD / T3

- Translittération en arabe → **t-ar** : لي ضربك حبك
- Transcription → **tr** : [li ɖarbak ḥabak]
- Traduction littérale → **tl** : qui te frappe, t'aime
- Traduction effective (équivalent) → **tE** : qui aime bien, châtie bien.

Une exposition de ces données nous paraît nécessaire puisqu'elles représentent des repères de lectures pour tout locuteur arabophone ou non s'intéressant à ce travail de recherche ou voulant s'enquérir sur un corpus de proverbes auressiens formulé initialement en arabe algérien. Ceci est suivi de l'interprétation du sens explicite et/ou implicite de l'énoncé parémique analysé.

C'est ainsi que l'ensemble du corpus parémique réuni est exposé et analysé dans les chapitres qui vont suivre. Ainsi dans le quatrième chapitre il sera question de transcrire les proverbes collectés. Pour ce faire, nous jugeons utile de survoler les modalités de transcription de l'arabe en alphabet phonétique international, de présenter les particularités phonétiques et syntaxiques de la dite langue et de présenter celles repérées dans les énoncés parémiques auressiens. Dans le cinquième chapitre l'analyse du sens des proverbes sera effectuée. Le dernier chapitre sera consacré à une interprétation qualitative (commentaire, analyse) et quantitative (statistiques, diagrammes et résultats chiffrés) des données recueillies.

Chapitre IV

Oralité des parémies auressiennes : aspects phonético-transcriptionnel et syntaxique

Introduction

Nous essayerons d'évoquer, dans ce chapitre, les spécificités du corpus dues à sa nature orale. Autrement dit, nous tenterons de réaliser une description des caractéristiques phonétiques et transcriptionnelles de l'arabe algérien, plus précisément des parémies auressiennes, en esquisant de manière générale leurs propriétés en tant que discours oral et en tant qu'énoncés figés. Par ailleurs nous évoquons la phase de transcription du corpus qui représente une étape incontournable de cette étude. Enfin, une analyse des traits syntaxiques est élaborée afin d'exposer les particularités structurelles et prosodiques ainsi que le caractère de figement des énoncés parémiques et ceci dans l'objectif de cerner leur aspect sémantique.

Ainsi dans un premier temps, il est question de décrire un des aspects incontournable des parémies auressiennes qui est « l'oralité », ensuite une présentation des spécificités et des propriétés phonético-transcriptionnelles de l'arabe et du dialecte algérien fera office de pont entre la première partie de ce chapitre et la troisième dans laquelle l'aspect syntaxique de ces énoncés y est abordé et détaillé. Ce chapitre est, de ce fait, une rétrospective de la manière dont va être transcrit et présenté l'ensemble du corpus collecté, cette synthèse théorique permet de poser une base de départ pour la manipulation pratique de ce dernier. Ceci est illustré par la transcription d'un échantillonnage¹ d'énoncés parémiques tiré du corpus.

Dans le cadre de notre recherche sur l'étude analytique de parémies formulées en arabe algérien, nous tenterons ainsi de présenter dans ce qui suit une description des traits phonétiques de l'arabe standard (institutionnel) en faisant un parallèle avec le système phonétique de l'arabe algérien en essayant de présenter les particularités (ajouts) ou les ajustements qu'on retrouve dans celui-ci. Nous survolons également la caractéristique première des parémies auressiennes, qui est « l'oralité ».

S.Yaiche (2014, p. 244) définit la transcription comme suit « *Une transcription est une représentation écrite du langage parlé (ou gestuel), dans des situations naturelles de production.* », il ajoute que « *son but est de permettre une analyse du matériel parlé transcrit. Ces transcriptions doivent représenter le plus fidèlement possible ce que les participants ont effectivement dit.* ». Le corpus de proverbes collecté, comme il a été stipulé précédemment, est un discours oral et formulé en

¹ L'ensemble du corpus est transcrit et présenté dans des tableaux annexés. Cf. annexe IV-1.



arabe algérien. Rappelons que cette langue n'a pas de forme écrite qui lui est propre et que les locuteurs auressiens usent généralement de l'alphabet de l'arabe classique ou de lettres latines pour rédiger un discours en arabe algérien. Kerras et Baya (2020) expliquent ainsi que : « *La langue algérienne n'est pas encore codifiée et ses utilisateurs l'écrivent en lettres latines ou arabes, selon la formation et la préférence de chacun.* ». En se basant sur les affirmations de Kerras et Baya (2018) qui affirment que : « *L'arabe est la langue standardisée par excellence, mais les langues nationales ont leurs propres grammaires* », nous en déduisons que l'arabe algérien a une grammaire et donc une syntaxe qui lui est propre. Ainsi, mis à part le fait que les parémies algériennes nécessitent une transcription en alphabet phonétique pour faciliter leur lecture à des locuteurs non arabophones, il est important d'analyser leur structure syntaxique afin de mieux les comprendre et les décrypter.

Comme nous l'avons évoqué dans le premier chapitre, « l'arabe algérien » est la langue que partagent et pratiquent les locuteurs algériens- auressiens dans la majorité de leurs échanges. Nous avons également notés que son usage s'est de plus en plus étendu et popularisé grâce à différents canaux audiovisuels (média, réseaux sociaux, télévision, discours politique...). Toutefois, l'oralité est la réalité qui décrit le mieux l'arabe algérien. Or l'énoncé proverbial, objet même de notre étude, diffère de l'énoncé ordinaire (écrit) de par le fait que celui-ci est à la base « oral » et généré dans cette langue. Nous consacrons ainsi ce chapitre à une description, d'une manière générale, du système phonétique de la langue arabe. Nous essaierons de repérer de probables spécificités propres à l'arabe algérien-auressien et nous tenterons d'exposer ses règles de transcription en API, vu que l'ensemble du corpus collecté nécessite d'être transposé de cette langue vers la langue française pour toucher une catégorie plus large de lecteurs qui pourront, nous l'espérons, par la suite se référer à ce travail de recherche et le prendre comme point de départ pour analyser et comprendre des proverbes algériens et/ou auressiens.

Yibo Wen (2021) définit l'arabe comme étant « *une langue plurielle de par la diversité de ses dialectes parlés dans le monde arabophone, sans oublier ses registres et ses variétés qui diffèrent en fonction des situations de communication et des communautés linguistiques qui en font usage* ». Ainsi, le système phonétique de l'arabe algérien est marqué par ce caractère de langue plurielle. Les développements



qui vont suivre ne peuvent en faire abstraction. Il a été choisi de faire l'exposer et la présentation des grands traits du système phonétique de l'arabe standard (ou institutionnel) en parallèle avec ceux du dialecte algérien étant la langue véhiculaire des locuteurs aoussiens et la langue dans laquelle sont produits les proverbes de la région des Aurès (il en existe aussi d'autres qui sont formulés en berbère). Pour ce faire nous nous référons aux travaux de Catherine Kerbrat-Orecchioni et Véronique Traverso (1999, 2004, 2019) ; à l'article de Ben Ahmed, Saidane et Zrigui (2004) ; ainsi qu'aux ouvrages de Khouiloughli (1994) et de Cantineau (1960).

Ce dernier, Cantineau (1960) avance que *« pour aboutir aux systèmes phonétiques des différents dialectes arabes actuels, il est primordial de retracer l'évolution du système phonétique de l'arabe ancien. »*. Néanmoins, les faits de cette évolution diachronique sont peu connus. Cantineau (1960) explique en effet, que cela est dû tout d'abord *« aux systèmes phonétiques dialectaux qui ne sont pas tous décrits »*. Il ajoute ensuite, que nous ignorons souvent les causes des évolutions et les différentes manières dont elles se sont produites et répandues. Après une rétrospective des travaux portant sur la question des systèmes phonétiques de l'arabe dialectal, et en nous référant au constat de Cantineau, il s'avère qu'il n'y a pas pour ainsi dire de phonétique expérimentale de l'arabe et de ses variétés dialectales surtout concernant celles de l'Algérie. Le champ de recherche reste donc très vaste en ce domaine. Même si des études descriptives des dialectes ont été réalisées, elles portent généralement sur des dialectes isolés et rarement sur des surfaces linguistiques larges comme c'est le cas de notre étude qui tend à couvrir l'espace géolinguistique de la région des Aurès. En effet, la géographie linguistique des dialectes arabes en général et de l'Algérie en particulier reste à faire. Ainsi pour comprendre un proverbe algérien de la région des Aurès d'un point de vue sémantique et / ou pragmatique, il est nécessaire dans un premier temps de repérer et de saisir ses caractéristiques et ses particularités langagières, de survoler ses aspects phonétiques et transcriptionnels et de surcroît ses aspects structurelles (syntaxiques). Or, il est important de rappeler que la nature des échanges entre les locuteurs algériens de la dite région, à une certaine époque antérieure, fut principalement orale. Elkbir (2015, p. 32) atteste que :

« Avant même de savoir lire et écrire, l'homme a eu besoin de transmettre ses idées et son savoir à ses descendants. Cependant, il n'y avait que le code oral qui pouvait lui servir à sauvegarder et délivrer sa pensée, ses connaissances accumulées, et en un sens, sa culture. De fait, ce code oral devait posséder une structure permettant la mémorisation des informations [...] il exigeait donc une concision quant à l'idée et l'usage de la rime, etc. ».

En effet, l'oralité était un moyen de préserver, de mémoriser et d'acquérir une langue (le berbère, l'arabe dialectal et leurs variétés), un savoir (connaissances diverses), un savoir-faire (travail ménagé, travail de la terre, artisanat, rituels...) et surtout un savoir-être (sagesse, politesse, religion...). Le langage oral a également contribué au maintien et à la sauvegarde d'un patrimoine et d'une culture propres au peuple algérien (aouessien). Ainsi ce « système oral » n'était pas aléatoire mais, à une certaine mesure, c'était un système normé et conventionnel. C'est ce que nous tenterons de démontrer à travers ce chapitre en essayant de lever le voile sur les caractéristiques langagières, phonétiques et transcriptionnelles du dialecte algérien et donc des parémies aouessiennes, par ailleurs cela sera suivi d'une présentation de l'aspect syntaxique de ces dernières.

1. Particularités langagières

Les parémies aouessiennes sont, rappelons-le, produites en « arabe dialectal » et donc principalement formulées oralement. C'est pour cette raison que le fait d'apporter des éclaircissements sur le pan langagier de ces énoncés est nécessaire. Ainsi, les locuteurs aouessiens usent, comme il a été formulé dans le premier chapitre, de l'arabe dialectal dans leurs échanges quotidiens. Le corpus parémique collecté auprès de ces locuteurs a permis de confirmer la primauté de l'arabe algérien dans le discours des aouessiens vu que la majorité des proverbes qu'ils emploient sont formulés dans ce dialecte. Néanmoins, il a été repéré que l'usage de ce dernier n'est pas exclusif puisque des proverbes en langues berbère (Br) (4 proverbes) et en arabe classique (AC) (50 proverbes) ont également été retrouvés dans les propositions et les réponses des aouessiens interrogés. Ces derniers en proposent aussi une tentative de traduction ou des équivalences françaises (Fr) comme le montrent les exemples suivants :

Locuteur participant ²	Proverbes en AC	Equivalence Fr proposée
L 7	P13 لا تبع جلد الدب قبل قتله [la: tabiɛ ʒildaadob qabla qatlihi]	Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué
L 8	P19 القافلة تسير والكلاب تنبح [elqafilatu tasi:ru welkilabu tanbaħu]	La caravane passe, les chiens aboient
L 11/ 12	P20 الوقاية خير من العلاج [elwiqaJa xaJrun min elɛilaʒ]	Mieux vaut prévenir que guérir
L 26	P40 عدو عدوي صديقي [ɛaduwwu ɛaduwi ɣadiqi]	L'ennemi de mon ennemi est mon ami
L 27	P41 المظاهر خداعة [elmaɖahir xadaɛa]	Les apparences sont trompeuses
Locuteur participant	Proverbes en Br	Traduction Fr proposée
L 24	P1 انعت الدهان اتسقا سوامان [inɛat adhan itsaga swaman]	il nous montre le beurre et nous fait le souper avec de l'eau. / Promettre et tenir sont deux.
L 24	P2 ازدوز هيط انس فالحال [azduɖ hiɥ anas felħalaθ]	L'œil de la colombe est sur le champ de blé
L 31	P3 ljer7 yeqqaz yehlu yir awal yeqqaz yernu ³ [lʒarħ Jakaz Jahlu Jir awal Jakaz Jarnu]	La blessure se creuse et guérit, la parole blessante ne cesse de creuser
L 31	P4 tassusmi tghlev tamusni [tasumi taɣlaw tamusni]	Le silence est le moyen d'acquérir la sagesse

Tableau 1 : exemples de proverbes collectés en arabe classique et en berbère

2. Oralité du discours parémique auresien

² La lettre (L) renvoie au locuteur-participant et le numéro renvoie au classement de celui-ci dans l'ordre de réception des réponses au questionnaire (cf. annexe III-5-B et C).

³ Translittération proposée par le locuteur-participant.



Les proverbes se caractérisent par une structure qui facilite leur mémorisation. Sur ce fait, Rey (2006, p. 5) affirme que : « *ce contenu ne possède de pouvoir social que par une forme, qui condense et organise du sens, qui frappe la mémoire.* ». Avant d'aborder l'aspect structurel du proverbe auressien, et en nous référant au raisonnement de Benabbas, S (2014, p. 1), il faut savoir qu'avec ce type d'énoncés comme nous l'avons évoqué ci-dessus « *on aborde de plein fouet une problématique cruciale, dans la théorie du langage et de la communication. Celle de la distinction entre le discours oral et le discours écrit* ». Elle ajoute que :

« Le texte écrit étant une pensée sans contours temporels précis puisqu'elle s'exprime en dehors de la présence physique de l'émetteur en créant une communication fictive entre le scripteur et le (les) destinataire(s). En revanche, le discours oral existe dans une situation de communication réelle et personnalisée, l'énoncé est associé à la personne physique, à l'environnement et à la personnalité de l'émetteur. ».

S. Benabbas (2014) indique que c'est ce qui donne de l'importance de l'aspect paralinguistique : des gestes qui ponctuent la parole, du ton et du rythme de la voix et de la mimique qui dynamisent le discours oral. De plus, ce dernier se distingue par des redites, des redondances et des tournures agrammaticales qui ne gênent pas la communication car le mouvement en est spontané, dynamique et naturel (S. Benabbas, 2014). De la distinction de ces deux types de discours découle la distinction entre leur méthodologie d'approche. En fait, ce qui rend l'approche du discours oral plus complexe, selon S. Benabbas (2014) c'est « *qu'il n'existe pas de théorie de la littérature orale, mais plutôt des explications, des descriptions ou des tentatives de théorisation.* »

L'objectif majeur est donc de tenter de cerner le proverbe auressien en tant que discours oral mais également, en tant que discours oral particulier (avec ses spécificités), sur ce fait l'auteur S. Benabbas (2014) déclare que :

« Le proverbe est un discours elliptique et hermétique lorsqu'on ignore le cadre culturel et social auxquels il appartient et lorsqu'on ignore les circonstances de son énonciation (son contexte). Le



proverbe est certes une production linguistique mais c'est aussi, et surtout, un discours social et culturel. ».

De ce fait, et en reprenant le raisonnement de S. Benabbas nous retenons que la littérature orale étant tout ce qui est produit et transmis oralement de génération en génération. C'est un vecteur d'éducation dans des sociétés avec ou sans écriture. L'auteur affirme que parler du proverbe, c'est d'emblée s'inscrire dans le débat général qui oppose l'oralité à l'écriture et aborder les difficultés que pose le passage de l'oralité à la représentation graphique, Hagège (1985, p.41) déclare ainsi que : *« une langue écrite n'est pas un langage oral ».*

Par ailleurs, S. Benabbas (2014) ajoute que *« le passage à l'écrit efface les caractéristiques inhérentes à l'oralité, l'écriture fragmente le flux oral. Elle efface l'intonation, les rythmes, les silences, tout ce qui fait l'énergie du langage oral ».* Apparaît ici, la problématique de la définition de « la communication » qui ne coïncide pas avec la définition donnée par Jakobson. S. Benabbas (2014) explique que *« le proverbe montre que le décodage et l'interprétation de ce type de message nécessitent, outre, la compétence linguistique, certains paramètres et concepts non-prévus par le schéma de la communication de Jakobson ».* En effet, Paveau et Serfati (2003, pp. 166-169) évoquent le fait que de nouveaux concepts ont été ajoutés au schéma élaboré par Jakobson. Les deux auteurs expliquent que des travaux ultérieurs lui ont formulé des critiques et des ajouts à son schéma ont été apportés à titre d'enrichissement, notamment celles d'Orecchioni (1980, pp. 6-8). Les critiques de celle-ci touchent cinq affirmations ou points importants de la linguistique et de l'énonciation que Paveau et Serfati (2003, pp. 166-169) résument comme suit :

1- Les faits de parole doivent être ramenés à une linguistique du code ;

Selon Orecchioni (1980), le code n'a aucune réalité empirique car il existe une grande variété dans les usages de la langue (des dialectes, des sociolectes, des idiolectes, etc.). Elle ajoute qu'il faut s'interroger sur la manière dont le code se manifeste en discours, au moyen d'un modèle de production et d'interprétation.

2- L'unité supérieure qu'atteint l'analyse, c'est la phrase ;

Il existe, selon elle, des règles de combinaison transphrastique qui doivent permettre d'analyser des unités supérieures à la phrase.



- 3- Le mécanisme de production du sens est simple, on lui reconnaît un double support : le signifiant lexical et certaines constructions syntaxiques ;

La critique d'Orecchioni (1980) envers cette affirmation est que toutes les unités linguistiques peuvent participer à la construction du sens, unités phonétiques, graphiques, rythmiques, textuelles même.

- 4- Lorsqu'on envisage le problème de « la parole », c'est-à-dire du '*code en fonctionnement*', c'est dans le cadre du schéma de Jakobson. Où celle-ci apparaît comme un tête-à-tête idéal entre deux individus libres et conscients, et qui possèdent le même code ; communication par conséquent transparente, toujours réussie ;

Il s'agit là, selon Orecchioni, d'une conception idéaliste qui passe sous silence les ratés de la communication, ses incessants réglages et les phénomènes inconscients qui la déterminent. Elle ajoute que, la parole est une activité humaine et doit être abordée sous un angle pratique.

- 5- Enfin, le postulat de l'*immanence* qui affirme la possibilité et la nécessité méthodologiques d'étudier « *la langue en elle-même* », en évacuant radicalement l'extralinguistique.

La critique qu'apporte Orecchioni à ce sujet est qu'on ne peut évacuer le référent de l'étude des phénomènes langagiers (particulièrement concernant les dialectes) ni ce qui est de l'ordre des contextes de production. Il faut donc, selon elle, une ouverture vers d'autres disciplines. Pour combler les manques du schéma de communication de Jakobson, Orecchioni (1980, p. 19) y ajoute les éléments de : « *compétences linguistique et paralinguistique, compétences idéologique et culturelle, déterminations psychologique, contraintes de l'univers de discours et enfin modèle de production* ». Eléments se référant à l'émetteur mais aussi au récepteur. (cf. Paveau & Serfati, 2003, pp. 166-169).

Ces critiques permettent, en effet, de déduire qu'il est primordial de prendre en considération lors d'une analyse linguistique et/ou discursive de productions langagières orales (dans notre cas de proverbes) : la situation d'énonciation ou de production autrement dit « le contexte », les compétences linguistiques, culturelles et idéologiques des interlocuteurs, l'interprétation transphrastique et l'étude pratique (codage-décodage) des productions orales. Ce qui représente des éléments

nécessaires à l'analyse et à l'interprétation optimale des énoncés parémiques auressiens. C'est par ailleurs, sur cette base théorique fournie que s'effectuera, dans les chapitres qui vont suivre, l'interprétation et l'analyse sémantico-pragmatique de l'ensemble du corpus collecté.

3. Caractéristiques phonétiques et graphiques de l'arabe et de l'algérien

Comme il a déjà été mentionné dans le chapitre précédent, l'Algérie est un espace sociolinguistique riche et varié dans ses usages langagiers. Rappelons aussi que l'arabe standard y a un statut institutionnel et que les locuteurs algériens et auressien lui préfèrent la pratique de l'arabe dialectal qui est un registre de langue plus familier. Réunissant des ressemblances et/ou des similitudes avec l'arabe standard, toutefois, l'arabe algérien dénote des particularités tant au niveau du lexique, de la syntaxe, de la morphologie mais aussi au niveau de la phonétique. Ce sont des variations qui se situent parfois en dehors du système linguistique et se rapportent à l'usage oral de la langue. Djoudi (1991, p.34) évoque que :

« En dépit de l'acceptation quasi-unanime de l'arabe standard contemporain et son adoption générale comme le moyen commun de communication à travers le monde arabe, il n'est pas la langue du quotidien du peuple. Les citoyens d'un pays ou d'une région quelconque trouvent qu'il est plus facile et plus convenu de se parler dans leur propre et particulier dialecte. Les différences dans la phonologie, la morphologie et la syntaxe de ces dialectes sont souvent très grandes. »

L'interprétation de parémies auressiennes formulées en arabe algérien exige donc une étude phonétique de ce dialecte et un survol de ses caractéristiques. Ce qui permettra d'exposer et de détailler la méthode sur laquelle nous nous sommes basés dans ce travail de recherche lors de l'analyse des proverbes recueillis. Analyse qui repose grandement sur une transcription phonétique du corpus collecté. Nous présentons ainsi dans ce qui va suivre une étude des caractéristiques phonétiques de l'arabe, de l'arabe algérien et leurs principes de transcription, illustrés par des proverbes auressiens.

De ce fait, la langue arabe se caractérise par un consonantisme riche et un vocalisme pauvre. Ainsi Saïdane, Zrigui, et Ben Ahmed (2004) expliquent que :

« L'alphabet arabe comporte 28 consonnes et 6 voyelles de l'arabe standard /harakaat/ (3 longues et 3 courtes) et quelques autres réalisations vocaliques ». Ils ajoutent que nous pouvons classer les consonnes selon plusieurs critères : « des consonnes articulées avec une vibration des cordes vocales et des consonnes qui n'engendrent pas une vibration des cordes vocales, le franchissement de l'air à travers le conduit vocal donne naissance à d'autres variétés de sons ». Toutefois, il existe quelques variations qui apparaissent lors du passage de l'arabe classique ou standard à l'arabe dialectal. En effet, Kerras et Baya (2020) déclarent à ce sujet que :

« Le dynamisme de l'acte communicatif est différent de la langue arabe classique qui est une langue sémitique, car le métissage linguistique produit une langue bien différente de la base mère qui est l'arabe. La prononciation de la variation algérienne est différente, parce qu'elle comporte un nombre assez élevé de voyelles (œu-eu-u-i) en comparaison à l'arabe classique, ainsi que les consonnes (P-V) inexistantes dans ce dernier. De même la lexicographie et l'emprunt en arabe dialectal algérien sont variables en comparaison à l'arabe classique ; donc la sémantique se différencie parfois au même titre que la morphologie. ».

Ainsi le tableau ci-dessous présente les lettres de l'alphabet de l'arabe accompagnées de leur transcription.

L'alphabet arabe						
ba	[b]	ب		alif	[a]	ا
tha	[θ]	ث		ta	[t]	ت
Ha	[ħ]	ح		jim	[ʒ]	ج ⁴
dal	[d]	د		kha	[x]	خ
ra	[r]	ر		dhal	[ð]	ذ
sin	[s]	س		za	[z]	ز
Sad	[s̥]	ص		shin	[ʃ]	ش

⁴ Nous aimerions préciser que dans la région de Batna, on réalise une chuintante sonore [ʒ] et non affriquée [dʒ].

Ta	[t]	ط		Dad	[d]	ض
Ayn	[ʕ]	ع		Dha	[ð]	ظ
fa	[f]	ف		ghayn	[ɣ]	غ
kaf	[k]	ك		Qaf	[q]	ق
mim	[m]	م		lam	[l]	ل
ha	[h]	ه		nun	[n]	ن
ya	[j] & [i]	ي		waw	[w] & [u]	و

Tableau 2 : lettres de l'alphabet arabe (Saïdane, Zrigui, et Ben Ahmed, 2004)

3.1. Les consonnes

L'ensemble des consonnes de l'arabe et de l'algérien est présenté dans le tableau ci-après qui apporte des précisions sur leur points d'articulation, et ceci en nous référons au « Cours de phonétique arabe » de Cantineau (1960), les sons correspondants en français (lorsqu'ils existent) y sont également indiqués. Ainsi à chaque consonne correspond un son d'où l'importance du rapport graphie-phonie.

	Occlusives	Emphatiques	Fricatives	Nasales	Liquides	Glides (semi-voyelles)
Labiales	b ب		f ف	m م		w و
Interdentales		ظ	ث ذ			
Dentales	د ت d t	ط ض		n ن	ل ر l r	
Sifflantes		s ص	ز س z s			
Palatales	ج		ش			y ي
Vélaires	k ك		خ غ			
Uvulaire	q ق					
Pharyngales			ح ع			
Glottales	ء		h ه			

Tableau 3 : propriétés articulatoires des consonnes de l'arabe (Yibo. Wen, 2021)

Pour des besoins de transcription les 28 consonnes arabes ont été divisées en deux groupes :

1. 14 consonnes solaires qui assimilent le « ل » [l] de l'article.
2. 14 consonnes lunaires qui n'assimilent pas le « ل » [l] de l'article. (Saïdane ; Zrigui et Ben Ahmed, 2004).

consonnes solaires	consonnes lunaires
ت ث ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل ن	أ ب ج ح خ ع غ ف ق ك ه م و ي

Tableau 4 : consonnes solaires et consonnes lunaires (Saïdane ; Zrigui et Ben Ahmed, 2004)

En voici la transcription :

Gr	Ph	Gr	Ph	Gr	Ph	Gr	Ph	Gr	Ph	Gr	Ph	Gr	Ph
أ	ε	ج	ʒ	ذ	ð	ش	ʃ	ظ	d	ق	q	ن	n
ب	b	ح	ħ	ر	r	ص	s	ع	ε	ك	k	ه	h
ت	t	خ	x	ز	z	ض	d	غ	ʎ	ل	l	و	w
ث	θ	د	d	س	s	ط	t / t̤	ف	f	م	m	ي	j

Tableau 5 : transcription des consonnes de l'arabe et de l'algérien (Saïdane ; Zrigui et Ben Ahmed, 2004)

3.1.1. La nunation(ou nounation)

Les trois signes qui représentent graphiquement les voyelles sont quelquefois redoublés à la fin des noms et les voyelles finales se lisent alors comme si elles étaient suivies du son /n/. Ce redoublement de voyelles s'appelle la nounation ou /tanwin/ ; il indique l'indéterminisme. Par le fait qu'on prononce un son qui ne se transcrit pas, la nounation a des incidences au niveau morphologique. Sur le plan de la prononciation, le son /n/ de la nounation est souvent omis, lorsqu'il est en fin de phrase précédé par /a/ sinon, il a bien la forme du /n/ mais de faible énergie. (Djoudi, 1991, p. 59).

3.1.2. La gémiation

La gémiation /tachdid/ (placée au-dessus d'une consonne elle est représentée par le signe /ّ/) entraîne le renforcement de l'articulation et l'accentuation des propriétés de la consonne, elle provoque ainsi une prolongation de la fermeture de la plosive ou du continuant des autres consonnes et ne peut jamais être considérée comme le dédoublement de la consonne. Phonétiquement, il n'existe pas de

consonnes géminées. En effet, une géminée est considérée comme une consonne longue. La caractéristique la plus évidente est donc la différence très importante de durée.

La gémination en Arabe a une fonction différenciative. Les consonnes géminées apparaissent dans les positions où un groupe de deux consonnes est admis. La gémination joue par ailleurs un rôle structurel dans le développement morphologique du nom et du verbe.

Il existe deux sortes de gémination : la gémination nécessaire et la gémination euphonique (Djoudi, 1991, pp. 60-61) :

3.1.2.1. La gémination nécessaire

Elle apparaît toujours après une voyelle. C'est de la gémination nécessaire que dépend la signification même du mot. Elle peut donc à elle seule différencier les mots par exemple [hamaam] pigeons et [hammaam] (bain).

3.1.2.2. La gémination euphonique

Elle est employée pour remplacer par une consonne facile à prononcer, les sons ou groupes de sons qui paraissent durs à l'oreille. Elle a lieu dans les noms déterminés par l'article /ʔa/ /ʔi/ commençant par une consonne assimilante.

La transcription phonétique de la nounation et de la gémination en arabe ce font comme suit :

Tanwin		Gémination			
an	اَ	Exemples			
		yy	يَّ	ww	وَّ
un	اِ				
in	اِ				

Tableau 6 : transcription de la nounation et de la gémination

3.1.3. L'assimilation et la dissimilation

Djoudi, (1991, p. 61) les définit comme étant « des changements phonétiques qui interviennent à l'intérieur des mots entre les éléments stables », il explique ces traits phonétiques comme suit :

3.1.3.1. L'assimilation

Elle est le phénomène par lequel deux phonèmes différents tendent à devenir semblables. Elle peut être totale ou partielle. L'assimilation totale rend les phonèmes identiques. L'assimilation partielle laisse une différence, elle pousse simplement les phonèmes à s'acquérir des caractères communs ; il peut y avoir ainsi assimilation du mode d'articulation, du lieu d'articulation (sonorité, sourdine, vélarisation ou nasalisation). Un exemple d'assimilation est celui du /l/.

➤ **L'assimilation du /l/**

Les consonnes assimilantes initiales d'un nom assimilent le /l/ de l'article défini /ʔal/ /ɛl/ qui le précède et reçoivent la gémation euphonique. Les consonnes assimilantes sont au nombre de 14, ce sont /t/, /θ/, /d/, /ð/, /r/, /z/, /s/, /ʃ/, /ʒ/, /q/, /t/, /d/, /l/ et /n/. Au lieu de /ɛalʃams/ (soleil) on prononce /ɛaʃʃams/. La consonne /l/ de l'article est assimilée dans la prononciation par la consonne assimilante qui la suit c'est à dire /ʃ/.

Comme il a été cité un peu plus haut, les 28 consonnes arabes sont divisées en deux groupes : consonnes solaires et consonnes lunaires :

- Ces 14 consonnes énumérées ci-avant sont ainsi appelées *consonnes solaires*, parce que l'une d'elles /ʃ/ est la première du mot /ʃams/ 'soleil' et a servi comme exemple d'assimilante : /ʃams/ et /ɛaʃʃams/.
- Les 14 autres consonnes sont appelées *non assimilantes* parce qu'elles n'assimilent pas l'article /ʔal/ /ɛl/ qui les précède. Elles sont aussi appelées *lunaires* parce que l'une d'elles /q/ est la première du mot /qamar/ 'lune' et a servi comme exemple de non assimilante : /qamar/ et /ɛalqamar/.

3.1.3.2. La dissimilation

Elle est le processus inverse de l'assimilation. Par la dissimilation deux phonèmes identiques ou présentant des caractères communs tendent à se différencier. La raison essentielle de ces changements phonétiques est la recherche d'une prononciation plus facile.

3.2. Les voyelles

En ce qui concerne les voyelles, en arabe il n'existe pas de voyelles proprement dites, néanmoins on distingue trois mouvements [ḥaraka:t] représentées à l'écrit au moyen de signes extérieurs placés au-dessus ou en dessous des consonnes. Ces voyelles sont brèves (courtes) (V) : [a]=[faṭḥa], [i]=[kasra] et [u]=[ḍama]. Ces

dernières sont équivalentes aux voyelles de la langue française : a, i, o. Elles peuvent aussi prendre une forme longue si elles sont associées aux consonnes [hamza], [J], [w] symbolisée par un dédoublement de voyelle (VV). Ce qui donne les trois voyelles longues suivantes : [aa], [ii] et [uu] qu'on peut également transcrire de la sorte [a:], [i:] et [u:]. On retrouve également le [suku:n] pour désigner l'absence de voyelle après la consonne. La durée d'une voyelle longue est environ double à celle d'une voyelle courte. Ces voyelles sont caractérisées par la vibration des cordes vocales. En arabe, la durée des voyelles et l'opposition temporelle brève/longue sont fondamentales aux niveaux grammatical et sémantique. Elles sont représentées dans le tableau suivant :

Voyelles courtes	Voyelles longues
اَ اِ اُ	أ و ي

Tableau 7 : voyelles courtes vs voyelles longues

Yibo, Wen (2021) explique que leur réalisation phonétique est très variable et dépend à la fois :

- de l'origine géographique des locuteurs ;
- de l'environnement consonantique et de la place de la voyelle dans le mot ;
- de la place de l'accent du mot (tendance à abrégé les longues non accentuées chez beaucoup d'arabophones).

Voici ci-dessous la transcription des voyelles longues vs voyelles brèves de l'arabe et de l'arabe dialectal algérien :

Gr	Ph				
	Voyelles longues		Voyelles brèves/ courtes		Pause
	Allongement	Semi-allongement			
آ/إ	ɑ:	ạ	α	َ	اِ
وُ	u:	ụ	u	ُ	
ي	i:	ị	i	ِ	

Tableau 8 : transcription des voyelles

Le plan ci-dessous, élaboré par Djoudi (1991), illustre les voyelles /a/, /i/ et /u/ qui sont disposées aux extrémités d'un triangle pointé vers le bas. Il explique que « *ce triangle représente grossièrement la position moyenne de la langue dans la cavité*

buccale selon deux axes dits "antérieur-postérieur" et "ouvert-fermé" » (Djoudi, 1991, p.37).

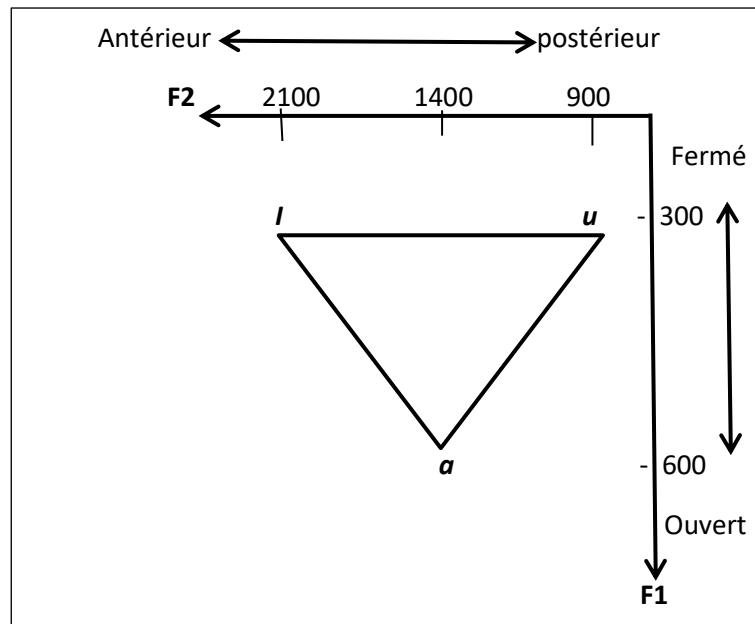


Figure 1. Les voyelles courtes dans le plan (F1, F2)

Djoudi (1991, p. 37) affirme que nous pouvons donc interpréter l'augmentation de F1 comme le résultat d'une ouverture articuloire et une augmentation de F2 comme une intériorisation de l'articulation. L'arrondissement des lèvres se traduit par une baisse de F3.

L'explication qu'il donne aux trois formants notés F1, F2 et F3 est la suivante :

- F1 naît dans la cavité résonnante comprise entre le larynx et le dos de la langue.
- F2 naît dans la cavité résonnante située entre le dos de la langue et les lèvres.
- F3 dépend de l'arrondissement des lèvres.

3.3. Les semi-voyelles

- /w/ : /waw/ est une semi-voyelle bilabiale qui possède des structures de formants similaires à celles du /u/ et /uu/.
- /J/ : /ya/ est une semi-voyelle palatale. Le /J/ possède des formants similaires à ceux du /i/ et /ii/.

3.4. Les diphtongues

L'arabe comporte deux diphtongues : /aw/ et /ay/ comme dans /θawb/ (vêtement) et /ʒayb/ (poche).

Diphtongues			
aw	اَؤْ	ay	اَيْ

Tableau 9 : transcription des diphtongues

3.5. La syllabe

La syllabe en arabe débute, pour beaucoup de mots (il existe toutefois des exceptions), par une seule consonne (C). Elle peut se terminer par une voyelle (V) (syllabe ouverte) ou par une consonne (syllabe fermée). Ce qui exclut à l'initiale du mot des groupes combinés c'est-à-dire composés uniquement d'un enchaînement de consonnes (CC) ou de voyelles (VV). A l'intérieur des mots, les groupes de plus de deux consonnes sont également exclus. Il existe donc cinq types de syllabes (Djoudi, 1991, pp. 62-63) :

- la syllabe CV ex : /ka/ → "comme"
- la syllabe CVV ex : /laa/ ou /la:/ → "non"
- la syllabe CVC ex. /hum/ → "ils"
- la syllabe CVVC ex : /riih/ ou /ri:h/ → "vent"

3.6. Ajouts et/ou particularités de l'arabe algérien

Voici quelques variations consonantiques ou vocaliques qu'on retrouve en *arabe dialectal* et que Cantineau (1960, p. 4) détaille comme suit :

3.6.1. Les consonnes :

On ajoutera, en cas de besoin, au système évoqué précédemment les principaux signes suivants :

b	<i>b</i> spirant	ḍ	<i>d</i> emphatique	c_	ch allemand de « ich »
ž	<i>j</i> français	g	<i>g</i> français	!	<i>l</i> emphatique
ṛ	<i>r</i> emphatique	č	<i>tch</i> k	ŋ	n postpalatal

Tableau 10 : ajout de consonnes repérées dans l'arabe dialectal Cantineau (1960, p.

4)

- D'une façon générale une barre sous une consonne indique que celle-ci est prononcée spirante, un point en dessous, qu'elle est prononcée emphatique

3.6.2. Les voyelles :

<i>ä</i>	entre <i>a</i> et <i>è</i> français	<i>e</i>	<i>é</i> français	<i>u</i>	<i>ou</i> français
<i>å</i>	entre <i>a</i> et <i>o</i> français	<i>ö</i>	<i>eu</i> français	<i>ü</i>	<i>u</i> français

Tableau 10 : ajout de voyelles repérées dans l'arabe dialectal Cantineau (1960, p. 4)

- D'une façon générale le point sous la voyelle indique que celle-ci est prononcée fermée, la cédille qu'elle est ouverte, la barre au-dessous, qu'elle est longue.
- La nasalisation est exprimé par le signe ̃ / au-dessus de la voyelle.

4. Aspects syntaxiques des parémies auressiennes

Comme il a été évoqué précédemment, l'aspect structurel ou formel des parémies d'une langue est un angle qui nécessite d'être éclairci et apprivoisé dans le processus qui mène à la compréhension sémantique de ce type d'énoncés. Par ailleurs, il est à noter que les parémies auressiennes présentent une complexité et une diversité du système de formation syntaxique. En effet, on le verra dans ce qui va suivre qu'elles ne disposent pas d'un seul modèle combinatoire ou d'une seule structure syntaxique. On remarque ainsi que c'est cette diversité qui leur procure une capacité de superposer des strates sémantiques passant du sens littéral ou « *compositionnel* », au sens global ou « *non compositionnel* » nous y reviendrons dans le chapitre consacré à l'étude sémantico-pragmatique (Cf. chapitre V).

Mais avant d'aborder la présentation du système de fonctionnement de la syntaxe des parémies auressiennes et de leurs différents moules structurels sur la base desquels elles se construisent ; il sera d'abord question de survoler brièvement les propriétés linguistiques de la langue arabe en parallèle avec celles de l'arabe algérien et ceci sur la base théorique de travaux antérieurs. L'objectif étant de tenter de proposer une synthèse déterminant ces propriétés et ces spécificités syntaxiques.

4.1. Spécificités linguistiques de l'arabe

Sur la base de la synthèse présentée par S. Yaiche (2014, pp. 33-35) nous retenons ces points culminants propres à la langue arabe. Il affirme, en effet, qu'elle est une langue flexionnelle et agglutinante à morphologie assez variée. De la sorte, le verbe s'accorde en personne, en genre et en nombre avec un pronom omis, comme le montre l'exemple suivant : أَكَلُوا [akalu:] « ils ont mangé » ou أَكَلَتْ [akalat] « elle a mangé ». Pour chaque conjugaison, les flexions préfixées ou suffixées apportent

généralement des informations sur le genre (masculin ou féminin) et le nombre (singulier, duel ou pluriel) des trois personnes distinguées (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} personnes), de sorte qu'une conjugaison peut comporter jusqu'à 13 formes différentes. Les flexions des noms et les adjectifs et également de nombreux pronoms peuvent être des marques de genre (féminin ou masculin), de nombre (singulier, duel et éventuellement pluriel), de cas (sujet, direct, indirect) et de détermination. Ces marques, exclusivement des suffixes, s'intègrent les unes aux autres, nécessitant parfois quelques transformations. Par exemple, le féminin des noms se construit souvent par l'ajout du (ة) [ta] à la fin du nom masculin : le mot قِطٌّ [qīṭun] « un chat » devient au féminin قِطَّةٌ [qīṭatun] « une chatte ». L'arabe requiert d'autres particules pour exprimer les nuances de temps, la négation, la détermination (l'article défini). Certaines prépositions s'accrochent également au mot qui les suit. Baccouche, (2003) affirme que « *à cause de ces multiples formes fléchies et leur rôle syntaxique, l'ordre des éléments dans la phrase semble avoir relativement moins d'importance que dans d'autres langues* ». L'ordre canonique des mots dans les phrases verbales suit l'ordre suivant : « Verbe+Sujet+Objet » [Jæʔkulu aṭiflu tufa:ḥatun] « l'enfant mange une pomme », mais cet ordre syntaxique peut varier.

4.2. Structures syntaxiques des proverbes auressiens

Les parémies auressiennes ne se constituent pas toujours selon une seule forme syntaxique. Elles se caractérisent, en effet, par une structure qui facilite leur mémorisation, fonction mnémotechnique. De ce fait, Rey (2006, p. 05) affirme que : « *ce contenu ne possède de pouvoir social que par une forme, qui condense et organise du sens, qui frappe la mémoire.* ». Sur ce point Anscombe (1994, p. 96) avance que « *Les proverbes sont des phrases complètes, se suffisant à elles même* ». Anscombe ajoute que les proverbes « *montrent un recours systématique à des assonancements, des symétries rythmiques, des figures de rhétoriques* ». L'auteur explique également que : « *les trois formes les plus fréquentes sont les structures en Le... (L'habit ne fait pas le moine), en Qui... (Qui a bu boira), et à article zéro frontal (Labour d'été vaut fumier).* ». Ainsi, l'analyse des proverbes du corpus a permis de faire correspondre ces trois formes proverbiales à des formes équivalentes en arabe

dialectal et d'en dégager d'autres. De la sorte, les structures syntaxiques les plus fréquentes repérées dans les proverbes auressiens collectés sont⁵ :

- a. La structure en [ɛl] qui équivaut en français à la structure en « le »
 - Ex : **P50/ L10-36/ T2-3** المعاونة تغلب السبع
 - **tr** [lamɛawna taʔlab asbaɛ]
 - **tl** L'entraide vainc le lion
 - **tE** L'union fait la force
- b. La structure en [li] qui équivaut en français à la structure en « qui/celui qui »
 - Ex : **P13/ L3-30/ T3** لي خاف الطيحة عمرو ما ركب
 - **tr** [lixaf aʔiħa ɛumru markab]
 - **tl** Qui a peur de tomber, ne pourra jamais monter
 - **tE** Qui trébuche et ne tombe pas, n'avance pas/ Celui qui hésite, regrette
- c. La structure en ø indiquant une structure à article zéro frontal
 - Ex : **P5/ L2/ T3** قهوة و قارو خير من السلطان في دارو
 - **tr** [qahwa w garu: xir man asulʔan fidaru]
 - Un café et une cigarette, c'est mieux qu'un sultan dans son palais
 - Contentement passe richesse. /Un grain de gaieté assaisonne tout. /L'argent ne fait pas le bonheur. / Qui dit 'fortune', ne dit pas 'félicité'

Aux structures évoquées par Anscombre s'additionne quatre autres, que nous avons repéré dans notre corpus parémique :

- d. La structure en [ma] équivalent en français de l'adverbe « ne » indiquant la négation « ne...pas » ou l'absence à travers la locution conjonctive « ne...que » équivalente de l'adverbe « seulement ».
 - Ex : **P48/ L 10-13-19-30-35/ T1** ما كانش دخان بلا نار
 - **tr** [makanaʃ duxan bla nar]
 - **tl** Il n'y a pas de fumée sans feu
 - **tE** idem/ Il n'y a pas de plume tombée sans oiseau plumé
- e. Une structure à article zéro frontal commençant par : [ki] équivalent de « comme, tel » (comparaison) ou « lorsque, quand ».
 - Ex : **P139/ L31/T4-3** كي تشبع الكرش تقول لراس غني

⁵ Cf. Annexe IV-2.

- **tr** [kitaʃbaɛ elkarʃ tgu:l laras ʏani]
- **tl** Quand le ventre est rassasié, il demande à la tête de chanter
- **tE** Après la panse, vient la danse
- f. Une structure à article zéro commençant par : [iða] « si »
- **Ex** : **P75/ L13/ T3** اذا تفاهمت لعجوز و الكنة يدخل بليس للجنة
- **tr** [iða tfahmat laɛzu:za welkana Jadxul blis lalʒana]
- **tl** Si la belle-mère et la bru s'entendent, le diable ira au paradis
- **tE** Qu'importe que le fils meure, pourvu que la bru soit privée de mari
- g. Une structure à article zéro commençant par : [kul] « tout(e) » ou « chaque ».
- **Ex** : **P40/ L 7-23-25-30-33-39/ T2** كل خنفوس عند مو غزال
- **tr** [kul xanfu:s ɛand mu: ʏzal]
- **tl** Tout scarabée (bousier) est aux yeux de sa mère une gazelle
- **tE** Chacun en sa beauté se mire.

4.2.1. Sur le plan lexical

Le proverbe se caractérise par une lexicalité qui se manifeste de deux façons notables : D'une part, en raison de sa facile mémorisation, qui en solidarise les composants, on remarque ainsi qu'en évoquant le début (la 1^{ère} partie) d'un proverbe l'on obtient le rappel automatique de la suite qui complète son sens. D'autre part, à travers sa brièveté et de son relatif figement, on observe ainsi une forte résistance à la substitution interne, qui traduit la singularité idiomatique des motifs lexicaux en jeu. Reprenons l'exemple de Kleiber (1988) « *Qui dort dîne* », qu'on ne pourra pas facilement remplacer par « *Qui roupille bouffe* ». Par contre, on remarque dans certaines parémies « *un glissement lexical* » :

Ex : **P42/ L7-16-38/ T3-5** قلب البرمة على فمه تخرج الطفلة لأمها

- **tr** [galab elburma ɛla fumha tuxraʒ aʔufla lumha]
- **tl** Retourne la marmite, la fille ressemblera à sa mère
- **tE** Telle mère, telle fille

Ce proverbe se décline ainsi en plusieurs variantes, en subissant des permutations sur l'axe paradigmatique (exemple inspiré de celui qu'a signalé Anscombe en 2005) :



قلب البرمة على فمها تخرج الطفلة لأمها	Retourner la marmite la fille ressemblera à sa mère
حط الجرة	renverser la jarre
تطلع البنت	la fillette correspondra
القدرة	pose la cocotte
طنجرة	la casserole

4.2.2. Sur le plan grammatical

Il est possible à ce niveau de faire état de nombreuses structures grammaticales et de plusieurs variations pour un grand nombre de proverbes. Ainsi à travers l'analyse des parémies collectées et sur la base de l'étude de Smadi, Kakish et Almetaqah (2012) nous remarquons que la construction des parémies auressiennes repose sur :

- Une phrase simple comme en témoignent l'exemple suivant :

P30/ L5/ T2 « Le chameau se moque du dromadaire » [labɛi:r Jaðħak ɛla aɣmal]

"البعير يضحك على الجمل"

- Ou sur une phrase complexe :

(1) **P57/ L 11-29/ T5** « Battre le fer quand il est chaud »

[aɖrab laħdi:d w huwa ħa:mi:] "اضرب لحديد و هو حامي"

(2) **P150/ L35/ T2** « Apprendre au chat à sauter » [Jɛalam ɛlgaɖ kifa:h Jnaɖ]

"يعلم القط كيفاه ينط"

- Ou encore sur une phrase averbale :

➤ (1) **P141/ L31/ T3** الشيب و العيب

- tr [aʃib welɛib]

- tl Des cheveux blancs et déshonneur/ cheveux gris et grivoiseries

- tE Vieux et vicelard (vieillard et vicelard)

➤ **P140/ L31/ T6** لا دين لا ملة

- tr [laðin lamala]

- tl Ni foi, ni loi

- tE Ni Dieu, ni patrie. / Ni Dieu, ni maître

- De même, le système binaire d'opposition n'est pas exclu comme forme syntaxique dans les parémies algériennes-auressiennes :

P167/ L 39-40/T3-2 [kisidi kiɣwa:du] "كي سيدي // كي جوادو"

Traduction littérale : « Tel maître, telle monture »

Équivalence française possible : « tel père // tel fils »

Ou encore : « tel maître // tel chien »

Il est à noter que cette forme parémique repose sur l'analogie.

➤ L'enchaînement de deux propositions pourrait, également, être antithétique :

P¹²¹⁶ [lijʒi:blek lɛxba:r Jadimɛnɛk lasra:r]

" لي يجيبك لخبار // يدي منك لسرار "

Traduction possible : « Celui qui t'apporte des informations, te dérobe des secrets ».

Concernant les variations observées, elles peuvent être repérables au niveau d'un proverbe ayant des formes assez proches, à titre d'exemple :

Ex 1 : P36/ L5-41/ T4

- لي ما لحقش العنب يقول حامض [limalħagf laɛnab Jgu:l ħamaɖ]
- لي ما لحقش العنقود يقول عليه قارص [limalħagf elɛangu:d Jgu:l Elɪh qaraʂ]
- لي مطالش العرجون يقول عليه بلح [limatɔlaf elɛarʒu:n Jgu:l Elɪh blaħ]
- لي مذاقش العرجون يقول عليه بلح [limɔaqaʃ elɛarʒu:n Jgu:l Elɪh blaħ]

tl (1) Celui qui n'a pas atteint la grappe, dit que le raisin est acide (avarié) ; (2) Celui qui n'a pas atteint (goûté) le régime de dattes, dit qu'elles ne sont pas mures.

Ex 2 : P37/ L6-24-35/ T2-3

- لي سرق بيضة يسرق جاجة [lisraq baJɖa Jasraq ʒaʒa]
- لي سرق عضمة يسرق بقرة [lisraq ɛaɖma Jasraq bagra]
- لي يسرق لقليل يسرق لكثير [liJasraq laqli:l Jasraq lakθi:r]

tl (1) Qui vole un œuf, vole une poule ; (2) Qui vole un œuf, vole une vache ; (3) Qui vole un peu, vole beaucoup.

4.2.3. Sur le plan prosodique

Autre contrainte en rapport avec le genre proverbial, signalé par Cadiot et Visetti (2006), on remarque que : « *les proverbes se coulent souvent dans des métriques régulières, qui ne sont que des traces émergentes des contraintes propres au genre : brièveté, simplicité, mémorisation et structures narrative et topique très souvent binaire (à deux temps).* » (Cadiot et Visetti, 2006, p. 16). Ils ajoutent que ces structures métriques peuvent être signalées par « *des courbes intonatives, voire par des rimes* » (Cf. chapitre II). A ce sujet Mejri (2008) affirme que « *sur le plan prosodique, le proverbe se présente comme un énoncé obéissant à une fixité rythmique qu'on peut ramener à une structure le plus souvent binaire combinant*

⁶ (P¹) renvoie aux proverbes recueillis lors de la pré-enquête.



assonances et allitérations. ». Ainsi, l'énoncé proverbial se caractérise par une rime et un rythme qui le soutiennent tant au niveau structurel que sémantique.

4.3. Le figement en phraséologie

Les unités phraséologiques ou polylexicales tel que les proverbes comme l'indique S. Yaiche (2014) « *font partie, avec les mots simples, de la composante lexicale de chaque communauté linguistique.* ». Les énoncés parémiques enrichissent de ce fait le lexique d'une langue, néanmoins ils se différencient et se distinguent des unités simples « les mots » de par le fait qu'ils sont agglutinants et combinatoires. Autrement dit, les énoncés parémiques se composent d'un ensemble d'unités libres qui en se réunissant, forment une chaîne linguistique figée dans le sens où elle est considérée comme un tout d'où l'apparition des concepts de « *discours préfabriqué* » (Wray, 2002) et de « polylexicalité », une chaîne auxquels des chercheurs tel que Gross, (1996, p. 9) octroient « *une existence autonome* ». En outre, il faut savoir qu'on distingue trois types de figement concernant les énoncés parémiques : lexical, syntaxique et sémantique.

4.3.1. Le figement lexical

Les énoncés parémiques sont considérés comme un enchaînement de lexèmes. Ainsi Maingueneau (1996, pp. 62-63) affirme que les unités libres (les mots simples), une fois réunies perdent leur indépendance et tendent à être « *mémorisées en bloc* ». Maingueneau (1996) ajoute qu'on parle alors de « *lexies complexes* », de « *discours répété* », ou, plus souvent, de « *figement* » ou de « *phraséologie* ». Ces combinaisons peuvent être intégrées dans la langue ; elles peuvent être spécifiques d'un individu, d'un type de discours, d'une « *formation discursive* ». ». En se référant également aux travaux de S. Yaiche (2014) nous reprenons le concept de « *figement lexical* ». Selon S. Yaiche (2014) le figement lexical est « *un phénomène universel qui occupe une place importante dans les processus régissant le fonctionnement du système linguistique et fournissant à la langue de nouvelles possibilités d'expression.* ». On peut supposer ainsi que, la fixité de fond et de forme associé au concept de « *figement* » et caractérisant les formules sentencieuses et phraséologiques tel que les proverbes représente un moyen d'expression, d'interaction et de transmission sémantique d'un nouveau genre dans le sens où ces énoncés forment une chaîne parlée, une suite d'éléments du discours positionnés sur un axe syntagmatique.

Cependant figés et compartimentés dans un moule morphosyntaxique invariable (genre et nombre), atemporel (n'acceptant pas des modifications d'ordre verbal modal ou temporel), refusant la négation et ne se soumettant pas au principe de vérité ou de fausseté, ainsi que d'autres procédés grammaticaux tel que la transformation passive, la permutation des propositions relatives ou encore l'interrogation. Et n'acceptant pas aussi de changement ou de modification sur l'axe paradigmatique. Ainsi dans le proverbe لي قرصو لحنش يخاف من الحبل [li gurʃu laħnaʃ Jxaf man laħbal] (P15-L3) « celui qui a été mordu par le serpent craint la corde », le mot [ħnaʃ] 'serpent' ne peut être permuté par les mots : abeille, scorpion, chien...etc. car ces animaux n'ont pas de morphologie corporelle ressemblant à la forme longiligne d'une corde comme l'est celle du serpent ; on ne pourra également pas remplacer le mot [ħbal] 'corde' par les mots : câble, chaîne, ficelle, fil...etc. Aussi dans le proverbe : (طرشة و قالولها زغرتي) [tarʃa wgalulha zaʋerti] (P58-L11) « sourde et on lui demanda de faire le youyou » l'adjectif [tarʃa] 'sourde' ne peut être remplacé par l'adjectif [ʔamJa] ou [ʔu:ra] 'aveugle', ni le verbe [zaʋerti] 'fais le youyou' par le verbe [ʃefqi] 'applaudis' ce qui ferait perdre à l'énoncé parémique son caractère premier dont le sens est fondé sur l'insensé et l'irréalisable et donc sur l'impossibilité de réaliser une action donnée. Le figement apparaît également dans l'organisation syntaxique des parémies auressiennes.

4.3.2. Le figement syntaxique

Dans le dictionnaire de pragmatique (Longhi & Sarfati, 2011, p. 163) la syntaxe correspond à « la combinaison des mots dans la phrase » et à « l'application non consciente de règles permettant de produire des énoncés en conformité au code grammatical d'une langue » ou encore aux « relations entre les signes » (Morris, 1974). Par ailleurs, la créativité linguistique renvoie à une liberté dans les combinaisons syntaxiques à condition de répondre aux normes grammaticales. Toutefois, cela ne s'applique pas forcément aux expressions figées telle que les parémies qui nécessitent un blocage et une rigidité au niveau de leur structure syntaxique. Ce qui exclut des procédés comme la permutation ou le déplacement des unités lexicales constitutives de ces énoncés parémiques et la nécessité selon Gross (1996) de les considérer comme « des séquences figées ». Or celui-ci affirme que : « une séquence est figée du point de vue syntaxique quand elle refuse toutes les

possibilités combinatoires ou transformationnelles ». Ce figement syntaxique ayant pour finalité la préservation d'une séquence sémantique.

En prenant l'exemple اشري الجار قبل الدار (P129-L29) [aʃri alʒar qbal adar] « achète le voisin avant la maison » on ne pourra dire : [ʃrat alʒara qbal adar] « elle acheta la voisine avant la maison ». La forme originelle du proverbe étant formulée sous un mode impératif, la transformation du verbe au passé simple lui fait perdre sa visée première qui est 'le conseil'. De plus, le proverbe est au genre masculin pour être plus général car le mot masculin 'voisin' est générique et peut inclure un homme ou une femme ce que le féminin 'voisine' n'accomplit pas. Même chose pour le nombre, ainsi on ne pourra pas dire [aʃriw alʒira:n qbal adJa:r] « achetez les voisins avant les maisons ». On ne pourra également pas dire [ma taʃrif alʒar qbal adar] « n'achète pas le voisin avant la maison » ce qui est totalement le contraire du sens que veut véhiculer le proverbe initial. Par ailleurs, on ne peut contester cette affirmation vu que d'une manière générale le mauvais voisinage détériore effectivement la qualité de vie quotidienne dans un quartier ou un bâtiment. De la sorte, S. Yaiche (2014, p.20)) explique que :

« En raison de leur caractère holistique et 'préfabriqué', attesté par le qualificatif 'figé', ces unités représentent des spécificités linguistiques et formelles particulières qui les distinguent des unités libres. Ces spécificités se manifestent par la fixité lexicale, morphosyntaxique et sémantique [...]. Par ailleurs, la fixité formelle permet l'inscription mémorielle et l'ancrage de ces séquences dans le stock lexical d'une communauté linguistique. ».

En effet, la conséquence directe du figement du modèle parémique est qu'il facilite et contribue à l'intériorisation cognitive de ce type d'énoncés dans ce qu'on peut appeler « le réservoir linguistique » d'un locuteur ou d'une communauté linguistique. Il est donc nécessaire que chaque locuteur ait des « *connaissances de fond* » ou des « *connaissances encyclopédiques* » (Bracops, 2010. p. 21) qu'il partage avec les membres de sa communauté et qu'il a acquis en s'émergeant dans son espace sociolinguistique (Cf. chapitre V).

Le figement syntaxique, qui peut donc se manifester au niveau du genre, du nombre ou du temps « *est une caractéristique importante des expressions parémiques* » (Svensson, 2004) :

4.3.2.1. Singulier devenant pluriel

A titre d'exemple on dira (P39-L7/18/23/26/29/41) لي فاتك بليلة فاتك بحيلة [li fatak blila fatak bhila] qui signifie « celui qui te dépasse d'une nuit, te dépasse d'une malice/ruse/d'un tour », ce qui insinue qu'une personne plus âgée a plus d'un tour dans son sac et qu'elle est plus maligne et rusée donc plus expérimentée, en français on pourra dire « l'âge fait la maturité ». On ne pourra donc pas le transformer au pluriel [li fatouk blilat fatak bhilat] « ceux qui te dépassent de plusieurs nuits, te dépassent de plusieurs/de multiple ruses ». Dans la même perspective on dira (P131-L29/40) اللسان لحلو يرضع اللبة [elsan laħlu Jarðaɛ eluba] qui littéralement signifie « la langue (l'organe) sucrée/douce tète la lionne » (ce qui veut dire que la politesse linguistique et l'amabilité langagière, voir la rhétorique, permettraient d'adoucir les interlocuteurs les plus tenaces et les plus durs à convaincre) et on ne pourra également pas dire [elsanat laħluwin Jarðaɛu eluba] « les langues sucrées/douces têtent la lionne ».

4.3.2.2. Pluriel devenant singulier

On prendra l'exemple du proverbe suivant : ما يبقى فالواد غير حجارو (P1- L2/3/10/33/35/40) [maJabqa felwad ʔir hʒaru] « ne reste dans la rivière que ses cailloux » ou se dit pour insinuer que tout passe et qu'il ne reste que les choses (ou personnes fidèles) réelles, vraies et authentiques ; ainsi la logique des choses ne permet pas de dire [maJabqa felwad ʔir haʒara] « ne reste dans la rivière qu'un caillou ».

4.3.2.3. Transformation verbale

Ainsi selon le proverbe auressien, on dit صام صام و فطر على بصلة (P73-L13) [ʃam ʃam wfɛar ɛla baʃla] qui veut littéralement dire « il jeuna jeuna, puis il mangea (mis fin au jeûne) un oignon ». Dans cet exemple on remarque une succession de deux verbes qui ne peuvent être inversé en raison de la postériorité de l'action de « manger » par rapport à celle de « jeûner ». En effet, un individu jeûne d'abord puis il mange pour y mettre fin. On ne pourra donc pas dire « il jeûnait et il mangeait un oignon » car la simultanéité de ces deux actions ne peut être admise vue qu'on attribue au jeûne l'abstention de nutrition. On ne pourra également pas dire « il

jeûnera après avoir mangé un oignon » puisque ici l'antériorité du verbe « jeûner » par rapport au verbe « manger » fait perdre au proverbe son sens et sa visée initial cherchant à mettre l'accent sur l'ironie du sort.

En somme, le blocage des propriétés syntaxiques représente ainsi un critère incontournable des parémies qui sont par conséquent qualifiées de « *séquences figées* » (S. Yaiche, 2014). Celles-ci s'opposent aux séquences dites « libres » qui admettent une combinaison sur l'axe syntagmatique chose qui ne peut être réalisée au niveau des séquences parémiques qui sont reconnue pour leur fixité syntaxique. Par ailleurs, Bolly (2008, p. 28) affirme que la fixité se définit comme un « *certain degré de contrainte sur l'ordre des constituants et de blocage des propriétés transformationnelles d'une séquence donnée* » par opposition à la syntaxe libre des séquences dites « flexibles ». Le figement syntaxique appelé également « *blocage des propriétés transformationnelles* » (Gross, 1996) est assuré en premier lieu par l'impossibilité de permutation des éléments coordonnés sur l'axe syntagmatique. Ainsi dans le proverbe كل عطلة فيها خير (P49-L10/36) [kul ʔutla fiha xir], qui veut dire qu'il y a du bon dans chaque retardement, nous ne pouvons donc pas dire [kul xir fiha ʔutla] « dans chaque bon il y a du retardement ». Il est de même pour son équivalent en langue française « mieux vaut tard que jamais » et non « mieux vaut jamais que tard » ou encore « tout vient à point à qui sait attendre » et non « tout sait attendre à qui vient à point ». Ce proverbe auressien renvoie à un principe de la religion musulmane selon lequel il est conseillé de se remettre à la volonté de Dieu par rapport à certaines choses qui tardent à se réaliser (Cf. P49 chapitre VI).

4.3.3. Le figement sémantique

En nous référant à la linguistique structuraliste de Saussure, le signe est constitué d'un signifiant et d'un signifié. Toute unité dite libre, autrement dit, le mot est une dénomination d'une réalité extralinguistique. D'après ce qui a été mentionné précédemment, les proverbes représentant des unités complexes et polylexicales formés de l'assemblage d'un ensemble d'unités anciennement libres, en effet Gaatone (2000, p. 168) juge que « *une locution, si elle se présente quantitativement comme une séquence de mots, apparaît intuitivement comme l'équivalent d'un mot unique* ». Autrement dit, les parémies sont un enchaînement de lexèmes qui en se combinant les uns avec les autres forment un « *tout autonome* », « *des séquences*



figées » (Gross, 1996) et des « discours préfabriqué » (Wray, 2002). Par ailleurs, il a été démontré à travers les exemples donnés que les proverbes sont figés syntaxiquement et lexicalement. Or, ils présentent de la sorte un figement au niveau sémantique. Dans le sens où il n'est plus question de signification isolée de chaque lexème les composant, là il sera fait référence à un sens littéral chose qui n'est pas de rigueur lorsqu'il s'agit d'interprétation et de compréhension d'un énoncé parémique, mais plutôt d'un sens global figé, mémorisé par une communauté et donc conventionnel. Ainsi Kleiber (2000), pour résoudre ce problème, évoque le concept de « dénomination phrastique ». Etant donné que les proverbes sont des énoncés (des phrases) et non pas des mots, on ne parle plus de la relation (Sa/ Sé) comme elle a été perçu par le structuralisme saussurien mais d'une relation reliant une séquence lexicale figée à la dénomination d'une situation d'énonciation (discursive) propre à un contexte et/ou parfois à une culture. Gaatone (2000) ajoute à cela que les séquences figées sont ipso facto porteuses d'une « cohésion interne ».

Conclusion

Mejri (2008, p. 2) qui affirme que « *Prosodie et syntaxe présentent les deux maillages sur lesquels se greffe une structuration sémantique qui vient renforcer la forme qui tend à s'ériger en signification.* », nous en concluons que le sens des énoncés parémiques résulte de leur fixité lexicale, syntaxique et de leurs traits prosodiques. Mais cette fixité est également due à leur polylexicalité qui impose donc le fait de les aborder comme un tout, une chaîne énonciative figée dont le sens est non-compositionnel et de ce fait non basé sur la somme de la signification des unités les constituant mais plutôt sur le sens global de la séquence parémique. Sur ce point, Gross (1996) déclare que le figement sémantique repose sur « *la non-compositionnalité, le degré de motivation et l'opacité sémantique* ». Ainsi, nous comprenons que l'interprétation du sens d'un proverbe requiert un procédé de décodage du sens global, une rétrospective des référents culturels et une réintégration à la situation d'énonciation. Sans quoi le sens véhiculé par la séquence parémique ne peut être déduit ou dégagé.

Dans ce qui va suivre une description théorique et pratique, plus détaillée, de l'analyse sémantico-pragmatique des parémies sera présentée afin de mieux



comprendre ce processus de codage et de décodage du sens de ces énoncés ainsi que leur finalité discursive.

Chapitre V

Particularités sémantiques et pragmatiques du corpus



Introduction

Dans ce chapitre, l'objectif est de tenter de comprendre le mécanisme sémantique et pragmatique des parémies auressiennes et de décrire son mode de fonctionnement. Même si la question du sémantisme des proverbes « *reste des plus épineuses à traiter, l'analyse du fonctionnement sémantique du proverbe revient à prendre en compte différents niveaux de la langue* » (Lopez, 2021). A ce sujet Gómez-Jordana affirme que « *il s'agit de la clé du fonctionnement et du succès proverbial* » (Gómez-Jordana, 2012, p. 26). L'objectif principal de cette étude est de comprendre le sens (explicite et/ou implicite) d'un corpus de parémies algériennes de la région des Aurès, de décrire le processus d'interprétation sémantique et inférentiel que partagent les locuteurs de cette région, processus qu'ils activent intentionnellement ou inconsciemment lorsqu'ils usent de séquences parémiques dans leurs productions langagières quotidiennes. Afin de répondre à nos questions de recherche de départ nous avons émis l'hypothèse que la particularité sémantique de ces proverbes émanerait de la diversité des thèmes qu'ils abordent ainsi que de leur variation formelle (syntaxique). Concernant l'aspect pragmatique, le contexte culturel algérien et les conventions discursives que partagent les locuteurs des Aurès insuffleraient aux proverbes algériens-auressiens tout leur sens. Leur efficacité tiendrait également à la multiplicité des finalités discursives auxquelles ils peuvent référer. Un engrenage réfléchi où un jeu d'encodage et de décodage se mettrait en action à travers des énoncés brefs, rythmés, chargés de sens et de sagesse. Nous essayerons de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse à travers l'analyse descriptive et interprétative des parémies collectées. Pour ce faire, nous tenterons de présenter dans ce qui va suivre une analyse sémantico-pragmatique du corpus recueilli, d'en dégager le sens et/ou le sens caché (insinué) et de présenter la finalité discursive de ces proverbes.

Ce chapitre traite, par conséquent, d'une part le repérage et le classement des actes de langage accomplis par le destinataire quand il glisse dans son discours des proverbes. D'autre part, il est question d'analyser l'interprétation sémantique et pragmatique réalisé par le destinataire auressien qui reçoit lors d'un échange langagier une séquence parémique spécifique à la dite région. Néanmoins, ce travail de recherche ne prétend pas présenter tous les sens possibles des proverbes collectés,

ni de livrer les multiples contextes d'énonciation de ces énoncés ou les différentes finalités discursives qu'ils peuvent prendre. Sur ce point, Anscombe (2016) déclare que « *Si [...] tout locuteur natif est capable d'utiliser correctement son stock de phrases parémiques, il s'en faut de beaucoup qu'il soit capable de décrire avec précision le sens de ces phrases/textes, et encore moins leur fonctionnement.* » (Anscombe, 2016). Rappelons que l'objectif de cette étude est d'indiquer les propriétés sémantico-pragmatiques permettant d'interpréter les parémies aoussiennes. A ce titre, notre interprétation se base sur les travaux d'Anscombe (1994, 1998, 2016), de Bracops (2010), de Gomez-Jordana Ferary (2014), de Kleiber (2000), de Lopez (2021), de Milica Ioan (2013), ainsi qu'à la théorie des actes de langage (Austin & Searle) et de bien d'autres chercheurs ayant traité la question du sémantisme et de la discursivité des proverbes.

1. La non-compositionnalité du sens des proverbes

Nous rejoignons, sur ce point, le raisonnement d'Orecchioni (2004, p. 50) selon lequel elle indique que la spécificité des discours oraux (dans notre cas la production d'énoncés parémiques) tient essentiellement au fait qu'ils constituent généralement des activités conjointes, c'est-à-dire selon elle des : « *improvisations collectives* » et non individuelle. Ceci vient aussi de leurs caractères d'anonymat, de figement et de généricité, évoqués précédemment dans le deuxième chapitre. Quant à leur aspect sémantique, nous remarquons qu'il est relié à leur « *structure binaire de surface* » (Lopez, 2021, p. 01-26) et que celle-ci peut souligner la présence d'une binarité sémantique. Ainsi un proverbe présente généralement « *un premier membre qui expose une problématique et une seconde partie qui apporte une constatation, un résultat ou une conclusion à la première moitié* » (Milner, 1969, p. 60). La relation logique entre ces deux membres en surface crée le sens du proverbe, c'est ce qu'affirme Nguyen (2008, p. 49) : « *Chaque proverbe est divisé en deux membres, chaque membre exprime un sens complet et il a un rapport d'inférence, ou encore d'implication, avec l'autre* ». Ceci peut être observé dans l'exemple ci-dessous :

➤ P 83 /L16 / Lge ArD /T2 :

- P ما تخالط روحك مع النخالة ماينقبك الجاج
- tr [matxalatɔ ruħak mɛa ɛanuxala maJungbak ɛlʒaʒ]
- tl Ne te mêle pas au son // les poules ne te picoreront pas.

- **tE** Qui se fait balai // n'a pas à se plaindre de la poussière ; qui se frotte à l'ail // ne peut sentir la giroflée.
- **Partie 1** : les mauvaises fréquentations sont à éviter. (Pourquoi ?)
- **Partie 2** : car elles nous causent des problèmes.

Ce proverbe indique, en somme, que pour éviter les tracasseries il vaut mieux s'éloigner de ce qui provoque ou engendre des problèmes. Il incite de cette manière à la vigilance et conseille le fait d'être sélectif et attentif dans le choix des individus qui constituent l'entourage familial ou le cercle amical. Il est préférable de garder ses distances avec ceux qui peuvent nous mettre dans l'embarras.

La seconde partie de ce proverbe étant une réponse ou une justification (un éclaircissement) à la première, nous pouvons dire que de cette façon le sens global de l'énoncé parémique réside dans l'association de ces deux parties et dans l'addition de leur sens. Ce qui nous permet de déduire qu'un proverbe ne fonctionne qu'avec « *une binarité sémantique sous-jacente, au-delà de la forme structurelle qu'il présente* » (Lopez, 2021, p. 14). De la sorte, le sens de la phrase compositionnelle du proverbe : (ما\تخالط\اروحك\مع\النخالة\ما\ينقبك\الجاج) n'a pas besoin de contenir le sens implicatif du proverbe, car celui-ci se trouve dès lors que l'on paraphrase la formule en deux parties (ما\تخالط\اروحك\مع\النخالة\ما\ينقبك\الجاج). Ainsi, un proverbe en 'un membre' en surface tel que (P80/L15) (يد\وحدة\ما\تسفقش) « une seule main n'applaudit pas », révèle selon Anscombe (1994, 1997, 1999) « *une binarité sémantique sous-jacente qui pourrait se paraphraser* ». La binarité sémantique représente finalement le schéma de fonctionnement propre au proverbe. L'exemple suivant illustre cette idée :

➤ **P 80/ L15-17-23-25-30-33-35-41 / Lge ArD / T3 :**

- P : يد\وحدة\ما\تسفقش
- tr [Jad waḥda matsafaq]
- tl Une seule main n'applaudit pas.
- tE C'est réunis que les charbons brûlent, c'est en se séparant que les charbons s'éteignent. réelle

(S₁) **sens compositionnelle /littéral** : l'énoncé exprime une réalité ou une constatation d'un fait concret, il veut ainsi dire « une seule main n'applaudit pas ». En effet, le verbe 'applaudir' est défini dans le dictionnaire Larousse comme étant « vt, battre des mains en signe d'approbation, d'admiration ou d'enthousiasme », ainsi pour applaudir nous avons besoin de nos deux mains et une seule main ne suffit pas ;



(S2) **sens implicatif /global** : l'un des symboles mondial de la solidarité est représenté par deux mains jointes. Avec l'image de deux mains qui se joignent et produisent avec des mouvements uniformes et similaires un son régulier, cet énoncé parémique reprend un symbole d'union et invite donc à faire preuve de 'solidarité' et 'd'entraide' qui permettent de vaincre les plus grandes épreuves et difficultés qui surgissent.

Par ailleurs, le proverbe est désigné comme étant une « *séquence polylexicale codée* », Mejri (2005) déclare que « *la polylexicalité serait aux séquences figées, ce que la polysémie est aux unités lexicales simples.* ». Effectivement, le proverbe étant un énoncé formé de plusieurs unités lexicales et étant une formule figée, il est en ce sens un énoncé polylexicale codé. Mejri (2005, p. 166) explique également que le proverbe :

« Est une nouvelle unité qui doit être traitée en termes de dédoublement [...]. Nous entendons par dédoublement la coexistence au niveau des séquences figées d'une double lecture : littérale (qui implique les constituants du syntagme avec leur polysémie respective) ou globale (qui fait abstraction du fonctionnement autonome des constituants). ».

Afin d'expliquer cela nous rejoignons le raisonnement de Lopez selon lequel cette forme brève, qu'est le proverbe, est avant tout une phrase littérale qui a perdu son autonomie au profit d'un sens figuré : « *Le proverbe peut présenter une lecture compositionnelle, c'est-à-dire, en prenant en compte la somme interne des constituants de sa structure, ainsi qu'une lecture non littérale, qui peuvent présenter, toutes deux, un sens figuré ou métaphorique.* » (Lopez, 2021). Lopez affirme que dans le traitement du proverbe, c'est le dépassement du sens littéral qui permet d'analyser le noyau structurel et sémantique, autrement dit, le sens prescriptif de l'énoncé proverbial. Gomez-JordanaFerary (2014) explique que « *le sens compositionnel* » du proverbe « *correspond à la somme de chacun des termes qui le composent* ». Cela nous amènerait à fragmenter le proverbe en séparant les unités lexicales qui le composent et de réunir le sens de chacune d'elles pour le comprendre, ce qui ferait du proverbe « une phrase » et non « un énoncé » émis dans « une situation d'énonciation », de la sorte, l'isolement de la parémie de son contexte de production ne faciliterait guère l'interprétation de celle-ci. Quant au sens

formulaire ou « *non-compositionnel* », il correspond au sens global de l'énoncé figé. En outre, Gross (1996, p. 154) explique que « *il ne faut pas confondre sens compositionnel et sens non-compositionnel d'une part, de la transparence sémantique et opacité, d'autre part* ». Kleiber et Conenna (2002, p. 71) indiquent également que « *Le sens littéral persiste, on ne peut le nier mais il ne subsiste pas en tant que sens. Il est en quelque sorte dégradé au rang de partie du signifiant de l'expression figée* ». Afin d'illustrer ces propos prenons l'exemple suivant :

- **P120/L28/T3** المكسي بقش الناس عريان
- **tr** [ɛlmaksi bqaʃanas ʕarJan]
 - **tl** Celui qui est vêtu des habits des autres est nu
 - **tE** Mieux vaut acheter qu'emprunter

Sens compositionnel : المكسي/بقش/الناس/عريان

Celui/qui/est/vêtu/des/habits/des/autres/est/nu le sens littéral renvoie à l'accoutrement d'un individu qui porte des vêtements qui ne sont pas les siens ;

Sens formulaire ou non-compositionnel : ce proverbe peut avoir deux sens, il indique qu'il est préférable de se contenter de ses biens plutôt que de s'exhiber avec ceux d'autrui afin de cacher sa pauvreté ; se dit aussi pour pousser une personne oisive et fainéante à se mettre au travail et d'arrêter d'être paresseuse et de compter sur les autres.

Nous remarquons donc que la récupération du sens d'un proverbe passe, dans un premier temps, par sa considération comme étant un énoncé contextualisé et non une phrase isolée de son contexte d'énonciation. Ducrot (1984), définit l'énoncé comme étant « *une phrase immergée dans son contexte d'énonciation, c'est-à-dire accompagnée d'informations procurées par le contexte.* ». Loua (2018) affirme que « *L'énoncé est donc une phrase actualisée dans une situation particulière du monde, dans la circonstance d'énonciation.* ». Ainsi la première étape dans l'interprétation des proverbes auressiens par les interlocuteurs qui les reçoivent (entendent) est de retenir des informations du sens littéral que présente le proverbe puis de dépasser ce sens compositionnel auquel s'additionne un sens figé, global, non-compositionnel qui est relié à un contexte précis d'énonciation c'est-à-dire à une situation de production langagière donnée.

C'est sur cette base et ces références théoriques que s'est construite l'interprétation sémantico-pragmatique de notre corpus. En effet, les proverbes

sélectionnés seront considérés en tant qu'unité, comme susmentionné, « polylexicale codée », autrement dit, leur interprétation sémantique sera faite d'une manière globale et non littérale. Quoiqu'on ait proposée une traduction littérale afin de permettre une lecture plus claire des énoncés parémiques pour des locuteurs non arabophones, vu que ces énoncés sont à la base formulés en arabe dialectal algérien.

2. Le proverbe comme cadre du discours

Nous constatons à travers les exemples qui vont suivre qu'un proverbe peut avoir plusieurs sens, ou du moins, renvoyer ou servir de cadre à divers situations de communications (explicites ou implicites), Anscombe (1994, p. 103) déclare ainsi que « *dans la mesure où il (le proverbe) est cadre du discours dans lequel il apparaît, il n'est pas à proprement parler asserté, mais bien plutôt présenté, mis en place.* ». Il ajoute que « *un proverbe n'est pas destiné à fournir de l'information par lui-même. Il sert au contraire de cadre et de garant à un raisonnement. [...] un proverbe ne peut être une réponse complète à une demande d'information* » (Anscombe, 1994, p. 106). De la sorte, en isolant le proverbe de son contexte d'énonciation il est difficile de l'interpréter et de savoir à quelle situation il peut renvoyer. Autrement dit, pour mieux comprendre un énoncé parémique il est préférable de l'observer ou de le remettre dans sa situation d'énonciation. En sachant que celle-ci varie selon les espaces sociolinguistiques et culturelles. Ceci peut être illustré par l'exemple suivant :

➤ **P39/ L7-18-23-26-29-41/T3** لي فاتك بليلة فاتك (بميات) بحيلة

- tr [li fatak blila fatak bhila]
- tl Qui te dépasse d'une nuit, te dépasse d'une (de cent) ruse/malice
- tE Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait. / L'âge fait la maturité

Sens global du proverbe : avec l'âge on devient sage, nos pères nous dépassent en expérience et en vécu.

Situation n°1 : (visée informative ou déclarative) le locuteur qui emploie ce proverbe affirme qu'une personne (dont il est question dans la conversation) est assurément plus expérimentée de par son âge et ses multiples expériences ;

Situation n°2 : (visée d'indication ou d'orientation) s'emploie pour inviter (conseiller) une personne à solliciter de l'aide ou à demander conseil auprès d'une personne plus âgée car elle est considérée comme étant sage et plus expérimentée ;

Situation n°3 : (visée préventive) s'emploie pour indiquer à une personne de se méfier de celui qui la dépasse en âge car ce dernier manifeste clairement plus d'expérience ce qui fait qu'il peut être plus nuisible.

Ainsi, nous constatons que l'utilisateur d'un proverbe le choisit en fonction du contexte d'énonciation dans lequel il se trouve. En outre, il l'insère dans son discours afin d'orienter son interlocuteur et de produire un effet sur lui. Anscombe (1994) nous explique que « *le locuteur d'un proverbe n'en est pas l'auteur : il n'est en fait que l'utilisateur d'une dénomination présente dans la langue.* ». Le locuteur fait donc appel à des séquences parémiques qu'il a intériorisées pour illustrer son discours dans le but de renvoyer à une situation non particulière mais à des cas ou des occurrences d'agencement de cette situation en se référant à une situation générale qualifiée par le proverbe invoqué, Anscombe (1997, p. 49) déclare à ce sujet que :

« Le critère de généralité, en lien avec l'autonomie du proverbe lui permet d'énoncer une norme générale et atemporelle, et non une situation unique, et lui confère la capacité de qualifier des situations spécifiques sans pour autant perdre son caractère généralisant. ».

Kleiber (1988) donne l'exemple du proverbe 'qui aime bien châtie bien' où il montre que le verbe 'châtier' ne fait pas partie du stéréotype du verbe 'aimer' « *il s'agit là d'un trait général du proverbe* ». On retrouve ainsi ce proverbe dans notre corpus sous la forme suivante :

- **P31/ L5/T3** لي ضربك حبك
- **tr** [liɖarbak ɥabak]
 - **tl** Qui te frappe t'aime (frapper //aimer)
 - **tE** qui aime bien châtie bien.

Anscombe (1994) affirme, en effet, que le locuteur utilise ce proverbe pour :

« [...] qualifier une situation. Mais il ne se présente pas comme qualifiant la situation : il présente la situation comme un cas particulier, une occurrence de la situation générique dénotée par le proverbe. D'une certaine façon donc, le proverbe joue le rôle d'un stéréotype dont la situation spécifique serait une illustration. ».

Ce qui accentue d'autant plus, selon Anscombe, l'importance de la caractéristique inhérente du proverbe d'être considéré comme un « *cadre du discours* ». Anscombe ajoute que « *se placer dans un certain cadre discursif revient à demander à l'interlocuteur d'en faire de même -ou alors de rompre le dialogue.*

D'où un renforcement de l'aspect stéréotypique. ». A ce titre Gomez-Jordana Ferary (2014) annonce que « la parémie joue le rôle de cadre discursif où l'énoncé personnel du locuteur s'encadre. L'énonciation proverbiale contraint le destinataire à accepter l'énoncé personnel et son orientation consécutive. ». Ainsi, présenter 'Qui aime bien châtie bien' ou 'لي ضربك حبك' comme cadre discursif et demander à l'interlocuteur de s'y enfermer, c'est définir la valeur sémantique de « aimer » comme comportant « châtier » ou « frapper ». les interlocuteurs partagent ipso facto la même valeur sémantique accordée à l'énoncé parémique formulé.

3. La compréhension des énoncés parémiques

Il serait facile de limiter la fonction du langage humain au simple fait d'activer une communication ou une transmission d'un message d'un locuteur A vers un locuteur B, cela serait banaliser un phénomène langagier pourtant très codifié. A ce titre Bracops (2010, p. 17) déclare que « *le langage humain est un système symbolique créatif* », elle ajoute que le véritable avantage du langage « *c'est qu'il est un outil de représentation et de transmission de connaissance et d'information. Le contenu d'un message peut être abstrait, et les mots peuvent transmettre des informations générales ; le langage jouit d'une faculté d'évocation.* ». De la sorte, une séquence parémique peut transmettre un sens général abstrait invoqué lors d'un événement ou une situation particulière et/ou renvoyer à un concept ou une idée en convoquant ses attributs, ses traits ou ses caractéristiques à travers une structure parémique savamment agencée.

Exemple : P35/ L5-13/ T4-3 لي باعك بالفول بيعو بفشور

- tr [li baʕak belfu:l biɛu: bagʃu:ru:]
- tl Celui qui te vend (t'échange) contre des fèves, vend (échange) le contre leurs épluchures
- tE Qui te tire des larmes, tire lui du sang

Ce proverbe peut s'employer dans une situation impliquant une personne ayant subi une trahison par une tierce personne. L'interlocuteur qui le prononce veut dire que celui qui nous trompe/trahit mérite d'être doublement trompé, ce proverbe conseille de rejeter et de s'éloigner de ce qui nous a nui.

3.1. Les processus d'interprétation des parémies

La compréhension du langage met en action deux types de processus « *les processus codiques* » et « *les processus inférentiels* » (Bracops, 2010) principalement

mis en jeu lors de l'interprétation des énoncés parémiques. Les processus codiques d'interprétation du langage ont un lien direct, selon Bracops (2010), avec le code c'est « *un ensemble de convention* ». Ce processus consiste à interioriser un code qui doit être commun aux interlocuteurs (dans notre cas l'arabe algérien), ensuite la production langagière ou parémique exige « *un encodage* », son interprétation « *un décodage* », tout ce processus est régi par des conventions langagières, sociales, et culturelles. S'additionnent à cela, des processus plus compliqués « *les processus inférentiels* » faisant appel à une réflexion, un raisonnement et une faculté de déduction de l'interlocuteur. Ces processus sont définis par Bracops (2010) comme étant « *l'ensemble du raisonnement de déduction qui, à partir de la phrase émise et des connaissances préalables partagées par les interlocuteurs, permet l'interprétation de cette phrase.* ». Bracops ajoute que « *dialoguer c'est récupérer la pensée de l'interlocuteur pour comprendre le sens des phrases qu'il prononce.* ». Pour ce faire, il est nécessaire que les interlocuteurs ayant un échange langagier et employant des parémies aient en commun un ensemble de connaissances pouvant reposer sur « *la situation d'énonciation et le contexte, d'une part, et un bagage complexe et abondant appelé 'connaissance de fond' ou 'connaissance encyclopédiques', d'autre part.* » (Bracops, 2010). De la sorte, un locuteur utilisant le proverbe P⁷⁸ الحرت بدوام و الصابة عوام¹ [elharθ badwa:m w eša:baɛwa:m] qui veut littéralement dire « labour chaque année, abondance et bonne récolte (agricole) ne se fait que quelques années » s'attend à ce que son interlocuteur dépasse le sens littéral et comprenne qu'il n'est pas question de culture ou de travail de la terre. Contrairement à ce que le sens compositionnel du proverbe laisse entendre, mais plutôt d'une marque d'encouragement. En effet, ce proverbe invite à persévérer et ne pas désespérer. Car l'opiniâtreté et la persévérance sont toujours payantes. La ténacité permet d'atteindre son but et de voir le fruit de son investissement et de son travail régulier. Cette parémie se dit donc dans le but de rendre espoir à une personne ayant fourni beaucoup d'efforts et qui n'en voit pas le bout ou les résultats escomptés. L'interlocuteur qui ne partage pas ces informations relatives à ce proverbe avec le locuteur qui le produit pourrait croire que celui-ci est hors sujet ou

¹ NB : l'abréviation P⁷⁸ renvoie aux proverbes recueillis lors de la pré-enquête et P renvoie à ceux collectés via le questionnaire informatisé.

cela le pousserait à s'interroger sur le fait qu'il lui parle d'agriculture alors qu'il n'est pas un spécialiste ou un connaisseur dans ce domaine. La compréhension de l'énoncé parémique passe ipso facto par son interprétation linguistique (un décodage), accompagnée d'une inférence impérative pour récupérer la charge sémantique transmise du locuteur producteur de la parémie à son interlocuteur qui la reçoit. Sur ce point Bracops (2010, p. 22) explique que « *l'étude des processus inférentiels qui viennent se superposer au code pour livrer une interprétation complète des phrases relève de la pragmatique* ». En outre, l'interlocuteur se doit, en plus du décodage et de l'inférence, d'avoir une « *stratégie de l'interprète* » (D. Dennett, 1990) qui consiste à dépasser le décodage linguistique de l'énoncé proverbial, ceci permet de « *rendre compte du succès mais aussi de l'échec de l'interprétation. Ainsi, elle (la stratégie de l'interprète) explique les malentendus et les erreurs* ». De ce fait, en cas de non ou de mauvaise interprétation de l'énoncé parémique par l'interlocuteur, ceci cause la chute de la discussion et un malentendu pouvant provoquer le mécontentement des intervenants dans l'échange langagier.

3.2. Proverbe et contexte

Selon la théorie de la pertinence (Sperber & Wilson, 1986) « *le processus d'inférence-i.e. le raisonnement de type déductif- jouent un rôle central dans l'interprétation des énoncés. [...] Une proposition P est pertinente dans un contexte C si et seulement si P possède au moins une implication contextuelle dans C.* ». Anscombe explique à ce titre que « *une implication contextuelle est un type d'implication logique, qui dérive de prémisses un ensemble au plus fini de conclusions. [...] Les prémisses seront tirées de P+C, mais ni de P seul, ni de C seul.* ». De plus, Milica (2013, p. 69) affirme que « *par rapport à un contexte de communication verbale, le proverbe reflète l'existence d'une double organisation du sens : générale et essentiel (abstrait, figé), d'un côté, particulier et contextuel (concret, littéral), de l'autre côté* ». Ainsi, pour interpréter un proverbe et dégager le but de son énonciation il est primordial de l'analyser dans son contexte de production.

4. Propriétés discursives des proverbes et analyse pragmatique

Un locuteur introduit une séquence parémique dans son discours afin de le légitimer et de lui insuffler le caractère de « vrai » étant donné que le proverbe



énoncé émane initialement de la collectivité qui l'atteste « *la communauté linguistique à laquelle il (le locuteur) dit appartenir et à laquelle il donne son accord* ». Gomez-Jordana Ferary (2014, p. 553) explique également que « *si le locuteur décide de convoquer un proverbe dans son discours c'est pour légitimer son propre énoncé. En effet, le proverbe contient en soi une grande charge d'autorité, due à l'écho de ses multiples énonciations antérieures.* ». En plus du fait que le locuteur qui emploie un proverbe convoque une voix collective « *ON-énonciateur* » (Cadiot et Visètti, 2006, p. 12) et en sachant que l'énoncé parémique auquel il fait recourt est en relation avec ses propos personnelles, d'une certaine manière, il légitime son discours et lui procure une force discursive. Il oblige de la sorte son interlocuteur à admettre son énoncé personnel. Gomez-Jordana Ferary (2014, p. 560) déclare que :

« Il (le locuteur) introduit ainsi dans son discours une voix qui n'est pas la sienne, mais à laquelle il donne son accord, responsable du principe véhiculé par le proverbe. La convocation de l'énoncé proverbial, provenant d'un ON-Énonciateur légitime l'admission de l'énoncé personnel. ».

Par ailleurs, comme nous l'avons évoqué précédemment (cf. chapitre IV), avec le proverbe on aborde une problématique cruciale, dans la théorie du langage et de la communication. Celle de la distinction entre le discours oral et le discours écrit. Kerbrat-Orecchioni et Traverso (2004, p. 46) affirment que : « *à l'oral comme à l'écrit, il existe des 'genres', donc des 'règles du genre', lesquelles sont intériorisées par les sujets* ». Elles expliquent aussi que les locuteurs (émetteur ou récepteur) intériorisent une « *compétence générique* », qui s'additionne à une compétence proprement linguistique et une compétence communicative globale. Kerbrat-Orecchioni et Traverso (2004) ajoutent que c'est aussi pour les locuteurs un facteur puissant d'économie, ainsi que le note Bakhtine (1984, p. 285) :

« Si les genres de discours n'existaient pas et si nous n'en avions pas la maîtrise, et qu'il nous faille les créer pour la première fois dans le processus de la parole, qu'il nous faille construire chacun de nos énoncés, l'échange verbal serait impossible. ».

Dans ce cas, les proverbes seraient alors considérés comme des indicateurs d'orientation dans les échanges conversationnels. Ainsi, les interlocuteurs

accorderaient à chaque événement de communication « un script » (Schank & Abelson, 1977), qui peut être plus ou moins précis et contraignant selon les cas. C'est à partir de leur expérience d'une situation communicative particulière que les sujets parlants se construisent progressivement une représentation. Il est donc fatal que cette représentation mentale puisse diverger d'un participant à l'autre. En somme, il est indispensable que les locuteurs faisant usage d'énoncés parémiques suivent une convention sémantique et inférentielle permettant de s'accorder sur le sens et l'interprétation des proverbes employés. Notons aussi qu'il est essentiel d'admettre selon Kerbrat-Orecchioni (1995, p. 8) le principe suivant, fort bien formulé par Franck (1979, pp. 461-466) selon lequel :

« Chaque acte de langage dans une conversation est un pas en avant dans le déroulement de l'interaction, ou, pour ainsi dire, un 'coup' dans un jeu [...]. La question ouvre un ensemble d'options sur la suite et chaque nouveau 'coup' sera étudié en fonction du choix fait parmi les coups possibles [...]. A chaque 'coup' de la conversation, le destinataire est confronté à un schéma d'enchaînement plus ou moins bien défini. Le participant qui répond à un premier coup est libre de faire ce qu'il veut, mais il doit être conscient du fait que sa réaction, qu'elle qu'elle soit, sera interprétée dans le cadre du schéma donné ; et s'il choisit une réaction qui sera jugée comme l'une des suites les moins acceptables, il doit en connaître les conséquences. ».

En d'autres termes, le destinataire, en faisant appel à tel ou tel énoncé parémique accomplit un acte de langage (conseil, moquerie, admonestation, critique, demande, ordre, etc.) et attend une réaction donnée de son destinataire. Ce dernier peut choisir de réagir comme bon lui semble. Soit en produisant la réaction escomptée par le destinataire, soit en ignorant les indications de celui-ci. Toutefois, il doit en assumer les conséquences. En outre, l'interprétation d'un proverbe dépend directement de son contexte de production et de la coopération du destinataire. Par ailleurs, nous rejoignons le raisonnement de Kerbrat-Orecchioni et Traverso (2004) selon lequel elles indiquent que la spécificité des discours oraux (dans notre cas la production d'énoncés parémiques) tient essentiellement au fait qu'ils constituent généralement des activités conjointes, c'est-à-dire des « *improvisations collectives* » et non individuelle. Ceci vient aussi de leurs caractères d'anonymat, de figement et de généricité, évoqués précédemment dans le deuxième chapitre. Ce qui renvoie également à la théorie des actes de langage, ainsi selon Searle (1972) « *parler c'est*

réaliser des actes de langage ». Employer des proverbes revient donc à agir sur son interlocuteur afin de le pousser à réagir, accomplir une action donnée « un acte de langage ». Ainsi Anscombe (1994, p. 102) déclare que « *le proverbe n'est pas à proprement parler une réponse, mais un indice à utiliser pour 'calculer' la réponse. Et dans ce cas, le proverbe serait prononcé avec une intonation particulière* », en d'autres termes le proverbe permet d'accomplir « des actes illocutionnaires » et de ce fait d'agir sur son interlocuteur.

4.1. Les proverbes comme actes de langage

En partant du principe que toute énonciation constitue un acte de langage, Austin et Searle (1994 ; 1972) s'accordent à dire que l'énonciation permet, en soi, d'accomplir trois actions que Bracops (2010) résume comme suit : l'acte locutoire « *le fait de dire, de prononcer* », l'acte illocutoire « *acte accompli en disant quelque chose* » et pour finir l'acte perlocutoire « *acte accompli par le fait de dire quelque chose* ». Searle oppose également les actes illocutoires directs (énonciation littérale) qui consiste à « *dire ce que l'on veut dire* » ; aux actes illocutoires indirects (énonciation primaire non-littérale) lorsqu'on « *dit autre chose que ce qu'on veut dire* » (Searle, 1982, pp. 71-100). Il ajoute que le passage du premier acte (direct) au deuxième (indirect) repose sur « *une inférence* » (des processus inférentiels). A ce sujet Bracops (2010, p. 62) explique que « *les actes de langage indirectes sont ceux par lesquels le locuteur manifeste son intention de façon indirecte* », elle ajoute que ce type d'acte de langage est considéré comme étant « *une phrase dont le marqueur de force illocutionnaire indique une force illocutionnaire donnée est en fait utilisé avec un but illocutionnaire tout à fait différent* » (l'exemple des assertifs cachant des directifs indirects (cf. au titre ci-dessous 4.1.2. analyse des directifs). Austin (1994) affirme aussi que « *l'exécution d'un acte illocutoire inclut donc l'assurance d'avoir été bien compris* ». En effet, le locuteur qui énonce une parémie au cours de son intervention langagière n'est pas assuré que son interlocuteur interprète sa séquence parémique comme il se doit (comme il l'a insinué). Il n'est donc pas sûr de sa réaction et de la réalisation de l'acte illocutoire qu'il lui a transmis ou indiqué. Ceci dépend principalement dans un premier temps de l'inférence qu'accomplit le destinataire, et dans un second temps, de sa coopération et de sa volonté à bien vouloir réaliser l'action voulue par le destinataire.

En outre, en abordant la question des actes de langage, Searle en dénombre cinq principaux types qu'il qualifie de « *force illocutoire* » et que S. Benabbas (2012, p. 56) résume comme suit :

« Nous disons à autrui comment sont les choses (les assertifs), nous essayons de faire faire des choses à autrui (les directifs), nous nous engageons à faire des choses (les promissifs), nous exprimons nos sentiments et nos attitudes (les expressifs) et nous provoquons des changements dans le monde par nos énonciations (les déclaratifs). ».

Ainsi selon Searle la réalisation d'un acte de langage ne passe pas obligatoirement par une énonciation directe comme l'emploi de l'impératif (mode verbale) qui permet d'exprimer un ordre. Il explique que le recours aux actes illocutoires indirects part du fait que « *la principale motivation en faveur de l'indirectivité est la politesse* » (Searle, 1972, p. 64). Milica (2013) explique que le fait de considérer les proverbes comme actes de langage, reviendrait à s'intéresser à la relation reliant le proverbe à l'intervention discursive contextualisée dans laquelle il est inséré et actualisé. Milica (2013, p. 64) ajoute que « *on pourrait constater que les énoncés parémiologiques sont caractérisés par plusieurs 'propriétés discursives'* ». Sur ce point Milica (2013), en se référant aux travaux de Norrik (1985) ; Hoffman et Honeck (1987), désigne les propriétés discursives suivantes :

- a. La propriété ostensive : les proverbes fixent ou modifient en se présentant comme des énoncés « vrais » ou comme des preuves et ceci engendre un effet ;
- b. La propriété d'illustration d'un jugement de valeur : les proverbes amplifient l'importance de quelques événements, aspects et situations illustrés de manière discursive, ils dirigent et orientent ;
- c. La propriété de récapitulation : résumer une situation et/ou recommander un cours d'action, les proverbes synthétisent des narrations ou des arguments ;
- d. La propriété d'exprimer des intentions communicatives au destinataire : le destinataire s'efface dans la voix de la communauté, il attaque, il ironise, il calomnie, etc. (Milica, 2013).

Nous présentons ainsi dans ce qui va suivre l'illustration de ce récapitulatif théorique et déductif à travers l'analyse et l'interprétation sémantico-pragmatique de proverbes tirés de notre corpus, ceci en adéquation avec leur/s contexte/s

d'énonciation. Ces exemples permettent d'orienter nos lecteurs et d'expliquer le raisonnement suivi lors de la classification et de la catégorisation des énoncés collectés selon la finalité discursive (la force illocutoire) à laquelle ils renvoient. (cf. chapitre VII- parémies auresiennes et actes de langage).

4.1.1. L'analyse des assertifs

Ou les « représentatifs » qui permettent au destinataire de dire au destinataire comment sont les choses et de s'engager sur leur « vérité » ou leur « fausseté »

➤ **P1/L2-3-10-33-35-40/T1-3** ما يبقى فالواد غير حجارو

- **tr** [maJabqa felwad ʔir hʒaru]
- **tl** Ne reste dans l'oued (la rivière) que ses cailloux
- **tE** La barque passe, la rive demeure

Ce proverbe affirme que tout passe, et qu'il ne reste que les choses (ou personnes) réelles, vraies et authentiques.

➤ **P3/ L2-16-21/ T3** ما يحس بالجمرة غير لي كواتو

- **tr** [maJhas belzamra ʔir likwatu]
- **tl** Ne ressent la braise que celui qui en a ressenti la brûlure
- **tE** Chacun sait là où le bât blesse

Ce proverbe indique que : Ne ressent la douleur et la difficulté des choses (des obstacles) que celui qui les a vécu ou qui est en train de les vivre ; se dit aussi par une personne qui est en train de passer par une période difficile dans sa vie mais qui ne reçoit aucune aide de son entourage (cette personne, d'une certaine manière, les blâme à travers ce proverbe pour leur indifférence) dans ce cas cette parémie sera classée en tant que directif (une demande implicite d'aide).

➤ **P8/ L2/ T3** مول التاج يحتاج

- **tr** [mu:l ataʒ Jahtaʒ]
- **tl** Celui qui possède une couronne est nécessaire (même les têtes couronnées (souverains) peuvent être dans le besoin)
- **tE** Point de diadème qui guérisse la migraine

Ce proverbe est une affirmation désignant que : quelle que soit la valeur de nos richesses ou la grandeur de notre rang nous avons néanmoins quelquefois besoin de l'aide d'autrui.

➤ **P12/ L3-13-25-40/T3-5** انا نحفرلو في قبر مو وهو هاربلي بالفاس

- **tr** [ana nahfarlu fiqbur mu: whuwa harabli belfas]
- **tl** Tandis que je lui creuse la tombe de sa mère, il s'enfuit avec la pioche
- **tE** L'ingratitude est fille du bienfait. /Bienfait est parfois suivi de regret.

A travers ce proverbe, le destinataire exprime son désaccord et sa déception vis-à-vis d'une action non réfléchie et de ce fait l'énoncé assertif cache un énoncé expressif. A ce titre, Anscombe (1995, p. 188) explique que « *sous tout énoncé assertif, il y a une proposition représentant un sens littéral et par conséquent susceptible de valeurs de vérité.* ». En effet, avec cette parémie on exprime son désappointement face à l'ingratitude d'une personne qui a profité de nos services (de notre aide) en la décrivant par le billet d'une situation sous forme d'une affirmation sapientiale. Ainsi, cet énoncé renvoie à un individu qui en plus du fait de ne pas reconnaître les bienfaits que lui procurent les autres, il se débrouille pour leur causer des ennuis.

➤ **P14/ L3/ T3** الزمان حواج لواج

- **tr** [azman ħuwaʒ luwaʒ]
- **tl** Le temps est exigeant et changeant
- **tE** La roue tourne. /Tout lasse, tout casse, tout passe. /Il ne faut jamais dire fontaine, je ne boirai pas de ton eau

Ce proverbe permet d'attester que l'avancement dans le temps est marqué par les aléas de la vie, rien ne reste stagné et il existe une évolution dans toute chose. Cet énoncé se dit ou bien pour consoler une personne abattue par ses malheurs, afin de lui redonner espoir que le soleil brillera encore pour elle, reste à attendre que la tempête passe. Ou bien pour insinuer à une personne qui parade et se pavane le nez au vent croyant être arrivé au sommet, que son bonheur est fragile et qu'il ne durera pas. Se dit aussi pour insinuer à une personne qui croit pouvoir se dispenser de nos services, qu'elle finira tôt ou tard par avoir besoin de nous, on lui indique ainsi que ce n'est qu'une question de temps. Ces deux dernières interprétations sont de l'ordre de l'avertissement.

➤ **P15/L3/ T2-5** لي قرصو لحنش يخاف من الحبل

- **r** [li garʃu laħnaʃ Jxaf man laħbal]
- **tl** Celui qui a été mordu par un serpent, craint la corde
- **tE** Chat échaudé craint l'eau froide. /Un enfant brûlé craint le feu.

En effet, la prudence née des mauvaises expériences. On apprend des leçons du mal que l'on a subi, celui-ci peut nous affecter et laisser des séquelles ou un traumatisme qui éveillent en nous une prudence parfois excessive.

➤ **P18/ L3/ T3** مول العرس يعرس و المشوم يتهرس

- **tr** [mu:l elʕars Jʕaras wɛlamʃu:m Jatharas]
- **tl** Le marié célèbre son mariage et le misérable commis est courbaturé
- **tE** Une grande œuvre se fait grâce à de la main d'œuvre

L'organisation d'un événement se fait généralement grâce à une équipe dont les efforts sont monumentale mais dont la reconnaissance est peu admise (déclarée, manifestée), cet énoncé se dit donc pour manifester un désappointement et une déception lorsqu'on ne salut pas l'effort qu'on a fourni. Se dit aussi quand une personne ne prend pas ses responsabilités en main et en accable les autres. Qualifie également un profiteuse (une forme de réclamation implicite).

➤ **P`75/T3-4** الجوع يعلم السقاطة والعرا يعلم الخياطة

- **tr** [ɛlʒu:ɛ Jɛalam asqaɥa welɛra Jɛalam laxJaɥa]
- **tl** La faim apprend le grignotage et la nudité (le froid) apprend la couture (le raccommodage)
- **tE** A forte faim, il n'y a pas de pain dur. / La nécessité est la mère de l'invention

La nécessité et l'obligation de subvenir à ses besoins pousse l'individu à trouver des solutions nouvelles afin de dépasser ses difficultés.

➤ **P`84/T3** في وجعي ونفاسي نعرف حبابي وناسي يا ندلل ونواسي يا نتألم ونقاسي

- **tr** [fiwʒaɛi wanfasi naɛraf hba:bi wnasi Janadalal wanwasi Janat'alam wanqasi]
- **tl** C'est pendant ma douleur et ma puerpéralité (suite de couche) que je reconnais mes amis et ma famille, ou bien je suis choyée (gâtée) et je me console ou bien je souffre et je subis
- **tE** Au besoin on connaît l'ami. / L'ami véritable est celui des jours difficiles. / Amitié dans la peine, amitié certaine

C'est lors des moments les plus dures que se voit l'ampleur de l'amour que nous portent ceux qui nous chérissent. C'est pendant les moments de difficultés qu'apparaissent (qu'on distingue) les vraies amitiés. Le proverbe représente une constatation à travers les paroles d'une femme qui réalise au fil de ses expériences une réalité douce et amère à la fois et qui l'avance comme une affirmation.

➤ **P`108/ T3** مال لحرام يديه الظلام

- **tr** [mal laħram Jadih aɗlam]
- **tl** L'argent illicite est dilapidé dans la noirceur (la nuit)
- **tE** Bien facilement acquis se dissipe de même

La nuit renvoie aux vices, aux péchés (jeux d'argent, alcool, prostitution...) et l'argent sale ou acquis illégalement se perd facilement dans ce genre de délassements d'agréments dépravées. Ce proverbe est une assertion sur le fait que l'argent qu'on ne gagne pas dignement et durement ne dure pas.

➤ **P119/ L26/T3** غير ظفرك لي يندبلك

- **tr** [Yir ɖafrak liJandablak]
- **tl** Seul ton ongle te taillade (te griffe)
- **tE** Dieu préserve moi de mes amis, mes ennemis je m'en charge !

Ce proverbe peut avoir deux interprétations. Le premier sens indique que les coups les plus douloureux viennent des personnes les plus proches (de l'entourage familial ou amical). Le second sens renvoie à l'image d'une femme qui se griffe le visage lors de crises hystériques provoquées par la douleur et le cumul de difficultés et où elle se met à pleurer et à maudire son sort, ce proverbe montre alors que personne ne peut ressentir nos maux et notre souffrance mieux que nous-mêmes et personne ne pleure notre malheureux sort à part nous.

- **P126/ L28/ T3** لي شاف الموت يرضى بالحمى
- **tr** [lifaf lmut Jarɖa balħuma]
- **tl** Celui qui a frôlé la mort, s'accommode à la fièvre
- **tE** La patience consiste à englober l'adversité sans même un froncement de sourcils

On accepte une situation dramatique, lorsqu'on a vu pire et qu'on a failli tout perdre ; celui qui ne se plaint pas face à un sort misérable, a l'habitude de côtoyer l'adversité et a connu les pires souffrances.

- **P130/ L29/T3** (1) لي في كرشو تبخاف النار (2) ; لي ما في كرشو التبن ما يخاف النار
- **tr** [limafi: karʃu tban ma: Jxa:fa'na:r] ; [lifi karʃu tban ɪxa:f a'na:r]
- **tl** (1) Celui qui n'a pas de paille dans son ventre ne craint pas le feu ; (2) L'empaillé craint le feu
- **tE** Qui fais bien, ne craint rien.

L'individu n'ayant rien à se reprocher ne craint rien et reste confiant, quant à celui qui se méfie, il s'accuse et il n'est pas innocent.

- **P131/ L29/ T2-3** اللسان لحلو يرضع اللبنة
- **tr** [alsan laħlu Jarɖa aluba]
- **tl** La langue douce tête la lionne
- **tE** Une parole douce peut ouvrir même les portes de fer

La politesse du langage, autrement dit, les paroles aimables et gentilles permettent d'adoucir les individus les plus exécrables et de dénouer les situations les plus compliquées, de ce fait, d'obtenir ce que l'on désire.

4.1.2. L'analyse des directifs

Rappelons-le, à travers cette catégorie de force illocutoire on cherche à faire faire des choses à notre interlocuteur, cela se concrétise sous forme : d'un ordre, d'une demande, d'une réclamation ou d'un conseil.

4.1.2.1. La recommandation et/ou le conseil

On constate que parmi les proverbes collectés certains se présentent sous une forme d'indication et d'orientation dans une situation d'énonciation donnée.

- **P13/ L3-30/ T3** لي خاف الطيحة عمرو ما ركب
- **tr** [lixaf aṭiħa ʕumru larkab]
 - **tl** Qui a peur de tomber, ne pourra jamais enfourcher (chevaucher)
 - **tE** Celui qui hésite, regrette. / Le courage croît en osant et la peur en hésitant.
/ Qui trébuche et ne tombe pas, n'avance pas

Dans cette parémie le locuteur conseille son interlocuteur en usant d'un énoncé qui paraît comme étant assertif (une affirmation) mais dont le but illocutoire est directif (conseiller). Or il est vrai que la peur de l'échec immobilise parfois. Toutefois pour arriver à atteindre ses objectifs, il faut que le désir de réussir soit plus grand que la peur de l'échec. Ce proverbe encourage donc les plus hésitants à ne pas avoir peur.

- **P17/ L3/ T5** ضربة بالفاس ولا عشرة بالقادومة
- **tr** [darba belfaa:s wala ʕaʃra belgaduma]
 - **tl** Mieux vaut un coup avec la pioche que dix avec la bêche
 - **tE** Mieux vaut affronter que médire. / L'homme vertueux frappe un coup décisif et s'arrête

Ce proverbe se veut didactique, puisqu'il nous avise de bien choisir nos outils (nos armes) pour ménager nos efforts et pour atteindre notre fin. Dans la même idée, ce proverbe incite à économiser effort et en conséquence temps. En d'autres termes, penser ses actes avant de se mettre à l'action.

- **P35/ L5-13/ T3-4** لي باعك بالفول بيعو بفشورو
- **tr** [li baʕak belfu:l biʕu: bagfu:ru:]
 - **tl** Celui qui t'échange contre des fèves, échange le contre leurs épluchures
 - **tE** Qui te tire des larmes, tire lui du sang

Cette parémie indique que celui qui nous trompe/trahit mérite d'être doublement trompé, ce proverbe conseille donc de rejeter et de s'éloigner de ce qui nous a nui.

- **P38/ L6-10-13/ T3** سقسي (سول) لمجرب وماتسقسيس الطيب
- **tr** [saqsi lamʒarab wmatsaqsif aṭbib]
 - **tl** Interroge l'expérimenté et ne consulte pas le médecin
 - **tE** L'expérience est mère de toutes les sciences. / Ne consulte pas le médecin mais celui qui a été malade

Ce proverbe recommande à une personne confrontée à un problème de s'enquérir d'un conseil au près d'une personne d'expérience. Car une personne étant passée par une situation problématique donnée en connaît les tracasseries, les répercussions et les



solutions. Il est donc préférable d'avoir son avis plutôt que celui d'un savant qui n'en connaît que la théorie (ou les ouï-dire).

- **P44/ L9/ T3** اخدم بالدورو و حاسب البطال
- **tr** [axdam baduru whasab elbaṭal]
 - **tl** Travail pour un sou et demande des comptes au chômeur /paresseux
 - **tE** Un sou est un sou (au sens mélioratif)/ Il n'y a pas de sot métier, il n'y a que de sottes gens

Ce proverbe encourage à travailler et à persévérer. Même si l'on gagne peu d'argent nous avons le mérite de l'avoir dignement obtenu et même si la somme est minime elle prend toute sa valeur et son sens face à celui dont la fainéantise l'en prive.

- **P57/ L11-29/ T5** اضرب الحديد و هو حامي (سخون)
- **tr** [aḍrab laḥdi:d w huwa ḥa:mi:]
 - **tl** Bat le fer quand il est chaud
 - **tE** Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. / Il faut façonner l'argile pendant qu'elle est humide

Ce proverbe indique qu'il faut agir/ réagir vite pour ne pas rater l'opportunité qui s'offre à nous, savoir saisir la chance quand elle se présente, agir pendant qu'il en est encore temps.

- **P72 / L13-25-38/ T3** قلل ناسك يرتاح راسك
- **tr** [qalal nasak Jartah rasak]
 - **tl** Diminue tes connaissances, tu reposeras ta tête
 - **tE** Amis et livres ayez en peu mais bons. /Il vaut mieux être seul que mal accompagné

Ce proverbe invite à privilégier la qualité que la quantité en amitié. En effet, il est préférable d'avoir peu de connaissances mais avec qui nous tissons des liens forts car l'abondance d'individus dans notre groupe social accroît le nombre de problèmes et de prises de tête.

- **P`74/ T3** امدح صاحبك قدام الناس ولومو الراس في الراس
- **tr** [amdaḥ ṣaḥbak gudam anas wlumu: aras faras]
 - **tl** Loue les mérites de ton ami devant les gens et blâme-le-en tête à tête
 - **tE** Mieux vaut ami grondeur que flatteur

La parémie indique qu'il est préférable de ne pas mettre en avant les tares d'un individu en publique et de le réprimander en privé afin d'éviter de le blesser.

- **P`87/ T4** لي زرب خبزتو ياكلها عجين
- **tr** [li zrab xubztu Jakulha ʕzin]
 - **tl** Qui hâte la cuisson de son pain (sa baguette), le mange pas cuit (en pâte)

- **tE** Un feu trop violent ne permet pas une bonne cuisine. /Qui trop se hâte, reste en chemin

Cette parémie qui paraît être un énoncé assertif est une indication et un conseil implicite. La précipitation cause réellement la perte, c'est une constatation qui est vraie et concrète, le proverbe nous conseille à ce titre de prendre son temps dans la réalisation de toute chose car celui qui s'empresse n'atteint pas toujours ses objectifs.

➤ **P90/ L19-30/ T4** أضرب ذراعك تاكل المسقي

- **tr** [aḍrab ḍra:ʕak takul lamsagi]
- **tl** Frappe ton bras (active-toi), tu mangeras bien
- **tE** Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front (énoncé biblique)

Rien ne nous vient sans effort, il faut travailler dur pour gagner son salaire. Se dit aussi à une personne fainéante qui ne veut pas se fatiguer et attend que les autres la servent. La fable de La Fontaine : la Cigale et la Fourmi.

➤ **P'95/ T4** أتغدا وأتمشى وأتمشى

- **tr** [atʔada watmada atʕaʃa watmaʃa]
- **tl** Déjeune et allonge toi, dine et fait une marche
- **tE** Manger peu, chasse beaucoup de maladies/ manger est humain, digérer est divin

Le premier sens : conseil de santé et de nutrition : le soir il est préférable de faire une activité physique après avoir mangé. Le deuxième sens : lorsqu'on est reçu par des gens on peut se permettre de déjeuner et de faire une petite sieste mais le soir après le souper, il est avisé de rentrer et de ne pas encombrer son hôte en restant dormir. Pour résumer, le séjour d'un invité doit être léger pour celui qui l'accueille.

➤ **P'102/ T3** كول واش يعجبك والبس واش يعجب الناس

- **tr** [ku:l waʃ Jaʕʒbak walbas waʃ Jaʕʒab anas]
- **tl** Mange ce qui te plaît et porte ce qui plaît aux gens
- **tE** Habit de velours, ventre de son

L'on peut satisfaire les gens qu'en apparence, c'est-à-dire, qu'il est préférable de satisfaire ses penchants en cachette et de satisfaire la société qu'en apparence pour se fondre dans la masse et ne pas être marginalisé sans pour autant être frustré, se dit aussi pour les personnes qui se voilent la face en s'habillant avec des vêtements de luxe tout en ayant le ventre vide. Une manière de les conseiller, par l'emploi de l'impératif (l'ordre).

➤ **P'104/ T1** لي يحب الورد يحمل الشوك

- **tr** [liJħab elward Jaħmal aʃu:k]
- **tl** Qui veut les roses supporte les épines

- tE Qui veut des œufs supporte le caquet des poules. / Qui veut un manteau de renard mourra de la rage

Pour arriver à ses fins ou pour obtenir l'objet de ses convoitises il faut parfois supporter le mal qui en découle. Se dit aussi lorsqu'un homme épouse une belle femme mais qu'elle a un mauvais caractère.

➤ **P104/ L24/T2** كون ذيب ليكلوك الذياية

- tr [ku:n ðib laJaklu:k eðJaba]
- tl Sois un loup, ou les loups te mangeront
- tE Au chef, il faut des hommes et aux hommes, un chef

Ce proverbe indique qu'il faut s'imposer pour ne pas être écrasé ou mal traité.

➤ **P109/ L24/ T3** خوض ما تقبض

- tr [xu:ð mataqbað]
- tl Prends ce qui t'est donné (accordé)
- tE Assez à qui se contente. /Un 'tiens' vaut mieux que deux 'tu l'auras'

Ce proverbe montre qu'il faut réclamer pour obtenir ce qui nous revient de droit et se contenter de ce qui nous est dû sans protestations.

➤ **P110/ L24-29/ T3** اديه عالي ولوكان غالي

- tr [adih Eali wlu:kan Yali]
- tl Prend le fameux (précieux) même s'il est couteux
- tE Ce qui ne coute rien est sensé ne valoir rien

Il vaut mieux investir dans quelque chose de couteux mais de bonne qualité et qui ne s'usera pas facilement. Se dit aussi pour renvoyer au mariage, au choix de la mariée dont la dote est couteuse mais la femme provient d'une grande famille prestigieuse.

➤ **P113/ L25/ T3** خاف من لجيعان اذا شبع وما تخافش من الشبعان اذا جاع

- tr [xaf man lziEan iða fbaE wmatxaff man aʃabEan iða zaE]
- tl Aie peur de l'affamé s'il est rassasié et n'aie pas peur de l'assouvi s'il a faim
- tE Quand un pauvre devient riche priez pour sa raison

Lorsqu'un nécessiteux acquiert une richesse inhabituelle, elle l'aveugle et le rend avide d'en avoir encore plus, quant à celui qui est repu il est comblé et satisfait du peu qu'on lui accorde. Il faut donc se méfier du premier et être généreux avec le deuxième.

4.1.2.2. L'interdiction

➤ **P94/ L21/ T3** ما تامن ما تخذع

- tr [mata:man matxdaE]
- tl Ne croit pas (ne te fie pas), ne trompe pas (ni crédule ni félon)

- **tE** Le trop de confiance attire danger. /La tromperie qui fait diner, ne fera pas souper

Ce proverbe conseille deux choses concernant nos rapports avec autrui : il invite à la méfiance, à la vigilance et à la prudence avant d'accorder notre confiance car trop de naïveté mène à la perte, or d'un autre côté, il proscriit le recours à la tromperie. Il conseille donc à trouver un juste milieu.

➤ **P'103/T3** ما تطلقش واش في يدك وتبع ما فالغار

- **tr** [mataɬlugʃ wa:ʃ fiJadak w tabaɛ mafaɛlɣar]
- **tl** Ne lâche pas ce que tu as en main pour poursuivre ce qu'il y a dans le trou
- **tE** Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. / Le mieux est l'ennemi du bien. / Un oiseau dans la main vaut mieux deux sur le buisson. / Moineau à la main vaut mieux que grive qui vole

Cette parémie est un conseil sous-forme d'interdiction, le [ma] frontal équivalent en français de l'adverbe « ne » indique la négation « ne...pas ». De la sorte, cet énoncé rappelle qu'en cherchant ce qui est mieux on risque de perdre ce qui est en notre possession et qui est déjà bon. Ce proverbe censure donc ce genre de comportement (raisonnement).

➤ **P116/ L26/ T3-4** إذا حبيبك عسل ماتاكلوش اكل

- **tr** [iða ħbibakɛsal ma:taklu:ʃ ukul]
- **tl** Si ton ami est miel, ne le mange pas en entier
- **tE** A trop jouer de la gentillesse, on risque d'être effrayé par l'indélicatesse

Dans ce proverbe on retrouve une interdiction [ma] (ne) exprimé par une condition [iða] (si), ainsi, l'énoncé parémique indique qu'il ne faut pas abuser de la générosité d'un ami au risque de le perdre.

4.1.2.3. L'avertissement

➤ **P2/P'36/ L2-3-33-41/ T3** العود لي تحقرو يعميك

- **tr** [elɛu:d litahagru: Jaɛmik]
- **tl** Le bâtonnet que tu méprises, t'aveuglera
- **tE** Le coup de pied d'un cheval paisible frappe dur

Ce proverbe indique que ceux qu'on méprise généralement, finissent par nous étonner avec actions inattendues, ce proverbe est donc préventif.

➤ **P23/ L4/ T5** فيق يابريق النار راهي تحتك

- **tr** [fis Jabriq anar rahi tahtak]
- **tl** Réveille-toi cafetière tu as le feu en dessous de toi
- **tE** Gare à toi !

Ce proverbe indique l'existence d'un danger visible mais pourtant pris à la légère ou volontairement ignoré. Le proverbe est ainsi employé pour prévenir quelqu'un d'un danger.

➤ **P37/ L6-24-35/ T2-3** لي سرق بيضة يسرق جاجة

- tr [liJsqraq baJda Jasrq ʒaʒa]
- tl Qui vole un œuf, vole une poule
- tE Qui vole un œuf, vole un bœuf

Le vol est considéré par l'acte lui-même et non par la quantité, cela veut aussi dire que celui qui trahit notre confiance une fois, le fera une seconde fois. Cette parémie invite donc à la méfiance et à la prudence.

➤ **P41/ L7-10-12-26/ T1** فوت على واد هدار و متفوتش على واد سكوتي

- tr [fu:t ɛla wad hadar wmatfu:taʃ ɛla wad saku:ti]
- tl Traverse une rivière agitée plutôt qu'une rivière calme
- tE Méfie-toi de l'eau qui dort. /Les eaux calmes sont les plus profondes. /Gardez-vous de l'homme secret et du chien muet

L'eau ou la rivière renvoient ici à l'homme calme ou bavard. En effet, il est de mise de se méfier de l'individu qui observe plus qu'il ne parle, celui-ci peut être dangereux et son attaque imprévisible contrairement à celui qui est loquace, il ne cache pas son jeu et est claire et net.

A travers l'analyse du corpus collecté nous remarquons également que nombreux sont les proverbes auressiens dont la force illocutoire paraît en surface faire partie de la catégorie des assertifs mais qui cache un conseil, un avertissement, une interdiction, etc. implicite et qui est par conséquent de l'ordre des directifs :

Les proverbes avec une structure syntaxique en [li] لي (qui/celui qui) ou en [ɛl] ال (le) expriment, pour la plupart, une double force illocutoire.

➤ **P26/ L4-41/ T3** (1) لي حب الشباح مايقول اح ; (2) لي حب للو يسهر الليل كلو

- tr [liħab aʃbaħ maJgol a:h] ; [liħab lalɔ: Jashar lil kalu]
- tl (1) qui aime la beauté, ne se plaint pas ; (2) qui veut des perles, veille toute la nuit
- tE Il faut souffrir pour être beau/belle

Celui qui veut obtenir et profiter de choses de qualité supérieure n'a pas à se plaindre des désagréments qu'elles engendrent et doit fournir l'énergie et l'effort nécessaire à cette quête. Se dit aussi à l'individu qui s'est investi pour qu'une relation (amoureuse ou professionnelle) réussisse mais qui s'en plaint. Une première lecture de ce proverbe nous amènerait à croire que c'est une affirmation, une énonciation d'une

réalité qui peut être vraie ou fausse, néanmoins, cet énoncé parémique est un conseil invitant à la patience et à la persévérance et désapprouve la plainte.

➤ **P33/ L5/ T3** لي عول على جارو بات بلا عشاء

- **tr** [li ɛawal ɛla ʒaru bat bla ɛʃa]
- **tl** Celui qui compte sur son voisin dormira sans diner
- **tE** Qui compte sur la cuisine d'autrui, déjeune mal et soupe encore pis

Plus qu'une vérité, cette parémie indique qu'il ne faut attendre rien de personne et pour gagner son pain (un salaire) il faut travailler durement et l'obtenir dignement et non pas mendier ou solliciter les autres.

➤ **P36/ L5-41/T4** (1) لي ما لحقش العنقود يقول حامض (2) لي مطالش العرجون يقول عليه بلح

- **tr** [limalħagʃ ɛlɛangu:d Jgu:l ɛlih ħamad] ; [limatɔlaf ɛlɛarʒu:n Jgu:l ɛlih blaħ]
- **tl** (1) Celui qui n'a pas atteint la grappe, dit que le raisin est acerbé ; (2) Celui qui n'a pas atteint le régime de dattes, dit qu'elles ne sont pas mures
- **tE** La cerise est amère au sommet du cerisier

La jalousie d'une personne concernant les biens matériels ou les qualités d'une autre personne lui fait dire des sottises, elle la dénigre et minimise ses réalisations et ses exploits car elle n'a pas pu les atteindre et les réaliser. Ce proverbe, au-delà de la constatation, invite à ignorer les critiques de ce genre d'individu.

➤ **P43/ L9/ T3** (1) الشغل لمليح يطول (2) لي عينو فالريح العادة طوبلة

- **tr** [liɛinu farbaħ ɛlɛada tɔwila] ; [aʃʏul lamlih Jtawal]
- **tl** Celui qui veut gagner, le chemin est long ; (2) la bonne besogne tarde
- **tE** L'inachevé n'est rien. / La victoire aime l'effort.

En effet, toute récompense mérite besogne et implique un investissement au long terme. Plus que l'affirmation d'une vérité, cette parémie indique que pour obtenir de la qualité et pour atteindre ses objectifs il faut prendre son temps, s'armer de patience et s'investir grandement.

➤ **P174/ L40/ T3** لي خاف نجى

- **tr** [lixaf nʒa]
- **tl** Qui a peur est sain et sauf
- **tE** La peur a de grands yeux. / La peur donne des ailes/ Un homme averti en vaut deux

Une personne avisée qui prend garde au danger s'évite des contraintes, des déceptions et des risques inutiles. Cette parémie conseille et invite à la vigilance.

➤ **P175/ L41/ T2** البعير لي مشافش لحدبتو ياندبتو

- **tr** [labɛi:r li maʃaʃʃ lħadabtu: Ja:nadabtu:]

- **tl** Honte/ gare au chameau qui n'a pas vu sa bosse
- **tE** L'aveugle ne pourra jamais voir ses défauts devant un miroir

Une personne qui n'a pas conscience de ses imperfections ou qui ne les assume pas (volontairement ou non) se confronte à des difficultés. Ce proverbe encourage donc à assumer ses défauts, en prendre conscience et de ne pas critiquer ceux des autres pour cacher les siens.

4.1.3. L'analyse des expressifs

4.1.3.1. L'analyse des amplificateurs (hyperbole)

- **P4/ L2/ T3** لي يحبني يحبني بخونتي (بشلاقي)
 - **tr** [liħabni Jħabni baxnu:nti] [baʃlalgɪ]
 - **tl** Celui qui m'aime, m'aime avec ma morve /mes loques (haillons)
 - **tE** Point de conditions en amour. / Il n'y a point de laides amours. / N'est pas beau ce qui est beau, mais est beau ce qui est agréé. / L'amour égalise toutes les conditions

Ce proverbe exprime une exagération dans l'expression de sa confiance en soi et se dit pour insinuer que l'on ne changera pas pour satisfaire les autres car l'on se considère déjà comme étant satisfaisant ou parfait. En effet, l'amour ne doit pas être conditionné par le statut social, l'apparence physique... si l'amour inclut des conditions ou impose des changements cela altère la relation et se rapproche plus du pacte que d'un amour sincère.

- **P10/ L2/ T3** ضربني و بكى سبقني و شكى
 - **tr** [drabni wabka sbaqni waʃka]
 - **tl** Il me frappa et se mit à pleurer et à se plaindre (geindre) en premier
 - **tE** Le battu, paye l'amende

Ce proverbe renvoie à une réaction surdimensionnée commise par un individu qui est le responsable d'un acte fâcheux. Toutefois, celui-ci se hâte de se plaindre en premier. C'est un individu qui opte pour la victimisation alors qu'il est coupable de tous les torts. Ceci en s'apitoyant sur son sort et en jouant la comédie. Ainsi celui qui prononce cet énoncé est une victime qui se plaint de manière exagérée du fait que, au lieu d'être dédommagé du mal qu'il a subi il est attaqué et condamné.

- **P11/ L2/ T3** حوحو يشكر رحو
 - **tr** [ħu:ħu: ʃaʃkur ruħu]
 - **tl** Houhou se vante de lui-même
 - **tE** A chacun plaît le sort de sa nature. / Grand hâbleur, bon menteur

Se dit pour qualifier une personne qui fait étalage de ses qualités, réelles ou supposées, par pure vanité. Ressentir et exprimer de l'autosatisfaction en se targuant.

4.1.3.2. L'analyse des atténuateurs (litote)

- **P'96/T3** القلب قاصد واللسان فاسد
- **tr** [elqalb qaşas walsan fasad]
 - **tl** Le cœur a de bonnes attentions mais la langue est maladroite
 - **tE** Douce parole n'écriche pas la langue / une réponse aimable apaise la colère

Parfois les intentions sont bonnes mais les paroles sont maladroitement formulées, à en devenir blessantes. Ce proverbe permet donc d'atténuer le tort causé par des paroles déplacées mais non préméditées.

4.1.3.3. L'analyse de l'ironie (moqueries)

- **P7/ L2/ T1** حشيشة طالبة معيشة
- **tr** [ħiʃʃa ɬalba mɛiʃa]
 - **tl** Une herbe qui ne demande qu'à vivre
 - **tE** Doux comme un agneau

Ce proverbe permet de comparer un individu naïf à de l'herbe ceci dans le but de renvoyer à une personne excessivement naïve ou peu intelligente qui peut se faire facilement duper. Un individu inoffensif qui tombe dans les pièges d'autrui. Ce proverbe peut aussi avoir un sens ironique (la moquerie).

- **P'71/T3** واش يخرج لعروسة من دار باباها
- **tr** [waʃ ʤxaraʒ laɛru:sa man dar babaha]
 - **tl** Qu'est ce qui pourrait faire sortir la mariée de chez son père
 - **tE** Etre lent comme une tortue. /Avancer comme un escargot

Ce proverbe permet de dénoncer sur un ton railleur une personne excessivement lente qui prend trop de temps pour accomplir une tâche

- **P'80/T3** على كرشو يخلي عرشو
- **tr** [ɛla karʃu ʤaxli: ɛarʃu:]
 - **tl** Pour son ventre, il ruine sa tribu. (Pour son (ses) bien(s), il trahit les siens).
 - **tE** Ventre affamé n'a point d'oreilles

Cette expression parémique peut être adressée à un individu qui pour son intérêt personnel renie ses siens (son entourage) et abandonne ses engagements ou ses responsabilités d'une manière déplacée et inappropriée (égoïstement). Il est méprisé à travers cet énoncé.

- **P'81/ T3-4** عرضنا عليه الطعام مد يدو للحم

- tr [ʔaɖna ɛli:h aʔɛa:m maɖ Jadu: lelham]
- tl On lui proposa un couscous, il tendit sa main à la viande
- tE Celui à qui l'on permet plus qu'il n'est juste, veut plus qu'il ne lui est permis

Ce proverbe tourne en ridicule une personne qui dépasse ses limites sans aucune gêne ou à un individu qui profite de l'occasion qui lui est offerte pour prendre ce qui, à la base, ne lui est pas dû (un profiteur, opportuniste, sans-gêne). Ce proverbe peut également jouer le rôle d'un blâme ou d'une critique ironique pour ridiculiser une personne.

➤ P'83/T2-3 خلا لحمار و نغز البردعة

- tr [xala lahma:r winaʔaz ɛlbardɛa]
- tl Il a laissé l'âne et pique le barda ou bât
- tE Les battus payent l'amende

On emploie ce proverbe pour dire que le coupable n'a pas été mis en cause et que l'innocent a été châtié à sa place, cet énoncé vient exprimer une critique sur un ton moqueur.

➤ P'88/ T3 لابس سروال الحلفا و يتخطى فالنار

- tr [la:bes serwa:l ɛlɥalfa wa Jatxaʔa fe'na:r]
- tl Il porte un pantalon d'alfa² et saute au-dessus du feu
- tE Celui qui a la tête en beurre, ne doit pas s'approcher du feu

D'une part, cette parémie peut prendre une tournure ironique de moquerie si l'on se moque de celui qui ne réfléchit pas avant d'agir et qu'il se met en danger bêtement. D'autre part, l'on avise une personne de ne pas prendre de risques inutilement.

➤ P'92/ T2-3 جبت قط يوانسني ناض ييقصلي في عنيه

- tr [ʒabt gaʔ Jwanasni naɖ Jbagaʃli fiɛinih]
- tl J'accueillis un chat pour me distraire, il se mit à me fixer avec des yeux exorbités
- tE Il vaut mieux être seul que mal accompagné

Ce proverbe renvoie aux déceptions qu'engendrent certaines relations et la fréquentation de certains individus exprimée avec une dérision. Se dit aussi pour illustrer que les masques sont tombés et qu'une personne que nous apprécions a fini par montrer son vrai visage (péjoratif).

➤ P'97/ T3 دراهم المشحاح يديهم المرتاح

- tr [draham ɛlmaʃhaɥ Jadihum ɛlmartaɥ]

² Aussi appelée « lemongrass », est une plante herbacée poussant dans les régions arides servant à fabriquer du papier d'impression, des objets (panier, couffin, cordage...) ou des vêtements.

- **tl** L'argent de l'avare est pris par l'oisif
- **tE** L'avare comme le chien de cuisine tourne la broche pour autrui

Se dit à l'individu obsédé par ses biens, qui est excessivement attaché à l'argent et qui n'aime pas le dépenser, mais qui est toujours ruiné par son entourage qui n'a fourni aucun effort pour obtenir ou réunir ces biens. Ce proverbe est une façon de se moquer de lui.

➤ **P`106/ T2-3** يشري الحوت فالبحر

- **tr** [Jaʃri elhu:t fəlbħar]
- **tl** Il achète le poisson encore en mer
- **tE** Vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué

Une raillerie dirigée à une personne voulant profiter d'une chose que l'on ne possède pas encore.

➤ **P`111/ T3-6** علمناهم الصلاة سبقونا للجامع

- **tr** [ʔalamnahum aʃla:t sabquna lalʒamaʔ]
- **tl** On leur a appris à prier, ils nous ont devancés à la mosquée
- **tE** Le scorpion pique celui qui l'aide à sortir du feu

Cette parémie exprime un mépris sarcastique face à l'ingratitude et l'égoïsme de celui qui s'accapare ce qu'on lui a appris comme connaissances.

➤ **P58/ L11/T3** طرشة (مهبولة) وقالولها زغرتي

- **tr** [taʃa wgalulha zeʔerti]
- **tl** Une sourde (une folle) à qui on demanda de lancer des youyous
- **tE** Quand le sage désigne la lune, l'idiot regarde le doigt. /Crier comme un sourd

Une personne qui se (qu'on) couvre de ridicule en commettant une action disproportionnée ou déplacée et qui a un excès de zèle. Ou bien une personne excessivement naïve à en paraître sotte et cocasse.

➤ **P`116/ T3** كي جات ليتيمة تزوج مات القاضي

- **tr** [kizət litima tazawaʒ ma:t elqaði]
- **tl** Lorsque l'orpheline a voulu se marier le juge est mort
- **tE** Avoir la poisse

Lorsqu'on veut se moquer d'un individu malchanceux sur lequel le sort s'abat et à qui la chance ne sourit pas.

4.1.4. L'analyse des ressemblances, des oppositions et des répétitions

4.1.4.1. Comparaison

➤ **P5/ L2/ T3** قهوة و قارو خير من السلطان في دارو

- **tr** [qahwa w garu: xir man asuḷṭan fidaru]
- **tl** Un café et une cigarette, c'est mieux qu'un sultan dans son palais

- tE Contentement passe richesse. /Un grain de gaieté assaisonne tout.
/L'argent ne fait pas le bonheur. / Qui dit 'fortune', ne dit pas 'félicité'

Ce proverbe permet de réaliser une comparaison entre « l'homme ne possédant que du café et une cigarette » et « le sultan possédant un palais » et ceci est effectué au moyen d'un comparatif de supériorité « mieux que ». Ainsi la parémie exprime le contentement. En effet, le bonheur est dans les petites choses, il faut peu pour nourrir un cœur et le remplir d'amour, de satisfaction et de joie. Le bonheur ne s'achète pas.

➤ P167/ L39-40/ T2-3 كي سيدي كي جوادو

- tr [kisidi kiʒwa:du]
- tl Tel maître, telle monture
- tE Tel père, tel fils. / tel maître, tel chien

Ce proverbe est une comparaison entre maître/monture qui sous-entend l'analogie entre père/fils. En effet, les enfants ressemblent généralement à leurs parents et possèdent les mêmes qualités ou défauts qu'eux.

Comparé	Comparant	Outil
Un café et une cigarette	Sultan dans son palais	Mieux que
Maître	Monture	Tel

a. La métaphore : c'est une comparaison implicite puisque l'outil de comparaison placé entre le comparé et le comparant est supprimé.

➤ P42/ L7-16-38/ T3-5 قلب البرمة على فمها تخرج الطفلة لأمها

- tr [galab elburma ɛla fuma tuxraʒ aʔufla lumha]
- tl Retourne la marmite, la fille ressemblera à sa mère
- tE Telle mère, telle fille

Dans ce proverbe la mère est comparée à une marmite et la fille à sa mère. Ainsi, les enfants ressemblent généralement à leurs parents et possèdent les même qualités ou défauts qu'eux.

On retrouve aussi **la métaphore animale :**

➤ P'100/T2 فرخ البط عوام

- tr [farx elbaʔ ɛuwa:m]
- tl Le caneton est nageur
- tE Dans la maison du marin les enfants savent nager

Ce proverbe cache une comparaison implicite entre l'homme/canard et fils/caneton. De cette manière le proverbe indique implicitement que le fils suit les traces (les gestes) de son père, c'est l'équivalent de la parémie 'tel père, tel fils'.

- **P6/ L2-3/ T2** معزة ولو طارت
 - **tr** [maʕza walaw ɬarat]
 - **tl** Elle restera une chèvre même si elle s'est envolée
 - **tE** Le sage change d'avis et le sot s'entête

Dans cette parémie on compare une personne entêtée à une chèvre. Etre une tête de mule et vouloir faire quelque chose coûte que coûte. Une personne têtue qui s'obstine à ne pas changer d'avis, de direction, de décision...quel qu'en soit le prix à payer.

- **P'83/T2-3** خلا لحمار و نغز البردعة
 - **tr** [xala laħma:r winaɣaz elbardʕa]
 - **tl** Il a laissé l'âne et pique le barda ou bât
 - **tE** Les battus payent l'amende

4.1.4.2. L'opposition (voir antithèse)

- **P'96/T3** القلب مليح بضح اللسان قبيح
 - **tr** [elqalb mliħ baɣaħ alsan qbiħ]
 - **tl** Le cœur est bon mais la langue est méchante
 - **tE** Beau parler n'écriche pas la langue

Parfois les intentions sont bonnes mais les paroles sont maladroitement formulées, à en devenir blessantes. On remarque que la deuxième partie de la parémie est une opposition à la première القلب/اللسان le cœur/la langue ; قبيح/مليح bon/méchant, les deux parties de la parémie sont reliées par un articulateur d'opposition بضح/mais.

- **P103/ L23/ T3** الحر بالغمزة و الداب بالدبزة
 - **tr** [elħur belɣamza w adab badabza]
 - **tl** Le perspicace comprend avec un clin d'œil et le sot avec un coup
 - **tE** La violence est juste où la douceur est vaine

Ce proverbe oppose (الدبزة/الغمزة ; الداب /الحر) (le perspicace/le sot ; un clin d'œil/un coup) pour indiquer que si un individu ne comprend pas avec douceur (avec un geste), il comprendra avec de la violence. Le perspicace interprète les signes qu'on lui envoie, tandis que le naïve ou le simplet ne les intercepte même pas.

4.1.4.3. Le parallélisme

Qui est basé sur le fait de reproduire une même structure syntaxique :

- **P89/ L19/T1-3** ما يعجبك نوار الدفلة فالواد مداير ظلايل وما يعجبك زين الطفلة حتى تشوف لفاعيل

- **tr** [maJaɛʒbak nuwar adafla fɛlwad mdaJar ɖlaJal w maJaɛʒbak zi:n aɖufla hata: tʃu:f lafɛaJal]
- **tl** Ne te plaise les fleurs du laurier-rose qui ombrent la rivière et ne te plaise la beauté d'une jeune fille avant de voir ses actions/ mœurs
- **tE** L'habit ne fait pas le moine. /Les apparences sont souvent trompeuses

Cette parémie représente un conseil et un avertissement basé sur une comparaison (لفاعيل/ظلاليل; زينالطفلة/نوار الدفلة) et la répétition d'une structure syntaxique identique dans les deux parties de la séquence proverbiale (ما يعجبك). Ainsi ce proverbe indique qu'une observation extérieure et éloignée des choses ou des personnes ne suffit pas à déterminer leur caractère et leur nature intérieure, il ne faut pas se fier aux apparences.

➤ **P151/ L35/T3** الحاج موسى موسى الحاج

- **tr** [ɛlhaz mu:sa mu:sa ɛlhaz]
- **tl** le hadj (le vieux/le pèlerin) moussa, moussa le hadj
- **tE** Blanc bonnet, bonnet blanc

Ce proverbe est un chiasme (inversement de deux groupes de mots). Il renvoie à la similitude de deux choses ou idées identiques (ça revient au même) à travers la répétition et l'inversement de la même structure syntaxique.

➤ **P163/ L38/ T3**

لي خالط العطار نال المشموم ولي خالط الحداد نال لحموم ولي خالط السلطان نال لهموم

- **tr** [lixalaɖ ɛlɛatar na:l ɛlmaʃmu:m walixalaɖ ɛlhadaɖ na:l laħmu:m walixalaɖ asuɭtan na:l laħmu:m]
- **tl** Celui qui fréquente le parfumeur obtient (aura/gagnera/emportera) des fleurs (fragrance/odeur), celui qui fréquente le forgeron obtient des suies (cendres), celui qui fréquente le sultan n'obtient que des malheurs
- **tE** Dis-moi qui tu hantes (fréquentes), je te dirai qui tu es. /On ne peut rester longtemps dans la boutique d'un parfumeur sans en emporter l'odeur

Ce proverbe est une énumération réalisée par le biais d'une répétition (لي خالط).

L'énoncé exprime le fait que l'on se définit par son entourage et que les individus qu'on fréquente ont un impact direct sur notre caractère et notre mode de vie.

4.2.L'argumentation à travers les proverbes

Comme nous l'avons précédemment évoqué le locuteur faisant usage d'énoncés parémiques dans son discours convoque la voix du peuple, de la communauté linguistique à laquelle il donne son accord. De plus, en faisant appel à ce type d'énoncé le locuteur légitime son discours personnel. Ainsi, le proverbe insufflerait à ce dernier une force discursive provenant de la multiplicité du nombre



de fois où il a antérieurement été énoncé par des voix de la population dont la fréquence est indéfinissable. Ce que Cadiot et Visètti (2006, p. 12) appellent le « ON-énonciateur ». A ce titre, Gomez-Jordana Ferary (2018, p. 558) déclare que :

« La présence de la parémie après l'énoncé personnel le légitime et lui concède une plus grande charge argumentative. La force du proverbe provient de ce qu'il s'agit d'une formule présentée comme étant ON-Vraie et comme provenant d'un ON-Énonciateur (une communauté linguistique), ce qui est reflété par les commentaires métalinguistiques accompagnant parfois les proverbes, tels que 'comme on dit, on dit vrai...' ».

De la sorte, le locuteur énonçant un proverbe suit en quelque sorte une stratégie discursive argumentative dont le but est de faire face à un probable refus ou désaccord venant de son interlocuteur. Gomez-Jordana Ferary (2018) affirme à ce titre que « *le proverbe nous sert de bouclier face aux possibles réfutations du destinataire.* ». En effet, le glissement d'une parémie dans une énonciation permet, comme susmentionné, d'introduire et de cloisonner son interlocuteur dans un cadre discursif bien déterminé et de faire appel à la voix du peuple qui résume un énoncé générique considéré comme vrai. Ayant de ce fait une force argumentative qui incite et/ou oblige l'interlocuteur à accepter et à adhérer aux propos personnels du locuteur, propos qui précèdent la parémie énoncée (cf. chapitre VII- analyse des réponses à la question 3 et 9).

Conclusion

En analysant les proverbes auressiens collectés nous constatons que leur emploi permet de réaliser différents types d'actes illocutionnaires dont l'interprétation dépend du contexte d'énonciation et d'une inférence qualifiées par Anscombe (1994, p. 106) « *d'inférences discursives* » dans la mesure où le proverbe reprend selon lui « *un principe général de raisonnement* ». En outre, il s'avère que ces énoncés renvoient à des propriétés discursives qui varient selon la situation d'énonciation et du but illocutoire que veut atteindre le locuteur qui les emploie dans son discours. Nous constatons également que les parémies auressiennes se caractérisent par des constructions syntaxiques variées dont l'interprétation fait appel à des inférences qui renvoient à des figures de style (figures rhétoriques) telles que : la comparaison, la métaphore, l'opposition, la litote ou encore l'hyperbole. De plus,



le décodage de ces parémies exige le dépassement de leur sens littéral afin de laisser place à un sens global figé « non-compositionnel » étant donné que les proverbes sont considérés comme des « énoncés », des « unités polylexicales codées » et non pas comme des phrases isolées répondant simplement aux normes de la grammaire. En effet, ils sont analysés selon leur(s) contexte(s) d'énonciation. Par ailleurs, la diversité des structures syntaxiques des parémies auressiennes contribue dans leur processus de codage et de décodage sémantique et inférentiel comme le montrent les exemples présentés ci-dessus des parémies qui en surface paraissent être des assertifs mais qui s'emploient en tant que directifs (l'exemple des structures en [li] ou en [el]). Pour finir, l'analyse élaborée permet de déduire que les proverbes auressiens ne sont pas énoncés pour fournir des informations, pour répondre à une question ou à une demande mais ils servent plutôt de « cadre discursif » qui cache une stratégie argumentative dont use le locuteur introduisant des parémies de la dite région dans son discours personnel. Ce qui crée, de cette manière, une force de persuasion et permet au locuteur de s'assurer l'adhésion de son interlocuteur à ces propos personnels vu qu'il les illustre et/ou renforce par un énoncé parémique renvoyant à la voix de la communauté linguistique, à un « on-énonciateur » considérée comme vraie donc irréfutable. Dans ce qui va suivre, l'ensemble du corpus collecté sera présenté dans des grilles d'analyse interprétatives. Enfin, dans le dernier chapitre il est question de présenter l'aspect quantitatif de cette analyse interprétative accompagné de données qualitatives (commentaire des réponses et des statistiques) recueillies grâce aux réponses des locuteurs ayant été interrogés via le questionnaire de recherche.

Chapitre VI

Corpus et grilles d'analyse

Introduction

Dans ce présent chapitre, il est question de présenter l'ensemble du corpus parémique collecté. Autrement dit, les proverbes recueillis lors de la pré-enquête auxquels s'additionnent ceux qui ont été réunis grâce aux réponses des quarante enquêtés ayant répondu au questionnaire de recherche. Nous aborderons également la question du sens de ces proverbes. Ainsi, nous exposons dans ce qui va suivre l'analyse sémantico-pragmatique effectuée afin de dégager des interprétations contextualisées de ces énoncés. Nous ne prétendons pas pour autant pouvoir exposer toutes les possibilités de contextes d'énonciation ou d'interprétations associés aux proverbes collectés et analysés.

1. Interprétation des proverbes de la pré-enquête

Lors de la pré-enquête, un ensemble de 123 proverbes a été collecté. Dans la grille ci-dessous nous présentons une analyse sémantico-pragmatique des énoncés parémiques qui n'ont pas été retrouvés dans les propositions des 40 enquêtés ayant répondu au questionnaire de recherche. Ces proverbes sont au nombre de 69. Les abréviations dans le tableau suivant indiquent :

- **N/P** numéro de classification du proverbe ;
- **T** Thème ;
- **P** proverbe ;
- **tr** transcription en API ;
- **tl** traduction littérale ;
- **tE** traduction effective (équivalence française).

S sens. N/P	Proverbes recueillis lors de la pré-enquête		T ¹
	P+tr+tl+tE+S		
55.	P	ربي بنك فالرخا تلقاه فالشدة	T3
	tr	[rabi bnak farxa talgah faʃada]	
	tl	Eduque ton fils dans la prospérité (richesse), il t’aidera dans le besoin (pauvreté)	
	tE	Le monde de demain est l’éducation d’aujourd’hui	

¹ Ces thèmes renvoient aux six principales thématiques retenues de par leur nombre de réitération dans le corpus collecté. A chaque thème correspond une couleur. (cf. Chapitre III).

	S	L'enfant qui n'a été privé de rien, donne tout au plus démuné. La générosité des parents est transmissible aux enfants	
56.	P	جا يكحلها عماها	T3
	tr	[ʒa Jkaħalha ʕmaha]	
	tl	Il a voulu lui mettre du Kohol, il l'a rendue aveugle (éborgnée)	
	tE	Le bien est l'ennemi du mal. /Le chemin de l'enfer est pavé de bonnes intentions	
	S	En cherchant mieux, on risque de perdre ce qui est bien. La maladresse aggrave parfois les choses et le bien qu'on voulait accomplir finit par aller de mal en pis. Ainsi la meilleure volonté du monde peut conduire aux pires catastrophes	
57.	P	خوذ رأي لكبير تربح وتسلك على خير	T3
	tr	[xu:ð raJ lakbir tarbaħ wtaslak ʕla xir]	
	tl	Ecoute le conseil du plus âgé, tu triompheras et tu t'en sortiras bien	
	tE	Sage ou vieux, n'importe ; prends toujours conseil (P espagnole)	
	S	Les vieilles personnes sont douées des expériences de la vie, leur vision des choses est plus large que celle des jeunes. C'est pour cela qu'il est conseillé d'écouter leurs instructions et orientations pour rester sur le droit chemin	
58.	P	لي فاتك بالزين فوتو بالنظافة	T3
	tr	[lifatak bazin futu: baɳɗafa]	
	tl	Qui te dépasse en beauté, dépasse le en propreté	
	tE	Si tu n'es pas joli, sois gracieux	
	S	La beauté physique ou les apparences extérieures n'égale pas la clarté de l'âme et des actes	
59.	P	الجديد حبو والقديم لا تفرط فيه	T3
	tr	[aʒdid ħabu waɛlɡdim latfarat fih]	
	tl	Aime le nouveau (le neuf) mais ne néglige pas l'ancien (l'usé)	
	tE	Avec l'aiguille et le coton, on fait durer plus longtemps le vieux que le bon/Un vieux four est plus aisé à chauffer qu'un neuf	
	S	Ici il n'est pas question que d'objets matériels mais d'individus, d'amitiés et de relations humaines. Le fait de nouer de nouvelles relations avec de nouvelles personnes ne veut pas dire que l'on coupe	

		les liens avec nos anciennes connaissances	
60.	P	أهدر على القط يجي ينط	T2
	tr	[ahdar ɛla ɛlgaʔ Jʒi Jnat]	
	tl	parlons du chat, il vient en sautant	
	tE	Quand on parle du loup, on en voit la queue / on voit sa queue	
	S	Dès que la discussion tourne de manière médisante autour d'une personne, elle apparaît, débarque de je ne sais où. Se dit aussi lorsqu'on évoque les qualités ou les défauts d'un individu et qu'il arrive à l'improviste	
61.	P	لقاه راكب خشبة قالو مبروك العود	T2
	tr	[lgah rakab xaʃba galu: mabru:k ɛlɛu:d]	
	tl	Il l'a vu montant une branche, une buche, il lui a dit félicitation pour le cheval	
	tE	Il n'est d'orgueil que de sot revêtu. /L'ironie est une insulte déguisée en compliment	
	S	Se moquer du malheur ou de la bêtise des autres en les en félicitant. La satisfaction de voir quelqu'un dans l'erreur et l'ignorance	
62.	P	عند الشدة والضيق يبان العدو من الصديق	T3
	tr	[ɛand aʃada waɖiq jban ɛlɛduw man aʃdiq]	
	tl	Pendant la détresse et la pression apparaît l'ennemi de l'ami	
	tE	Au besoin on connaît l'ami. /L'ami véritable est celui des jours difficiles. /Amitié dans la peine, amitié certaine.	
	S	C'est lors des moments les plus dures que l'ampleur de l'amour que nous portent ceux qui nous chérissent se voit le mieux. Les difficultés font apparaître les vraies amitiés et font apparaître les ennemis cachés	
63.	P	عيبك على جيبك	T3
	tr	[ɛibak ɛla ʒibak]	
	tl	Ce qui te fait défaut c'est ta poche	
	tE	La beauté de l'homme est dans sa poche /L'or fait la grandeur	
	S	Ce qui fait défaut à un individu c'est son manque de biens matériels (sa pauvreté)	
64.	P	الصحة يا الصحة يا عدوة مولاها	T3

	tr	[asah Ja asah Ja Eduwat mu:la:ha]	
	tl	Oh santé ! ennemi de ton possesseur	
	tE	De fortune et de santé, il ne faut jamais se vanter	
	S	La santé est un trésor dont le possesseur ne connaît la valeur que s'il la perd. Elle est le bien le plus précieux pour l'être humain	
65.	P	معريفة الرجال كنوز	T3
	tr	[maʕrifat arʒal knu:z]	
	tl	Connaitre des hommes est un trésor	
	tE	Face d'homme porte vertus	
	S	La connaissance et la présence d'hommes est favorable à la bonne marche de ses affaires	
66.	P	الرجال بالرجال والنساء بالمال	T3
	tr	[ʕarʒal beʕarʒal wa ʕansa belmal]	
	tl	Les hommes pour les hommes et les femmes avec des biens (l'argent)	
	tE	Les hommes bâtissent, les femmes font les foyers	
	S	Pour vaincre un groupe d'hommes il faut encore plus d'hommes pour les affronter, tandis que les femmes aiment le confort matériel (le luxe et les richesses) elles apprécient qu'elles soient chouchoutées. Concernant les hommes cela n'engage pas qu'un rapport de force mais aussi de solidarité et d'entraide en cas de difficulté. Autrement dit on peut plus compter sur un homme que sur une femme	
67.	P	لحق الموس لعظم	T5
	tr	[lhag elmu:s laʕdam]	
	tl	Le couteau est arrivé à l'os	
	tE	C'est la goutte qui a fait déborder le vase	T3
	S	Lorsqu'on dépasse les limites de l'acceptable et du supportable. La parole ou l'acte de trop qui engendre l'explosion de la colère	
68.	P	أحييني اليوم واقتلني غدوة	T3
	tr	[ahJini elJu:m w aqtulni ʔadwa]	
	tl	Accorde-moi la vie aujourd'hui et tue-moi demain (tu me l'ôteras demain)	

	tE	Demain est un autre jour	
	S	Ce proverbe illustre l'insouciance d'une personne qui profite du temps présent et ne se préoccupe guère de l'avenir et de ses contraintes	
69.	P	لوكان منعرفكش يا خروب بلادي نقول عليك بنان	T4
	tr	[lu:kan manaʕarfakʃ Jaxaru:b bla:di ngu:l ɛlik banan]	
	tl	Si je ne te connaissais pas caroube de mon pays, je te prendrai pour des bananes	
	tE	Une chèvre habillée en soie reste toujours une chèvre. /A la chandelle, toute fille est belle	
	S	Se dit à une personne dont on connaît les mœurs et l'apparence habituelle mais qui veut nous duper. Une personne qui se prend pour ce qu'elle n'est pas	
70.	P	يا لمزوق من برة واش حالك من داخل	T3
	tr	[Ja lamzawaq manbara wa:ʃ ɥalek man daxaɛl]	
	tl	Toi qui est orné (embelli) de l'extérieur, comment es-tu à l'intérieur	
	tE	Les apparences sont souvent trompeuses	
	S	Ce proverbe peut renvoyer à deux aspects matériels ou moraux. D'une part, il illustre un individu qui crée une impression de luxe à travers ses habits alors qu'en réalité il est ruiné. D'autre part, il montre que certains individus portent un masque de bonté, de gentillesse et de douceur alors qu'ils cachent des traits de caractère exécrationnels	
71.	P	واش يخرج لعروسة من دار باباها	T3
	tr	[waʃ Jxaraʒ laʕrusa man dar babaha]	
	tl	Qu'est ce qui pourrait faire sortir la mariée de chez son père	
	tE	Etre lent comme une tortue. /Avancer comme un escargot	
	S	Une personne excessivement lente qui prend tout son temps pour accomplir une tâche	
72.	P	جيبو فاهم والله لا قرا	T3
	tr	[ʒi:bu: fa:ham w alah laqra]	
	tl	Enfante un (sage) sagace perspicace et qu'il n'est point d'éducation	
	tE	Mieux vaut comprendre qu'apprendre	
	S	Un esprit vif, sage et sensé est préférable à tout le savoir et à toute	

		l'instruction du monde	
73.	P	الخبز والماء والراس فالسما	T4
	tr	[elxubz welma w ε'ras fεsma]	
	tl	Le pain et l'eau et la tête levée au ciel	
	tE	Mieux vaut ta propre morue que le dindon chez les autres	
	S	Le contentement préserve la dignité. Les plus démunis préfèrent se contenter du peu qu'ils ont afin de garder leur honneur intact car cela reste leur plus grande richesse	T3
74.	P	امدح صاحبك قدام الناس ولومه الراس في الراس	T3
	tr	[amdaħ ʃaħbak gudam ε'ne:s wlumu: aras faras]	
	tl	Loue les mérites de ton ami devant les gens et blâme-le-en tête à tête	
	tE	On préfère un compliment menteur à une critique sincère	
	S	Il est préférable de ne pas mettre en avant les tares d'un individu en public et de le conseiller en privé afin d'éviter de le blesser	
75.	P	الجوع يعلم السقاطة والعرا يعلم الخياطة	T4
	tr	[elʒu:ε Jεalam asqaṭa welεra Jεalam laxJaṭa]	
	tl	La faim apprend le grignotage et la nudité apprend la couture	
	tE	A forte faim, il n'y a pas de pain dur. / Le besoin est un docteur en stratagème. / La nécessité est la mère de l'invention	T3
	S	La nécessité et l'obligation de subvenir à ses besoins pousse l'individu à trouver des solutions nouvelles afin de dépasser ses difficultés	
76.	P	ضربني وبكا سبقني وشكا	T3
	tr	[ḍrabni wbka sbaqni wʃka]	
	tl	Il me frappa et pleura, me devança pour se plaindre	
	tE	Telle l'anguille de Merlin : il crie avant qu'on l'écorche	
	S	Nuire à quelqu'un puis jouer le rôle de la victime	
77.	P	تبع الكذاب لباب الدار	T3
	tr	[tabaε εlkaḍab lba:b ada:r]	
	tl	Suis le menteur jusqu'à la porte (le seuil) de sa maison	
	tE	Un menteur est toujours prodigue de serments	

	S	Le menteur ou le mensonge cache une part de vérité qu'il faut retrouver en analysant ses dires	
78.	P	الحرث بدوام والصابية عوام	T1
	tr	[ɛlharθ badwa:m w ɛsa:baɛwa:m]	
	tl	labour chaque année, abondance et bonne récolte, des années	
	tE	Tout vient à point à qui sait attendre	
	S	En d'autres termes, il faut toujours persévérer et ne pas désespérer. Opiniâtreté, persévérance sont payantes. La ténacité permet d'atteindre son but ; se dit pour rendre espoir à une personne ayant fourni beaucoup d'efforts et qui n'en voit pas le bout, c'est donc une marque d'encouragement	
79.	P	تعرف الشجرة من ثمارها	T1
	tr	[taɛraf ɛʃadʒra mɛn θma:rha:]	
	tl	Tu reconnais l'arbre à ses fruits	
	tE	C'est à l'œuvre qu'on connaît l'artisan. /On reconnaît l'arbre à ses fruits	
	S	Ce proverbe peut prendre deux sens, le premier est que, c'est à ses valeurs qu'on reconnaît un homme, le deuxième sens est que, c'est aux enfants qu'on reconnaît l'éducation des parents.	
80.	P	على كرشو يخلي عرشو	T4
	tr	[ɛla karʃu Jaxli: ɛarʃu:]	
	tl	Pour son ventre, il ruine sa tribu. (Pour son (ses) bien(s), il trahit les siens).	
	tE	Ventre affamé n'a point d'oreilles	
	S	Cette expression parémique peut être adressée à un individu qui pour son intérêt personnel renie ses siens (son entourage) et abandonne ses engagements ou ses responsabilités d'une manière déplacée et inappropriée (égoïsment)	
81.	P	عرضنا عليه الطعام مد يدو للحم	T4
	tr	[ɛraɖna ɛli:h aɖɛa:m mad Jadu: lɛlham]	
	tl	On lui proposa un couscous, il tendit sa main à la viande	
	tE	Celui à qui l'on permet plus qu'il n'est juste, veut plus qu'il ne lui est permis	T3

	S	Se dit d'une personne qui dépasse ses limites sans aucune gêne ou à un individu qui profite de l'occasion qui lui est offerte pour prendre ce qui, à la base, ne lui est pas dû (un profiteur, opportuniste, sans-gêne). Ce proverbe peut également jouer le rôle d'un blâme ou d'une critique ironique pour ridiculiser une personne.	
82.	P	ياكل فالغلة ويسب فالملة	T3
	tr	[Jaku:l fɛlʎala wi sab fɛlmɛla]	
	tl	Il mange les fruits de la récolte et maudit (offense) la race (de ses bienfaiteurs)	
	tE	réchauffer un serpent dans son sein	T4
	S	Cette parémie dénonce l'ingratitude, elle est dite à un ingrat qui se permet de toucher à la dignité de son hôte	
83.	P	خلا لهما ونغز البردة	T2
	tr	[xala lahma:r winaʎaz ɛlbardɛa]	
	tl	Il a laissé l'âne et pique le/la bardaa ou bât	
	tE	Les battus payent l'amende	
	S	On emploie ce proverbe pour dire que le coupable n'a pas été mis en cause et que l'innocent a été châtié à sa place	
84.	P	في وجعي ونفاسي نعرف حبابي وناسي يا ندلل ونواسي يا نتألم ونفاسي	T3
	tr	[fiwaʒɛi wnfasi naɛraf hɛbabu wnasi Janadalal wanwasi Janat'alam wanqasi]	
	tl	c'est pendant ma douleur et mon accouchement que je reconnais mes amis et ma famille, ou bien je suis choyée (gâtée) et je me console ou bien je souffre et je subis	
	tE	Au besoin on connaît l'ami. /L'ami véritable est celui des jours difficiles. /Amitié dans la peine, amitié certaine	
	S	C'est lors des moments les plus dures que se voit l'ampleur de l'amour que nous portent ceux qui nous chérissent. Les difficultés font jaillir les vraies amitiés	
85.	P	تكثر التخريش تطل على الزبل	T3
	tr	[tkaθar atxarɛɪf tɛtal ɛla azbal]	
	tl	A force de trop remuer/griffonner/taillader tu trouveras des ordures	
	tE	Il vaut mieux ne pas remuer l'ordure	

	S	Il faut se garder de trop fouiner dans les affaires des autres et d'y mettre son nez, sinon ils riposteront méchamment	
86.	P	الكبش ماعيا من قرونو	T2
	tr	[ɛlkabʃ ma: JaɛJa: man gru:nu:]	
	tl	Le bélier ne se fatigue pas de ses cornes	
	tE	Les cornes ne pèsent pas au bœuf	
	S	la mère ne souffre ni se plaint de l'enfant qu'elle porte ou qu'elle enfante. Se dit aussi pour montrer à un proche qu'on sera toujours là pour l'épauler et qu'on n'en aura jamais assez de le soutenir dans ses épreuves (de l'assurance et du réconfort)	
87.	P	لي زرب خبزتو ياكلها عجين	T4
	tr	[li zrab xubztu Jakulha ɛʒin]	
	tl	Qui hâte la cuisson de son pain (sa baguette) le mange pas cuit (en pâte)	
	tE	Un feu trop violent ne permet pas une bonne cuisine. /Qui trop se hâte, reste en chemin	
	S	La précipitation cause la perte, il faut prendre son temps dans la réalisation de toute chose car celui qui s'empresse n'atteint pas toujours ses objectifs	
88.	P	لابس سروال الحلفا ويتخطى فالنار	T3
	tr	[la:bes serwa:l elħalfa wa Jatxaɥa fe'na:r]	
	tl	Il (est vêtu/couvert) porte un pantalon d'alfa ² et saute au-dessus du feu	
	tE	Celui qui a la tête en beurre, ne doit pas s'approcher du feu	
	S	D'une part, cette parémie peut prendre une tournure ironique si l'on se moque de celui qui ne réfléchit pas avant d'agir et qu'il se met en danger bêtement. D'autre part, l'on avise une personne de ne pas prendre de risques inutilement,	
89.	P	الداب جيفا ومصورو حلال	T2
	tr	[adab ʒi:fa w msuru: ħla:l]	
	tl	La dépouille de l'âne est illicite mais ses boyaux sont permis (hallal)	
	tE	Tout est permis, même ce qui est interdit	

² Aussi appelée « lemongrass », est une plante herbacée poussant dans les régions arides servant à fabriquer du papier d'impression, des objets (panier, couffin, cordage...) ou des vêtements.

	S	Une personne est capable du pire par intérêt personnel, se dit aussi pour insinuer que tel individu est détestable mais que le profit qu'il assure le rend supportable	T6
90.	P	النترّة (الشعرة) من الحلو ف حلال	T2
	tr	[anatra man elħalu:f ħla:l]	
	tl	Le petit bout pris d'un sanglier est licite (permis/hallal)	
	tE	C'est autant de pris sur l'ennemi	T6
	S	Lorsqu'une personne ne veut pas lâcher l'affaire et s'obstine à prendre sa part ou à faire du gain coûte que coûte même si c'est proscrit. Se dit aussi lorsqu'on tire parti d'une mauvaise affaire.	
91.	P	المدخول سداسي والمخروج سباعي وانا بائش نساسي	T3
	tr	[elmadxul sdasi welmaxruz sbaʕi wana baʃ nsasi]	
	tl	Mon revenu est de six pièces et j'en dépense sept, comment vais-je bâtir une maison (une base)	
	tE	Selon ta bourse nourrit ta bouche	
	S	Lorsqu'on dépense plus qu'on ne gagne, le besoin et la pauvreté sont nos compagnons	
92.	P	جبت قط يوانسني ناض يبقصلي في عينيه	T2
	tr	[ʒabt gaṭ Jwanasni naḍ Jbagaʃli fiʕinih]	
	tl	J'ai adopté un chat pour me distraire, il se mit à me fixer avec des yeux exorbités	
	tE	Il vaut mieux être seul que mal accompagné	
	S	Ce proverbe renvoie aux déceptions qu'engendrent certaines relations et la fréquentation de certains individus. Se dit aussi pour illustrer que les masques sont tombés et qu'une personne que nous apprécions a fini par montrer son vrai visage (péjoratif)	
93.	P	ماكانش ورد بلا شوك	T1
	tr	[makanaʃ ward bla ʃu:k]	
	tl	Il n'y a pas de roses sans épines	
	tE	Il n'y a pas de rose sans épines	
	S	Nul n'est parfait, toute chose ou personne possède des qualités et des défauts et parfois la beauté est dans l'imperfection. Quand on désire quelque chose ou quelqu'un on doit aimer ses qualités (ce qui	

		l'avantage ou l'embellit), mais aussi accepter ses défauts			
94.	P	مايش كل خضرة حشيش		T1	
	tr	[maJʃ kul xaɖra hʃiʃ]			
	tl	Tout ce qui est vert n'est pas herbe			
	tE	Prendre des vessies pour des lanternes. /Vendre vessie pour lanterne			
	S	Se tromper grossièrement, se faire des illusions, être dupé par les apparences ou des supercheries			
95.	P	أتغدا وأتمدا أتعشى وأتمشى		T4	
	tr	[atʏada watmada atʕaʃa watmaʃa]			
	tl	Déjeune et allonge toi (assoupis-toi), dine et marche			
	tE	Manger peu, chasse beaucoup de maladies/ manger est humain, digérer est divin			
	S	Le premier sens : est un conseil de santé et de nutrition : le soir il est préférable de faire une activité physique après avoir mangé. Le deuxième sens : lorsqu'on est reçu par des gens on peut se permettre de déjeuner et de faire une petite sieste mais le soir après le souper, il est avisé de rentrer et de ne pas encombrer son hôte en restant dormir. Pour résumer, le séjour d'un invité doit être léger pour celui qui l'accueille			
96.	P	t	القلب مليح بصح اللسان قبيح	[ʕlqalb mliħ baʃaħ alsan qbiħ]	T3
		r	القلب قاصد واللسان فاسد	[ʕlqalb qaʃas walsan fasad]	
	tl	Le cœur est bon mais la langue est méchante			
	tE	Beau parler n'écorche pas la langue/ une réponse aimable apaise la colère			
	S	Parfois les intentions sont bonnes mais les paroles sont maladroitement formulées, à en devenir blessantes			
97.	P	دراهم المشحاح يديهم المرتاح			T3
	tr	[draham ʕmaʃħaħ Jadihum ʕmartah]			
	tl	L'argent de l'avare est pris par l'oisif			
	tE	L'avare comme le chien de cuisine tourne la broche pour autrui			
	S	Se dit à l'individu obsédé par ses biens, qui est excessivement attaché à l'argent et qui n'aime pas le dépenser, mais qui est toujours ruiné par son entourage qui n'a fourni aucun effort pour obtenir ou réunir ces biens			

98.	P	ضربة من عند لحبيب تفاحة	T4
	tr	[ðarba maʕand laħbib tafaħa]	
	tl	Un coup venant de l'amant /l'ami est une pomme	
	tE	Mieux vaut ami grondeur que flatteur /L'amour blesse parfois	T3
	S	L'on pardonne généralement tout venant d'un être qu'on aime aussi dure et cruel soit-il. Car en amitié comme en amour il est difficile de sévir	
99.	P	الحوث إذا خرج من الماء يموت	T2
	tr	[elhu:t iða xreʒ man elma Jmu:t]	
	tl	Si le poisson quitte l'eau, il meurt	
	tE	La chair naît de la chair, et le poisson de l'eau claire	
	S	Cette parémie renvoie aux individus auxquels le changement ne réussit pas, c'est-à-dire que le fait de les sortir de leur élément naturel les affecte négativement.	
100.	P	فرخ البط عوام	T2
	tr	[farx elbaʔ ʕuwa:m]	
	tl	Le caneton est bon nageur	
	tE	Dans la maison du marin les enfants savent nager	
	S	Ce proverbe indique que le fils suit les traces (les gestes) de son père, c'est l'équivalent de 'tel père, tel fils'	
101.	P	دار الرجال خير من دار المال	T3
	tr	[dar arʒal xir man dar elmal]	
	tl	Une maison d'hommes vaut mieux qu'une maison remplie de richesses (d'argent)	
	tE	De fortune et de santé, il ne faut jamais se vanter	
	S	Les biens matériels ne durent pas, contrairement aux personnes dont les valeurs et les principes sont purs et c'est bien sur eux qu'on peut compter	
102.	P	كول واش يعجبك والبس واش يعجب الناس	T3
	tr	[ku:l waʃ Jaʕʒbak walbas waʃ Jaʕʒab anas]	
	tl	Mange ce qui te plaît et porte ce qui plaît aux gens	

	tE	Habit de velours, ventre de son	
	S	L'on peut satisfaire les gens qu'en apparence, c'est-à-dire, qu'il est préférable de satisfaire ses penchants en cachète et de satisfaire la société qu'en apparence pour se fondre dans la masse et ne pas être marginalisé sans pour autant être frustré, se dit aussi pour les personnes qui se voile la face en s'habillant avec des vêtements de luxe tout en ayant le ventre vide	
103.	P	ماتطلقش واش في يدك وتبع ما فالغار	T3
	tr	[mataɫɫugʃ wa:ʃ fiJadak w tabaɛ mafaeɫɣar]	
	tl	Ne lâche pas ce que tu as en main pour poursuivre ce qu'il y a dans la grotte	
	tE	Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. / Le mieux est l'ennemi du bien. / Un oiseau dans la main vaut mieux deux sur le buisson. / Moineau à la main vaut mieux que grive qui vole	
	S	En cherchant ce qui est mieux on risque de perdre ce qui est en notre possession et qui est déjà bon.	
104.	P	لي يحب الورد يحمل الشوك	T1
	tr	[liJhab elward Jaħmal aʃu:k]	
	tl	Qui veut les roses supporte les épines	
	tE	Qui veut des œufs supporte le caquet des poules. / Qui veut un manteau de renard mourra de la rage	
	S	Pour arriver à ses fins ou pour obtenir l'objet de ses convoitises il faut parfois supporter le mal qui en découle. Se dit aussi lorsqu'un homme épouse une belle femme mais qu'elle a un mauvais caractère	
105.	P	على اخر سبولة قطع صبعو	T1
	tr	[ɛla a:xir sbu:la gaɫaɛ ʃubɛu]	
	tl	Arrivé au dernier épi, il se coupa le doigt	
	tE	Qui s'expose au péril veut bien sa perte	
	S	Pour dire que son dernier geste causa sa perte. A force d'endurer un mal trop longtemps, et à braver vent et tempête pour une cause qui nous tient à cœur on finit par s'affaiblir, succomber et tout perdre	
106.	P	يشري الحوتقالبحر	T2
	tr	[Jaʃri elħu:t felbħar]	

	tl	Il achète le poisson encore en mer	
	tE	Vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué	T3
	S	Ce proverbe décrit une personne qui se hâte dans ces décisions et qui avance des propos disproportionnés (exagération) et qui veut disposer d'une chose qu'elle ne possède pas encore. S'attribuant ainsi un mérite qui ne lui revient pas.	
107.	P	كل واحد عينو على بعير	T3
	tr	[kul wahad Einu Ela bEiru]	
	tl	Que chacun garde un œil (surveillance) sur son chameau	
	tE	Chacun pour soi et Dieu pour tous	
	S	Ce proverbe recommande à chaque individu de s'occuper de ses interets, l'on indique ainsi à notre interlocuteur, d'une certaine manière, qu'il sera seul face à ses tracas et qu'il ne recevra aucune aide de notre part	
108.	P	مال لحرام يديه الظلام	T3
	tr	[mal lahram Jadh adlam]	
	tl	L'argent illicite est perdu pendant le soir (la nuit)	
	tE	Bien facilement acquis se dissipe. / Bien mal acquis ne profite jamais	
	S	La nuit renvoie aux vices, aux péchés (jeux d'argent, alcool, prostitution...) et l'argent sale ou acquis illégalement se perd facilement dans ce genre d'activités dépravées. L'argent qu'on ne gagne pas dignement et durement ne dure pas	
109.	P	دير يدك في عينك، كيما تضر ك تضر غيرك	T3
	tr	[dir JadaK fiEinak kima tðarak tðar Yirak]	
	tl	Mets ton doigt dans ton œil, tout comme il te fera mal il fera mal aux autres	
	tE	Il faut réfléchir avant d'agir	
	S	Le mal qu'on ne souhaite pas pour soi, il ne faut pas en accabler autrui, ce proverbe invite à la réflexion avant de faire quoi que ce soit (surtout du mal)	
110.	P	إذا عجبك رخسو في السوق بقعد نوصو	T3
	tr	[iða Eaɣbak raxsu fasu:g JagEud nušu]	

	tl	Chose à moindre prix, à demi perdue/si le petit prix t'attire, sa moitié restera au marché	
	tE	Qui veut choisir souvent prend le pire. /La quantité au détriment de la qualité /Toutes marchandises vantées perdent leur prix	
	S	Lorsqu'on croit faire une bonne affaire, à petit prix, on se rend compte vers la fin que l'on a beaucoup plus perdu que gagner	
111.	P	علمناهم الصلاة سبقونا للجامع	T6
	tr	[ʔalamnahum aʃla:t sabquna l'ɛlʒamaʔ]	
	tl	On leur a appris à prier, ils nous ont devancé à la mosquée	
	tE	Le scorpion pique celui qui l'aide à sortir du feu	T3
	S	L'ingratitude et l'égoïsme de celui qui s'accapare ce qu'on lui a appris comme connaissances	
112.	P	علمانهم لعومان حبوا يغرقونا	T3
	tr	[ʔalamnahum lɛu:ma:n ɥabu Jʔarquna]	
	tl	On leur a appris à nager, ils ont voulu nous noyer	
	tE	Bienfait est parfois suivi de regret	
	S	Celui à qui un jour on a tendu la main tentera de nous éliminer à tout prix dès que l'occasion se présentera à lui, la parémie renvoie donc à l'ingratitude.	
113.	P	الحمار حماري وأنا ركوبي من اللور	T2
	tr	[elɥmar ɥmari w ana rku:bi man alu:r]	
	tl	L'âne est le mien et je suis « placé » à l'arrière	
	tE	Les chevaux courent les bénéfices et les ânes les attrapent	
	S	Lorsqu'on attribue un avantage à une personne qui ne lui est pas dû ou quand on n'attribue pas les faveurs à ceux qui les méritent	
114.	P	عاشق الطاقة مايتلاقا	T3
	tr	[ʔaʃaq aʔaqa maJatlaqa]	
	tl	L'amant de la fenêtre ne se rencontra pas	
	tE	L'amour ne monte pas mais il peut regarder en bas	
	S	Pour conquérir le cœur d'une personne il ne suffit pas de l'observer de loin et de rêvasser à une idylle que seuls les actes peuvent concrétiser	

115.	P	لي ضرباتو يدو ماتوجعو	T3
	tr	[liɖarbatu Jadu matuʒɛu]	
	tl	Qui a été frappé par sa main, ne doit pas avoir mal	
	tE	Chacun est fils de ses œuvres. / L'on récolte ce que l'on sème/Qui sème le vent récolte la tempête	
	S	Chacun doit prendre la responsabilité de ses actes et en subir les conséquences sans pleurnicher. Ce proverbe veut dire que l'on a que ce que l'on mérite	
116.	P	كي جات ليتيمة تزوج مات القاضي	T3
	tr	[kiz̥at litima tazawaʒ ma:t elqadi]	
	tl	Lorsque l'orpheline a voulu se marier le juge est mort	
	tE	Avoir la poisse	
	S	Etre malchanceux, se dit aussi lorsque le sort d'abat sur une personne	
117.	P	أضرب ذراعك تاكل المسقي	T4
	tr	[aɖrab ɖra:ʕak takul lamsagi]	
	tl	Frappe ton bras (active-toi), tu mangeras bien	
	tE	Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front	
	S	Rien ne nous vient sans effort, il faut travailler dure pour gagner son salaire. Se dit aussi à une personne fainéante qui ne veut pas se fatiguer et attend que les autres la servent. La fable de La Fontaine : la Cigale et la Fourmi	
118.	P	لي بغا ياكل الحوت بيل رجليه	T4
	tr	[libʕa Jakul elhu:t Jbal raʒlih]	
	tl	Qui veut manger du poisson, se mouille les pieds	
	tE	Qui veut la fin, veut les moyens. /Nécessité fait loi.	T2
	S	Pour atteindre ses objectifs, il faut s'en donner les moyens. Ce proverbe montre l'importance de l'effort personnel et de l'indépendance financière, en effet, pour obtenir son pain quotidien ou quelconque avantage, il faut fournir des efforts et se mettre à l'action. Ce proverbe proscrit l'oisiveté et l'avidité et encourage le dynamisme et la dignité	
119.	P	تكبري يا لكنة وتولي عجز	T3
	tr	[takbri Jalkana wtawli ʕʒu:z]	

	tl	Bru tu vieilliras et tu deviendras belle-mère	
	tE	Dans toute mère de famille sommeille une belle-mère	
	S	Toute belle-fille qui a des fils récoltera, un jour, ce qu'elle a fait à sa belle-mère	
120.	P	لي ربطها بيديه يحلها بسنيه	T3
	tr	[li rbaṭha bJadīh Jhalha bsaniḥ]	
	tl	Celui qui l'a noué avec ses mains, doit la dénouer avec ses dents	
	tE	Qui sème le vent récolte la tempête	
	S	On doit assumer les conséquences de nos actes quelle que soit leur ampleur ; nos actions ont toujours des répercussions sur nos vies on doit donc prendre notre responsabilité en main et réfléchir avant d'agir	
121.	P	لي يجيبك لخبار يدي منك لسرار	T3
	tr	[lijʒi:blək lɛxba:r Jadimɛnek lasra:r]	
	tl	Celui qui t'apporte des informations, te dérobe des secrets	
	tE	Le médisant a le diable sur la langue et l'écouter l'a dans l'oreille. / Secret d'un, secret de tous. / Celui qui cache son secret est maître de sa route	
	S	La personne qui colporte des ragots est réputée de ne pas pouvoir garder un secret, se dit aussi pour qualifier une personne à qui on ne peut faire confiance	
122.	P	هو فالموت وعينيه فالحوث	T3
	tr	[howa fɛlmu:t wɛiniḥ fɛlhu:t]	
	tl	Il est dans un état pitoyable (il se meurt) et ses yeux sont rivés sur le poisson (il agonise, mais a les yeux sur le poisson)	
	tE	Un homme vif n'a point d'héritier. / Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir	T2
	S	Se dit d'une personne qui vit ses derniers instants et qui rend ses derniers souffles, néanmoins elle se soucie encore de ses biens et s'inquiète du fait qu'elle va les léguer à autrui. Ce proverbe qualifie aussi, une personne faible mais possessive qui s'accroche à ses biens. Se dit également d'une personne vorace (avide), voulant s'accaparer ce qui ne lui revient pas de droit à cause d'un rang ou d'une position inférieure ou très éloignée	
123.	P	لي فالنهر ما يمدو لبحر	T1

tr	[lifeanahr maJmadu labhar]
tl	Ce qui est dans la rivière, la mer ne le donne pas
tE	Sous-estimer son ennemi c'est l'échec garanti. /Ne jugez pas le grain de poivre à sa petite taille, goûtez-le et vous sentirez comme il pique. /Les eaux calmes sont les plus profondes.
S	Ce proverbe nous conseille de ne pas sous-estimer les choses ou les personnes et de ne pas les juger à leurs apparences (morphologie, taille, poids,...etc.). En effet, une chose ou une personne qu'on croyait être quelconque ou de petite envergure peut s'avérer plus rentable, serviable, efficace ou dangereuse qu'une personne ayant un pouvoir ou un rang plus grand. Se dit aussi pour montrer que chacun est maître (spécialiste) dans son domaine ou que chaque situation procure des sensations différentes. Se dit également pour convoquer le contentement, ainsi parfois en désirant et en voulant plus grand on perd ce qu'on a, puis on se rend compte plus tard que ce qui fut et n'est plus, était plus précieux.

2. Interprétation des proverbes recueillis via le questionnaire

Le questionnaire de recherche a permis de collecter 177 proverbes. Dans la grille ci-dessous nous présentons l'analyse sémantico-pragmatique de ces derniers.

Les abréviations dans le tableau suivant indiquent :

- **N/P** numéro du proverbe ;
- **L** locuteur ;
- **T** Thème ;
- **P** proverbe ;
- **tr** transcription en API ;
- **tl** traduction littérale ;
- **tE** traduction effective (équivalence française).

S sens N/ P	L	T	P	tr+tl+tE+S
1.	L2 /3/ 10/ 33/ 35/	T1	P	ما يبقى فالواد غير حجارو
			tr	[maJabqa fɛlwad ʔir hʒaru]
			tl	Ne reste dans l'oued (la rivière) que ses cailloux (galets)
		T3	tE	La barque passe, la rive demeure

	40		S	Tout passe et repasse, seule la fidélité survit. Seules les personnes fidèles continuent à nous soutenir même lors des moments les plus difficiles. Se dit aussi pour signifier que c'est la finalité des choses qui détermine les résultats ou se dit pour insinuer que tout a une fin et qu'il faut s'accrocher pour en voir le bout
2.	L2 /3/ 33/ 41	T3	P	العود لي تحقرو يعميك
			tr	[elʕu:d litahagru: Jaʕmik]
			tl	Le bâtonnet que tu méprises, t'aveuglera
			tE	Le coup de pied d'un cheval paisible frappe dur
			S	Ce proverbe indique que ceux que l'on méprise généralement, finissent par nous étonner avec des coups bas, se dit donc pour prévenir d'un danger
3.	L2 /16 /21	T3	P^t_r	(1) ما يحس بالجمرة غير لي كواتو [maJhas belʒamra ʔir likwatu]
				(2) ما يحس بالجمرة غير لي عافس عليها [maJhas belʒamra ʔir liʕafas Eliha]
			tl	(1) Ne ressent la braise que celui qui a été brûlé par elle ; (2) ne ressent la braise que celui qui marche dessus
			tE	Chacun sait là où le bât blesse
			S	Ne ressent la douleur et la difficulté des choses (des obstacles) que celui qui les a vécu ou qui est en train de les vivre ; se dit aussi quand on a ardemment besoin d'une aide et qu'on ne la reçoit pas et qu'on ignore nos maux
4.	L2	T3	P	لي يحبني يحبني بخنونتني (بشلاقي)
			tr	[lihabni Jhabni baxnu:nti] [baʃlalgi]
			tl	Celui qui m'aime, m'aime avec ma morve /mes loques (haillons)
			tE	Point de conditions en amour. / Il n'y a point de laides amours. / N'est pas beau ce qui est beau, mais est beau ce qui est agréé. / L'amour égalise toutes les conditions
			S	L'amour ne doit pas être conditionné par le statut social, l'apparence physique... si en amour on doit inclure des conditions ou imposer des changements cela altère la relation et se rapproche plus du pacte que d'un amour sincère. Ce proverbe exprime une confiance en soi et se dit pour insinuer que l'on ne changera pas pour satisfaire les autres

5.	L 2	T3	P	قهوة وقارو خير من السلطان في دارو
			tr	[qahwa w garu: xir man asuḷtan fidaru]
			tl	Un café et une cigarette, c'est mieux qu'un sultan dans son palais
			tE	Contentement passe richesse. /Mieux vaut être pauvre et content que riche et tourmenté d'inquiétudes.
			S	Ce proverbe exprime le contentement. En effet, le bonheur est dans les petites choses, il faut peu pour nourrir un cœur et le remplir d'amour, de satisfaction et de joie. Le bonheur ne s'achète pas
6.	L 2/ 3	T2	P	معزة ولو طارت
			tr	[maʕza walaw ɾarat]
			tl	Chèvre, même si elle s'est envolée
			tE	Le sage change d'avis et le sot s'entête
			S	Etre une tête de mule et faire quelque chose coûte que coûte Une personne têtue qui s'obstine à ne pas changer d'avis, de direction, de décision...quel qu'en soit le prix à payer
7.	L 2	T1	P	حشيشة طالبة معيشة
			tr	[ħʃiʃa ɾalba mɛiʃa]
			tl	Une herbe qui ne demande qu'à vivre
			tE	Doux comme un agneau
			S	Une personne excessivement naïve ou peu intelligente qui peut se faire facilement duper. Un individu inoffensif qui tombe dans les pièges d'autrui
8.	L 2	T3	P	مول التاج يحتاج
			tr	[mu:l ataʒ Jaħtaʒ]
			tl	Celui qui possède une couronne est nécessaire (même les têtes couronnées (souverains) peuvent être dans le besoin)
			tE	Point de diadème qui guérise la migraine
			S	Quelle que soit la valeur de nos richesses ou la grandeur de notre rang, nous avons néanmoins quelque fois besoin de l'aide d'autrui
9.	L	T3	P	ما عندناش ومايخصناش

	2		tr	[maʕandnaʃ w maʒxuʃnaʃ]
			tl	Nous n'avons rien et nous ne manquons de rien
			tE	C'est d'être bien riche, que de n'avoir rien à perdre. / De fortune et de santé, il ne faut jamais se vanter. / Faute de bœuf, on fait labourer par son âne
			S	La fierté et la dignité même dans la précarité. Celui qui a su se dépouiller du besoin de ses biens est riche de son indépendance, c'est-à-dire, une personne qui ne relie pas son bien-être à ses biens à tout gagner
10.	L 2	T3	P	ضربني وبكى سبقني وشكى
			tr	[ɖrabni wabka sbaqni waʃka]
			tl	Il me frappa et se mit à pleurer et à se plaindre (geindre) en premier
			tE	Le battu, paye l'amende
			S	Au lieu d'être dédommagé du mal subi, une victime se fait attaqué et condamner, ce proverbe renvoie à un individu qui opte pour la victimisation alors qu'il est coupable de tous les torts et ceci en s'apitoyant sur son sort et en jouant la comédie
11.	L 2	T3	P	ححو يشكر رحو
			tr	[ħu:ħu: ʒaʃkur ruħu]
			tl	Houhou se vante de lui même
			tE	A chacun plaît le sort de sa nature. / Grand hâbleur, bon menteur
			S	Personne qui fait étalage de ses qualités, réelles ou supposées, par pure vanité. Ressentir et exprimer de l'autosatisfaction en se targuant
12.	L3 /13 /25 / 40	T3	P	انا نحفرلو في قبر مو وهو هاربلي بالفاس
			tr	[ana naħfarlu figbar mu: whuwa harabli belfa:s]
			tl	Tandis que je lui creuse la tombe de sa mère, il s'enfuit avec la pioche
		T5	tE	L'ingratitude est fille du bienfait. / Bienfait est parfois suivi de regret.
			S	Quand un individu, en plus du fait de ne pas reconnaître les bienfaits que lui procurent les autres, il se débrouille pour leur causer des ennuis

13.	L 3/ 30	T3	P	لي خاف الطيحة عمرو ما ركب
			tr	[lixaf atīħa Ėumru larkab]
			tl	Qui a peur de tomber, ne pourra jamais enfourcher (chevaucher)
			tE	Celui qui hésite, regrette. /Le courage croît en osant et la peur en hésitant. /Qui trébuche et ne tombe pas, n'avance pas
			S	La peur de l'échec immobilise parfois. Pour arriver à atteindre ses objectifs, il faut que le désir de réussir soit plus grand que la peur de l'échec. Ce proverbe encourage les plus hésitants à ne pas avoir peur
14.	L 3	T3	P	الزمان حواج لواج
			tr	[azman ĥu:waʒ lu:waʒ]
			tl	Le temps est exigeant et changeant
			tE	La roue tourne. /Tout lasse, tout casse, tout passe. /Il ne faut jamais dire fontaine, je ne boirai pas de ton eau
			S	L'avancement dans le temps est marqué par les aléas de la vie, rien ne reste stagnant et il existe une évolution dans toute chose. Ce proverbe se dit ou bien pour consoler une personne abattue par ses malheurs, afin de lui redonner espoir que le soleil brillera encore pour elle, reste à attendre que la tempête passe ; ou bien pour insinuer à une personne qui parade et se pavane le nez au vent croyant être arrivé au sommet, que son bonheur est fragile et qu'il ne durera pas. Se dit aussi pour insinuer à une personne qui croit pouvoir se dispenser de nos services, qu'elle finira tôt ou tard par avoir besoin de nous, on lui indique ainsi que ce n'est qu'une question de temps.
15.	L 3	T2	P	لي قرصو لحنش يخاف من الحبل
			tr	[li gurʂu laħnaʃ Jxaf man laħbal]
			tl	Celui qui a été mordu par un serpent, craint la corde
		T3	tE	Chat échaudé craint l'eau froide. /Un enfant brûlé craint le feu. /Qui craint de souffrir, souffre de la crainte
			S	La prudence née des mauvaises expériences. L'on prend des leçons du mal que l'on a subi, celui-ci peut nous affecter et laisser des séquelles ou un traumatisme qui éveillent en nous une prudence parfois excessive

16.	L 3	T1	P	غير الجبال ما يتلقاوش
			tr	[ʔir aʒbal maJatlagawʃ]
			tl	Seules les montagnes ne se croisent pas
			tE	Il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas.
			S	Le hasard peut nous réserver des rencontres inattendues. Se dit aussi pour renvoyer à une personne qui croit se dispenser de nos services mais qui finit par avoir besoin de nous. Cela veut également dire que la vengeance exige patience
17.	L 3	T5	P	ضربة بالفاس ولا عشرة بالقادومة
			tr	[darba belfaa:s wala ʃaʃra bɛlgaduma]
			tl	Mieux vaut un coup avec la pioche que dix avec la bêche
			tE	Mieux vaut affronter que médire. / L'homme vertueux frappe un coup décisif et s'arrête
			S	Ce proverbe se veut didactique, puisqu'il nous avise de bien choisir nos outils (nos armes) pour ménager nos efforts et pour atteindre notre fin. Dans la même idée, ce proverbe incite à économiser effort et en conséquence temps.
18.	L 3	T3	P	مول العرس يعرس والمشوم يتهرس
			tr	[mu:l elʃars Jɛaras waɛlmʃu:m Jatharas]
			tl	Le marié célèbre son mariage et le misérable commis est courbaturé
			tE	Une grande œuvre se fait grâce à de la main d'œuvre
			S	L'organisation d'un événement se fait généralement grâce à une équipe dont les efforts sont monumentale mais dont la reconnaissance est peu admise (déclarée, manifestée), cet énoncé se dit donc pour manifester un désappointement et une déception lorsqu'on ne salut pas l'effort qu'on a fourni. Se dit aussi quand une personne ne prend pas ses responsabilités en main et en accable les autres. Qualifie également un profiteur (une forme de réclamation implicite).
19.	L 3	T4	P	لي فالزرع كلاه الزاوش والي في الدار كلاه الفار
			tr	[li fɛzarɛ klah azawɔʃ w alifadar klah ɛlfar]
			tl	Ce qui était dans les plantations (la terre cultivée) fut fut mangé par l'oiseau et ce qui était dans la maison fut mangé (rongé) par la

				souris
		T2	tE	Rongé jusqu'à l'os. /Etre sans le sous. /Etre sur la paille
			S	Lorsqu'on est complètement ruiné et que nos biens ont été dilapidés de toute part
20.	L 4	T3	P	لي عطاتو ايام يشطح بكمامو
			tr	[liɛʔatu iJamu Jaʃtaħ bakmamu]
			tl	Celui qui connaît de beaux jours, danse en secouant ses manches
			tE	Danse à qui la fortune chante. /Quand la vie vous donne des citrons, faites de la citronnade
			S	Lorsque le destin nous offre des opportunités, du bon vivre et de la chance, il est préférable d'en profiter et de garder une attitude optimiste même face à l'adversité. Se dit aussi pour illustrer une personne chanceuse, bonne vivant et insoucieuse
21.	L 4	T3	P	ضحكة المذبوحة على لمسلوخة ماتت لمقددة بالضحك
			tr	[ɖaħkat elmaɖbu:ħa ɛla lmaslu:xa matat lmqadada baɖaħk]
			tl	L'égorgée se moqua de la dépouillée et la dépecée mourut de rire
			tE	La passoire reproche à l'écumoire d'avoir des trous
			S	Un individu qui rit des défauts des autres en oubliant les siens
22.	L 4	T3	P	الراجل عند عيالو وانا نستنا في خيالو
			tr	[araʒal ɛand ɛJalu w ana nastana fixJalu:]
			tl	Il est auprès de sa famille (sa femme et ses enfants) et moi j'attends son ombre, silhouette
			tE	Loin des yeux loin du cœur.
			S	En amour les promesses ne comptent pas seuls les actes déterminent le bon fondement d'une relation, ce proverbe invite à être réaliste et à ne pas espérer pour rien
23.	L 4	T5	P	فيق يابريق النار راهي تحتك
			tr	[fiq Jabriq anar rahi taħtak]
			tl	Réveille-toi cafetière tu reposes sur le feu
			tE	Gare à toi !
			S	Ce proverbe indique l'existence d'un danger visible mais pourtant pris à la légère ou volontairement ignoré. Le proverbe est ainsi

				employé pour prévenir quelqu'un d'un danger
24.	L 4	T3	P	كي فاق لقاء روهو فالزقاق
			tr	[kifaq lga ruhu fazuqaq]
			tl	Quand il s'est réveillé (s'est rendu compte), il s'est retrouvé dans la rue (dehors)
			tE	Ce qui est fait est fait et ne peut être défait de ce fait
			S	Lorsqu'une personne prend tardivement conscience de la situation et qu'il est trop tard pour arranger les choses. Quand le mal est déjà fait, il est irréversible
25.	L 4 /40	T3	P	لي غاب غاب سهمو
			tr	[li ʧab ʧab saħmu]
			tl	L'absent perd sa part
			tE	L'absent ne sera pas héritier. /Qui va à la chasse perd sa place
			S	L'absent se prive lui-même des avantages qui auraient pu lui être accordés et s'en dépossède au moment où il ne marque pas sa présence, alors gare à lui de s'en plaindre
26.	L 4/ 41	T3	P r	(1) لي حب الشباح مايقول اح [liħab aʃbaħ maʤol a:h]
				(2) لي حب للو يسهر الليل كلو [liħab lalɔ: ʤaħar lil kalu]
			tl	(1) qui aime la beauté, ne se plaint pas ; (2) qui veut des perles, veille toute la nuit
			tE	Il faut souffrir pour être beau/belle
			S	Celui qui veut obtenir et profiter de choses de qualité supérieure n'a pas à se plaindre des désagréments qu'elles engendrent et doit fournir l'énergie et l'effort nécessaire à cette quête. Se dit aussi à l'individu qui s'est investi pour qu'une relation (amoureuse ou professionnelle) réussisse mais qui s'en plein
27.	L 4/ 41	T4	P	واش دا (يجيب) الشوك لحب لملوك
			tr	[waʃ da: (ʤib) ʃu:k lħab lamlu:k]
			tl	Il n'y a pas à égaler entre les épines et les cerises
			tE	Une semence d'ortie ne peut produire un épi de mil
			S	Il ne faut pas comparer deux extrêmes. Il y a des choses ou des personnes uniques ou supérieures (physiquement, moralement ou matériellement) qu'on ne peut les comparer avec quoi que ce soit

				ou qui que ce soit
28.	L 4/ 41	T3	P	لي عندو التبع عمرو ما يشبع
			tr	[liɛandu ɛatbaɛ ɛumru maJaɣbaɛ]
			tl	Celui dont les biens sont convoités, ne sera jamais rassasié. / Une mère ne connaîtra jamais de répit tant que ses enfants l'accompagnent
			tE	Suffisance fait richesse et convoitise pauvresse
			S	Se dit pour qualifier un individu qui a beaucoup d'héritiers ou de personnes (tels des rapaces) qui observent, convoitent, désirent et envient ses biens matériels au point où il finit par tomber dans de fâcheuses situations dilapidant ainsi sa fortune et se retrouvant dans le besoins constant. Se dit aussi d'une personne qui a beaucoup d'enfants qui gaspillent son argent
29.	L 4	T2	P	كل شات تتعلق من كراعاها
			tr	[kul ʃa:t tatɛalag man kraɛha]
			tl	Chaque brebis est accrochée par sa patte
		T6	tE	On récolte ce que l'on sème
			S	Il n'est pas question d'abattage d'animaux d'élevage mais plutôt de bonne ou de mauvaise conduite (action) et du jugement suprême (divin). En effet, ce proverbe au sens figuré annonce que l'on a ce que l'on mérite, on subit les conséquences de nos actes, de nos paroles ou décisions antérieures (sur terre ou le jour du dernier jugement face à Dieu). Se dit aussi pour insinuer que chacun est libre de faire comme bon lui semble puisqu'à la fin il subira seul les conséquences de ses actes. Se dit également pour faire preuve d'indifférence face à quelque chose que l'on n'a pas fait et dont on a l'assurance de ne pas en être affecté pour dire ainsi : laissons les faire car c'est eux qui vont en souffrir...
30.	L 5	T2	P	لبعير يضحك على الجمل
			tr	[labɛi:r Jaɖhak ɛla aɣmal]
			tl	Le chameau se moque du dromadaire
			tE	Au royaume des aveugles, le borgne est roi Au pays des boiteux, chacun pense qu'il marche droit
			S	Celui qui pointe le doigt sur les défauts des autres avec un soupçon d'humour en oublie ses tares ou use de la moquerie pour

				mieux les dissimuler, c'est une personne médisante dont l'humour est désagréable
31.	L 5	T3	P	لي ضربك حبك
			tr	[liɖarbak ɥabak]
			tl	Qui te frappe t'aime
			tE	Qui aime bien châtie bien
			S	C'est une preuve d'affection, d'intérêt ou d'amitié que d'être parfois dur avec une personne, de souligner ses défauts et de tenter de la corriger
32.	L 5/ 11/ 13	T3	P	جا يسعي ودر تسعة
			tr	[ʒa ʒasɛa wadar tasɛa]
			tl	Voulant s'enrichir, il a perdu le neuf dixième de ce qu'il possédait
			tE	L'avide insatiable, traîne sa cupidité. / Là où la cupidité règne, la misère réside
			S	La convoitise sans satiété mène à la déchéance. A force de viser des objectifs non modérés on risque de tout perdre
33.	L 5	T4	P	لي عول على جارو بات بلا عشاء
			tr	[li ɛawal ɛla ʒaru bat bla ɛʃa]
			tl	Celui qui compte sur son voisin dormira sans diner
		T3	tE	Qui compte sur la cuisine d'autrui, déjeune mal et soupe encore pis
			S	Il ne faut rien attendre de personne et pour gagner son pain (un salaire) il faut travailler durement et l'obtenir dignement et non pas mendier ou solliciter les autres
34.	L 5 /36	T3	P	الزين زين الفعايل
			tr	[azin zin lafɛaJa]
			tl	La beauté est dans les actes
			tE	Un bon cœur vaut mieux qu'un beau visage
			S	Ce qui charme et marque ce n'est pas la beauté physique mais celle des actions et du cœur
35.	L	T4	P	لي باعك بالقول بيعو بفشورو

	5 /13	T3	tr	[li baʕak bɛlfu:l biɛu: bagfu:ru:]	
			tl	Celui qui te vend (t'échange) contre des fèves, vend (échange) le contre leurs épluchures	
			tE	Qui te tire des larmes, tire lui du sang	
			S	Celui qui nous trompe/trahit mérite d'être doublement trompé, ce proverbe conseille de rejeter et de s'éloigner de ce qui nous a nuis	
36.	L5 /41	T4	P	t	(1) لي ما لحقش العنقود يقول حامض [limalhagf ɛlɛangu:d Jgu:l ɛlih hamad]
				r	(2) لي مطالش العرجون يقول عليه بلح [limatalaf ɛlɛarzu:n Jgu:l ɛlih blah]
			tl	(1) Celui qui n'a pas atteint la grappe, dit que le raisin est acide ; (2) Celui qui n'a pas atteint le régime de dattes, dit qu'elles ne sont pas mures	
			tE	La cerise est amère au sommet du cerisier	
			S	La jalousie d'une personne concernant les biens matériels ou les qualités d'une autre personne lui fait dire des sottises, elle la dénigre et minimise ses réalisations et ses exploits car elle n'a pas pu les atteindre et les réaliser	
37.	L6 / 24/ 35	T2	P	t	(1) لي سرق بيضة يسرق جاجة [liJsraq baʕda Jasraq ʒaʒa]
				r	(2) لي سرق عضمة يسرق بقرة [liJsraq ɛaɖma Jasraq bagra]
					(3) لي يسرق لقليل يسرق لكثير [liJasraq laqli:l Jasraq lakθi:r]
		T3	tl	(1) Qui vole un œuf, vole une poule ; (2) Qui vole un œuf, vole une vache ; (3) Qui vole un peu, vole beaucoup.	
			tE	Qui vole un œuf, vole un bœuf	
38.	L6 /10 / 13	T3	P	سقسى (سول) لمجرب وماتسقسىش الطبيب	
			tr	[saqsi lamʒarab wmatasqsiʃ aʔbib]	
			tl	Interroge l'expérimenté et ne consulte pas le médecin	
			tE	L'expérience est mère de toutes les sciences. / Ne consulte pas le médecin mais celui qui a été malade	

			S	Une personne étant passée par une situation problématique donnée en connaît les tracasseries, les répercussions, les solutions,...etc. il est donc préférable d'avoir son avis plutôt que celui d'un savant qui n'en connaît que la théorie (ou les ouï-dire)
39.	L7 /18 / 23/ 26/ 29/ 41	T3	P	لي فاتك بليلة فاتك (بميات) بحيلة
			tr	[li fatek blila fatek bhila]
			tl	Qui te dépasse d'une nuit, te dépasse d'une (de cent) ruse/malice
			tE	Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait. / L'âge fait la maturité
			S	Avec l'âge on devient sage, nos pères nous dépassent en expérience et en vécu, ce proverbe invite, ou bien, à se méfier de celui qui nous dépasse en âge, ou bien, à lui demander conseil car il est plus expérimenté
40.	L7 /23 / 25/ 30/ 33/ 39	T2	P^t_r	(1) كل قرد في عين مو غزال [kul qard fi Ein mu: ʏzal]
				(2) كل خنفوس عند مو غزال [kul xanfu:s ʔand mu: ʏzal]
			tl	(1) Tout singe/ (2) scarabée (bousier) est aux yeux de sa mère une gazelle
			tE	Chacun en sa beauté se mire
			S	Une mère exagère généralement en décrivant l'aspect physique de sa progéniture et l'enjolive car à ses yeux elle est la plus belle ; Se dit aussi afin de calmer et remettre à sa place une personne dont la prétention démesurée l'amène à se surestimer (voir la fable ; L'aigle et le hibou) de La Fontaine
41.	L7 /10 /12 / 26	T1	P	فوت على واد هدار ومتفوتش على واد سكوتي
			tr	[fu:t ʔla wad hadar wmatfu:taʃ ʔla wad saku:ti]
			tl	Traverse une rivière agitée plutôt qu'une rivière calme
			tE	Méfie-toi de l'eau qui dort. /Les eaux calmes sont les plus profondes. /Gardez-vous de l'homme secret et du chien muet
			S	L'eau ou la rivière renvoient ici à l'homme calme ou bavard. En effet, il est de mise de se méfier de l'individu qui observe plus qu'il ne parle, celui-ci peut être dangereux et son attaque imprévisible contrairement à celui qui est loquace, il ne cache pas son jeu et est clair et net
42.	L7 /16	T3	P	قلب البرمة على فمه تخرج الطفلة لأمها قلب (حط) البرمة (الجرة، القدرة، طنجرة) على فمه تخرج (تطلع) الطفلة (البنت) لأمها

	/ 38	T5	tr	[galab elburma Ela fumha tuxraʒ aʒufla lumha]	
			tl	Retourne la marmite, la fille ressemblera à sa mère	
			tE	Telle mère, telle fille	
			S	Les enfants ressemblent généralement à leurs parents et possèdent les même qualités ou défauts qu'eux	
43.	L9	T3	P t r	(1) لي عينو فالربح العدة طويلة	[liEinu farbaħ elʕada ʔwila]
				(2) الشغل لمليح يطول	[aʃʕul lamlih ʔtawal]
			tl	(1) Celui qui veut gagner le chemin est long ; (2) la bonne besogne tarde	
			tE	L'inachevé n'est rien. / La victoire aime l'effort.	
			S	Pour obtenir de la qualité il faut prendre son temps et s'armer de patience	
44.	L9	T3	P	اخدم بالدورو وحاسب البطال	
			tr	[axdam baduru wħasab elbaʔal]	
			tl	Travail pour un sou et demande des comptes au chômeur /paresseux	
			tE	Un sou est un sou (au sens mélioratif)	
			S	Même si l'on gagne peu d'argent nous avons le mérite de l'avoir dignement obtenu et même si la somme est minime elle prend toute sa valeur et son sens face à celui dont la fainéantise l'en prive	
45.	L9	T3	P	لي يبكك خير من لي يضحك	
			tr	[liJbakik xir man liJdaħkak]	
			tl	Celui qui te fait pleurer est mieux que celui qui te fait rire	
			tE	Celui qui me flatte est mon ennemi, celui qui me réproche m'enseigne	
			S	La personne qui nous veut du bien n'hésite pas à nous réprimander, à nous dire les choses comme elles-le-sont sans les embellir. Il est donc préférable de suivre ses conseils même s'ils ne nous plaisent pas au premier abord	
46.	L9	T3	P	البارح البارح واليوم اليوم	
			tr	[elbaraħ elbaraħ welJum elJum]	

			tl	Hier c'est hier et aujourd'hui c'est aujourd'hui
			tE	Si aujourd'hui est différent d'hier, alors demain sera un autre jour. /Aujourd'hui est un autre jour
			S	Parémie exprimant la positivité et l'optimisme. Se dit pour atténuer la tristesse d'une personne et pour la motiver, lui donnant ainsi l'espoir que demain sera meilleur, cette parémie peut aussi être employé par une personne optimiste qui a la conviction que la vie continue et qu'elle ne s'arrête pas à un souci, mais qu'avec le temps tout se solutionnera
47.	L9	T3	P	لي فاتوه ايامو ما يطمع في ايام الناس
			tr	[lifatuh iJamu maJaɣmaɛ fi iJam ε'ne:s]
			tl	Qui a vécu ses jours (son temps), n'a pas à désirer (convoiter) les jours d'autrui
			tE	Briser la montre n'arrête pas le temps qui fuit. /Temps vient et temps passe, fol est qui ne se compasse. /Le jour passé nul ne peut le rappeler
			S	Le temps est un cadeau qu'il faut apprendre à gérer et à mesurer car le temps qui passe ne peut revenir et personne ne peut remonter le temps. Ici il est question d'un individu qui vit dans le déni en refusant d'accepter son âge et en manifestant un comportement immature et puéril
48.	L 10/ 13/ 19/ 30/ 35	T1	P	ما كانش دخان بلا نار
			tr	[makanaɣ duxan bla nar]
			tl	Il n'y a pas de fumée sans feu
			tE	Il n'y a pas de fumée sans feu. /Il n'y a pas de plume tombée sans oiseau plumé
			S	Ce proverbe est employé lorsqu'il y a des rumeurs et ceci pour dire que ces calomnies cachent un réel problème, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'effet sans cause. Se dit aussi pour insinuer que si un problème existe c'est qu'il y a de bonnes raisons qui ont conduit à son déclenchement
49.	L 10/ 36	T6	P	كل عطلة فيها خير
			tr	[kul ɛutla fiha xir]
			tl	Dans tout ajournement (sursis) il y a un bienfait
			tE	Ce qui est différé n'est pas perdu. / Mieux vaut tard que jamais

			S	Ce proverbe encourage à rester positif, de ne pas s'impatienter et de ne pas désespérer d'une chose qui tarde à venir. Il renvoie ainsi à un principe de la religion musulmane selon lequel il est conseillé de se remettre à la volonté du bon Dieu lorsqu'il s'agit de certaines choses qui tardent à se réaliser
50.	L 10/ 36	T2	P	المعاونة تغلب السبع
			tr	[lamɛawna taʎlab asbaɛ]
			tl	L'entraide vainc le lion
		T3	tE	L'union fait la force
			S	Dans les moments difficiles l'aide des proches et l'union permet de vaincre toutes les difficultés, car la force est générée de l'union du groupe
51.	L 10/ 23/ 30/ 31	T2	P	بات (ليلة) مع لجاج صبح يفاقي (يقوط)
			tr	[bat lila mɛa lʒaʒ ɣabah ʎaqi]
			tl	Il passa une nuit avec les poules, il se réveilla en caquetant
			tE	Qui couche avec des chiens, se lève avec des puces. /Celui qui passe la nuit dans la mare se réveille cousin des grenouilles
			S	Se dit pour se moquer d'une personne qui oublie ou renie facilement sa nature et épouse celle de son nouveau entourage. / une girouette : personne changeante et inconstante
52.	L 10/ 30	T3	P	الهدرة عليا او المعنى على جاري
			tr	[elhadra ɛliʒa wɛlmaɛna ɛla ʒari]
			tl	Les dires me concernent et l'allusion est à mon voisin
			tE	Il faut lire entre les lignes
			S	Lorsqu'un discours n'est pas direct et englobe une part d'ambiguïté et de sous-entendu, se dit aussi pour insinuer qu'on ne vise pas forcément la personne dont on parle mais une tierce personne qui a un comportement similaire
53.	L 10/ 25	T3	P	زواج ليلة تدبيرتو عام
			tr	[zwaʒ lila tadbirtu ɛa:m]
			tl	Le mariage (la noce) d'une nuit est une réflexion d'un an
			tE	Qui se marie à la hâte se repent à loisir
			S	D'une part ce proverbe montre que les préparatifs d'un mariage

				sont couteux en temps, en argent et en énergie. D'autre part, on veut dire par cette parémie que le mariage est un engagement d'une vie qui nécessite de réfléchir et de prendre le temps de connaître l'autre avant de se lier
54.	L 10/ 31	T3	P	شدة وتزول
			tr	[ʃada w tzu:l]
			tl	C'est une épreuve qui passera
			tE	Mal passé n'est que songe. /Après la pluie, le beau temps
			S	A tout problème, une solution. Une épreuve ne dure jamais infiniment et toute situation compliquée finit toujours par trouver une fin et une solution. Au malheur succède une paix et un grand bonheur. Ce proverbe encourage à rester positif et optimiste quelque soient les circonstances
55.	L 10/ 31	T3	P	الشغل لمليح يطول
			tr	[aʃʁul lamlih ʒɛwal]
			tl	la bonne besogne tarde ; travail correct, sérieux exige du temps
			tE	L'inachevé n'est rien. / La victoire aime l'effort.
			S	Pour obtenir de la qualité il faut prendre son temps et s'armer de patience
56.	L 11	T1	P	قطرة عند قطرة تعمل غدير
			tr	[guʁa ʔand guʁa taʔmel ɣdi:r]
			tl	Goutte à goutte se forme le ruisseau
			tE	Goutte à goutte, l'eau creuse la pierre. /Petit à petit l'oiseau fait son nid. /Les petits ruisseaux font les grandes rivières
			S	L'accumulation des petits efforts donne de grands résultats. Peu à peu une chose minime produit son effet. Ce proverbe encourage la persévérance et la constance
57.	L 11/ 29	T3	P	اضرب الحديد وهو حامي (سخون)
			tr	[aʁab laħdi:d w huwa ħa:mi:]
			tl	Bat le fer quand il est chaud
			tE	Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. / Il faut façonner l'argile pendant qu'elle est humide

			S	Il faut agir/ réagir vite pour ne pas rater l'opportunité qui s'offre à nous, savoir saisir la chance quand elle se présente, agir pendant qu'il en est encore temps
58.	L 11	T3	P	طرشة (مهبولة) وقالولها زغرتي
			tr	[tarʃa wɣalulha zɛʁɛrti]
			tl	Une sourde (une folle) et on lui demanda de lancer des youyous
			tE	Quand le sage désigne la lune, l'idiot regarde le doigt. /Crier comme un sourd
			S	Une personne qui se (qu'on) couvre de ridicule, action disproportionnée d'une personne évoquant un excès de zèle. Ou bien une personne excessivement naïve à en paraître sotte
59.	L 11	T2	P	بيضة اليوم ولا جاجة غدوا
			tr	[biɖat elJum wala ʒaʒat ʁadwa]
			tl	L'œuf d'aujourd'hui plutôt que la poule de demain
			tE	Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras. / Un oiseau dans la main vaut mieux deux sur le buisson. / Moineau à la main vaut mieux que grive qui vole
		T4	S	Ce proverbe indique qu'il est préférable de se contenter de ce que l'on a. Ainsi, cet énoncé rappelle qu'en cherchant ce qui est mieux on risque de perdre ce qui est en notre possession et qui est déjà bon. Ce proverbe censure donc ce genre de comportement
60.	L 11	T3	P	طريق السد لي تدي ما ترد
			tr	[trig asad li tadi matrad]
			tl	Le circuit du barrage (d'eau) qui emporte et ne ramène pas
			tE	Que le diable l'emporte
			S	Ce proverbe se dit pour exprimer un mécontentement d'une personne lui indiquant qu'elle ferait mieux de patir et de ne plus revenir (un aller sans retour). On exprime ainsi notre mauvaise humeur ou sa colère contre cet individu
61.	L1 1	T3	P	الطمع يفزد الطبع
			tr	[aɥmaɛ fɛzad aɥbaɛ]
			tl	La convoitise nuit aux manières
			tE	L'envie fait naître l'avidité

			S	A force de chercher à faire du profit à tout prix cela gâche nos relations avec autrui et tarit notre manière de nous comporter
62.	L 11	T3	P	ما يتزجو حتى يتشابهو
			tr	[maJatzawzu ĥata Jaṭʃabhu]
			tl	Qui se marient, se ressemblent
			tE	Il n'y a pas de grenouille qui ne trouve pas son crapaud. /Qui se ressemble s'assemble. /Trouver chaussure à son pied. /Les grands esprits se rencontrent
			S	Pour être mari et femme, il est nécessaire d'avoir des points et des principes communs, on sera tenté de dire tel mari, telle épouse
63.	L 12	T5	P	طاح الطاس صاب غطاه
			tr	[ṭaħ aṭas ʃab ʔṭaħ]
			tl	La théière tomba et trouva son couvercle
			tE	Qui se ressemble s'assemble. / il n'y a mauvaise chaussure qui ne trouve sa pareille
			S	Les personnes ayant des qualités ou des défauts similaires se rapprochent souvent et tissent des liens, elles s'attirent les unes les autres
64.	L1 1	T6	P	لحلال يطول ولحرام يقصر
			tr	[laħlal ʔṭawal wlaħram Jgaʃar]
			tl	Le licite (hallal) dure et le péché est bref
			tE	Ce qui vient de la flûte retourne le tambour
			S	Le gain mal acquis (l'argent sale) s'en va aussi vite qu'il est venu contrairement à l'argent honnêtement gagné qui lui dure. Idem pour les relations humaines, les fréquentations et les attachements bâtis sur de bonnes ou de mauvaises intentions
65.	L 11	T3	P	قولي شكون صاحبك نقولك شكون نتا
			tr	[guli ʃkun ʃaħbak ngulak ʃkun nta]
			tl	Dis-moi qui est ton ami, je te dirai qui tu es
			tE	Dis-moi qui tu hantes (fréquentes), je te dirai qui tu es. / Qui se ressemble s'assemble
			S	On identifie un individu aux personnes qu'il fréquente car ils ont un impact non négligeable sur lui, sur son comportement et sur son caractère.

				Mais parfois, l'image extérieure d'une personne ne reflète pas forcément sa personnalité, donc ceci montre que l'on se juge les uns les autres en se référant à des clichés ou à une image préconçue Ce proverbe montre d'une manière indirecte l'importance du choix de nos fréquentations et montre l'importance de l'apparence dans la conception de l'image et de l'individu
66.	L 11	T1	P	زاد شعال نار
			tr	[zad ʃaʕal anar]
			tl	Il ajouta de l'embrasement au feu
		T3	tE	Un met sucré ne s'améliore pas avec du sel
			S	Envenimer les choses et les aggraver en semant l'agitation et le trouble (péjoratif)
67.	L 12/ 33	T6	P	لي مكتوب على الجبين ما يمسه يمين
			tr	[limaktu:b ɛlajbin maJamashu:h ɛlJadin]
			tl	Ce qui est écrit sur le front, ne peut être effacé par les mains
		T3	tE	On peut guérir les maladies mais non point le destin
			S	On ne peut pas éviter son destin ni le changer. Dans la religion musulmane le destin ou la destinée nommé 'mektoub' qui veut dire 'qui est écrit' est fixé et prédestiné par Dieu. Lutter contre son destin, c'est lutter en vain
68.	L 12	T3	P	طاح راح
			tr	[taħ rah]
			tl	Ce qui est tombé est perdu
			tE	Laisser courir le vent sur les tuiles
			S	Lorsqu'on n'accorde pas d'importance à une perte (matérielle ou relationnelle) et qu'on le prend avec légèreté. C'est laisser aller les choses comme elles vont sans s'en soucier
69.	L 12/ 15	T3	P	لعمش عند العميان أكحل لعيون
			tr	[laɛmeʃ ɛand ɛlɛamJɛn akħel laɛJu:n]
			tl	Chez les aveugles, le chassieux a des yeux noirs admirables
			tE	Au royaume des aveugles, le borgne est roi

			S	Accordez trop d'importance à un infâme (un individu méprisable) et il se croira supérieur aux autres
70.	L 12	T1	P	صبت النور وسحات وجات في من جات
			tr	[ʃubat ɛanu:w w saħat w ʒat fiman ʒat]
			tl	La pluie tomba puis cessa, mais toucha qui elle a voulu
			tE	Le destin mêle les cartes et nous jouons
			S	Ce proverbe s'emploie pour dire que le destin choisit sur qui le sort s'abat, sur qui la foudre tombe et qui échappe à la tempête. Autrement dit la destinée de chacun est préétabli, certains ont de la chance, d'autres nullement.
71.	L 12/ 13	T3	P	زيادة الخير خيرين
			tr	[ziJadat el xir xiri:n]
			tl	L'accroissement des biens, c'est doublement plus de biens
			tE	Abondance de bien n'est pas regrettable/ l'abondance est la mère des arts et des heureux travaux. / Abondance de biens ne nuit pas
			S	Il n'est jamais regrettable de recevoir un présent ou un bien matériel même si l'on en possède déjà car cela ne fait qu'accroître notre richesse et notre force.
72.	L 13/ 25/ 38	T3	P	قل ناسك يرتاح راسك
			tr	[qalal nasak Jartaħ rasak]
			tl	Diminue tes relations, tu reposeras ta tête
			tE	Qui compte dix amis n'en a pas un. /Amis et livres ayez en peu mais bons. /Il vaut mieux être seul que mal accompagné
			S	Ce proverbe invite à privilégier la qualité que la quantité en amitié. En effet, il est préférable d'avoir peu de connaissances mais avec qui nous tissons des liens forts car l'abondance d'individu dans notre groupe social accroît le nombre de problèmes et de prises de tête
73.	L 13	T4	P	صام صام وأفطر على بصلة
			tr	[ʃa:m ʃa:m w fṭar ɛla baʃla]
			tl	Il jeûna longtemps puis il rompit son jeûne en mangeant un oignon (il jeûne longtemps pour déjeuner « sur » un oignon)
			tE	Ventre affamé n'a point d'oreilles

			S	Ce proverbe peut renvoyer à une personne qui attend longtemps la réalisation de quelque chose et que cela s'avère inutile puisqu'il se retrouve avec une grosse déception. Se dit aussi d'une personne sélective, qui en choisissant son partenaire de collaboration ou de vie (pour le mariage) est trop exigeante et qui finit par obtenir le pire des choix qui se présentaient à elle. Se dit également pour illustrer un individu qui fait la fine bouche mais qui finalement se fait duper et reste le ventre vide
74.	L 13	T3	P	لي يحبني ما بنا لي قصر، ولي يكرهني ما بنا لي قبر
			tr	[li Jhabni mabnali qsar wli Jakrahni mabnali qbar]
			tl	Celui qui m'aime ne m'a pas construit de château et celui qui me hait ne m'a pas construit de tombe
			tE	Nul n'est indispensable
			S	Ni nos partisans nous élèveront, ni nos détracteurs nous abattront. Les éloges ou les critiques n'ont jamais permis de réaliser des ambitions, seul l'effort personnel, le travail et la persévérance permettent cela ; les paroles s'envolent, les actes, les acquis et les réalisations parlent d'eux-mêmes.
75.	L 13	T3	P	إذا تفاهمت لعجوز والكنة يدخل بليس للجنة
			tr	[iða tfahmat laɛzu:za welkana Jadxul blis laɫzana]
			tl	Si la belle-mère et la bru s'entendent, le diable ira au paradis
			tE	Qu'importe que le fils meure, pourvu que la bru soit privée de mari
			S	Il est bien connu que la belle-mère et la bru sont peu aimantes l'une envers l'autre et qu'elles se querellent presque toujours et le contraire est utopique et ironique
76.	L 13/ 25	T3	P	الفم المغلوق ما تدخلو ذبابة
			tr	[elfum elmaɣlu:q ma:tudlu: ɖabana]
			tl	La mouche n'entre pas dans une bouche fermée
		T2	tE	En bouche close n'entre mouche. / Dans bouche fermée rien ne rentre
			S	Celui qui parle beaucoup, s'attire souvent des problèmes ; ce proverbe promeut la vertu du 'silence' et indique que celui qui se tait ne s'expose pas
77.	L	T3	P	على قدر لحافك مد رجلك

	13		tr	[ɛla gad lhafek mɛd razlik]
			tl	Allonge tes pieds selon la longueur de ton tapis
		T5	tE	Selon ta bourse nourrit ta bouche. /N'allonge pas ton bras au-delà de ta manche
			S	Une personne doit dépenser à mesure de ce qu'elle gagne et possède et ne doit pas se donner des airs dont elle n'a ni la fortune ni le rang
78.	L 14	T2	P	أهدر على السبع يهدف
			tr	[ahdar ɛla asbaɛ Jahdaf]
			tl	Evoquons le lion, il se pointera
			tE	Quand on parle du loup, on en voit la queue
			S	Dès que la discussion tourne de manière médisante autour d'une personne, elle apparaît, débarque de je ne sais où. Se dit aussi lorsqu'on évoque les qualités ou les défauts d'un individu et qu'il arrive à l'improviste
79.	L 14	T2	P	الداب راكب مولاه
			tr	[ɛ'dab rakeb mulah]
			tl	C'est l'âne qui monte son maître
			tE	Sens dessus dessous. /Un capharnaüm
			S	Ce proverbe est une hyperbole qui se dit lorsqu'un lieu est surchargé (bondé) d'une grande foule. Se dit aussi lorsqu'il y a un immense désordre dans un lieu où rien n'est à sa place ou bien une situation si compliquée qu'on n'arrive pas à comprendre ce qui se passe
80.	L 15/ 17/ 23/ 25/ 30/ 33/ 35/ 41	T3	P	يد وحدة ما تسفقس
			tr	[Jad waħda matsafaq]
			tl	Une seule main n'applaudit pas
			tE	C'est réunis que les charbons brûlent, c'est en se séparant que les charbons s'éteignent
			S	La solidarité permet de vaincre les plus grandes épreuves et difficultés
81.	L 16	T5	P	لي مالف بالحفا ينسا صباطو
			tr	[limalaf belhfa Jansa şabatu:]

		T3	tl	Qui a pour coutume (l'habitude) de marcher pieds nus, oublie ses chaussures
			tE	L'habitude est une seconde nature. /Chasser le naturel, il revient au galop
			S	Les habitudes ancrées en nous guident et orientent nos agissements et ceci de manière inconsciente, tout comme il est difficile de s'en débarrasser. S'emploie pour qualifier une personne qui n'arrive pas à se défaire d'une mauvaise habitude ou bien pour une personne qui a pris coutume de vivre dans la précarité même si elle profite actuellement d'une aisance financière (un avare). Se dit aussi pour un individu simplet, distrait, incapable de se concentrer et d'agir convenablement (qui a la tête en l'air)
82.	L 16	T3	P	فوق راسو ريشة
			tr	[fu:g rasu: riʃa]
			tl	Il a une plume sur la tête
			tE	Avoir du bol/ du pot. /Jette le chanceux dans la rivière, il en ressortira avec un poisson dans la bouche
			S	Se dit d'une personne qui profite d'un ensemble d'avantages qui lui sont uniquement réservés. Ce proverbe marque une forme de jalousie exprimée avec un ton de légèreté et de moquerie
83.	L 16	T2	P	ما تخالط روحك مع النخالة ماينقبك الجاج
			tr	[matxalaʃ ruħak mɛa ɛanuxala maJungbak ɛlʒaʒ]
			tl	Ne te mêle pas au son pour ne pas être picoré par les poules
			tE	Qui se fait balai n'a pas à se plaindre de la poussière. /Qui se frotte à l'ail ne peut sentir la giroflée
			S	Pour éviter les tracasseries, il vaut mieux s'éloigner de ce qui provoque ou engendre des problèmes. Ce proverbe invite à la vigilance et conseille le fait d'être sélectif et attentif dans le choix des individus qui constituent l'entourage familial ou le cercle amical. Il est préférable de garder ses distances avec ceux qui peuvent nous mettre dans l'embarras
84.	L 16	T3	P	لقبيح ما تنفع معاه ملاحه
			tr	[laqbiħ matanfaɛ mɛah mlaħa]
			tl	La bonté n'a pas d'effet sur le méchant

			tE	Qui se fait brebis, le loup le mange.
			S	S'emploie pour caractériser les penchants liés à notre nature profonde et qui sont inéluctables et inchangeables. Ce proverbe prend la forme d'un conseil, invitant à ne pas être excessif en bonté face à un individu incorrigible et effronté car le méchant profite de l'excessive bonté d'une personne pour l'opprimer
85.	L 16/ 26	T4	P	البصلة عمرها ماتولي تفاحة
			tr	[elbaşla ɛmurha matwali tafah]
			tl	L'oignon ne sera jamais une pomme
			tE	Il est plus facile de déplacer un fleuve que de changer de caractère
			S	Ce proverbe use d'une comparaison entre deux choses différentes de nature (fruit vs légume) et de goût (fort/ doux). Ceci pour montrer la difficulté qui réside dans la tentative de changement de nature ou de caractère d'une personne. Se dit aussi pour insinuer que ce qui est de mauvaise nature ne deviendra jamais bon pour nous, ce proverbe invite donc à ne pas se voiler la face et de garder un regard critique et impartial (rester vigilant)
86.	L 18	T3	P	لي قرا قرا بكري
			tr	[liqra qra bakri]
			tl	L'instruction se faisait anciennement
			tE	Les plumes décorent le paon, l'instruction l'homme
			S	Ce proverbe est un énoncé ironique qui exprime d'une part que la meilleure éducation existait autrefois ce qui pourrait être pris comme une critique et une dévalorisation des méthodes d'enseignement actuelles. D'autre part, cela se dit pour insinuer qu'on connaît tous les subterfuges, ruses, supercheries et duperies qui existent puisque nous même les avons jadis découverts et en avons usé donc cela veut dire que l'on ne peut pas nous duper. C'est-à-dire, une personne aguerrie qui a été forgée, endurcie et mise à l'épreuve par le passé et qui en a tiré des leçons de vie (employé par une personne maligne, rusée et perspicace)
87.	L 18	T3	P	قيس قبل ما تغيس
			tr	[qi:s qbal matʕi:s]
			tl	Mesure avant de t'assoupir
			tE	Il faut de la mesure en toute chose. / Selon ta bourse nourrit ta

				bouche. /Il faut tailler son manteau selon son drap
			S	Ce proverbe indique qu'il faut adapter ses désirs à ses moyens et qu'il est préférable d'être prévoyant et perspicace et de ne pas être trop naïve ou d'accorder sa confiance au premier venu. Cette parémie préconise donc l'observation, la prévoyance et la vigilance avant de passer à l'action et de ne pas avancer avec insouciance
88.	L 19	T3	P	لي بعيد على العين بعيد على القلب
			tr	[libEid ɛla lɛin bEid ɛla lgalb]
			tl	Loin des yeux loin du cœur. /Qui s'absente se fait oublier
			tE	Qui s'absente se fait oublier
			S	L'amour ne fleurit pas lorsqu'il y a de la distance entre les amants ou les individus en général
89.	L 19	T1	P	ما يعجبك نوار الدفلة فالواد مداير ظلايل وما يعجبك زين الطفلة حتى تشوف لفاعيل
			tr	[maJaɛzbak nuwar adafla felwad mdaJar dɫaJal w maJaɛzbak zi:n aɫufla ħata: tʃu:f lafɛaJal]
			tl	Ne te plaise les fleurs du laurier-rose qui ombrent la rivière et ne te plaise la beauté d'une jeune fille avant de voir ses actions/mœurs
		T3	tE	L'habit ne fait pas le moine Les apparences sont souvent trompeuses
			S	Une observation extérieure et éloignée des choses ou des personnes ne suffit pas à déterminer leur caractère et leur nature intérieure, il ne faut pas se fier aux apparences
90.	L 19/ 30	T4	P	أضرب ذراعك تاكل المسقي
			tr	[aɖrab ɖra:ɛak takul lamsagi]
			tl	Active-toi, tu mangeras bien
			tE	Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front
			S	Rien ne nous vient sans effort, il faut travailler dure pour gagner son salaire. Se dit aussi à une personne fainéante qui ne veut pas se fatiguer et attend que les autres la servent. La fable de La Fontaine : la Cigale et la Fourmi
91.	L 19	T3	P	لي راح وولى واش من بنة خلى
			tr	[li raħ w wala waɟman bana xala]

			tl	Quel plaisir apportera celui qui est revenu après avoir déserté
			tE	Qui va à la chasse perd sa place
			S	Une personne qui décide de partir laisse derrière elle un gout amer à ses proches et brise par cela la relation qui les reliait au point ou son retour les laisse de marbre (indifférents)
92.	L 21	T3	P	لي دارو من زجاج ما يرمي الناس بالحجار
			tr	[li daru man zʒa:ʒ maʒarmi ε'ne :s bealhʒar]
			tl	Celui dont la maison est en verre il n'a pas à jeter des pierres aux gens
			tE	Qui veut moucher autrui doit avoir les doigts propres
			S	Avant de pointer le doigt sur les défauts des autres il faut se rappeler des siens, il est important de ne pas médire autrui sous risque de recevoir des calomnies déplaisantes
93.	L 21	T1	P	النار تحت التبن
			tr	[anar taht atban]
			tl	Le feu sous la paille
			tE	Le feu qui semble éteint, souvent dort sous la cendre. /Méfie-toi de l'eau qui dort. /Les apparences sont souvent trompeuses.
			S	Se cachant sous les apparences, la fourberie et l'hypocrisie engendre d'importants dégâts
94.	L 21	T3	P	ما تامن ما تخذع
			tr	[mata:man matxdaɛ]
			tl	Ne croit pas (ne te fie pas), ne trompe pas
			tE	Le trop de confiance attire danger. /La tromperie qui fait diner, ne fera pas souper
			S	Ce proverbe conseille deux choses concernant nos rapports avec autrui : il invite à la vigilance et à la prudence avant d'accorder notre confiance car trop de naïveté mène à la perte, or, il proscriit le recourt à la tromperie. Il conseille donc à trouver un juste milieu
95.	L 21	T3	P	كل صبع بصنعة
			tr	[kul šbaɛ bšanɛa]
			tl	A tout doigt un métier

			tE	Varier les occupations est à l'esprit récréation. / Avoir plusieurs cordes à son arc
			S	Se dit d'une personne agile de ses mains et possédant divers talents et plusieurs ressources pour atteindre ses objectifs
96.	L 21	T3	P	أنت الملح تاع الدار
			tr	[nta εlmalh taε εadar]
			tl	Tu es le sel de la maison
			tE	Tu es une étoile brillante !
			S	En effet, tout comme une pointe de sel assaisonne les plus grands mets, un caractère joyeux, bienveillant et vivable rend la vie plus agréable et fait de certaines personnes des êtres indispensables
97.	L 21	T3	P	خبيث كي ثعلب
			tr	[xabiθ kiθaεlab]
			tl	Rusé comme un renard
		T2	tE	Rusé comme un renard
			S	Ce proverbe renferme une connotation péjorative. Se dit d'une personne extrêmement sournoise, maligne, à l'esprit perfide ce qui lui permet de manipuler les autres et de les tromper
98.	L 21	T3	P	أسبغ عليه بالمديح
			tr	[asbaV Elih belmdih]
			tl	Couvre-le de compliments
			tE	Un compliment vaut un baiser
			S	La sournoiserie : afin d'arriver à ses fins on doit combler l'égo des orgueilleux et de ceux qui possèdent le pouvoir de nous aider à progresser même si on les méprise
99.	L 22	T3	P	لي يهدر في ظهري ببقا ورايا
			tr	[liJahdar fiḍahri Jabqa wraJa]
			tl	Qui parle dans mon dos, reste derrière moi
			tE	Les absents sont assassinés à coup de langue
			S	Ce proverbe se dit pour qualifier les personnes qui nous critiquent en notre absence et ceci pour leur montrer qu'elles ne nous atteignent pas, la deuxième partie du proverbe indique qu'on est perché à niveau supérieur au leur et qu'elles ne nous égaleront

				jamais
100.	L 23/ 31	T3	P	الصابر ينال
			tr	[eṣabar Jnal]
			tl	Le patient est récompensé
			tE	Tout vient à point à qui sait attendre
			S	Avec du temps et de la patience, on finit par obtenir ce que l'on désire
101.	L 23	T3	P	الكلام في وقتو دوا/ جائزة
			tr	[elklam fiwaqtu dwa/ ʒaJza]
			tl	La parole dite au bon moment est un médicament/ un cadeau (ou bien au sens de 'valable')
			tE	La pensée est chrysalide, la parole est papillon
			S	Ce proverbe indique que lorsqu'on a quelque chose sur le cœur il vaut mieux le dire immédiatement et en discuter avec la personne concerné afin de résoudre le problème existant et pour éviter que la situation s'envenime. En d'autres termes, il n'y a pas de mal à vider son sac en disant ce que l'on pense au moment opportun
102.	L 23	T6	P	دير الخير وانساه
			tr	[dir elxir wansah]
			tl	Fait du bien et oublie-le
		T3	tE	Fais bien et ne craint rien
			S	Le bien ou la bonne action que l'on fait autour de nous est tôt ou tard récompensé
103.	L 23	T3	P	الحر بالغمزة و الداب بالدبزة
			tr	[elhur beɣamza w adab badabza]
			tl	Le perspicace comprend avec un clin d'œil et le sot avec un coup
			tE	La violence est juste où la douceur est vaine
			S	Si un individu ne comprend pas avec douceur, il comprendra avec de la violence. Le perspicace interprète les signes qu'on lui envoie, tandis que le naïf ou le simplet ne les intercepte même pas
104.	L 24	T2	P	كون ذيب ليكلوك الذيابة
			tr	[ku:n ði :b laJaklu:k eðJaba]

			tl	Sois un loup, ou les loups te mangeront
			tE	Sois rusé comme un renard (fable de la Fontaine : le corbeau et le renard)
			S	Il faut s'imposer pour ne pas être écrasé ou mal traité
105.	L 24	T3	P	خلي البير بغطاه
			tr	[xali elbir baV̥tah]
			tl	Laisse le couvercle au puits
			tE	Il ne faut pas réveiller le chat qui dort
			S	Il faut laisser les choses comme elles sont et éviter de les envenimer ou de ranimer une querelle. Se dit aussi pour insinuer que notre cœur est rempli de chagrin mais qu'il est préférable de ne pas se plaindre car la blessure est trop profonde. Se dit également lorsqu'on veut passer outre les tares d'une personne, tellement nous en sommes répugnés
106.	L 24	T3	P	واش تدي الموت من دار لخلا
			tr	[waf tadi elmu:t man dar lexla]
			tl	Qu'est-ce que emporte la mort d'ici-bas
			tE	On ne sait ni qui meurt ni qui vit. /Contre la mort point de remède
			S	Ce proverbe rappelle que la vie est courte et que la mort ne prévient pas avant de frapper, elle emporte qui elle veut, quand elle veut c'est une fatalité à laquelle personne ne peut échapper. Cette parémie peut aussi être employée lorsqu'une personne se donne de grands airs et qu'elle agit prétentieusement, orgueilleusement en oubliant que rien n'est éternel et que de la terre elle est et à la terre elle retournera.
107.	L 24	T2	P	جوع كلبك يتبعك
			tr	[zuwaɛ kalbak jtabɛak]
			tl	Affame ton chien il te suivra
		T4	tE	Poignez vilain, il vous oindra
			S	Traitez une personne grossière avec fermeté, vous en obtiendrez ce que vous désirez, par crainte elle vous obéira.
108.	L 24	T6	P	إذا تخالطو لديان احكم دينك
			tr	[iða txaltu ladJan aħkam dinak]

			tl	Si les religions se mêlent, préserve la tienne
			tE	Il vaut mieux s'adresser à Dieu qu'à ses saints
			S	Ce proverbe à la connotation religieuse met en garde contre le brassage des religions, des mœurs, des coutumes et des sociétés car celui-ci peut mener à la perte de l'identité et des valeurs originelles, il est vrai que le fait de côtoyer 'l'autre' crée une diversité et une richesse culturelle, toutefois ceci peut aussi conduire à l'effacement de soi si ce n'est pas bien mesuré. Se dit aussi pour nous conseiller de faire preuve de vigilance et de prudence face à une situation inhabituelle
109.	L 24	T3	P	خوض ما تقبض
			tr	[xu:d mataqbað]
			tl	Prends ce qu'on te rémunère
			tE	Assez à qui se contente. /Un 'tiens' vaut mieux que deux 'tu l'auras'
			S	Ce proverbe montre qu'il faut réclamer pour obtenir ce qui nous revient de droit et se contenter de ce qui nous est dû sans protestations
110.	L 24/ 29	T3	P	اديه عالي ولوكان غالي
			tr	[adih ʕali wlu:kan ɣali]
			tl	Prend le fameux (précieux) même s'il est couteux
			tE	Ce qui ne coute rien est sensé ne valoir rien
			S	Il vaut mieux investir dans quelque chose de couteux mais de bonne qualité et qui ne s'use pas facilement. Se dit aussi pour renvoyer au mariage, au choix de la mariée dont la dote est couteuse mais la femme provient d'une grande famille prestigieuse
111.	L 25/ 34	T4	P	انت عليك بترقاق الكسرة وانا عليا بالماكلة مرتين
			tr	[anta ʕlik btargar ʕkasra w ana ʕliJa belmakla martin]
			tl	A toi la galette fine /mince et à moi la double ration
		T3	tE	L'habileté est à la ruse ce que la dextérité est à la filouterie. /Une ruse de Sioux
			S	Lorsqu'une personne est malicieuse, elle réussit à échafauder des ruses et des plans intelligents pour parvenir à ses fins. Se dit quand on est dégourdi, perspicace et aguerri et qu'on repère une

				feinte qui est sensée entraver notre chemin et qu'on la contourne
112.	L 25	T3	P	الصيف قاطو والشتا بوقاتو
			tr	[εaʃif gatu: w εʃta bugatu]
			tl	L'été avec des gâteaux (ils se marièrent) et l'hiver avec l'avocat (ils divorcèrent)
			tE	Il y a plus de mariés que de contents
			S	Ce proverbe résume l'institution du mariage qui généralement débute (en été) avec des festivités d'où la référence aux gâteaux mais cela fini, dans certains cas, par des problèmes de couples, des querelles et parfois même le divorce
113.	L 25	T3	P	خاف من لجيعان إذا شبع وما تخافش من الشبعان إذا جاع
			tr	[xaf man lʒiʕan iða ʃbaʕ wmatxaff man aʃabʕan iða ʒaʕ]
			tl	Aie peur de l'affamé s'il est rassasié et n'aie pas peur du repu s'il a faim
			tE	Quand un pauvre devient riche priez pour sa raison
			S	Lorsqu'un nécessiteux acquière une richesse inhabituelle, elle l'aveugle et le rend avide d'en avoir encore plus, quant à celui qui est repu il est comblé et satisfait du peu qu'on lui accorde
114.	L 26	T3	P	لي باس ولدي باس خدي
			tr	[li bes waldi bes xadi]
			tl	Celui qui embrasse mon fils, a embrassé ma joue
			tE	Prend l'enfant par la main et tu prendras la mère par le cœur
			S	La douceur, la bienveillance et l'amour dont on fait preuve à l'égard d'un enfant touche le cœur de sa mère et l'envahit de joie et de fierté donc pour obtenir quelque chose d'une femme (mère) il faut chouchouter sa progéniture
115.	L 26	T1	P	الباب لي يجيك منو ريج سدو وأستريح
			tr	[ɛlbab liʒik manu ariħ sadu w astariħ]
			tl	La porte qui te fait rentrer du vent ferme la et apaise-toi
		T5	tE	Mal fermé, mal gardé
			S	L'élément perturbateur qui n'apporte que des problèmes doit être éradiqué pour avoir la paix et en finir une fois pour toute avec les tracasseries qu'il peut occasionner (cela peut être une personne ou une

				chose malsaine)
116.	L 26	T4	P	إذا حبيبك عسل ماتاكلوش اكل
			tr	[iða ħbibak ʔsal mataklu:f ukul]
			tl	Si ton ami est de miel, ne le mange pas en entier
		T3	tE	A trop jouer de la gentillesse, on risque d'être effrayé par l'indélicatesse
			S	Il ne faut pas abuser de la générosité d'un ami au risque de le perdre
117.	L 26	T3	P	ربي ولدك على الشدة والرخا
			tr	[rabi waldak ʔla aʃada waraxa:]
			tl	Eduque ton fils dans le besoin (pauvreté) et dans la prospérité (richesse)
			tE	Ce qu'on apprend au berceau dure jusqu'au tombeau. /Le monde de demain est l'éducation d'aujourd'hui
			S	L'enfant doit connaître au bas âge les extrêmes de la vie pour pouvoir se construire des bases solides en grandissant. Un enfant pourri gâté n'arrivera pas à gérer des situations de crises ; et un enfant vivant dans la précarité ne pourra jamais combler ce besoin et sera ou avare ou trop dépensier. La bonne éducation exige le juste milieu
118.	L 26	T3	P	لي خطيك يعيبك
			tr	[li xaɬik JɛaJik]
			tl	Ce qui n'est pas à toi, te fatiguera
			tE	Argent emprunté s'en va en riant et revient en pleurant. /Qui enfourche un cheval emprunté, ne le montera pas longtemps
			S	Les biens qui ne nous appartiennent pas nous content de porter la charge de leur responsabilité, ils ne durent pas car ils reviennent à leurs propriétaires, nous n'en profitons donc que courtement. Se dit aussi pour prévenir des tracasseries qu'occasionne quelque chose ou quelqu'un qui ne nous est pas affilié et que nous poursuivons sans cesse
119.	L2 6	T3	P	غيرظفرك لي يندبلك
			tr	[ʔir ɖafrak liJandablak]
			tl	Seul ton ongle te blesse (griffe)

			tE	Dieu préserve moi de mes amis, mes ennemis je m'en charge ! / Ris et le monde rira avec toi, pleure et tu pleureras seul
			S	Le premier sens indique que les coups les plus douloureux viennent des personnes les plus proches (de l'entourage familial ou amical). Le second sens renvoie à l'image d'une femme qui se griffe le visage lors de crises hystériques provoquées par la douleur et le cumul de difficultés et où elle se met à pleurer et à maudire son sort, ce proverbe montre alors que personne ne peut ressentir nos maux et notre souffrance mieux que nous-mêmes et personne ne pleure notre malheureux sort à part nous
120.	L 28	T3	P	المكسي بقش الناس عريان
			tr	[ɛlmaksi bqaʃ ɛ'ne :s ɛarJan]
			tl	Celui vêtu des habits des autres est nu
			tE	Mieux vaut acheter qu'emprunter
			S	Ce proverbe peut avoir deux sens, il indique qu'il est préférable de se contenter de ses biens plutôt que de s'exhiber avec ceux d'autrui afin de cacher sa pauvreté ; se dit aussi pour pousser une personne démunie mais oisive à se mettre au travail et d'arrêter d'être paresseuse et de compter sur les autres.
121.	L 28	T3	P	انا بالمغرفة لفمو وهو بالعود لعيني
			tr	[ana belmuʁaf lfumu whuwa belɛu:d lɛini]
			tl	alors que je lui mets une cuillère à la bouche, il me met un bâtonnet dans l'œil
			tE	Le scorpion pique celui qui l'aide à sortir du feu
			S	L'ingratitude de celui qui a profité de notre générosité et qui récompense notre bien par du mal
122.	L 28	T2	P	المنذبة كبيرة والميت فار
			tr	[ɛlmandba kbira welmaJt far]
			tl	De grandes lamentations pour la mort d'une souris
			tE	Il n'y a pas mort d'homme. / plus de peur que de mal
			S	Exagération totale, en faire trop pour si peu
123.	L 28/	T2	P	حماري والا (خير من) عود الناس
			tr	[ħmari wa:la ɛu:d ɛ'ne :s]

	38		tl	Mon âne vaut mieux le cheval des autres
			tE	Mieux vaut ta propre morue que le dindon chez les autres
			S	Le contentement permet de vivre paisiblement. Il est préférable de vivre dans l'acceptation du peu qu'on a que d'aller mendier les autres ou de profiter de leurs richesses. Ce proverbe renvoie aussi à la fierté et à la dignité malgré la pauvreté
124.	L 28	T1	P	ازرع ينبت
			tr	[azraɛ Janbat]
			tl	Sème et ça germera
			tE	Crache le morceau !
			S	Il n'est pas question de culture ou de récolte mais de parole, en effet, ceci se dit à une personne qui hésite à parler de peur de l'impact de ses dires
125.	L 28	T3	P	العين ماتعلاش على الحاجب
			tr	[el ʕin mataɛlaʃ ʕla elħazɛb]
			tl	L'œil ne peut être au-dessus du sourcil
			tE	L'éléphant est grand, mais la brousse est encore plus grande.
			S	Nous ne pouvons pas inverser l'ordre des choses ; Quelle que soit notre statut ou notre grandeur nous devons rester humbles face à nos pères/maîtres.
126.	L 28	T3	P	لي شاف الموت يرضى بالحمى
			tr	[liʃaʃ lmut Jarða balħuma]
			tl	Celui qui a frôlé la mort, s'accommode d'avoir de la fièvre
			tE	La patience consiste à engloutir l'adversité sans même un froncement de sourcils
			S	On accepte une situation dramatique, lorsqu'on a vu pire et qu'on a failli tout perdre ; celui qui ne se plaint pas face à un sort misérable, a l'habitude de côtoyer l'adversité et a connu les pires souffrances
127.	L 29	T3	P	واش من مرقة حرقناك شواربك
			tr	[waʃ man marga ħargatlak ʃwarbak]
			tl	Quelle sauce a brûlé tes lèvres ?

		T4	tE	Chacun son métier, les vaches seront bien gardées. /Que chacun balaie devant sa porte et les rues seront propres. / (langage familier : occupe-toi de tes oignons !)
			S	Réponse agressive qui a pour but de remettre quelqu'un à sa place lorsqu'il se mêle de ce qui ne le regarde pas. S'emploie pour indiquer à quelqu'un de trop indiscret de se mêler de ses affaires
128.	L 29	T3	P	لحديث والمغزل
			tr	[laħdiθ welmaʔzal]
			tl	La conversation et le fuseau
			tE	Chercher à joindre l'utile à l'agréable.
			S	Une personne qui gère bien son temps en exerçant son métier tout en papotant ; savoir-faire deux choses à la fois.
129.	L 29	T3	P	اشري الجار قبل الدار
			tr	[aʃri elʒar qbal adar]
			tl	Achète le voisin avant la maison
			tE	Qui a bon voisin, a bon matin
			S	Le voisinage peut égayer ou gâcher la qualité de vie quel que soit le confort du logement, ce proverbe conseille donc le choix de l'entourage avant l'acquisition du bien immobilier
130.	L 29	T3	P	(1) لي ما في كرشو التبن ما يخاف النار
			t	[limafi: karʃu tban ma: Jxa:fa'na:r]
			r	(2) لي ما في كرشو تبن يخاف النار
				[lifi karʃu tban ixɑ:f a'na:r]
			tl	(1) Celui qui n'a pas de paille dans son ventre ne craint pas le feu ; (2) Celui qui a de la paille dans son ventre craint le feu.
			tE	Fais bien et ne craint rien. /Qui s'excuse, s'accuse.
			S	L'individu n'ayant rien à se reprocher ne craint rien et reste confiant, quant à celui qui se méfie, il s'accuse et il n'est pas innocent.
131.	L 29 /40	T3	P	اللسان الحلو يرضع اللبة
			tr	[alsan laħlu Jarðaɛ aluba]
			tl	La langue douce tète la lionne
		T2	tE	Une parole douce peut ouvrir même les portes de fer

			S	La politesse du langage, autrement dit, les paroles aimables et gentilles permettent d'adoucir les individus les plus exécrables et de dénouer les situations les plus compliquées, et de ce fait d'obtenir ce que l'on désire
132.	L 30	T1	P	يخلف ربي على الشجرة وما يخلفش على قطاعها
			tr	[Jaxlaf rabi Ela afaʒra w maJaxlaff Ela gataɛha]
		T6	tl	Dieux régénère l'arbre mort ou abimé et ne récompense pas celui qui l'a coupé
			tE	Il faut boire de l'eau en pensant à sa source
			S	Le mal n'est jamais récompensé et celui dont les biens ont été dérobés, les récupérera et sera vengé par dieu, tandis que le responsable de cette perte en subira les désappointements
133.	L 30	T3	P	لبحر يدي العوام
			tr	[labħar Jadi elɛuwm]
			tl	La mer emporte le bon nageur
			tE	Le trop de confiance attire le danger
			S	Ce proverbe fait référence à une personne qui se satisfait d'un acquis, d'un succès et ne fournit plus d'efforts. Être parfaitement tranquille. En d'autres termes il ne faut pas surestimer ses capacités.
134.	L 30	T3	P	من برا الله الله ومن داخل يعلم الله
			tr	[mabara alah alah w mandaxal Jaɛlam alah]
			tl	De l'extérieur oh mon Dieu ! et l'intérieur seul Dieu sait !
			tE	Il ne faut pas se fier aux apparences
			S	Il ne faut pas s'en tenir qu'à l'apparence ou l'image extérieure d'une personne. Il faut éviter de la juger par rapport à son accoutrement ou à ses manières car ce qu'elle cache peut être troublant. Ce proverbe peut renvoyer à la propreté négligée (d'une personne ou d'un foyer) mais qu'on tente de cacher avec des supercheries, ou bien à des traits de caractère ainsi qu'aux biens matériels et aux richesses (un méchant qui dit être un ange, un démuné qui fait croire qu'il est bourgeois). Se dit également pour qualifier un individu qui cache un grand chagrin derrière un large sourire
135.	L	T3	P	خوك خوك لا يغرك صاحبك

	30/ 33		tr	[xu:k xu:k la:Jʏarak ʃahbak]
			tl	Ton frère reste ton frère ne soit pas dupé par ton ami
			tE	Ne fais pas d'un ami l'égale de ton frère
			S	Nul ne peut prendre la place d'un frère ou d'une sœur, aucune relation d'amitié n'équivaut les liens du sang qui relie à la famille
136.	L 30/ 36	T3	P	عاند وما تحسدش
			tr	[ʔanad wmatasɬadʃ]
			tl	Copie/imité mais n'envie pas
			tE	L'envieux sent le froid quand un autre se chauffe
			S	L'envieux jalouse toujours les biens et les qualités des autres, néanmoins il se contente de les médire et de les en vouloir pour ce qu'ils ont et ce qu'il n'aura jamais, à travers ce proverbe on encourage ce genre d'individu à se mettre en action et de fournir autant d'effort que les personnes qu'il envie pour arriver à leur niveau
137.	L 31	T3	P	لي فيه نقّة ما يتنقى
			tr	[lifih naga matatnaga]
			tl	Celui qui a une tare ne s'en sépare jamais
			tE	Pour fuir un défaut, les maladroits tombent dans le défaut contraire. / Chassez le naturel il revient au galop
			S	La personne ayant un défaut, même si elle tente de s'en défaire, il réapparaîtra quel que soit les efforts fournis pour le cacher ou l'effacer. Autrement dit même si une personne essaye de nous faire croire qu'elle a changé, après nous avoir déçus, il ne faut pas la croire car sa vraie nature finira par revenir à la surface
138.	L 31	T3	P	مول الطبع ما ينطبع
			tr	[mu:l aɬbaʔ maJanɬbaʔ]
			tl	La personne qui a une mauvaise habitude ne s'en débarrassera jamais
			tE	Chassez le naturel il revient au galop. /Le bois pourri ne peut être sculpté
			S	La personne ayant un défaut, même si elle tente de s'en défaire, il réapparaîtra quel que soit les efforts fournis pour le cacher ou

				l'effacer. Autrement dit même si on essaye de changer les habitudes d'une personne, cela reste peu probable et irréalisable. Se dit lorsqu'on critique une personne qui tombe toujours dans l'embarras et qui n'en tire pas des leçons
139.	L 31	T4	P	كي تشبع الكرش تقول لراس غني
			tr	[kitaʃbaɛ elkarʃ tgu:l laras ʏani]
			tl	Quand le ventre est rassasié, il demande à la tête de chanter
			tE	Après la panse, vient la danse
		T3	S	(mélioratif) Lorsqu'un individu arrive à ses fins il exprime de l'euphorie ; (péjoratif) nourrir ou aider une personne ingrate est sans profit, sa faim ou son besoin tout juste comblé elle oublie l'acte généreux et se met à geindre, à critiquer, à médire.
140.	L 31	T6	P	لا دين لا ملة
			tr	[laðin lamala]
			tl	Ni religion, ni loi
			tE	Ni Dieu, ni patrie. / Ni Dieu, ni maître
			S	Ici, il n'est pas question d'une personne sans appartenance religieuse qui ne croit pas en l'existence d'une divinité (un athée) mais ce proverbe fait référence à une personne qui n'a pas de limites et qui n'a peur de rien. C'est un individu qui n'a pas froid aux yeux, doué d'une audace et d'une témérité sans faille. Ce proverbe peut être employé pour critiquer l'effronterie ou pour pousser à ignorer celui qui est insolent
141.	L 31	T3	P	الشيب والعيب
			tr	[a'ʃi :b wɛlɛi :b]
			tl	Les cheveux blancs et le déshonneur
			tE	Vieux et vicelard
			S	Se dit pour ridiculiser ou blâmer un individu âgé qui n'est toutefois pas doué de sagesse et pratique les vices les plus honteux
142.	L 31	T3	P	الحيوط عندهم وذنين
			tr	[laħJuɥ ɛandhom waðnin]
			tl	Les murs ont des oreilles
			tE	Les murs ont des oreilles

			S	Pour garantir la confidentialité d'une conversation il est préférable de parler en privé car des bribes de cet échange peuvent être interceptées par des personnes présentes dans le lieu de la discussion ; se dit aussi pour indiquer qu'ils y a quelqu'un qui tend l'oreille et écoute ce qu'on dit
143.	L 33/ 34	T2	P t r	(1) لي بغى لعسل يصير على قريص النحل [libʏa laʕsal Jaʃbar ɛla griʃ anħal]
				(2) لي بغى الدواء يصبر لمرارتو [libʏa adwa Jaʃbar lamrartu]
		T4	tl	(1) Qui veut du miel supporte les piqûres des abeilles, (2) qui veut un remède supporte son amertume
			tE	A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. / qui veut des œufs supporte le caquet des poules
			S	Pour arriver à ses fins, ce proverbe invite à faire preuve de patience, et de supporter les inconvénients qu'on peut croiser ou qui interfèrent entre nous et nos objectifs. Ce proverbe veut aussi dire que la victoire est dénuée de mérite lorsqu'on triomphe d'une personne ou d'une situation sans avoir rencontré de résistance ou de difficulté.
144.	L 33	T5	P	مخبي الطاس وبأغي لحليب
			tr	[mxabi ɛaʦas w baʏi laħlib]
			tl	Il cache la broc et veut le lait
		T4	tE	Qui plus a, plus convoite. / Quand la cruche est pleine, elle renverse. / Trop n'est pas assez
			S	Se dit d'une personne hypocrite qui mendie ce qu'elle possède déjà par avidité et cache ses biens par avarice afin d'éviter qu'on les convoite ou qu'on la jalouse
145.	L 34	T4	P	لي بغى الدواء يصبر لمرارتو
			tr	[libʏa adwa Jaʃbar lamrartu]
			tl	Qui veut un remède supporte son amertume
			tE	A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire. / qui veut des œufs supporte le caquet des poules
			S	Pour arriver à ses fins, ce proverbe invite à faire preuve de patience, et de supporter les inconvénients qu'on peut croiser ou qui interfèrent entre nous et nos objectifs. Ce proverbe veut aussi dire que la victoire est dénuée de mérite

				lorsqu'on triomphe d'une personne ou d'une situation sans avoir rencontré de résistance ou de difficulté.
146.	L 35	T3	P	الدمعة الباردة تجيب الدمعة السخونة
			tr	[ɛadamɛa ɛlbarda tʒib ɛadamɛa ɛasxuna]
			tl	La larme froide amène la larme chaude
			tE	Un malheur ne vient jamais seul. / On est gai le matin, on est perdu le soir
			S	Ce proverbe signifie que lorsqu'on commence à avoir des ennuis ou que des événements catastrophiques se déroulent, il est rare que d'autres ne surviennent pas également (appelé aussi la loi des séries, l'effet domino, l'effet boule-de-neige)
147.	L 35	T3	P	من لي جبتكم ما كلّيت علف وافي ما شربت ماء صافي
			tr	[man liʒabtkum maklit ɛlaf wafi maʃrubt ma: ʃafi]
			tl	Depuis que je vous ai mis au monde, je n'ai pas mangé suffisamment de grains (fourrage) ni bu d'eau pure
			tE	Une maman, c'est celle qui gronde mais qui pardonne tout
			S	L'amour d'une mère est inconditionnel et ses efforts pour réaliser le bonheur de ses enfants la pousse parfois à de grands sacrifices quitte à se laisser aller et à se priver de tous les biens. Ce proverbe est plus que la plainte d'une mère mais il renvoie plus à l'ingratitude des enfants et à la malédiction qu'est le fait d'enfanter
148.	L 35	T3	P	يا محلي لولاد في الفراش ويا أمر الأكياد في الأنعاش
			tr	[Jamhali: lawlad fɛlʃraʃ w Ja amar ɛlkbad fɛanɛaʃ]
			tl	Oh toi (Dieu) qui nous ravi d'enfant dans le lange ! oh toi qui les reprends dans le linceul
			tE	Le lange l'a apporté, le linceul l'emportera. /Ce qui vient avec le béguin, s'en retourne avec le suaire
			S	Ce proverbe illustre deux sentiments qui s'opposent et accentue la grandeur du deuxième. D'une part il évoque l'immense bonheur que ressentent les parents lors de la naissance d'un enfant ; d'autre part ce proverbe montre la douleur incommensurable qui survient lors de sa perte (sa mort). Ce proverbe peut être considéré comme une lamentation ou une prière au bon Dieu
149.	L	T6	P	المومن يبدأ بنفسو

	35		tr	[ɛlmu:man Jabda bnafsu]
			tl	L'homme de foi (le croyant) se sert d'abord
			tE	Charité bien ordonnée, commence par soi-même
		T3	S	Ce proverbe peut avoir deux sens selon l'intention choisie. D'un côté, cela exprime qu'il faut penser à soi avant de se préoccuper des autres. D'autre part, en réponse à une critique, cela signifie qu'il faut s'occuper de ses propres tares avant de critiquer celles des autres
150.	L 35	T2	P	تعلم القط ينط
			tr	[tɛalam ɛlgat Jnat]
			tl	Montrer au chat comment sauter !
			tE	Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire des grimaces. / Apprendre à un poisson à nager
			S	On ne peut apprendre quelque chose à une personne qui a une plus grande expérience et une meilleure connaissance concernant cette chose
151.	L 35	T3	P	الحاج موسى موسى الحاج
			tr	[ɛlhaz mu:sa mu:sa ɛlhaz]
			tl	Hadj moussa, moussa hadj
			tE	Blanc bonnet, bonnet blanc
			S	la similitude : deux choses ou idées identiques (ça revient au même)
152.	L 35	T6	P	العبد في التفكير والرب في التدبير
			tr	[ɛlɛabd fatafkiɾ w arab fatadbir]
			tl	L'homme à la réflexion, et Dieu à l'orientation (conseil)
			tE	L'homme propose et Dieu dispose
			S	L'être humain peut réfléchir à un plan d'action et se préparer à le réaliser mais il ne peut échapper au fils du destin tissé par la volonté du bon Dieu, car c'est lui qui guide et oriente son chemin ; on ne peut échapper à la volonté de Dieu
153.	L 35	T3	P	لي يسرق القليل يسرق الكثير
			tr	[liJasraq laqli:l Jasraq lakθi:r]

			tl	Qui vole un peu, vole beaucoup
			tE	Qui vole un œuf, vole un bœuf
			S	le vol est considéré par l'acte lui-même et non par la quantité, cela veut aussi dire que celui qui trahit notre confiance une fois, le fera une seconde fois avec aisance.
154.	L 36	T3	P	الوكال عمى
			tr	[ɛlwaka:l ɛma]
			tl	Le gros mangeur est aveugle / Celui qui mange, est aveugle
			tE	L'invité est un hôte de Dieu. / Le(s) battus payent l'amende
			S	Mélioratif : la générosité et l'hospitalité d'un hôte envers ses invités n'a pas de limite ; péjoratif : celui qui offre des services à autrui en subit les inconvénients, se dit aussi pour qualifier un profiteur à qui on a offert une aide mais qui ne veut pas arrêter d'en profiter
155.	L 36	T3	P	الراي رايبى وأنا مولاتو
			tr	[araJ raJi: wana mulatu:]
			tl	Cet avis est le mien et j'en suis la seule maîtresse
			tE	Il vaut mieux être stupide qu'opiniâtre
			S	Nous sommes libres de faire nos propres choix quitte à en subir les fâcheuses conséquences
156.	L 36	T3	P	الضيف ضيف يا لوكان شتاء وصيف
			tr	[aɖif ɖif Jalu:ka:n ʃta: w ʃi:f]
			tl	L'invité reste un invité même s'il reste l'hiver et l'été
			tE	L'invité est un hôte de Dieu ; Que celui qui réside fasse en sorte que celui qui passe s'en souvienne ; Tenir son mal en patience
			S	Les règles de politesse font que c'est le devoir d'un hôte de bien accueillir son invité quelle que soit la durée de son séjour, si celui-ci tarde à partir, il se doit de patienter et de ne pas s'en désappointer car seul la générosité et la bienveillance restent en mémoire
157.	L	T3	P	حزمت وجات لقات العرس فات

	37		tr	[hazmat w ʒa:t lgat elʕars fa:t]
			tl	Elle mit une ceinture, elle trouva que la fête du mariage fut terminée
			tE	Trop espérer, c'est se préparer des déceptions
			S	La motivation, aussi grande soit-elle, ne suffit pas à détourner les vents du destin qui s'abattent contre nos projets. La chance a sa place dans le chemin qu'on trace. Parfois il ne suffit pas de se présenter au lieu du rassemblement, il importe plus que l'on veuille bien nous accueillir
158.	L 37/ 41	T3	P	لي فات مات
			tr	[lifat mat]
			tl	Ce qui passa, mourra
			tE	Ce qui est fait est fait, le passé ne revient jamais
			S	Cela ne sert à rien de se morfondre et d'avoir des remords concernant des actions du passé, il est préférable d'aller de l'avant et de ne plus y penser
159.	L 37	T3	P	بعدي الطوفان
			tr	[baʕdi aɬu:fa:n]
			tl	Après moi, le déluge
			tE	Après moi, le déluge
			S	Lorsqu'on montre peu d'intérêt pour le sort des autres et qu'on ne pense qu'à soi-même (l'égoïsme), seul son bien-être compte. Etre indifférent à ce qui se passera après sa mort
160.	L 38	T3	P	العدو عمرو مايولي صديق والنخالة عمرها ماتولي دقيق
			tr	[laʕdu: ʕumru maɣwali ʂdiq wanuxala ʕmurha matwali dgig]
			tl	L'ennemi ne sera jamais un ami et les grains ne seront jamais de la semoule
		T4	tE	Un seul ennemi fait plus de mal que dix amis ne font de bien
			S	Il faut se méfier de nos détracteurs quelle que soit la bonne attention derrière laquelle ils se cachent
161.	L 38	T3	P	لي شكراتو بماه ما ذموه ثنين
			tr	[liʃukratu: Jamah maɖamuh θnin]

			tl	Celui dont la mère fait l'éloge, ne peut être calomnié par deux (individus)
			tE	La fille est bonne si sa mère la loue. /Nul ne peut se vanter de se passer des autres
			S	Personne ne connaît un individu mieux que sa mère. Ses affirmations ne peuvent être contredites par personne. Ce proverbe renforce la confiance en soi et invite à ignorer les critiques d'autrui
162.	L 38	T3	P	لمحبة بالكيف ماشي بالسيف
			tr	[lamħaba belki:f maʃi basi:f]
			tl	L'amour s'obtient par « plaisir » et non par la force
			tE	On peut conduire un cheval à l'abreuvoir mais non le forcer à boire
			S	L'amour n'est pas un bien qu'on demande ou qu'on soutire par la force. C'est un sentiment qui s'offre volontiers sans compter, rien ne s'obtient par la force, ou on nous aime ou on nous déteste.
163.	L 38	T3	P	لي خالط العطار نال المشموم ولي خالط الحداد نال لحوم ولي خالط السلطان نال لهموم
			tr	[lixalaɥ elɣatar na:l elmaʃmu:m walixalaɥ elħadad na:l laħmu:m walixalaɥ asuɫtan na:l laħmu:m]
			tl	Celui qui fréquente le parfumeur obtient des fleurs (odeurs), celui qui fréquente le forgeron obtient/ reçoit des suies (cendres), celui qui fréquente le sultan n'obtient que des malheurs
			tE	Dis-moi qui tu hantes (fréquentes), je te dirai qui tu es. /On ne peut rester longtemps dans la boutique d'un parfumeur sans en emporter l'odeur
			S	On se définit par son entourage, les individus qu'on fréquente ont un impact direct sur notre caractère et notre vie
164.	L 38	T3	P	كل ممنوع مرغوب
			tr	[kul mamnu:ɛ marɣu:b]
			tl	Tout interdit est convoité
			tE	Chose défendue, chose désirée
			S	On convoite généralement ce qui nous est interdit
165.	L	T3	P	دوام لحوال من المو حال

	38		tr	[dwa:m lahwal man elmuhal]
			tl	Les circonstances ne durent jamais
			tE	Tout passe et se dépasse. /Rien ne dure toute la vie même pas les soucis
			S	Toute chose a un début et une fin rien n'est éternel même ce que l'on croyait être les plus grandes et les plus insurmontables moments de crise, de douleur, de malheur...Ce proverbe invite à garder espoir et à croire en des jours meilleurs
166.	L 38	T1	P	لي يزرع الشوك يحصد لحسك
			tr	[li Jazraɛ aʃu:k Jaħsad laħsak]
			tl	Celui qui sème les épines récolte du tribule
			tE	Qui sème le vent récolte la tempête
			S	Qui sème le trouble ne doit pas s'étonner d'en subir les conséquences déplaisantes
167.	L 39/ 40	T3	P	كي سيدي كي جوادو
			tr	[kisidi kiʒwa:du]
			tl	Tel maître, telle monture
		T2	tE	Tel père, tel fils. / tel maître, tel chien
			S	Les enfants ressemblent généralement à leurs parents et possèdent les même qualités ou défauts qu'eux
168.	L 40	T3	P	لي حج حج ولي عوق عوق
			tr	[liħaʒ ħaʒ w liɛawag ɛawag]
			tl	Qui est parti en pèlerinage est pèlerin et celui qui hurle tant pis pour lui
			tE	A attendre l'herbe qui pousse, le bœuf meurt de faim
			S	Ce proverbe revoie à la procrastination et à la nonchalance. Il ne faut pas remettre les choses qu'on peut faire maintenant au lendemain
169.	L 40	T3	P	لي بغا لالو يسهر الليل كلو
			tr	[libʏa la'lu Jashar ali:l kulu:]
			tl	Pour s'émerveiller il faut veiller toute la nuit

			tE	Nul bien sans peine. /Après l'effort le réconfort
			S	Tout avantage ou épanouissement (bien-être ou confort) demande un effort considérable
170.	L 40	T3	P	ما خص معوجت لحناك غير السواك
			tr	[maxaʃ mɛawʒat laħnak ʏir ɛswak]
			tl	Ne manque à celle qui a les mâchoires tordues (ou à l'édentée) que du messouek (feuilles du noyer)
			tE	C'est un aveugle sans bâton
			S	Se dit lorsqu'on manque du nécessaire et qu'on va vers le superflu. Le messouek étant mâché pour blanchir les dents, il ne servira à rien à une édentée (une vieille femme), c'est-à-dire qui n'a pas l'essentiel, le superflu lui est inutile. Se dit aussi à une femme laide qui croit dissimuler sa mocheté en se maquillant, à une femme qui accorde trop d'importance à son apparence ou encore à une vieille femme qui fait un retour d'âge en s'apprêtant comme une jeune fille.
171.	L 40	T2	P	ما خص القرد غير الورد
			tr	[maxaʃ ɛlqard ʏir ɛlward]
			tl	Ne manque au singe que les roses
			tE	Qui n'a pas de tête, n'a que faire d'un bonnet
			S	Se dit pour insinuer qu'on ne peut attribuer des qualités, des honneurs, des éloges, quelque chose de positif... à une personne connue pour être peu élogieuse. Se dit aussi à une personne laide qui croit dissimuler sa mocheté en accordant trop d'importance à son apparence en usant d'artifices variés pour tromper l'œil des gens.
172.	L 40	T3	P	تهنا الفرطاس من حكان الراس
			tr	[thana ɛlferʔas man ħukan aras]
			tl	Le chauve est soulagé des démangeaisons (du grattage) de la tête
			tE	Là où il y a herbes sèche, le vert ne s'embrouille jamais
			S	Qui a tout perdu ne se tracasse pas de ce qui va arriver et ne s'embête plus à faire des calculs il est plutôt tranquille
173.	L 40	T3	P	لي ماعدوش امو يدير حجرة في فمو
			tr	[limaɛandu:ʃ mu: Jdir ħazra fifumu:]

			tl	Celui qui n'a pas de mère, il n'a qu'à manger des pierres /se met une pierre dans la bouche
			tE	L'avenir d'un enfant est l'œuvre de sa mère. /Toute mère est un fleuve
			S	L'importance d'une maman dans la vie d'une personne (jeune ou âgée), la perte d'une mère est très dévastatrice et cause en plus d'un chagrin démesuré, une perte de la raison. Se dit aussi pour l'orphelin qui n'a plus à qui se confier étant donné que la mère est la meilleure des confidentes
174.	L 40	T3	P	لي خاف نجي
			tr	[lixaf nʒa]
			tl	Qui a peur est sain et sauf
			tE	La peur a de grands yeux. / La peur donne des ailes
			S	Une personne avisée qui prend garde au danger s'évite des contraintes, des désappointements et des risques inutiles
175.	L 41	T2	P	لبعير لي مشافش لحدبتو ياندبتو
			tr	[labɛi:r li maʃaʃf lhaɖabtu: Ja:nadabtu:]
			tl	Honte/ gare au chameau qui n'a pas vu sa bosse
			tE	L'aveugle ne pourra jamais voir ses défauts devant un miroir
			S	Une personne qui n'a pas conscience de ses imperfections ou qui ne les assume pas (volontairement ou non) se confronte à des difficultés. Ce proverbe encourage donc à assumer ses défauts, en prendre conscience et de ne pas critiquer ceux des autres pour cacher les siens.
176.	L 41	T3	P	الغيرة قتلت عجوزة كبيرة
			tr	[elʕira qatlat ʕzu:za kbira]
			tl	La jalousie tua une vieille femme
			tE	La jalousie est aussi une douleur physique
			S	La vieille femme fait allusion à la belle-mère qui concurrence sa bru oubliant qu'elle fut un jour belle-fille
177.	L 41	T4	P	لي مطالش العرجون يقول عليه بلح
			tr	[limatɔlaf elɛarʒu:n Jgu:l Elih blaħ]
			tl	Celui qui n'a pas atteint le régime de dattes, dit qu'elles ne sont

				pas mures
		T3	tE	La cerise est amère au sommet du cerisier
			S	La jalousie d'une personne concernant les biens ou les qualités d'une autre lui fait dire des sottises, elle la dénigre et minimise ses réalisations et ses exploits car elle n'a pas pu les atteindre et les réaliser

Chapitre VII

Description qualitative et quantitative du corpus

Introduction

Dans ce dernier chapitre il est question de présenter et de décrire les résultats obtenus lors de l'analyse du corpus mais aussi d'interpréter les réponses aux questions proposées dans le questionnaire de recherche et réunis grâce aux interventions des quarante locuteurs ayant participé à cette enquête. Par ailleurs, ces résultats de nature qualitative, c'est-à-dire les réponses des locuteurs aux différentes questions, sont converties en donnée quantitatives. Autrement dit, des données chiffrées et mesurables qui par la suite seront analysées, décrites et commentées. A ce titre, rappelons que les réponses aux questions figurant au début de la première rubrique du questionnaire (profil des enquêtés) ont été analysées précédemment et les résultats sont exposés dans le troisième chapitre¹ ; les réponses à la question n°1 de cette même rubrique sont également abordées dans le deuxième chapitre².

Ainsi, la première rubrique du questionnaire englobe un ensemble de questions relatives à la catégorie d'individus ayant l'habitude d'employer fréquemment des parémies, la raison qui les motive ou les pousse à user de tels énoncés dans leur discours, ensuite les participants indiquent si eux-mêmes emploient ce genre d'énoncés dans leurs échanges. Puis ils sont amenés à répondre à un QCM portant sur : le moyen de transmission, d'acquisition ou d'apprentissage de ces proverbes, la fréquence d'utilisation du locuteur-participant de ce genre d'énoncés, leur contexte d'utilisation, leurs finalités discursives ainsi que le rôle qu'endossent ces proverbes auressiens dans les usages quotidiens des locuteurs, pour finir, les participants mentionnent si les parémies auressiennes sont monosémiques ou polysémiques tout en justifiant leur réponse, si possible, avec un exemple.

1. Interprétation des réponses aux questions du formulaire de recherche

Dans ce qui va suivre, il est question d'exposer les réponses, des locuteurs enquêtés, aux interrogations posées dans le questionnaire de recherche élaboré. En outre, ces réponses sont traduites en données chiffrées présentées sous forme de tableaux, de graphiques et de diagrammes.

¹ Cf. Chapitre III- réponses recueillies et profil des enquêtés.

² Annexe II-1.

1.1. Analyse des réponses aux questions n°2, n°5 et n°6

A travers la question n°2 l'enquêté est amené à donner une indication relative à sa vision de la communauté auressienne, précisément de ses usages langagiers. En effet, le locuteur interrogé précise quelle est la catégorie d'individus auressiens qui emploie, généralement, des proverbes dans son discours. De cette manière nous avons pu collecter six propositions de réponse à cette question, répertoriées dans le graphe ci-dessous selon leur nombre de répétition chez les quarante enquêtés (cf.annexe VII-1).

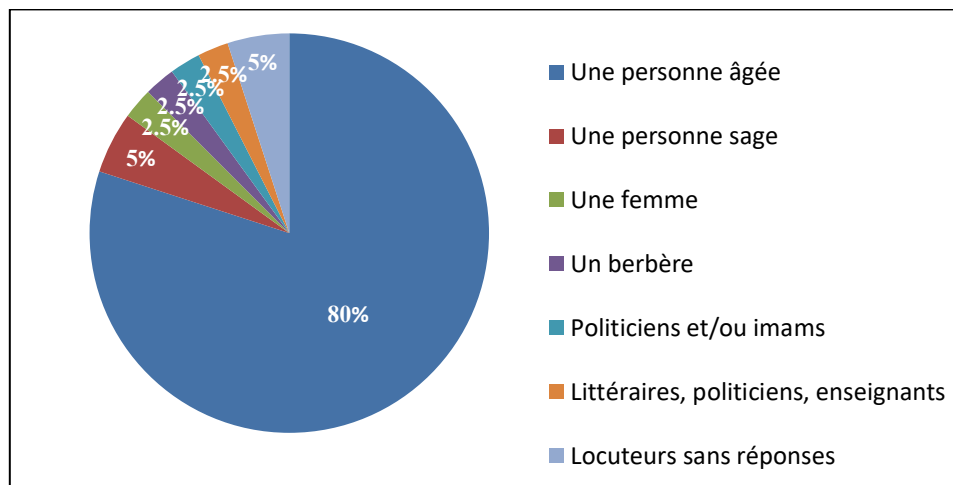


Diagramme n°1 : illustration graphique des propositions de réponses des enquêtés à la question n°2 selon leur taux de récurrences

Dans la question n°5, nos enquêtés ont unanimement confirmé avoir recours à des proverbes dans leurs échanges langagiers. Quant à la 6^{ème} question, ils y ont indiqué leur(s) moyen(s) ou source(s) d'acquisition et/ou d'apprentissage de leur réservoir d'énoncés parémiques, leurs réponses sont illustrées par le graphique ci-dessous.

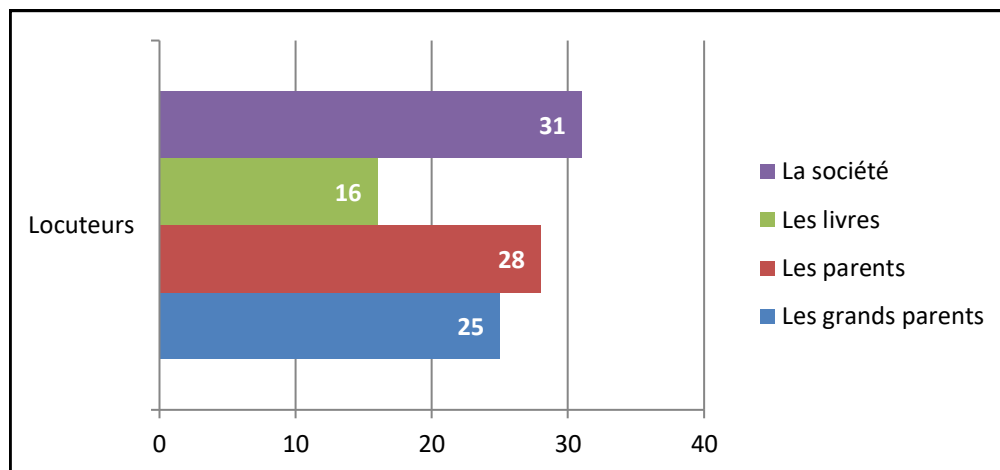


Diagramme n°2 : illustration des réponses³ à la question n°6 concernant les moyens d'acquisition et/ou d'apprentissage des parémies auressiennes

On remarque à travers le diagramme n°1 que la majorité des enquêtés s'accordent à dire que de manière générale, les locuteurs auressiens qui emploient le plus dans leur discours des énoncés parémiques sont 'les personnes âgées' : les vieux, les grands parents, les vieilles dames, les anciens (cf.annexe VII-1). Toutefois, en analysant les données relatives aux profils de nos quarante locuteurs-participants (cf. chapitre III), il s'est avéré que la tranche d'âge dominante chez ces derniers est celle qui a entre 25 et 35 ans avec une moyenne de 43% (18 participants sur 40). Nous en avons déduit que les parémies auressiennes sont certes généralement attribuées aux personnes d'âge mûr (les vieilles personnes) surtout de par leur transmission dans cette communauté. Néanmoins les résultats de cette enquête montrent que les parémies auressiennes sont actuellement employées dans la région des Aurès autant par une catégorie d'individus jeunes que moins jeunes. De plus, les résultats du diagramme n°2 montrent que les locuteurs auressiens ont différents moyens d'acquisition et/ou apprentissage des proverbes, on en déduit que ce processus varie d'un individu à un autre. Ces parémies ne sont donc pas restées cloisonnées dans les usages langagiers caractérisant uniquement des vieilles personnes mais elles sont également utilisées par de jeunes auressiens et sont donc non considérées comme archaïques. A ce titre, elles sont encore au gout du jour dans les usages langagiers de cette société et par conséquent elles continuent d'être transmises, apprises et employées.

³ La question n°6 est à choix multiple.

1.2. Analyse des réponses aux questions n°3, n°9 et n°10

Dans la troisième question les locuteurs interrogés sont amenés à justifier de manière générale l'usage des auressiens de proverbes dans leur discours (réponse libre et personnelle)⁴. Les réponses proposées par les participants pour cette question sont les suivantes :

- Argumenter, convaincre, confirmer/justifier un point de vue ;
- Pour mieux s'exprimer et/ou s'expliquer (éclaircir) ;
- Faire passer un message (explicite ou implicite) ;
- Donner une leçon, une morale, exprimer une sagesse ou une expérience ;
- Pour résumer ;
- Pour conseiller ;
- Par ironie, pour se moquer ou rire ;
- Pour critiquer ;
- Pour avertir ;
- Attirer l'attention ;
- Par habitude.

Le nombre de récurrence de ces propositions, données par nos locuteurs-participants, est illustré par le graphique ci-dessous.

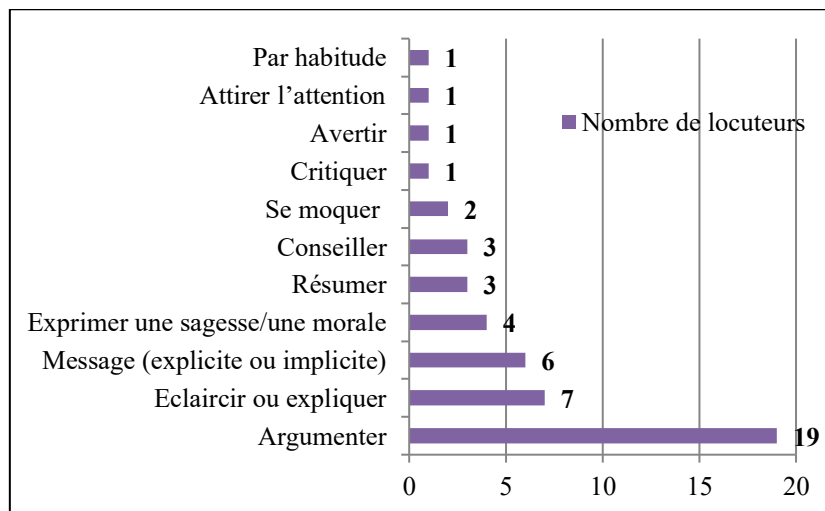


Diagramme n°3 : fréquence de répétition des réponses à la question n°3

En ce qui concerne les réponses de la neuvième question, les quarante enquêtés justifient leurs propres usages de ces énoncés parémiques en choisissant parmi les réponses proposées celles qui leur conviennent étant donné que cette question est à choix multiple. Les choix (propositions) de réponses à la question n°9 (pourquoi

⁴ NB : pour un seul et même locuteur on retrouve plusieurs propositions de réponse cf. annexe VII-2.

employez-vous des proverbes ?) qui ont été fournies aux participants sont les suivants :

- a. Pour : critiquer ;
- b. Se moquer de quelqu'un ou de quelque chose ;
- c. Faire passer un message implicitement (indirectement) ;
- d. Argumenter ;
- e. Eviter de trop parler ;
- f. Résumer une longue explication/ précision ;
- g. Contourner/ éviter une dispute ;
- h. Eviter de donner des explications (échappatoire).

La fréquence de sélection de ces propositions, par les participants, comme choix de réponse est illustrée par le graphique ci-dessous.

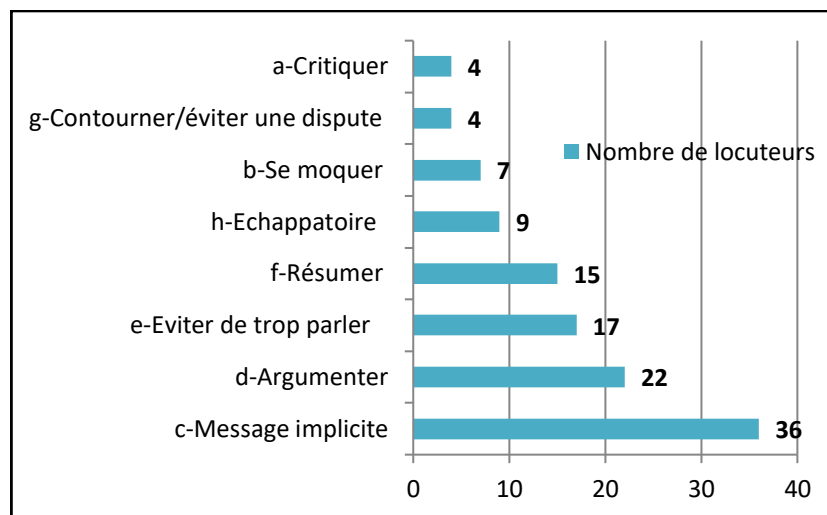


Diagramme n°4 : fréquence de répétition des réponses à la question n°9

En comparant les résultats de ces deux graphiques précédents on constate tout d'abord que les locuteurs auressiens attribuent différentes fonctions discursives aux proverbes de leur région. Ce qui renvoie à une polyfonctionnalité de ces derniers. Les auressiens interrogés confirment ainsi notre hypothèse à travers la diversité de leurs réponses qu'illustrent les deux diagrammes ci-dessus. Par ailleurs on déduit, des chiffres que fournissent ces derniers, que les locuteurs auressiens estiment majoritairement que l'usage d'énoncés parémiques dans leur discours se justifie par le fait que ces derniers leur permettent de faire passer des messages explicites et/ou implicites. En effet, 90% des enquêtés ont fourni cette réponses. Alors que 47.5% (diagramme-n°3) et 55% (diagramme-n°4) des enquêtés considèrent que l'insertion de proverbes auressiens dans leurs propos personnels tiendrait au fait que ces énoncés

permettent d'argumenter ou de consolider leurs paroles afin de mieux convaincre leurs interlocuteurs, élément qui a précédemment été développé dans le chapitre V. En outre, ces parémies servent aussi, selon les réponses des enquêtés, à résumer une situation, à éviter de trop parler, à échapper à une longue explication (économie du langage), à éviter une dispute, autrement dit, la parémie joue le rôle d'une litote qui permet de minimiser un acte de langage pouvant être menaçant (cf. Orecchioni, 2010). Les locuteurs enquêtés affirment également que les proverbes de la dite région permettent de se moquer (sous forme d'ironie), de critiquer, de conseiller ou d'avertir. Ces réponses et leurs fréquences de réitération chez nos quarante locuteurs permettent de confirmer notre hypothèse de départ, selon laquelle l'efficacité langagière et discursive dont font preuve les parémies auressiennes émanerait d'une caractéristique polysémique ou polyfonctionnelle qui les particularise.

Dans la question n°10 nos enquêtés ont pu dire est-ce que les parémies ont : 'un rôle social' faisant référence à l'organisation hiérarchique de la communauté, c'est-à-dire, au statut social de l'interactant qui emploie des proverbes ; 'un rôle moral' en enseignant des règles de conduite et de mœurs ou 'un rôle culturel' en véhiculant des connaissances propres à la culture auressienne et des expériences relatives au mode de vie de cette région. Voici ce qui ressort des réponses des participants à cette enquête :

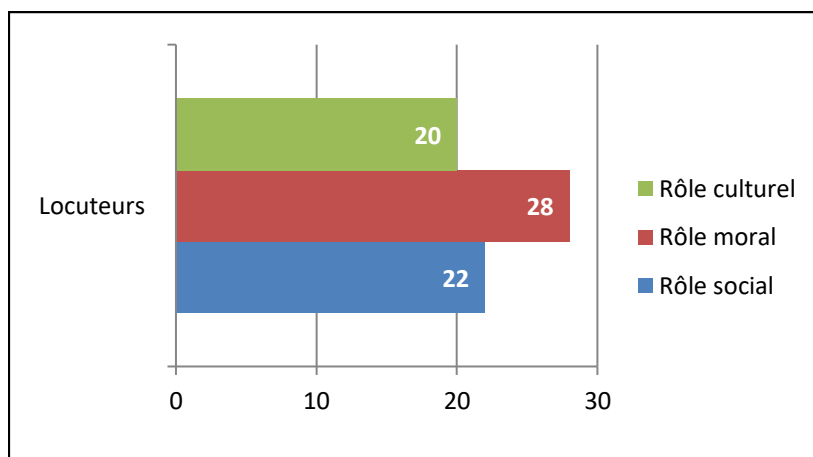


Diagramme n°5 : illustration graphique représentant les choix de réponses des enquêtés à la question n°10(qst à choix multiple)

On constate à travers ce diagramme que les locuteurs auressiens attribuent, pour la majorité, aux proverbes 'un rôle moral'. Dans cette mesure, ces énoncés

parémiques ont un rôle didactique dans le sens où ils contribuent à transmettre et à enseigner des règles ou des morales ancrées dans l'espace socioculturel auressien ce qui permet d'assurer la longévité de leur existence et de leur emploi dans ce même espace.

1.3. Analyse des réponses aux questions n°7 et n°8

A travers la question n°7 nous avons voulu savoir dans quelle mesure nos participants emploient-ils des proverbes dans leur discours, quant à la question n°8, ils sont appelés à indiquer dans quelles circonstances ou dans quel(s) contexte(s) le font-ils.

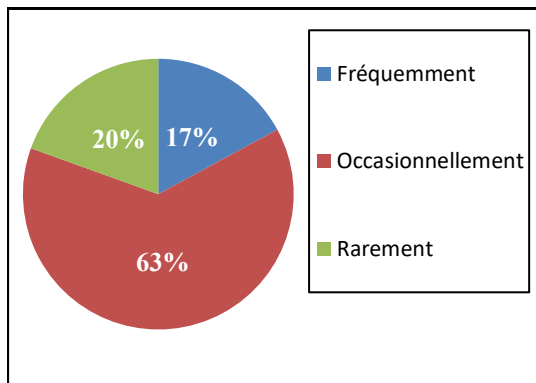


Diagramme n° 6 : moyenne d'utilisation des proverbes par les enquêtés dans leur discours (qst-7)

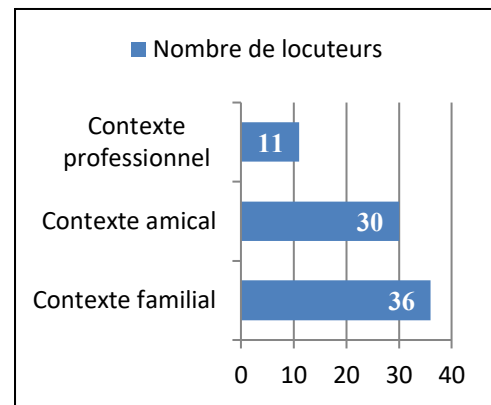


Diagramme n° 7 : contextes d'utilisation des proverbes par les enquêtés dans leur discours (qst-8)

Ces deux diagrammes montrent que les locuteurs auressiens emploient, pour la majorité, des proverbes dans leur discours de manière occasionnelle, particulièrement dans un contexte familial ou amical et beaucoup moins dans un contexte professionnel. Ce qui démontre l'importance de ces énoncés parémiques dans la société et la culture auressiennes, notamment dans les échanges langagiers produits dans la sphère familiale des locuteurs de cette région.

1.4. Analyse des réponses à la question n°11

A travers cette question les participants ont précisé si les proverbes étaient monosémiques ou, au contraire, polysémiques. Ainsi, concernant le sens des proverbes, les locuteurs auressiens ayant participé à notre enquête ont un avis mitigé. En effet, certains estiment que les proverbes sont monosémiques (29L- 72.5%), d'autres considèrent au contraire que les proverbes sont polysémiques (11L- 27.5%). Toutefois l'analyse sémantico-pragmatique des proverbes collectés a montré que les

énoncés parémiques pouvaient avoir deux sens : un sens littéral compositionnel auquel s'additionne un sens non compositionnel inférentiel (cf. chapitre V).

2. Expertise et interprétation du corpus parémique collecté

Dans cette rubrique nous abordons l'aspect quantitatif du corpus collecté, c'est-à-dire, qu'on expose le nombre de proverbes fournis par chaque locuteur enquêté, la fréquence de réitération de ces parémies ainsi que celle des thèmes auxquels elles renvoient. Enfin, l'aspect chiffré des données de l'analyse pragmatique (finalité discursive et fréquence des actes de langage repérés) vient clôturer ce chapitre.

2.1. Analyse du nombre de proverbes fourni par chaque locuteur

Le tableau suivant indique le nombre de proverbes recueillis auprès des locuteurs¹ ayant répondu au questionnaire. Il y est également fait mention à la langue dans laquelle les proverbes ont été formulés par le participant enquêté.

Locuteurs	Proverbes en arabe dialectal	Proverbes en arabe classique	Proverbes en berbère
L 1	/	/	/
L 2	11	/	/
L 3	11	/	/
L 4	10	/	/
L 5	7	/	/
L 6	2	11	/
L 7	4	7	/
L 8	/	2	/
L 9	5	/	/
L 10	11	/	/
L 11	11	6	/

¹ NB : le premier locuteur a uniquement donné des proverbes en langue française mais aucun proverbe en arabe dialectal, classique ou en berbère. La barre (/) dans le tableau indique clairement que le locuteur L1 n'a donc donné aucun proverbe auressien. Rappelons aussi que les réponses du locuteur L20 ont été écartées du fait que celui-ci n'est ni de la région des Aurès, ni même de nationalité algérienne.

L 12	7	3	/
L 13	12	1	/
L 14	2	/	/
L 15	2	/	/
L 16	7	/	/
L 17	1	/	/
L 18	3	/	/
L 19	5	/	/
L 20	1	/	/
L 21	8	10	/
L 22	1	/	/
L 23	7	/	/
L 24	8	/	2
L 25	9	/	/
L 26	10	3	/
L 27	/	1	/
L 28	7	/	/
L 29	8	3	/
L 30	11	/	/
L 31	10	/	2
L 32	/	1	/
L 33	8	/	/
L 34	3	/	/
L 35	11	4	/
L 36	6	/	/
L 37	3	1	/
L 38	10	2	/
L 39	2	/	/

L 40	11	/	/
L 41	9	/	/

On constate que les quarante enquêtés ont proposé des proverbes majoritairement formulés en arabe dialectal algérien, toutefois on retrouve des propositions d'énoncés parémiques formulés en arabe classique ou en berbère (cf. annexe III-5-A/B/C). Ce qui confirme nettement l'existence d'une pluralité linguistique dont disposent et usent les locuteurs auressiens dans leurs interactions langagières. Une diversité linguistique qui se reflète et qui peut être observé dans les différents proverbes employés et proposés par ces interactants.

2.2. Fréquence de récurrence des proverbes collectés

Lors de la phase d'organisation du corpus parémique collecté via le questionnaire de recherche nous avons remarqué la récurrence de certains proverbes qui sont, à ce titre, énoncés par plusieurs locuteurs sur l'ensemble des quarante enquêtés. Dans le tableau ci-dessous nous exposons les proverbes² les plus récurrents accompagnés de leur nombre de répétition par les locuteurs enquêtés.

N-P	Proverbes	Locuteurs	Nombre de répétition des proverbes
P1	[maJabqa felwad ʏir hʒaru]	L2/3/10/33/35/40	6
P2	[elEu:d litahagru: JaEmik]	L2/3/33/41	4
P3	[maJhas belʒamra ʏir likwatu]	L2/16/21	3
P12	[ana nahfarlu figbar mu: whuwa harabli belfas]	L3/13/25/ 40	4
P32	[ʒa JasEa wadae tasEa]	L5/11/13	3
P37	[liJsqar baJda Jsqar ʒaʒa]	L6/ 24/35	3
P38	[saqsi lamʒarab wmatasqisf atbib]	L6/10/13	3

² Cf. Annexe VII-3.

P39	[li fatek blila fatek bhila]	L7/18/23/26/29/41	6
P40	[kul qard Eand mu: Yzal]	L7/23/25/30/33/39	6
P41	[fu:t Ela wad hadar wmatfu:taf Ela wad saku:ti]	L7/10/12/26	4
P42	[galab elburmaEla fumha tuxraz aflu lumha]	L7/16/38	3
P48	[makanaf duxan bla nar]	L10/13/19/30/35	5
P51	[bat lila mEa lza3 sabah Jqai]	L10/23/30/31	4
P69	[laEmaf Eand elEamJn akhal laEJu:n]	L12/15	2
P72	[qalal nasak Jartañ rasak]	L13/25/38	3
P80	[Jad wahda matsafaqf]	L15/17/23/25/ 30/33/35/41	8

On constate grâce aux résultats fournis par ce tableau que les locuteurs auressiens partagent entre eux un ensemble de proverbes dans la mesure où ils ont parfois proposé les mêmes proverbes. En outre, leur stock d'énoncés parémiques varie d'un locuteur à un autre étant donné qu'on remarque que certains participants en ont fourni plus que d'autres. De la sorte, on peut déduire que la diversité des proverbes auressiens offre aux locuteurs la possibilité de sélectionner parmi un catalogue d'énoncés parémiques aussi variés et riches qu'innombrables. Véhiculant de multiples aspects de la culture locale, des mœurs, des expériences de vie, etc. On remarque également que les proverbes proposés par les locuteurs interrogés ne se limitent pas uniquement à la dite région mais sont aussi employés par des locuteurs originaires de Tébessa ou de Sétif. En effet, rappelons que parmi les quarante³ locuteurs ayant participé à notre investigation en répondant au questionnaire de recherche, quatre d'entre eux ont indiqué être originaires de la wilaya de Tébessa et deux de la wilaya de Sétif. Ces six enquêtés ont proposé des proverbes qui ont aussi

³ NB : il faut savoir que nous n'avons pas volontairement limité le nombre de locuteurs, toutefois, seul quarante ont accepté de répondre à notre questionnaire (ils ont fourni 177 proverbes).

été mentionnés par des locuteurs aoussiens. A ce titre, les proverbes proposés par les locuteurs de la ville de Tébessa L6/L7 (indiqués dans le tableau précédant en bleu) et ceux de la ville de Sétif L15/L17 (indiqués en rouge) sont aussi "stipulé" par des locuteurs aoussiens comme le montre le tableau ci-dessus. Ceci permet de déduire que les proverbes se transmettent, se partagent, se déplacent, brisent les frontières géographiques et circulent d'une aire linguistique et/ou socioculturelle à une autre.

2.3. Fréquence de récurrence des thèmes repérés dans le corpus parémique

Le processus d'organisation et de classification des proverbes collectés a été détaillé dans le troisième chapitre. A ce titre, comme il y a été stipulé, à travers l'analyse du lexique de ces énoncés parémiques, six thématiques ont pu être repérées. Nous avons aussi remarqué que les énoncés analysés peuvent renvoyer à différents thèmes. Prenons l'exemple du P19 qui correspond à deux thèmes distincts :

➤ **P19/L3/T2-T4** لي فالزرع كلاه الزاوش ولي في الدار كلاه الفار

- **tr** [li fezarɛ klah azawaf walifadar klah ɛlfar]
- **tl** Ce qui était dans les plantations (la terre cultivée) fut mangé (picoré) par l'oiseau et ce qui était à la maison la souris l'a également consommé.
- **tE** Rongé jusqu'à l'os. /Etre sans le sous. /Etre sur la paille.

Ce proverbe signifie qu'on est complètement ruiné et que nos biens ont été dilapidés de toute part. Pour véhiculer ce sens l'énoncé réfère à deux animaux connus pour être voraces et voleurs de nourriture lorsque celle-ci se présente à eux (l'oiseau et la souris). La parémie renvoie donc à deux thèmes celui des animaux (T2) ainsi que celui de la nourriture (T4).

Les graphes ci-après illustrent à quelle mesure chacun des six thèmes repérés a pu être employé dans le corpus analysé. (cf. annexe VII-4).

2.3.1. Corpus parémique de la pré-enquête

Rappelons que le corpus collecté lors de la pré-enquête est constitué de 123 proverbes dont 54 se réitèrent dans les propositions des quarante locuteurs interrogés. De la sorte, le diagramme ci-dessous réfère aux 69 proverbes restant, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas été proposés par les locuteurs-participants au questionnaire de recherche. Par ailleurs, ces six thèmes exposés dans ce graphe ont été formulés sur la base d'une première liste thématique constituée de huit thèmes (cf. au chapitre III).

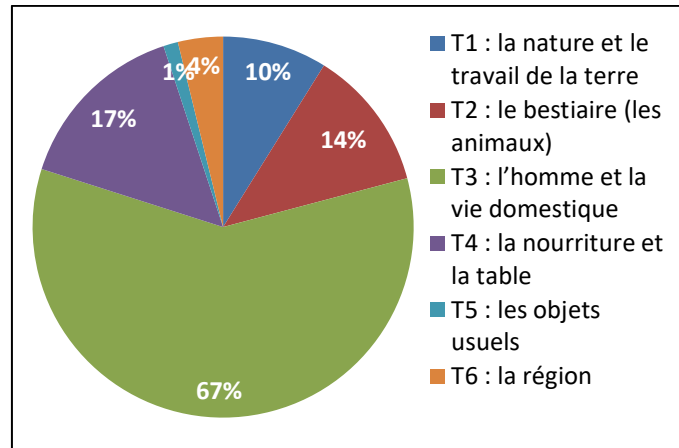


Diagramme n°8 : moyenne de réitération des thèmes repérés dans les proverbes de la pré-enquête

2.3.2. Corpus parémique du questionnaire informatisé

Le corpus parémique collecté auprès des quarante locuteurs enquêtés au moyen du questionnaire de recherche est formé de 177 proverbes. Lors de l'analyse de ces derniers nous avons observé qu'un seul et même proverbe peut correspondre à plus d'une seule thématique. Le graphe ci-dessous illustre la fréquence de répétition de chaque thème dans les proverbes collectés.

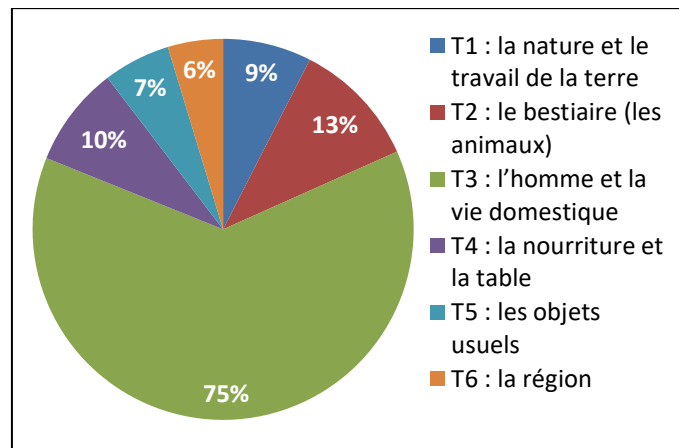


Diagramme n°9 : moyenne de réitération des thèmes repérés dans le corpus parémique informatisé

Les diagrammes n°8 et n°9 indiquent clairement que dans l'ensemble du corpus parémique collecté lors de la pré-enquête ou à travers le questionnaire informatisé (pour un total de 246 proverbes), le thème le plus récurrent est celui de 'l'homme et la vie domestique' correspondant à l'abréviation (T3). En effet, la plupart des proverbes collectés renvoient à ce thème : 46 proverbes/69 recueillis lors de la pré-enquête ; 133P/177 collectés à travers le questionnaire. Ce thème est suivi

de deux autres thèmes : (T2) renvoyant au ‘bestiaire (aux animaux)’ ce thème comptabilise 36P et (T4) faisant référence à ‘la nourriture et à la table’ avec un total de 29P.

Lors de l’analyse du corpus, un sous-thème (renvoyant à l’élément de « l’eau », lexique aquatique) a attiré notre attention. Classé dans le thème de la nature (T1), des animaux (T2) ou de l’homme (T3), certains proverbes renvoient à ‘la mer’ ou à ‘la rivière’. Or la région des Aurès contient certes des rivières mais elle n’est pas une région côtière (cf. chapitre I- délimitation de la région des Aurès). Ce qui permet de déduire que les proverbes sont un savoir qui se déplace tout comme les locuteurs qui voyagent et se le partagent ; ces locuteurs étant de différentes régions de l’Algérie. En effet, nous dénombrons huit énoncés parémiques (P`99/100/106/112/118/122/123 corpus de la pré-enquête ; P133/L30 corpus informatisé) contenant un lexique référant à : l’eau, la mer, la rivière, les poissons, le nom nageur, les verbes nager, se noyer. Ces proverbes sont exposés et analysés dans ce qui suit :

➤ **P`99/T2** الحوت إذا خرج من الماء يموت

- **tr** [elhu:t iða xreʒ man elma jmu:t]
- **tl** Si le poisson quitte (sort de) l’eau, il mourra
- **tE** La chair naît de la chair, et le poisson de l’eau claire

Cette parémie renvoie aux individus auxquels le changement ne réussit pas, c’est-à-dire que le fait de les sortir de leur élément naturel les affecte négativement.

➤ **P`100/T2** فرخ البط عوام

- **tr** [farx elbaʔ euwa:m]
- **tl** Le caneton est bon nageur
- **tE** Dans la maison du marin les enfants savent nager

Ce proverbe indique que le fils suit les traces (les gestes) de son père. Se dit pour insinuer qu’il ne faut pas avoir peur pour un enfant qui porte les traits de caractère de son père, c’est l’équivalent de ‘tel père, tel fils’.

➤ **P`106/T2** يشري الحوت فالبهر

- **tr** [Jaʃri elhu:t felbħar]
- **tl** Il achète le poisson encore en mer
- **tE** Vendre la peau de l’ours avant de l’avoir tué



Ce proverbe décrit une personne qui se hâte dans ces décisions et qui avance des propos disproportionnés (exagération) et veut disposer d'une chose qu'elle ne possède pas encore. S'attribuant ainsi un mérite qui ne lui revient pas.

- **P`112/T3** علمانهم لعومان حبوا يغرقونا
- **tr** [ɛalamnahum lɛu:man ħabu JYarquna]
 - **tl** On leur a appris à nager, ils ont voulu nous noyer
 - **tE** Bienfait est parfois suivi de regret

Celui à qui un jour on a tendu la main tentera de nous éliminer à tout prix dès que l'occasion se présentera à lui, la parémie renvoie donc à l'ingratitude.

- **P`118/T2-4** لي بغا ياكل الحوت بيل رجليه
- **tr** [libYa Jakul elħu:t Jbal razlih]
 - **tl** Qui veut manger du poisson, se mouille les pieds
 - **tE** Qui veut la fin, veut les moyens. /Nécessité fait loi.

Pour atteindre ses objectifs, il faut s'en donner les moyens. Ce proverbe montre l'importance de l'effort personnel et de l'indépendance financière, en effet, pour obtenir son pain quotidien ou quelconque avantage il faut fournir des efforts et se mettre à l'action. Ce proverbe proscriit l'oisiveté et l'avidité et encourage le dynamisme et la dignité.

- **P`122/T2-3** هو فالموت وعينيه فالحوث
- **tr** [howa fɛlmu:t w ɛiniħ fɛlħu:t]
 - **tl** Il est dans un état pitoyable (il se meurt) et ses yeux sont rivés sur le poisson
 - **tE** Un homme vif n'a point d'héritier. /Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir

Se dit d'une personne qui vit ses derniers instants et qui rend ses dernier souffles, mais elle se soucie encore de ses biens et s'inquiète du fait qu'elle va les léguer à autrui. Se dit aussi d'une personne faible mais possessive qui s'accroche à ses biens. Se dit également d'une personne vorace (avide), voulant s'accaparer ce qui ne lui revient pas de droit à cause d'un rang ou d'une position sociale inférieure ou très éloignée.

- **P`123/T1** لي فالنهر ما يمدو لبحر
- **tr** [lifɛanahr maJmadu labħar]

- **tl** Ce qui est dans la rivière, la mer ne le donne pas
- **tE** Sous-estimer son ennemi c'est l'échec garanti. /Ne jugez pas le grain de poivre à sa petite taille, goûtez-le et vous sentirez comme il pique. /Les eaux calmes sont les plus profondes

Ce proverbe nous conseille de ne pas sous-estimer les choses ou les personnes et de ne pas les juger à leurs apparences (morphologie, taille, poids, etc.). En effet, une chose ou une personne qu'on croyait être quelconque ou de petite envergure peut s'avérer plus rentable, serviable, efficace ou dangereuse qu'une personne ayant un pouvoir ou un rang plus grand. Se dit aussi pour montrer que chacun est maître (spécialiste) dans son domaine ou que chaque situation procure des sensations différentes. Se dit également pour convoquer le contentement, ainsi parfois en désirant et en voulant plus grand on perd ce qu'on a en possession puis on se rend compte plus tard que ce qui fut et n'est plus, et qu'il était plus précieux.

➤ **P133/L30/T3** لبحر يدي العوام

- **tr** [labħar Jadi el Euwm]
- **tl** La mer emporte le bon nageur
- **tE** Se reposer sur ses lauriers. /Dormir sur ses deux oreilles

Ce proverbe fait référence à une personne qui se satisfait d'un acquis, d'un succès et ne fournit plus d'efforts. Être parfaitement tranquille. En d'autres termes il ne faut pas surestimer ses capacités.

3. Parémies auressiennes et actes de langage

Dans le cinquième chapitre il a été retenu que les parémies auressiennes véhiculent un ensemble varié d'actes illocutionnaires. Nous avons constaté que notamment trois des cinq catégories d'actes de langage répertoriés par Searle, ont été retrouvés dans le corpus parémique collecté. Ces actes illocutionnaires se trouvent être : les assertifs, les directifs et les expressifs. Le tableau suivant présente ainsi le nombre de proverbes pouvant référer à chacune de ces catégories.

	Num de P` de la pré-enquête ⁴	Fréquence	Num de P collecté via le questionnaire	Fréquence	Total
		P		P	
Les assertifs	P`60/62/63/64/65/ 68/70/71/73/75/76/ 79/80/84/86/91/92/ 93/96/97/98/100/ 114/116/119	25 proverbes	P1/3/5/8/9/12/14/15/16/18/ 19/20/24/25/27/28/29/31/ 34/40/42/48/49/52/54/62/ 63/64/65/66/68/70/71/74/ 78/85/86/88/91/99/103/106/ 112/114/119/121/123/125/ 126/130/131/132/133/134/ 137/138/139/140/144/146/ 147/148/151/159/161/162/ 163/164/165/167/168/169/ 172/173/177	76	101
Les directifs	P`55/57/58/59/66/ 72/74/77/78/85/87/ 90/94/95/99/101/ 102/103/104/107/ 108/109/110/115/ 117/120/121/123	29	P2/13/17/23/26/33/35/36/37 /38/39/41/43/44/45/46/47/ 50/53/55/56/57/61/67/72/ 76/77/80/83/84/87/89//90/ 92/93/94/97/98/100/101/ 102/105/107/108/109/110/ 113/115/116/117/118/124/ 127/128/129/135/136/142/ 143/145/149/152/153/154/ 155/156/158/160/166/174/ 175	72	101
Les expressifs	P`56/61/67/69/81/ 82/83/88/89/105/ 106/111/112/113/ 122	15	P4/7/10/11/21/22/30/32/51/ 58/59/60/69/73/75/79/81/82/ 95/96/111/120/122/141/ 150 /157/170/171/176	29	44

Les chiffres fournis par ce tableau confirment l'hypothèse de la diversité des finalités discursives des parémies auressiennes. Ainsi sur un total de 246 proverbes collectés et analysés, il apparaît que parmi ces énoncés parémiques il y a autant d'énoncés assertifs que directifs (101 proverbes dans les deux catégories). On constate aussi qu'il y a moins d'énoncés parémiques expressifs, avec seulement 44 proverbes repérés. Cette multiplicité de finalités discursives que permettent

⁴ Ces numéros de proverbes correspondent aux 69 proverbes de la pré-enquête qui n'ont pas été retrouvés (répétés) dans le corpus collecté via le questionnaire informatisé.



d'actionner les proverbes auressiens dans les discours et les échanges quotidiens des locuteurs des Aurès justifie la constance de leur emploi, la continuité de leur transmission et leur longévité dans les usages langagiers de la dite région.

Conclusion

Ce chapitre permet de consulter un aspect quantitatif du corpus collecté et de l'ensemble des résultats fournis par l'outil d'investigation employé qui est le questionnaire de recherche élaboré sur la plateforme Google grâce à l'option Google form. Mais aussi de présenter une interprétation qualitative (critiques / commentaires) des données chiffrées obtenues lors du recueil et de l'analyse du corpus parémique et des réponses des quarante locuteurs ayant participé à ce travail de recherche. Ainsi, les réponses des enquêtés aux questions proposées dans le formulaire de recherche de la question n°2 à la question n°11 y sont exposées. Auxquelles s'ajoute une interprétation chiffrée du corpus recueilli (nombre et récurrence des proverbes, des thèmes et des actes de langage repérés). Les résultats de cette analyse interprétative et descriptive permettent de déduire que les locuteurs auressiens emploient occasionnellement (selon leur besoin) dans leurs échanges langagiers des proverbes variés caractérisés par la diversité thématique (le thème le plus récurrent étant celui de 'l'homme et la vie domestique') et dont la finalité discursive dépend principalement du contexte d'énonciation et du but illocutoire visée par le locuteur produisant un énoncé parémique. Les proverbes collectés ont montré dans cette étude qu'ils se transmettent, se partagent, voyagent et se déplacent d'une aire sociolinguistique à une autres. L'analyse sémantico-pragmatique de ces énoncés montre également qu'ils renvoient à trois catégories d'actes illocutoires (assertifs, directifs et/ou expressifs). Il s'avère aussi que les auressiens usent de ces derniers selon les finalités discursives qu'ils veulent atteindre (argumenter, critiquer, interdire, conseiller, minimiser ou accentuer, ironiser...etc.). En somme, le caractère polysémique et polyfonctionnel ainsi que la diversité thématique qu'offrent les proverbes auressiens déterminent la continuité de leur insertion dans les discours des locuteurs de la dite région, ce qui confirmerait ainsi notre hypothèse de départ.



Conclusion générale

Avant de conclure ce travail de recherche en récapitulant la somme des résultats obtenus, rappelons que les analyses, interprétations et descriptions sociolinguistiques, linguistiques, syntaxiques, phonétiques, sémantiques et pragmatiques exposées dans les chapitres de cette études s'additionnent et se complètent dans le but de répondre à une problématique qui touche principalement l'aspect sémantique et discursif des proverbes de la région des Aurès. A ce titre, les questions de recherche auxquelles cette thèse a voulu répondre sont les suivantes : quelles sont les propriétés sémantiques et discursives qui caractérisent les proverbes algériens d'expression arabe de la région des Aurès ? Ont-ils une particularité sémantique ? En d'autres termes y a-t-il un processus d'encodage /décodage qui les distinguerait ? Et pour finir, quelle est la ou les finalité(s) discursive(s) de leur usage ? Ainsi, pour répondre à cette problématique nous avons émis l'hypothèse que la particularité sémantique des proverbes algériens d'expression arabe de la région des Aurès proviendrait de la diversité de leur structure et de la multiplicité des thèmes qu'ils abordent. Ces parémies ont, selon nous, différentes finalités discursives variant selon le contexte de leur utilisation. En outre, l'efficacité langagière et discursive dont ils font preuve émane d'une caractéristique 'polysémique' et/ou 'polyfonctionnelle' qui les particularise. Ces concepts (polysémie et polyfonctionnalité) ont permis de tracer une ligne de départ pour l'étude sémantico-pragmatique entreprise dans le cadre de ce travail de recherche.

Ainsi avant d'entamer l'analyse des proverbes collectés, il a été question de délimiter la zone d'investigation sélectionnée « l'Aurès » et d'évoquer les traits sociolinguistiques de cet espace géographique, éléments que retrace le premier chapitre. Il est suivi d'une tentative de distinction entre les différentes formules sentencieuses ainsi qu'une perspective définitionnelle du proverbe. Néanmoins, nous constatons que la question de sa définition reste non résolue et représente un champ d'investigation encore ouvert. Ce qui constitue une piste de recherche à exploiter. Dans cette mesure, nous retenons que les proverbes sont des énoncés brefs, figés et génériques dont la structure syntaxique est souvent binaire (binarité parfois sous-jacente). La prosodie, la rime et le rythme sont autant de critères se rapportant à la structure des parémies. Par ailleurs, les proverbes sont des énoncés oraux principalement anonymes dont le producteur est un 'on-énonciateur', ils sont donc le



produit de la communauté linguistique qui les emploie. De plus, leur insertion dans le discours offre une flexibilité dans le sens où leur glissement dans un discours personnel est assez maniable. D'autre part, nous remarquons que les parémies auressiennes ne se constituent pas toujours selon une seule forme syntaxique puisque l'analyse structurelle de ces dernières a permis d'en dégager plusieurs formes. Elles se caractérisent, en effet, par une structure qui facilite leur mémorisation, fonction mnémotechnique et leur acquisition, fonction didactique. S'ajoute à cela la constatation d'un figement qui les caractérise : figement lexical, figement syntaxique et figement sémantique. Sur le plan prosodique l'énoncé proverbial auressien porte souvent une rime et un rythme qui le soutiennent tant au niveau structurel que sémantique.

L'accent ayant été mis sur l'étude du sens des parémies auressiennes, un corpus constitué de 246 proverbes, formulés en arabe algérien, a été réuni et analysé. La collecte de ces derniers s'est effectuée en deux phases : une pré-enquête (observation participante des usages langagiers et parémiques auressiens) et une collecte réalisée au moyen d'un questionnaire informatisé (élaboré et partagé grâce à l'application Google form). L'interprétation de ces parémies a été réalisée à la lumière des réponses accordées par les quarante enquêtés les ayant fournis mais aussi en nous référant au recueil de proverbes algériens élaboré par Hadjri Mebarki (2013) qui a représentait un repère non négligeable dans la recherche d'équivalences en langue française aux proverbes collectés, ainsi que le dictionnaire de proverbes et de dictons « Le Robert » (Montreynaud, Pierron & Suzzoni, 2006). En outre, les réponses aux questions formulées aux locuteurs interrogés ont constitué des données mesurables et analysables. Ces données ont permis d'examiner des variables démographiques (origine et résidence), personnelles (sexe, âge, fonction et domaine de spécialité) et langagières (langue maternelle).

De ce fait, les locuteurs ayant participé à cette investigation affirment majoritairement employer occasionnellement des proverbes régionaux surtout dans un contexte familial. Ils s'accordent aussi à dire que dans la région des Aurès l'emploi d'énoncés parémiques est une pratique langagière qu'on observe grandement chez des personnes d'âge mur (personnes âgées). Toutefois, les parémies auressiennes ne sont pas restées cloisonnées dans les usages langagiers caractérisant



uniquement les vieilles personnes mais elles sont également utilisées par de jeunes aouessiens et sont par conséquent non considérées comme archaïques. Ainsi, lors de l'analyse du profil des quarante enquêtés, la catégorie d'âge dominante est celle qui a entre 25 et 35 ans. A ce titre, ces parémies sont encore au goût du jour dans les usages langagiers de cette société. En effet, le nombre (246 proverbes collectés) et la diversité thématique (six thèmes repérés, dont le plus récurrent est celui de « l'homme et la vie domestique ») des proverbes fournis par les enquêtés confirment la continuité de leur emploi, de leur transmission et de leur apprentissage. Concernant leur méthode d'acquisition et/ou d'apprentissage, on remarque que ce processus varie d'un individu à un autre étant donné que les locuteurs interrogés ont proposé différentes sources d'acquisition de ces proverbes (grands-parents, parents, société, etc.). On remarque par ailleurs, que le corpus parémique recueilli est tout aussi varié en vue des multiples thèmes auxquels, il renvoie. On constate aussi que certains de ces proverbes se réitèrent en étant proposé par différents locuteurs. De la sorte, on peut avancer que la diversité des proverbes aouessiens ainsi que celle de leur thématique offre aux locuteurs la possibilité de sélectionner parmi un catalogue d'énoncés parémiques aussi variés et riches qu'innombrables. Véhiculant de multiples aspects de la culture locale, des mœurs, des expériences de vie, etc. ces proverbes caractérisent la région des Aurès ainsi que sa population. On remarque également que les proverbes proposés par les locuteurs interrogés ne se limitent pas uniquement à la dite région mais sont aussi employés par des locuteurs originaires d'autres régions de l'Algérie. C'est le cas des parémies proposées par les locuteurs de Tebessa et de Sétif retrouvés dans le corpus collecté et réitérés par des aouessiens. Hypothèse qui a aussi été confirmée par le repérage, dans le corpus, de proverbes renvoyant à un thème « marin » alors que la région des Aurès n'est pas une région côtière. Ce qui permet de déduire que les proverbes se transmettent, se partagent, se déplacent, brisent les frontières géographiques et circulent d'une aire linguistique et/ou socioculturelle à une autre. Mais aussi que les proverbes voyagent et se partagent entre les locuteurs de différentes régions de l'Algérie.

Concernant la particularité sémantique de ces proverbes, elle réside dans un processus de codage et d'encodage basé sur des connaissances encyclopédiques (langagières et socioculturelles) ainsi qu'à des inférences qui consiste à dépasser le

sens littéral de la phrase parémique puis de se focaliser sur son sens non-compositionnel mais global qui est généralement indirect (implicite). S'ajoute à cela une inévitable référence au contexte d'énonciation de ces parémies puisque le changement de ce dernier modifie le sens que peut véhiculer le proverbe employé ce qui confirme l'hypothèse de l'existence d'une caractéristique polysémique propre aux proverbes auressiens. Quant à la finalité discursive de ces derniers, les locuteurs interrogés ont des avis variés et multiples (chose qui a été confirmée lors de l'analyse sémantico-pragmatique de ces énoncés parémiques). Les enquêtés accordent, pour la majorité, aux proverbes de la dite région 'un rôle moral' donc un rôle didactique dans le sens où ces énoncés contribuent à transmettre et à enseigner des règles ou des morales ancrées dans l'espace socioculturel auressien ce qui permet d'assurer la longévité de leur existence et de leur emploi dans ce même espace. En plus du rôle moral, les enquêtés attribuent différentes fonctions discursives aux proverbes de leur région. Ce qui renvoie à une polyfonctionnalité de ces derniers. Les auressiens interrogés confirment donc cette hypothèse à travers la diversité de leurs réponses. On remarque à ce titre, qu'ils estiment majoritairement que l'usage d'énoncés parémiques dans leur discours se justifie par le fait que ces derniers leur permettent de faire passer des messages explicites et/ou implicites, mais également, d'argumenter ou de consolider leurs paroles afin de mieux convaincre leurs interlocuteurs, de résumer une situation, d'éviter de trop parler, d'échapper à une longue explication (économie du langage), d'éviter une dispute (une litote), de se moquer (une ironie), de critiquer, de conseiller ou encore d'avertir. Sur ce point l'analyse du corpus a permis de classer les proverbes collectés en trois catégories d'actes illocutionnaires. A ce titre, l'interprétation et la récupération du sens d'une parémie passent principalement, comme susdit, par un processus de décodage inférentiel et par une référence incontournable au contexte de production de la parémie puisque le sens de celle-ci change ou varie en modifiant son contexte d'énonciation. D'autre part, leur polyfonctionnalité se confirme dans la diversité des actes de langage qu'ils permettent d'accomplir : actes illocutionnaires assertifs, directifs ou expressifs. Mais aussi aux diverses tournures rhétoriques qu'ils permettent de convoquer telles que l'hyperbole, la litote, l'ironie, la comparaison, la métaphore, l'opposition, le parallélisme.

De la sorte, l'originalité de ce travail de recherche réside dans le fait qu'il examine (décrit et interprète) des données se rattachant à :

- Des variables démographiques du fait que l'étude menée est axée sur une population bien déterminée de l'Algérie « les auressiens » ;
- Des variables personnelles (le sexe et l'âge) dans la fréquence d'emploi des proverbes ;
- Des variables phonétiques, transcriptionnelles et syntaxiques propres à l'arabe algérien et aux parémies auressiennes ainsi qu'au figement qui les caractérise ;
- Des variables sémantiques (le proverbe comme cadre du discours et son sens non-compositionnel) et pragmatiques (contexte(s), actes de langage et finalités discursives) dans l'interprétation du sens parémique.

Sous un autre angle les résultats de cette investigation contribuent, aussi peu soit-il, au champ de recherche de la parémiologie ainsi qu'à étoffer le manque de travaux s'intéressant à ce type d'énoncés précisément de cet espace géographique qu'est l'Aurès. Raison pour laquelle, étudier le sens et l'usage de ces formules parémiques utilisées par des locuteurs algériens-auressiens, peut être considéré comme une nécessité non seulement pour étoffer la littérature universitaire algérienne, mais aussi pour paver le chemin que d'autres chercheurs pourront, par la suite, emprunter afin de réaliser d'autres études dans ce domaine.

Pour terminer ce travail de recherche, nous dirons que les locuteurs inscrits dans la réalité sociolinguistique algérienne-auressienne sont dotés d'une richesse et d'une variété langagière pas des moins complexes. Où les langues et les variétés de langues en présence dans cet espace géolinguistique, sont en concurrence, s'alternent et s'influencent les unes les autres. Variétés que les locuteurs intériorisent et manipulent dans leurs usages quotidiens de manière spontanée ou imposée par la situation de communication dans laquelle ils se trouvent ou encore selon leurs finalités discursives et leurs besoins langagiers mais aussi en prenant en compte le contexte d'énonciation et le public récepteur et interprète de ces séquences linguistiques. Eléments qui se reflètent dans leurs productions et usages parémiques. Ce qui offre autant de pistes que de possibilités de recherche et d'investigation. Dans cette mesure, ce présent travail ne représente qu'une modeste pierre à l'édifice qui



reste à construire. Bien que les résultats obtenus aient certes permis de répondre à certaines questions de recherche, toutefois beaucoup d'interrogations subsistent concernant le domaine de la parémiologie et des parémies algériennes-auressiennes, notamment au sujet de leur équivalence en langues étrangères (français, anglais, espagnol...) ; la question de l'emprunt parémique et des réajustements tant au niveau lexical, syntaxique, phonétique que sémantique ; l'étude diachronique et/ou synchronique de ces énoncés parémiques ; l'évocation de l'aspect plurilingue de la dite région et de sa probable influence sur la production et la formation de ces proverbes... autant de pistes de recherche qui demandent à être explorées.



Bibliographie

Bibliographie de référence

Ouvrages

- Akroune, Y. (2020). *Mané used to say, 365 sagesses algériennes*. Alger: Diwan. 409 p.
- Al-Yousi, A. (1981). *Zahr el akma fi el amthal wa el hikam*. (1, T3). Casablanca - Maroc: Dar athakafa. <http://shamela.ws/book/7414>
- Austin, J. (1994). *Quand dire, c'est faire*. (2scd édition). France: Le Seuil, coll L'ordre philosophique. 264 p.
- Baccouche, T. (2003). La langue arabe : spécificités et évolution. Dans M. N. Romdhane, J. E. Gombert & M. Belajouza (Eds) *L'apprentissage de la lecture: perspectives comparatives* (Collection Psychologie, pp. 377-386). Tunis: Presses Universitaires de Rennes & Centre de Publication Universitaire de Tunis. <https://doi.org/10.4000/books.pur.48480>.
- Bachmann. C. Lindenfeld. J. Simonin. J. (1991). *Langage et communications sociales*, (Didier). Paris Saint-Cloud: Hatier, 224 p.
- Bakhtine, M. (1984) [1952]. Les genres du discours. *Esthétique de la création verbale*. Paris: Gallimard, pp. 265-308.
- Blanchet, P. (2000). *La linguistique de terrain : méthode et théorie. Une approche ethno-sociolinguistique de la complexité*. Paris: Presses universitaires de Rennes. 194 p. (hal-01110495)
- Boyer, H. (1996). *Sociolinguistique, territoire et objets*. (Ed). Lausanne/Paris: Delachaux et Nestlé SA. pp.204-207. (10.4000/praxematique.3063). (hal-04544736)
- Bracops, M. (2010). *Introduction à la pragmatique- les théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée*, (2^e éd). (Duculot). Belgique: De Boeck Supérieur. «Champs linguistiques». 240 p. <https://doi.org/10.3917/dbu.braco.2010.01>
- Cadiot, P et Visètti, Y-M. (2006). *Motifs et proverbes : essai de sémantique proverbiale*. Paris: Presses universitaires de France. 384 p.
- Chachou, I. (2013). *La situation sociolinguistique de l'Algérie : pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*. France: L'Harmattan. 310 p.
- Cantineau, J. (1960). *Cours de phonétique arabe*. (Edition originale reimprimée). Paris: Librairie C, Klincksieck. 174 p.

- Deslauriers, J-P. (1991). *Recherche qualitative. Guide pratique*. Montreal: McGraw-Hill. Nouvelles pratiques sociales, 5(2). 142 p.
<https://doi.org/10.7202/301190>
- Douglas, J-D. (1976). *Investigative Social Research: Individual and Team Field Research..* USA: SAGE Publications. V29. 245 p.
- Dourari. A. (2003). *Les malaises de la société algérienne, crise de langue et crise d'identité*. Algérie: Casbah. 174 p.
- Ducrot, O. (1984). *Le dire et le dit*. France: Minuit. 241 p.
- Grandguillaume, G. (1983). *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*. France: G-P. Maisonneuve et Larose. 214 p.
- Gomez-Jordana, S. (2012). *Le proverbe : vers une définition linguistique- Etude sémantique des proverbes français et espagnols contemporains*. Espagne: L'Harmattan. 396 p.
- Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*. Gap-Paris: Ophrys. 161 p.
- Hadjri Mebarki, S. (2013). *Et si la parole était d'or à travers les proverbes*. Alger: ENAG et Synergie. 263 p.
- Hagège, C. (1985). L'homme de paroles. coll. « Le temps des sciences », Paris: Fayard. 314 p.
- Hugo, V. (1970). *Œuvres complètes*. (J. Hetzel). V1(16). Paris: Le Club français du livre. 439 p.
- Ibn Khaldoun. (2001). *Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale*. Traduction de William Mac –Guckin De Slane. Alger: Berti.
- Jakobson, R. (1963). *Essai de linguistique générale*. Tome 1. Paris: Minuit. 262 p.
- Kerbrat Orecchioni, C. (1980). *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Paris: Armand Colin.
- Kleiber, G. (1988). Sur la définition du proverbe, dans G, Gréciano (éd.), pp. 233-252.
- Maingueneau, D. (1996). *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris: Seuil. 147 p. Consulté le 29 octobre 2021. <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-1150060>
- Mejri, S. (2008). Inférence et structuration des énoncés proverbiaux. Dans D. Leeman (Dir.), *Des topoï à la théorie des stéréotypes en passant par la polyphonie et l'argumentation dans la langue*. pp.169-180. Université de Savoie: Halshs. Consulté le 15 février 2022. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00411320>

- Nacib, Y. (2016). *Aspects du conte et du proverbe amazighs*. Alger: Ed. Zyriab.
- Nacib, Y. (2002). *Proverbes et dictons kabyles traduits et introduits : oralité sapientale*. Alger: Maison des Livres.
- Paveau, M-A. Sarfati, G-E. (2003). *Les grandes théories de la linguistique: de la grammaire comparée à la pragmatique*. Paris: Armand Colin. 256 p.
- Perrin, L. (2012). Idiotismes, proverbes et stéréotypes, Dans Anscombre, J-C. Ferary S-G-J & Rodriguez, A. (dirs.), *Voix et marqueurs du discours : des connecteurs à l'argument d'autorité*. pp. 165-183. Paris: Ed. ENS. 274 p. Consulté le 30 septembre 2019. <http://doi.org/2019.10.4000/books.enseditions.4538>
- Queffélec, A et al. (2002). La dynamique des langues. Dans Queffélec, A & al (dirs), *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*. (pp. 107-124). Bruxelles: Boeck & Larcier.
- Searle, J.R. (1972). *Les actes de langage*. Paris: Hermann. 261 p.
- Searle, J-R. (1982). Les actes de langage indirects. Dans Searle, J-R. (1982), *Sens et expression : Etudes de théories des actes de langage*, Cambridge University Press: trd. Fr. Proust, J. Minuit, pp. 71-100.

Dictionnaires et encyclopédies

- B, E. et Ballais, J-L. (1989). Aurès. Dans Camps, G et al (dirs.), *Encyclopédie berbère : Asarakae – Aurès*. pp. 1066-1095. Peeters, V7. Consulté le 01 mai 2019. <http://encyclopedieberbere.revues.org/1226>
- Bounfour, A. (2015). *Encyclopédie Berbère : Protohistoire – Quinquegentanei* (n°39). Peeters. pp. 6573-6589.
- Gaffiot, F. (1934). *Dictionnaire Latin-Français*. Hachette. pp. 1266-1267.
- Longhi, J et Sarfati, G. (2011). *Dictionnaire de pragmatique*. Armand Colin.
- Montreynaud, F, Pierron, A et Suzzoni, F. (2006). *LE ROBERT Dictionnaire de proverbes et de dictons*. LE ROBERT.
- Morizot, J.(1990). Aurès. Dans Morizot, J et al.(dirs.). *Encyclopédie berbère : Aurès - Azrou*. pp. 1097-1169. Peeters, V8. Consulté le 13 août 2020. <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/258>
- Rey, A. (2006). *LE ROBERT : Dictionnaire de proverbes et de dictons*. Éd. LE ROBERT.
- Sperber, D. & Wilson, D. (1986). *Relevance : Communication and Cognition*. Blackwell. Oxford.

Thèses de doctorat

- Ballais, J-L. (1981). *Recherches géomorphologiques dans les Aurès (Algérie)*. [Thèse de doctorat, Université de Paris I]. <https://www.academia.edu/24874252>
- Benabbas, M. (2012). *Développement urbain et architectural dans l'Aurès central et choix du mode d'urbanisation*. [Thèse de doctorat, Université Mentouri]. pp. 19-20. <http://fr.scribd.com/doc/299265348>.
- Benabbas, S. (2014). *Etude comparative d'un langage féminin : les proverbes français et kabyles relatifs à la représentation de l'homme*. [Thèse de doctorat, Université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou]. <http://www.ummo.dz/dspace/andle/ummo/811>
- Bolly, C. (2008). *Les unités phraséologiques : un phénomène linguistique complexe ?* [Thèse de doctorat, Université catholique de Louvain, Louvain-Le-Neuve].
- Djoudi, M. (1991). *Contribution à l'étude et à la reconnaissance automatique de la parole en Arabe standard*. [Thèse de doctorat, Université de Lorraine-CRIN]. <http://hal.univ-lorraine.fr/tel-01747875>
- Elkbir, M. (2015). *Analyse sémio-linguistique des noms propres dans les proverbes Libyens*. [Thèse de doctorat, Université de Lorraine]. <http://hal.univ-lorraine.fr/tel-02075529>
- Loua, K-C (2018). *Les proverbes du Bron : aspects morphosyntaxiques et sémantiques*. [Thèse de doctorat, Université Félix Houphouët-Boigny].
- Svensson, M. H. (2004). *Critères de figement : l'identification des expressions figées en français contemporain*. [Thèse de doctorat, Umea University. Institutionen for Modernaspark Publikationer, Suède].
- Thi-Huong, Nguyen. (2008). *De la production du sens dans le proverbe. Analyse linguistique contrastive d'un corpus de proverbes contenant des praxèmes corporels en français et en vietnamien*. [Thèse de doctorat, Université Paul Valéry-Montpellier III]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00293416>
- Yaiche, S. (2014). *Figement et prédication en arabe et en français : études linguistiques et psycholinguistiques*. [Thèse de doctorat, Université de Sfax & Paris 8–Vincennes– Saint Denis]. Consulté le 22 aout 2021. <http://theses.hal.science/tel-01713793>

Articles de revues

- Abbes Kara, A-Y. (2010). La variation dans le contexte algérien : enjeux linguistique, socioculturel et didactique. *Cahiers de sociolinguistique*, 1(15), pp. 77-86.

- Anscombre, J-C. (1994). Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative. *Langue française*, (102), pp. 95-107. Consulté le 05 mai 2018. http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_num_102_1_5717
- Anscombre, J-C. (1995). La théorie des topoï : sémantique ou rhétorique ?. *Hermès, La Revue*, V1(15), pp. 185-198. [Doi 10.4267/2042/15167](https://doi.org/10.4267/2042/15167)
- Anscombre, J-C. (1997). Réflexions critiques sur la nature et le fonctionnement des parémies, *Paremia*, (06), pp. 43-54. <https://dialnet.unirioja.es/ejemplar/260948>
- Anscombre, J-C. (1998). Regards sur la sémantique française contemporaine. *Langages*, 32^e année, (129), pp. 37-51. <https://doi.org/10.3406/lgge.1998.2143>
- Anscombre, J-C. (2000). Parole proverbiale et structure métrique. *Langages*. (139). pp. 6-26. <https://doi.org/10.3406/lgge.2000.2377>
- Anscombre, J-C. (2016 a). Quelques avatars de la traduction des proverbes du français et l'espagnol et vice-versa. *Etudes et travaux*, V1, pp. 89-111.
- Anscombre, J-C. (2016 b). Sur la détermination du sens des proverbes. Etudes et travaux d'Eur'ORBEM. Dans S. Viellard (dirs.). *Proverbes et stéréotypes : forme, formes et contextes*. V1(1), pp. 39-53. <https://hal.science/hal-01417779> <https://hal.archives-ouvertes.fr/EURORBEM-2016-1>
- Benabbas, S. (2012). Le proverbe kabyle dans tous ses usages. *El-Khitab*, (10), pp. 51-60. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/20169>
- Boumedini, B. (2013). La variation linguistique à travers le discours des jeunes algériens. *Semat*, 1(1), pp. 25-34.
- Bouzidi, B et Mekdour, Z. (2021). Difficultés de compréhension des locutions figées à caractère opaque. *URDRH*, 16(4), pp. 801-821. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/172623>
- Chaker, S. (1990). Aurès. Dans Chaker, S et al (dirs.). *Encyclopédie berbère : Aurès - Azrou*. pp. 1097-1169. Peeters, V8. Consulté le 13 août 2020. <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/258>
- Conenna, M., Kleiber, G. (2002). De la métaphore dans les proverbes. *Langue française*, (134), pp. 58-77.
- Ferguson, C. (1959). Diglossie. *Word*, (15). pp. 325-240. <http://openeditio.org/10.1080/00437956.1959.11659702>

- Fishman, J. (1967). Bilingualism with and without diglossia; diglossia with and without bilingualism. *Journal of social Issues*, 23(2). pp. 29-38. <http://doi.org/10.1111/j.1540-4560.tb00573.x>
- Gaatone, D. (2000). A quoi sert la notion d'expression figée ? . *Bulag, Lexique, syntaxe et sémantique*, n° hors-série, pp. 295-308.
- Gómez-Jordana Ferary, S. (2014). Le proverbe en vie. Analyse sémantique des proverbes dans leur contexte discursif. *Pu De Reims*. pp. 551-564. <https://hal.univ-reims.fr/hal-01860832>
- Hedid, S. (2019). Algérie : Panorama des principaux bouleversements sociolinguistiques. *Agora Mag* n°4. Le trimestriel de la francophonie. <https://www.agora-francophone.org/algerie-panorama-des-principauxbouleversements-sociolinguistiques>
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1995). Où en sont les actes de langage ? . *L'Information Grammaticale*, (66), pp. 05-12. http://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1995_num_66_1_3041
- Kerbrat-Orecchioni, C et Traverso V. (2004). Types d'interactions et genres de l'oral. *Langage*, 1(153), pp. 41-51. Consulté le 15 septembre 2021. <https://www.cairn.info/revue-langages-2004-1-page-41.htm>
- Kerbrat-Orecchioni, K. (2010). L'impolitesse en interaction : aperçu théorique et étude de cas. *Lexis*, (796). Consulté le 19 avril 2019 sur <http://journals.openedition.org/lexis/796>
- Kerras, N. et Baya, M. L. (2018). Les Proverbes Algériens et les proverbes Arabes : une étude sociolinguistique et parémiologique. *Paremia*, (27), pp. 187-200. Consulté le 28 aout 2021. ISSN 1132-8940. ISSN electronico 2172-10-68.
- Kerras, N. Baya, M-L. 2020. Langue et identité algérienne: étude et analyse du texte audiovisuel et le sous-titrage. *Dirasat, Human and Social Sciences*, 47(3), pp. 457-469. Consulté le 16 aout 2022. http://researchgate.net/publication/353183142_Langue_Et_Identité_Algérienne_Etude_Et_Analyse_Du_Texte_Audiovisuel_Et_Le_Sous-Titrage
- Kerras, N. & Baya Essayahi, M.-L. (2022). L'évolution des dialectes arabes : étude sociolinguistique et quantitative (le cas de l'Algérie). *Anaquel estud. Árabes* 33, pp. 75-98. <https://dx.doi.org/10.5209/anqe.75294>
- Kleiber, G. (1988). Sur la définition du proverbe. *Collection Recherches germaniques*, n° 2, pp. 232-252.

- Kleiber, G. (2000). Sur le sens des proverbes. *Langages*, (139). pp. 39-58.
<https://doi.org/10.3406/lgge.2000.2379>
- Laroussi, F. (2021). La politique linguistique dans les formations universitaires. L'exemple de l'université de Rouen. *Synergie France*, (n°14-15), pp. 127-142.
- LeBlanc, M. (2010). Le français, langue minoritaire, en milieu de travail : des représentations linguistiques à l'insécurité linguistique. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 6(1), p17-63. <https://doi.org/10.7202/1000482ar>
- Lopez, A. (2021). Le proverbe : une forme brève pour de multiples vérités. *Cristol*, (17), pp. 1-26. <http://cristol.parisnanterre.fr/index.php.cristol/article/view/331>
- Mammeri, M. (1985). L'expérience vécue et l'expression littéraire en Algérie. *Culture vécue, culture du peuple, Dérives*, N°49, Montréal.
- Martínez, C. (2018). La alternancia cultural en las minorías musulmanas: Entre la diglosia y el bilingüismo. *Íkala, Revista de Lenguaje y Cultura*, 23(2), pp. 355-377.
- Mejri, S. (2005). Figement, néologie et renouvellement du lexique. *Linx*, (52), pp. 163-174.
<http://journals.openedition.org/linx/231>
- Milica, I. (2013). Proverbes et anti-proverbes. *Philologica Jassyensia*, v1(17), pp. 63-78.
<https://www.academia.edu/464147>
- Milner, G-B. (1969). De l'armature des locutions proverbiales. Essai de taxonomie sémantique. *L'Homme*, T-9(3), pp. 49-70. <https://doi.org/10.3406/hom.1969.367053>
- Mitard, A-E. (1941). Aperçu des grands traits géographiques de l'Aurès. *Revue de géographie alpine*. Tome 29 (4). pp. 557-578. Consulté le 20 avril 2018.
<https://doi.org/10.3406/rga.1941.4332>
- Morris, C. (1974). Fondements de la théorie des signes. *Langage*, (35), pp. 15-21.
http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1974_num_8_35_2263
- Palma Silvia. (2005). La regla y la excepción en los refranes. *Paremia*, n°14, pp. 97-104.
- Robillard, D. (2001). Peut-on construire des faits linguistiques comme chaotiques?. *Marges Linguistiques*, n°1, revue en ligne, pp. 1-42. www.marges-linguistiques.com
- Schapira C. (2008). Événements et double itération dans l'énoncé gnomique. *Langages*, n° 1/169, pp. 57-66.
- Seddiki, W. (2012). Discours féminins sur les langues en présence en Algérie. *Synergies*, V4, pp. 141-152.
- Smadi, A., Kakish, S., et Almataqah, M. (2012). Les parémies françaises et leurs équivalences en arabe : source, traduction et contexte social. *Synergies Algérie*, (17), pp.

<http://scholar.google.com/citation?user=0nKKSDQAAAAJ&hl=en>

- Taleb Ibrahim, K. (2004). L'Algérie : coexistence et concurrence des langues. *L'Année du Maghreb*, V1, pp. 207-218. <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305>
- Wray, A. (2002). Formulaic Language and the lexicon. Cambridge: *University Press*.
- Zenati, J. (2004). L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété. Mots. *Les langages du politique*. 74, pp. 137-145. Consulté le 12 janvier 2022. <http://journals.openedition.org/mots/4993>

Conférences

- Saïdane, T., Zrigui, M., et Ben Ahmed, M. (2004,19-22 avril). *La transcription orthographique-phonétique de la langue arabe*. [Conférence] .Récital, Fès. <http://www.researchgate.net/publication/232715499>

Adresses sur le web

- Brunet, B et al. (2011). *C'est quoi un proverbe ?*. Les proverbes. Consulté le 03 avril 2020. <http://les-proverbes.fr/site/cote-mots/plus-sur-les-proverbes/cest-quoi-un-proverbe/definitions/>
- Invest in algeria (investir en Algérie), ANDI (agence nationale du développement des investissements), (2013), consulté le 22 septembre 2020. <https://interieur.gov.dz/Monographie/>
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Da%C3%A0Fras_de_la_wilaya_de_Batna. Consulté le 05 aout 2020.
- Yibo, Wen. Le système phonétique de l'arabe. Docplayer. Consulté le 19 juin 2021. <http://docplayer.fr/20829888-Le-système-phonetique-de-l-arabe.html>



Annexes

Chapitre II : Parémiologie : aspects théoriques, entre analogie dénominative et distinction définitoire

Annexe II-1 : propositions de définition du proverbe (question n°1) données par les locuteurs interrogés via le questionnaire informatisé

L	Définitions proposées
1.	Un proverbe c'est une formule langagière souvent figurée, sentence populaire courte ou un ensemble de mots pleins de sens pour exprimer un conseil ou une vérité
2.	Un cours discours d'une phrase généralement, porteur d'une représentation culturelle
3.	C'est un sens profond des expériences de nos ancêtres
4.	Mot, parole
5.	Une phrase, ou une parole avec morale derrière
6.	Le proverbe c'est une phrase qui prends d'un dans un domaine
7.	C'est une phrase qui garde un sens autre
8.	Une sagesse ancestrale transmise par générations
9.	Une façon de transmettre un message avec sagesse et philosophie
10.	Un proverbe est une formule langagière qui résume un principe de morale, ou un jugement d'ordre général
11.	un dicton selon laquelle on donne une réponse connotative ou plutôt un euphémisme
12.	C'est une formule exprimant généralement un conseil de sagesse pratique
13.	قول متداول بين عامة الشعب من جدودهم واسلافهم
14.	C'est une citation figée héritée des ancêtres.
15.	Des dictons
16.	Le proverbe est une expression populaire qui porte une morale.
17.	Un dicton
18.	Une expression toute faite ayant un sens figuré exprimant une vérité, leçon.
19.	Proverbe : est une parole qui exprime une chose remarquable pour tous. Traduisant une vérité ou une expérience traditionnelle. Contenant une morale.
20.	C'est une phrase ou un statement qui a un sens profond et on l'utilise

	souvent si on rencontre un état pareil de celui du proverbe
21.	Un proverbe est une phrase qui représente une expérience de vie ou des conseils précieux.
22.	Le proverbe est un mot ou phrase qu'on l'utilise pour parler implicitement de quelque chose ou bien pour argumenter nos propos
23.	une formule langagière contenant une morale
24.	Toute formule langagière de naissance populaire, portée dans son contenu une morale, une expérience de sagesse traditionnelle et présentée sous une forme esthétique acceptable.
25.	/
26.	/
27.	Des expressions spécifiques de telle ou telle pays ou région, contiennent des morales
28.	quelque chose presque d'une règle
29.	Un proverbe est une morale qu'on transmet à travers un message ou bien une expression
30.	Un proverbe est une expression de sagesse qui contient une expérience ou une vérité que l'on juge utile de rappeler
31.	/
32.	C'est une phrase qui englobe ou résume un effet ou une expérience et qui peut jouer le rôle d'une unité de mesure de telle situation
33.	Une formule langagière de portée générale contenant une morale
34.	Un proverbe est une formule langagière de portée générale contenant une morale, une expression de sagesse populaire ou une vérité d'expérience que l'on juge utile de rappeler.
35.	Un proverbe est une expression exprimant une certaine sagesse découlant d'une longue expérience et transmise à travers les générations
36.	Expression ou phrase ciblant un fait, un thème ou une situation donnée et devenant populaire à force d'être reprise et admise par une communauté.
37.	Une association de mots ou de phrases, porteurs d'un sens et utilisés dans un contexte bien précis pour appuyer ou éclaircir des propos.
38.	C'est une formule langagière contenant une morale ou une expression de sagesse.
39.	une expression qui contient une morale
40.	Des énoncés courts qui résument une situation et véhiculent une morale
41.	Le proverbe représente des paroles qui insinuent quelque chose d'indirect

Chapitre III : Corpus : modèle, outil et perspectives de recherche

Annexe III-1 : Proverbes collectées lors de la pré-enquête + Transcription

Les parémies collectées lors de la pré-enquête sont classées selon les huit thèmes repérés (T`1-Cadre familial et amical ; T`2-Membres du corps humain ; T`3-Objets du quotidien ; T`4-Aliments divers ; T`5-La faune et la flore ; T`6-Eléments de la nature ; T`7-Aspect matériel ; T`8-Aspect religieux). Un autre classement thématique selon les six principaux thèmes repérés et retenus est proposé un peu plus loin.

N	Proverbes recueillis lors de la pré-enquête et repérés (répétés) dans le corpus collecté via le questionnaire informatisé		Num ¹ du P	T`
	proverbe	Transcription		
1.	لي باءك بالفول بيعو بقشورو	[li baʕak bɛlfu:l biɛu: bagʃu:ru:]	P 35	T4/7
2.	الفم المقفول ماتدخلو ذبانة	[ɛalfum ɛlmaʃlu:q ma:tudxlu: ɖabana]	P 76	T2/5
3.	أخدم بالدورو وحاسب البطل (القاعد)	[axdam baduru whasab ɛlbaʔal]	P 44	T1/7
4.	لي ما لحقش العنقود يقول حامض	[limalħaɣʃ ɛlɛangu:d Jgu:l ɛlih ħamaɖ]	P 36	T4
5.	مايبقى فالواد غير حجارو	[maJabqa fɛlwad ʃir ħʒaru]	P 1	T6
6.	طرشة ومهولة وقالولها زغرتي	[ʔarʃa wɣalulha zeʃɛrti]	P 58	T1/2
7.	المحبة تجي بالكيف ماشي بالسيف	[lamħaba bɛlki:f maʃi basi:f]	P 162	T1
8.	ماخص القرد غير الورد	[maxaʃ ɛlqard ʃir ɛlward]	P 171	T5
9.	لي مكتوبة في الجبين مايمحيوها اليدين	[limaktu:b ɛlaajbin maJamashu:h ɛlJadin]	P 67	T2/8
10.	اللسان الحلو يرضع اللبة	[alsan laħlu Jarɖaɛaluba]	P 131	T2/5
11.	لبعير لي مايشوف لحدبتو يا ندبتو	[labɛi:r li maʃaʃ ħaɖabtu: Ja:nadabtu:]	P 175	T5
12.	مايحس بالجمرة غير لي كواتو	[maJħas bɛlʒamra ʃir likwatu]	P 3	T6
13.	لي لدغاتو الحيا يخاف الحبل	[li gurʃu laħnaʃ Jxaf man laħbal]	P 15	T3/5
14.	يد وحدة ما تسفق / ما تحل عقدة	[Jad waħda matsafaqʃ]	P 80	T2
15.	تهنى الفرطاس من حكان الراس	[thana ɛlfartas man ħukan aras]	P 172	T2

¹ NB : chacun des numéros de cette colonne renvoie au numéro de classification d'un des proverbes qui ont été collectés via le questionnaire informatisé. Autrement dit, ces 54 proverbes de ce tableau recueillis lors de la pré-enquête ont également été retrouvés dans le corpus informatisé (réuni au près des 40 enquêtés).

16.	مايعجبك نوار الدفلة فالويدان داير الضلايل ومايعجبك زين الطفلة حتى تشوف الفعايل	[maJaɛʒbak nuwar adafla felwad mdaJar ɖlaJal w maJaɛʒbak zi:n aɖufla hata: tʃu:f lafɛaJal]	P 89	T1/6
17.	على قد لحافك مد رجليك	[ɛla gad lɥafak mad raʒlik]	P 77	T2/7
18.	فوت على واد هدار وماتفوتش على واد سكوتي	[fu:t ɛla wad hadar wmatfu:taʃ ɛla wad saku:ti]	P 41	T6
19.	دابي ولا عود الناس	[dabi wa:la ɛu:d anas]	P 123	T5
20.	البحر يدي العوام	[labɥar Jadi ɛɛuwm]	P 133	T6
21.	مول التاج ويحتاج	[mu:l ataʒ Jahtaʒ]	P 8	T3/7
22.	زيادة الخير خيرين	[ziJadat ɛl xir xiri:n]	P 71	T7
23.	الزين زين لفايل	[azin zin lafɛaJal]	P 34	T1
24.	كي سيدي كي جوادو	[kisidi kiʒwa:du]	P 167	T1/5
25.	أنا نحفرلو في قبر مو وهو هاربلي بالفاس	[ana naɥfarlu fiqbur mu: whuwa harabli belfas]	P 12	T1/3
26.	قلب البرمة على فمها تخرج الطفلة لأمها	[galab ɛlburmaɛla fumha tuxraʒ aɖufla lumha]	P 42	T1/3
27.	لي باغي العسل يحمل قريص النحل	[libʎa laɛsal Jaɥmak griʃ aɥhal]	P 143	T4/5
28.	كل صبع بصنة	[kul ʃbaɛ bʃanɛa]	P 95	T2
29.	لي ماعندو مو يدير حجرة في فمو	[limaɛandu:ʃ mu: Jdir ɥaʒra fifumu:]	P 173	T1/2
30.	لي ما في كرشو التبن مايخاف من النار	[limafi: karʃu tban ma: Jxa:fa'na:r]	P 130	T2/6
31.	لي راح وولا واش من بنة خلا	[li raɥ w wala waʃman bana xala]	P 91	T1
32.	كل عطلة فيها خير	[kul ɛutla fiha xir]	P 49	T8
33.	خوك خوك لا يغرك صاحبك	[xu:k xu:k la:Jɥarak ʃaɥbak]	P 135	T1
34.	جوع كلبك يتبعك	[zuwaɛ kalbak Jtabɛak]	P 107	T5
35.	لي خاف من الطيحات عمرو ما ناض	[lixaf aɖiɥaɛumru larkab]	P 13	T1
36.	العود لي تحقرو يعميك	[ɛɛu:d litahagru: Jaɛmik]	P 2	T5
37.	جا يسعي ودر تسعة	[ʒa Jasɛa wadae tasɛa]	P 32	T7
38.	قد ماتكبر العين يبقى الحاجب فوقها	[ɛl ɛin mataɛlaʃ ɛla ɛlɥaʒɛb]	P 125	T2
39.	المنذبة كبيرة والميت فار	[ɛlmandba kbira wɛlmaJt far]	P 122	T5
40.	الشيب والعيب	[aʃib wɛɛib]	P 141	T1/2
41.	لي فيه نقة ما تنتقي / لي فيه طبة ما تتخبى	[lifih naga matatnaga]	P 137	T1
42.	أهدر على السبع يهدف	[aɥdar ɛlaasbaɛ Jahdaf]	P 78	T5
43.	لي فاتك بليلة فاتك بحيلة	[li fatak blila fatak bɥila]	P 39	T1
44.	لي يحب الشباح مايقول آح	[liɥab aʃbaɥ maJgol a:h]	P 26	T7
45.	لي خاف نجى (سلم)	[lixaf nʒa]	P 174	T1
46.	كل خنفوس عند مو غزال	[kul xanfu:s ɛand mu:]	P 40	T5

		Yzal]		
47.	ما تخالط روحك مع النخالة ماينقبك الجاج	[matxalaṭ ruḥak mɛa ɛanuxala maJungbak ɛlʒaʒ]	P 83	T5
48.	لي فاتو وقتو ما يطمع في وقت الناس	[lifatuh iJamu maJaṭmaɛ fi iJam anas]	P 47	T1
49.	الباب لي يدخل منو الريح سدو وأستريح	[ɛlɓab liJziblak ariḥ sadu w astariḥ]	P 115	T6
50.	غير الجبال لي مايتلاقوش	[Yir aʒbal maJatlagawj]	P 16	T6
51.	زواج ليلة يحب تدبيرة عام	[zwaʒ lila tadbirtu ɛa:m]	P 53	T1
52.	إذا صاحبك عسل ماتاكلوش كل	[iða saḥbak ɛsal ma:taklu:f ukul]	P 116	T1/4
53.	لي مالف بالحفا ينسا صباطو	[limalaf belḥfa Jansa ṣabatu]	P 81	T2/3/ 7
54.	لي قرا قرا بكري	[liqra qra bakri]	P 86	T1

Transcription du reste² des proverbes de la pré-enquête

Num	Transcription (tr) des proverbes (P) recueillis lors de la pré-enquête (suite)	T'
55.	P ربي بنك فالرخا تلقاه فالشدة tr [rabi bnak farxa talgah faʃada]	T1/7
56.	P جا يكحلها عماها tr [ʒa Jkaḥalha ɛmaha]	T2
57.	P خوذ راي لكبير تربح وتسلك على خير tr [xu:ð raJ lakbir tarbaḥ wtaslak ɛla xir]	T1
58.	P لي فاتك بالزين فوتو بالنظافة tr [lifatak bazin futu: baṇḍafa]	T1
59.	P الجديد حيو والقديم لا تفرط فيه tr [aʒdid ḥabu waɛlgdim latfaraṭ fiḥ]	T1
60.	P P78 أهدر على القط يجي ينط tr [ahdar ɛla ɛlgaṭ Jzi Jnaṭ]	T5
61.	P لقاه راكب خشبة قالو مبروك العود tr [lgah rakab xaʃba galu: mabru:k ɛlɛu:d]	T3/5
62.	P عند الشدة والضيق بيان العدو من الصديق tr [ɛand aʃada waḍiq Jban ɛlɛduw man aʃdiq]	T1
63.	P عيبك على جيبك tr [ɛibak ɛla ʒibak]	T1/7
64.	P الصحة يا الصحة يا عدوة مولها tr [asaḥ Ja asaḥ Ja ɛduwat mu:la:ha]	T1
65.	P معرفة الرجال كنوز tr [maɛrifat arʒal knu:z]	T1/7
66.	P الرجال بالرجال والنساء بالمال	T1/7

² Ces proverbes n'ont pas été retrouvés dans le corpus informatisé recueilli auprès des 40 enquêtés, ils ont donc été analysés séparément de ces derniers.

	tr	[ɛarʒal bɛarʒal wa ɛansa belmal]	
67.	P	لحق الموس لعظم	T3
	tr	[lhag ɛlmu:s laɛɖam]	
68.	P	أحييني اليوم واقتلني غدوة	T8
	tr	[aħJini ɛlJu:m w aqtulni ʔadwa]	
69.	P	لو كان منعرفكش يا خروب بلادي نقول عليك بنان	T4
	tr	[lu:kan manaɛarfakʃ Jaxaru:b bla:di ngu:l ɛlik banan]	
70.	P	يا لمزوق من برة واش حالك من داخل	T1
	tr	[Ja lamzawaq manbara wa:ʃ ɦalak man daxal]	
71.	P	واش يخرج لعروسة من دار باباها	T1/3
	tr	[waʃ Jxaraʒ laɛru:sa man dar babaha]	
72.	P	جيبو فاهم والله لا قرا	T1
	tr	[ʒi:bu: fa:ɦam w alah laqra]	
73.	P	الخبز والما والراس فالسما	T4/6
	tr	[ɛlxubz wɛlma w aras fɛlma]	
74.	P	امدح صاحبك قدام الناس ولومه الراس في الراس	T1/2
	tr	[amdaħ ʃaħbak gudam anas wlumu: aras faras]	
75.	P	الجوع يعلم السقاطة والعرا يعلم الخياطة	T7
	tr	[ɛlʒu:ɛ Jɛalam asqaɖa wɛlɛra Jɛalam laxJaɖa]	
76.	P	ضربني وبكا سبقني وشكا	T1
	tr	[ɖrabni wbka sbaqni wʃka]	
77.	P	تبع الكذاب لباب الدار	T1/3
	tr	[tabaɛ ɛlkaɖab lba:b ada:r]	
78.	P	الحرث بدوام والصابة عوام	T7
	tr	[ɛlɦarθ badwa:m w ɛʃa:baɛwa:m]	
79.	P	تعرف الشجرة من ثمارها	T4/5
	tr	[taɛraf ɛʃadʒra mɛn θma:rha:]	
80.	P	على كرشو يخلي عرشو	T2
	tr	[ɛla karʃu Jaxli: ɛarʃu:]	
81.	P	عرضنا عليه الطعام مديو للحم	T2/4
	tr	[ɛraɖna ɛli:h aɖɛa:m mad Jadu: lɛlɦam]	
82.	P	ياكل فالغلة و يسب فالملة	T4/7
	tr	[Jaku:l fɛlʔala wi sab fɛlmɛla]	
83.	P	خلا لحمار ونغز البردعة	T35
	tr	[xala laɦma:r winaʔaz ɛlbardɛa]	
84.	P	في وجعي ونفاسي نعرف حبابي وناسي يا ندلل ونواسي يا نتألم ونقاسي	T1
	tr	[fiwaʒɛi wnfasi naɛraf ɦbabu wnasi Janadalal wanwasi Janat'alam wanqasi]	
85.	P	تكثر التخربيش تطل على الزبل	T3
	tr	[tkaθar atxarbif tɖal ɛla azbal]	
86.	P	الكيش ماعيا من قرونو	T5
	tr	[ɛlkabʃ ma: JaɛJa: man gru:nu:]	
87.	P	لي زرب خبز تو ياكلها عجين	T4
	tr	[li zrab xubztu Jakulha ɛʒin]	
88.	P	لايس سروال الحلفا ويتخطي فالنار	T36

	tr	[la:bes serwa:l elħalfa wa Jatxaṭa fe'na:r]	
89.	P	الذاب جيفا ومصورو حلال	T5/8
	tr	[adab zi:fa w msuru: ħla:l]	
90.	P	النطرة (الشعرة) من الحلوف حلال	T2/5/8
	tr	[anaṭra man elħalu:f ħla:l]	
91.	P	المدخول سداسي والمخروج سباعي وانا باش نساسي	T7
	tr	[elmadxul sdasi welmaxruḡ sbaʕi wana baʃ nsasi]	
92.	P	جبت قط يوانسني ناض ييقصلي في عنيه	T2/5
	tr	[ʒabt gaṭ Jwanasni naḍ Jbagaʃli fiʕinih]	
93.	P	ماكانش ورد بلا شوك	T5/6
	tr	[makanaʃ ward bla ʃu:k]	
94.	P	مايش كل خضرة حشيش	T4/5
	tr	[maJʃ kul xaḍra ħʃiʃ]	
95.	P	أتعدا وأتمدا أتعشى وأتمشى	T1
	tr	[atʔada watmada atʕaʃa watmaʃa]	
96.	P	القلب مليح بصبح اللسان قبيح	T2
	tr	[elqalb mliħ baʃaħ alsan qbiħ]	
		القلب قاصد واللسان فاسد	[elqalb qaʃas walsan fasad]
97.	P	دراهم المشحاح يديهم المراتح	T1/7
	tr	[draham elmaʃħaħ Jadihum elmartaħ]	
98.	P	ضربة من عند لحبيب تفاع	T1/4
	tr	[ḍarba maʕand laħbib tafaħa]	
99.	P	الحوت إذا خرج من الما يموت	T5
	tr	[elħu:t iḍa xreḡ man elma Jmu:t]	
100.	P	فرخ البط عوام	T5
	tr	[farx elbaṭ ʕuwa:m]	
101.	P	دار الرجال خير من دار المال	T1/7
	tr	[dar arɟal xir man dar elmal]	
102.	P	كول واش يعجبك والبس واش يعجب الناس	T7
	tr	[ku:l waʃ Jaʕɟbak walbas waʃ Jaʕɟab anas]	
103.	P	ماتطلقش واش في يدك وتبع ما فالغار	T2/6
	tr	[mataṭluɟʃ wa:ʃ fiJadak w tabaʕ mafaʕelʔar]	
104.	P	لي يحب الورد يحمل الشوك	T6
	tr	[liJħab elward Jaħmal aʃu:k]	
105.	P	على اخر سبولة قطع صبعو	T2/6
	tr	[ʕla a:xir sbu:la gaṭaʕ ʃubʕu]	
106.	P	يشري الحوت فالبحر	T5/6/7
	tr	[Jaʃri elħu:t feḷbħar]	
107.	P	سقسي لمجرب وماتسقسش الطبيب	T1
	tr	[saqsi lamɟarab wmatsaqsif aṭbib]	
108.	P	مال لحرام يديه الظلام	T7/8
	tr	[mal laħram Jadih aḍlam]	
109.	P	دير يدك في عينك، كيما تضرك تضرك غيرك	T2
	tr	[dir Jadak fiʕinak kima ṭḍarak ṭḍar ʔirak]	
110.	P	إذا عجبك رخسو في السوق يقعد نوصو	T7
	tr	[iḍa ʕaɟbak raxsu fasu:g Jagʕud nuʃu]	

111.	P	علمناهم الصلاة سبقونا للجامع	T8
	tr	[ʕalamnahum aʕla:t sabquna l'elʒamaʕ]	
112.	P	علمانهم لعومان حبوا يغرقونا	T1
	tr	[ʕalamnahum lʕu:ma:n haʒu Jʕarquna]	
113.	P	الحمار حماري وأنا ركوبي من اللور	T5
	tr	[elħmar ħmari w ana rku:bi man alu:r]	
114.	P	عاشق الطاقة مايتلاقا	T1/3
	tr	[ʕaʕaʕ aʕaʕa maJatlaʕa]	
115.	P	لي ضرباتو يدو ماتوجعو	T2
	tr	[liɖarbatu Jadu matuʒʕu]	
116.	P	كي جات ليتيمة تزوج مات القاضي	T1
	tr	[kizʔat litima tazawaʒ ma:t elqadi]	
117.	P	أضرب ذراعك تاكل المسقي	T2/7
	tr	[aɖrab ɖra:ʕak takul lamsagi]	
118.	P	لي بغا ياكل الحوت بيل رجليه	T2/5
	tr	[libʕa Jakul elħu:t Jbal razlih]	
119.	P	تكبري يا لكنة وتولي عجوز	T1
	tr	[takbri Jalkana wtawli ʕʒu:z]	
120.	P	لي ربطها بيديه يحلها بسنيه	T2
	tr	[li rbaʔha bJadih Jħalha bsanilh]	
121.	P	لي يجيبلك لخبار يدي منك لسرار	T1
	tr	[lijʒi:blek lexba:r Jadimenek lasra:r]	
122.	P	هو فالموت وعينيه فالخوت	T2/5
	tr	[howa felmu:t wʕinih felħu:t]	
123.	P	لي فالنهر ما يمدو لبحر	T6
	tr	[lifʕanahr maJmadu labħar]	



Annexe III-2 : le questionnaire de recherche version papier

Thème : Étude sémantico-pragmatique de proverbes algériens

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche en linguistique et est destiné à des locuteurs algériens à l'effet de recueillir, de façon anonyme, des proverbes algériens, leur(s) interprétation(s) possible(s) et leur(s) équivalent en langue française.

Nous vous remercions pour votre collaboration et contribution.

Profil :

Age..... /Sexe...../Résidence (Origine/Ville/Wilaya)...../
Fonction (travail/diplôme/niveau d'étude).....

1. Selon vous qu'est-ce qu'un proverbe ?

.....
.....

2. En Algérie, qui emploie le plus des proverbes dans son discours ?

.....
.....

3. Pourquoi les locuteurs algériens emploient-ils des proverbes dans leur discours ?

.....
.....

4. Les proverbes ont-ils un auteur ou une source bien précise ?

.....

5. Utilisez-vous des proverbes dans vos échanges ?

.....

6. D'où avez-vous acquis les proverbes que vous connaissez ? **(cochez votre / vos réponse(s))**

- Grands parents
- Parents
- Livres
- Société
- Autre (précisez)

7. Employez-vous ces proverbes ?

- Fréquemment
- Occasionnellement
- Rarement

8. Dans quel contexte les employez-vous ?

- Contexte familiale
- Contexte amicale
- Contexte professionnel

9. Pourquoi employez-vous des proverbes ? Pour :

- Critiquer



- Se moquer de quelqu'un ou de quelque chose
- Faire passer un message implicitement (indirectement)
- Argumenter
- Eviter de trop parler
- Résumer une longue explication / précision
- Contourner / éviter une dispute
- Eviter de donner des explications (échappatoire)

Autres ?

10. Quel est le rôle des proverbes dans la société algérienne ?

- Rôle social
- Rôle moral
- Rôle culturel

Autres ?

11. Un proverbe a-t-il **un** ou **plusieurs** sens ? justifiez avec un ou deux exemples

- Les proverbes sont **monosémiques** (un seul sens) ☐

Exemples :

.....

.....

.....

b- Les proverbes sont **polysémiques**¹(plusieurs sens) ☐

Exemples :

.....

.....

.....

Activité n°1 : Quels sont les proverbes (algériens, français ou autres) que vous connaissez et que vous employez ?

NB : donnez brièvement leur(s) **explication(s)** ? Et dites dans quel **contexte** les utilisez-vous.

¹ Donnez les différentes explications des proverbes que vous avez proposés.

262



Activité n°2 : **Compétez le tableau ci-dessous avec des proverbes (algériens ou français) que vous connaissez :**

Thématiques		
Beauté	Travail	Intelligence
Laideur /mocheté	Amour / Mariage	Stupidité
Proverbes évoquant des « animaux »	Autres thématiques	

Annexe III-3-A : Figure 1 : message d'accueil et modalité de réponse au questionnaire

Rubrique 1 sur 2

Questionnaire de recherche

Thème : Étude sémantico-pragmatique de proverbes algériens de la région des Aurès.

Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche en linguistique, il est destiné à des locuteurs algériens à l'effet de recueillir, de façon anonyme, des proverbes algériens de la région des Aurès, leur(s) interprétation(s) possible(s) et leur(s) équivalent en langue française.

Nous vous remercions pour votre collaboration et contribution.

EN CAS DE DIFFICULTÉ: Comment répondre au questionnaire ? Cliquez sur la fonction "REPLIR DANS GOOGLE FORMS" qui se trouve un peu plus en haut au début du questionnaire (comme l'indique l'image ci-dessous).

G

Vo

aff

Pour répondre cliquez sur cet fonction

REPLIR DANS

GOOGLE FORMS

264

Annexe III-3-B : le questionnaire informatisé

Questionnaire de recherche

Thème : Étude sémantico-pragmatique de proverbes algériens de la région des Aurès. Le présent questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une recherche en linguistique, il est destiné à des locuteurs algériens à l'effet de recueillir, de façon anonyme, des proverbes algériens de la région des Aurès, leur(s) interprétation(s) possible(s) et leur(s) équivalent en langue française.

Nous vous remercions pour votre collaboration et contribution.

*Obligatoire

EN CAS DE DIFFICULTÉ : Comment répondre au questionnaire ? Cliquez sur la fonction "REPLIR DANS GOOGLE FORMS" qui se trouve un peu plus en haut au début du questionnaire (comme l'indique l'image ci-dessous).



1. Tranche d'âge *

Une seule réponse possible.

- | | |
|--------------------------|-----------|
| ☐ | 15-25 ans |
| ☐ | 25-35 ans |
| ☐ | 35-45 ans |
| ☐ | 45-55 ans |
| ☐ | 55-65 ans |
| ☐ | 65-75 ans |
| ☐ | 75-85 ans |

2. Sexe *

Une seule réponse possible.

- | | |
|--------------------------|-------|
| ☐ | Homme |
| ☐ | Femme |

3. Résidence (Origine et Région/Ville/Wilaya actuelle) *

4. Fonction *

Une seule réponse possible.

- | | |
|--------------------------|------------------------------|
| ☐ | Enseignant au primaire (PEP) |
| ☐ | Enseignant au moyen (PEM) |



- | | |
|--------------------------|--------------------------------|
| ☐ | Enseignant au secondaire (PES) |
| ☐ | Enseignant universitaire |
| ☐ | Etudiant en cycle de licence |
| ☐ | Etudiant en cycle de master |
| ☐ | Doctorant |
| ☐ | Autre... |

5. Domaine / spécialité *

6. Langue maternelle *

Une seule réponse possible.

- | | |
|--------------------------|-----------------|
| ☐ | Arabe dialectal |
| ☐ | Berbère |
| ☐ | Français |
| ☐ | Autre |

Questions / Réponses

Veuillez s'il vous plait répondre aux questions suivantes :

1. Selon vous qu'est-ce qu'un proverbe ? (Définissez le proverbe si possible)

2. En Algérie, qui emploie/utilise le plus des proverbes dans son discours ?

3. Pourquoi les locuteurs algériens emploient-ils des proverbes dans leur discours ?

4. selon vous, les proverbes ont-ils un auteur ou une source bien précise ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
- ☐ Non

5. Utilisez-vous des proverbes dans vos échanges ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
- ☐ Non



6. D'où avez-vous acquis/appris les proverbes que vous connaissez ?

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Grands parents
- ☐ Parents
- ☐ Livres
- ☐ Société

6. Autres propositions :

7. Employez-vous ces proverbes ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Fréquemment
- ☐ Occasionnellement
- ☐ Rarement

8. Dans quel contexte les employez-vous ?

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Contexte familial
- ☐ Contexte amical
- ☐ Contexte professionnel

9. Pourquoi employez-vous des proverbes ? Pour :

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Critiquer
- ☐ Se moquer de quelqu'un ou de quelque chose
- ☐ Faire passer un message implicitement (indirectement)
- ☐ Argumenter
- ☐ Eviter de trop parler
- ☐ Résumer une longue explication / précision
- ☐ Contourner / éviter une dispute
- ☐ Eviter de donner des explications (échappatoire)

9. Autres propositions : *

10. Quel est le rôle des proverbes dans la société algérienne ?

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Rôle social
- ☐ Rôle moral
- ☐ Rôle culturel



10. Autres propositions :

11. Un proverbe a-t-il un ou plusieurs sens ? Justifiez avec un ou deux exemples *
Une seule réponse possible.

- ☐ a / Oui, le proverbe est monosémique
- ☐ b / Non, le proverbe est polysémique

Précision pour la question n°11

Proposez nous des exemples de proverbes selon que vous ayez répondu oui / non

11. a / Les proverbes sont monosémiques (un seul sens) Exemples : *

11. b / Les proverbes sont polysémiques (plusieurs sens) Exemples : *

12. Quels sont les proverbes (algériens, français ou autres) que vous connaissez et que vous employez ? Précisions pour cette question :

Donnez un proverbe puis indiquez brièvement son/ses interprétation(s) ? Et dites dans quel(s) contexte(s) l'utilisez-vous.

(Vous trouverez ci-dessous des sections pour rédiger vos propositions de proverbes)

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte *

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte *

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte *

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte *

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte *

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte

Pour accéder à la 2ème partie du questionnaire il est nécessaire de répondre aux questions avec la mention (*) (obligatoire*)

Dans cette 2ème partie proposez nous, si possible, des exemples de proverbes algériens en arabe dialectal (traduits ou non en français) et donnez-leur équivalent en français.

Ex : طاحالفاشفيالراس / Équivalence en français : les carottes sont cuites / sens : c'est trop tard maintenant, tout est fini.

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens du proverbe*

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens du proverbe*

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens du proverbe*

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) +

sens du proverbe*



Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) +
sens du proverbe*

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) +
sens du proverbe

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) +
sens du proverbe

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) +
sens du proverbe

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) +
sens du proverbe

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) +
sens du proverbe



Annexe III-3-B¹ : réponses du locuteur- L9-Homme

Tranche d'âge*

55-65 ans



Sexe *

Homme



Résidence (Origine et Région/Ville/Wilaya actuelle) *

Batna

Fonction*

Autre...



Domaine / spécialité *

Artisan

Langue maternelle*

Arabe dialectal



Questions / Réponses

Veillez s'il vous plait répondre aux questions suivantes :



1. Selon vous qu'est-ce qu'un proverbe? (Définissez le proverbe si possible)

Une façon de transmettre un message avec sagesse et philosophie

2. En Algérie, qui emploie/utilise le plus des proverbes dans son discours ?

Des personnes sages

3. Pourquoi les locuteurs algériens emploient-ils des proverbes dans leurs discours ?

Pour ne pas s'étaler sur de longues discussions inutiles

4. Selon vous, les proverbes ont-ils un auteur ou une source bien précise ?

☒ Oui

☐ Non

5. Utilisez-vous des proverbes dans vos échanges ?

☒ Oui

☐ Non



6. D'où avez-vous acquis/appris les proverbes que vous connaissez ?

- ☒ • Grands parents
- ☒ • Parents
- ☒ • Livres
- ☒ • Société

6. Autres propositions :

Non

7. Employez-vous ces proverbes ?

- ☐ Fréquemment
- ☒ Occasionnellement
- ☐ Rarement

8. Dans quel contexte les employez-vous ?

- ☐ Contexte familial
- ☐ Contexte amical
- ☒ Contexte professionnel



9. Pourquoi employez-vous des proverbes ? Pour :

- ☐ - Critiquer
- ☐ - Se moquer de quelqu'un ou de quelque chose
- ☒ - Faire passer un message implicitement (indirectement)
- ☐ - Argumenter
- ☒ - Eviter de trop parler
- ☒ - Résumer une longue explication / précision
- ☐ - Contourner / éviter une dispute
- ☐ - Eviter de donner des explications (échappatoire)

9. Autres propositions : *

Non

10. Quel est le rôle des proverbes dans la société algérienne ?

- ☒ Rôle social
- ☒ Rôle moral
- ☐ Rôle culturel

10. Autres propositions :

Non

11. Un proverbe a-t-il un ou plusieurs sens ? Justifiez avec un ou deux exemples *

- ☒ a / Oui, le proverbe est monosémique
- ☐ b / Non, le proverbe est polysémique

Précision pour la question n°11

Proposez nous des exemples de proverbes selon que vous ayez répondu oui / non

11. a / Les proverbes sont monosémiques (un seul sens) Exemples : *

La gentillesse est un langage que les Aveugles peuvent voir et les Sourds entendent

11. b / Les proverbes sont polysémiques (plusieurs sens) Exemples : *

Non

12. Quels sont les proverbes (algériens, français ou autres) que vous connaissez et que vous employez ? Précisions pour cette question :

Donnez un proverbe puis indiquez brièvement son/ses interprétation(s) ? Et dites dans quel(s) contexte(s) l'utilisez-vous.

(Vous trouverez ci-dessous des sections pour rédiger vos propositions de proverbes)

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte *

(li 3ino fe rebh el 3Ada touil) celui qui veut arriver à un but il a tout le temps pour le faire

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte *

(Si jeunesse s'avait et si vieillesse pouvait) qu'ont est jeune on a pas d'expérience...

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte *

Quand on porte la lumière en soit on éteint pas celle des autres/, quand on est bon on le reste

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte *

Demain il sera un autre jour et le soleil se lèvera toujours à l'est et pour tout le monde) il ne faut jamais perdre espoir

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte *

Vaut mieux tard que jamais/ il faut faire les choses même si elles prennent beaucoup de temps

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte

Pour accéder à la 2ème partie du questionnaire il est nécessaire de répondre aux questions avec la mention (*) (obligatoire*)

Propositions de proverbes algériens (en arabe dialectal) et leur équivalent en français
Dans cette 2ème partie proposez nous, si possible, des exemples de proverbes algériens en arabe dialectal (traduits ou non en français) et donnez leur équivalent en français

Ex : طاح الفاسفالراس Équivalence en français : les carottes sont cuites (sens : c'est trop tard maintenant, tout est fini)

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens du proverbe *

Akhdem bdouro we hasseb el bataal/
Il ne faut jamais chaumer

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens du proverbe *

Li ebikik khir man li thahkek / vaut mieux celui qui te donne des leçons que celui qui te fera rire



Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens *
du proverbe

Li 3ino fe rebh el 3aam touil / celui qui veut atteindre un but ,il à toute une saison pour le faire

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens *
du proverbe

El bareh el bareh wel el youm el youm
Il faut vivre l'instant

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens *
du proverbe

Li fatouh iyamo mayatma3ch fi yam anass / a chacun son époque

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens du
proverbe

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

GoogleForms



Annexe III-3-B² : réponses du locuteur- L10-Femme

Tranche d'âge*

25-35 ans



Sexe*

Femme



Résidence (Origine et Région/Ville/Wilaya actuelle) *

Batna

Fonction*

Enseignant au secondaire (PES)



Domaine / spécialité *

Français

Langue maternelle*

Arabe dialectal



Questions / Réponses

Veuillez s'il vous plait répondre aux questions suivantes :



1. Selon vous qu'est-ce qu'un proverbe? (Définissez le proverbe si possible)

Un proverbe est une formule langagière qui résume un principe de morale, ou un jugement d'ordre général

2. En Algérie, qui emploie/utilise le plus des proverbes dans son discours ?

l'ancienne génération : parents - grands-parents

3. Pourquoi les locuteurs algériens emploient-ils des proverbes dans leurs discours ?

pour donner des conseils ou bien pour exposer une opinion ou une vérité dans le but est de tirer une morale ou tout autre instruction de valeur

4. Selon vous, les proverbes ont-ils un auteur ou une source bien précise ?



Oui



Non

5. Utilisez-vous des proverbes dans vos échanges ?



Oui



Non

6. D'où avez-vous acquis/appris les proverbes que vous connaissez ?



• Grands parents



• Parents



• Livres



• Société

6. Autres propositions :

/



7. Employez-vous ces proverbes ?

- ☐ Fréquemment
- ☐ Occasionnellement
- ☒ Rarement

8. Dans quel contexte les employez-vous ?

- ☐ Contexte familial
- ☐ Contexte amical
- ☐ Contexte professionnel

9. Pourquoi employez-vous des proverbes ? Pour :

- ☐ - Critiquer
- ☐ - Se moquer de quelqu'un ou de quelque chose
- ☒ - Faire passer un message implicitement (indirectement)
- ☒ - Argumenter
- ☐ - Eviter de trop parler
- ☒ - Résumer une longue explication / précision
- ☐ - Contourner / éviter une dispute
- ☐ - Eviter de donner des explications (échappatoire)

9. Autres propositions : *

- Donner une morale
- Énoncer une vérité d'une manière brève et métaphorique

10. Quel est le rôle des proverbes dans la société algérienne ?

- ☒ Rôle social
- ☒ Rôle moral
- ☐ Rôle culturel



10. Autres propositions :

/

11. Un proverbe a-t-il un ou plusieurs sens ? Justifiez avec un ou deux exemples*

☒ a / Oui, le proverbe est monosémique

☐ b / Non, le proverbe est polysémique

Précision pour la question n°11

Proposez nous des exemples de proverbes selon que vous ayez répondu oui / non

11. a / Les proverbes sont monosémiques (un seul sens) Exemples : *

chacun doit porter la peine de sa faute

11. b / Les proverbes sont polysémiques (plusieurs sens) Exemples : *

/

12. Quels sont les proverbes (algériens, français ou autres) que vous connaissez et que vous employez ? Précisions pour cette question :

Donnez un proverbe puis indiquez brièvement son/ses interprétation(s) ? Et dites dans quel(s) contexte(s) l'utilisez-vous.

(Vous trouverez ci-dessous des sections pour rédiger vos propositions de proverbes)

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte *

Après la pluie, le beau temps

-Explication : après une période dure , succède une période euphorique et de bonheur

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte *

L'appétit vient en mangeant

-Explication: ce proverbe exprime que l'homme veut toujours plus plus on a, et plus on veut en avoir



12. Proverbe + explication de son sens+ contexte *

Il n'y a pas de fumée sans feu

-Explication : derrière une rumeur se cache la vérité

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte *

La dernière goutte est celle qui fait déborder le vase

Explication : la patience a ses limites, à force à force on finit par craquer

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte *

L'argent ne fait pas le bonheur

Explication : l'argent ne rend pas nécessairement son propriétaire heureux

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte

Les cordonniers sont les plus mal chaussés

-Explication : on néglige de faire pour soi-même ce qu'on est capable de faire pour les autres

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte

Qui ne risque rien n'a rien

Explication : on ne peut arriver et obtenir de succès sans prendre de risque

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte

ventre affamé n'a point d'oreille

Explication : il est impossible de discuter avec quelqu'un qui a faim

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte

En avril, n'ôte pas un fil, en mai fais ce qu'il te plaît

Explication : en avril il ne faut pas mettre des vêtements légers mais on le peut en mois de mai

12. Proverbe + explication de son sens+ contexte

Il n'est pire eau que l'eau qui dort

Explication : il faut se méfier des personnes calmes et gentilles

Pour accéder à la 2ème partie du questionnaire il est nécessaire de répondre aux questions avec la mention (*) (obligatoire*)

Propositions de proverbes algériens (en arabe dialectal) et leur équivalent en français

Dans cette 2ème partie proposez nous, si possible, des exemples de proverbes algériens en arabe dialectal (traduits ou non en français) et donnez leur équivalent en français

Ex : طاحالفاسفالراس Équivalence en français : les carottes sont cuites (sens : c'est trop tard maintenant, tout est fini)

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens *

lam3awna taghleb sba3
Une bonne aide rend la charge légère

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens *

koul 3otla w fiha khir
Mieux vaut tard que jamais
sens : il est préférable de faire une action tardivement que ne pas la faire

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens *

sal mjareb wmatsselch tbib

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens *

Bat m"a jaj sbah y9a9i

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens *

L'hadra 3liya wel ma3na 3la jarri

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens du proverbe

Mayeb9a fel oued ghir hjarou

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens du proverbe

Zwej lila tadbirtou 3am

Il n'y a de mariage heureux que par consentement mutuel

sens : il faut patienter et bien réfléchir avant de prendre une décision

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens du proverbe

Lwi9aya kheir mina l3ilej

Mieux vaut prévenir que guérir

sens : il faut prendre les précautions afin d'éviter le maximum des difficultés

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens du proverbe

chedda w tzoul

Après la pluie, le beau temps

sens : une épreuve difficile ne se prolonge pas sans fin

Proverbe algérien (traduit ou non en français) + équivalent en français (si possible) + sens du proverbe

ch'ghol lemli7 yetawel

Petit à petit l'oiseau fait son nid

sens: on peut faire l'impossible si on est patient

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Annexe III-4 : profils des locuteurs-participants (informations recueillies via le questionnaire informatisé)

	Horodateur¹	Tranche d'âge	Sexe	Résidence	Fonction	Domaine / spécialité	Langue maternelle
1.	20/06/2020 20:50	25-35	F	Batna	PES	français	Arabe dialectal
2.	20/06/2020 22:10	35-45	F	Batna	Enseignant universitaire	Langue Française/ Linguistique	Berbère
3.	20/06/2020 22:30	25-35	F	Batna	PEM	Sciences naturelle	Berbère
4.	20/06/2020 23:00	45-55	F	Batna	Autre...	Informatique	Arabe dialectal
5.	21/06/2020 00 :30	25-35	F	Batna	Autre...	Vétérinaire	Arabe dialectal
6.	21/06/2020 00 :50	25-35	H	Elkouif Tebessa	Autre...	Génie civil	Français
7.	21/06/2020 01:30	25-35	H	Tebessa	PEP	Langue amazighe	Arabe dialectal
8.	21/06/2020 03:40	35-45	F	Batna	Enseignant universitaire	Français	Arabe dialectal
9.	21/06/2020 08:10	55-65	H	Batna	Autre...	Artisan	Arabe dialectal
10.	21/06/2020 16:20	25-35	F	Batna	PES	Français	Arabe dialectal
11.	22/06/2020 11:20	25-35	H	Batna	Autre...	littérature en langue française	Arabe dialectal
12.	24/06/2020	45-55	F	Batna	Enseignant universitaire	Français	Arabe dialectal

¹ Ceci correspond à la date et à l'heure de réception de la réponse (questionnaire rempli) de la part des participants.

	18:40						
13.	27/06/2020 13:30	15-25	F	Batna	Etudiant en L	Informatique	Arabe dialectal
14.	28/06/2020 14:20	35-45	H	Batna	PES	Français	Arabe dialectal
15.	03/07/2020 22:50	25-35	F	Sétif	PES	Langue française	Arabe dialectal
16.	03/07/2020 23:00	25-35	F	Batna	PES	Langue française	Berbère
17.	06/07/2020 02:00	25-35	F	Sétif	PES	Langue française	Arabe dialectal
18.	07/07/2020 10:20	25-35	H	Batna	PES	PES Français	Arabe dialectal
19.	18/07/2020 18:10	25-35	F	Talkhemt- batna	PEP	lettres et langue française	Berbère
20.	10/08/2020 16:30	15-25	F	Marrakech	Etudiant en L	Étudiante	Arabe dialectal
21.	11/08/2020 00 :10	15-25	F	Chechar / Khenchela	Etudiant en L	Sciences et Technologies	Arabe dialectal
22.	11/08/2020 00 :20	15-25	F	Batna ville	Etudiant en M	Français sciences du langage	Arabe dialectal
23.	11/08/2020 00 :50	15-25	F	Batna	Etudiant en M	Science du langage	Arabe dialectal
24.	11/08/2020 01:00	35-45	H	Arris/ Batna	Etudiant en M	Littérature française	Berbère
25.	11/08/2020 01:00	15-25	F	Arris	Etudiant en M	Français	Berbère

26.	11/08/2020 14:50	25-35	F	Khenchela	Etudiant en M	Didactique des langues étagères	Arabe dialectal
27.	12/08/2020 00 :10	15-25	F	Tebessa	Etudiant en M	Sciences du langage	Arabe dialectal
28.	14/08/2020 16:00	15-25	H	Batna	Etudiant en L	français	Arabe dialectal
29.	18/08/2020 17:00	35-45	F	Batna	Doctorant	Didactique	Arabe dialectal
30.	18/08/2020 22:50	25-35	F	Batna	Etudiant en M	Anglais linguistique	Arabe dialectal
31.	19/08/2020 02:10	15-25	F	Batna	Etudiant en M	Littérature française	Arabe dialectal
32.	24/08/2020 23:50	25-35	H	Tebessa	Etudiant en M	SDL	Arabe dialectal
33.	25/09/2020 12:30	25-35	F	Batna	PES	Littérature	Français
34.	02/06/2021 20:20	15-25	H	Batna	Doctorant	Construction mécanique	Arabe dialectal
35.	06/06/2021 01:00	35-45	F	Batna	Enseignant universitaire	Littérature	Arabe dialectal
36.	06/06/2021 01:20	35-45	F	Batna	Enseignant universitaire	sciences des textes littérature	Arabe dialectal
37.	06/06/2021 14:30	45-55	F	Batna	Enseignant universitaire	didactique du Français	Arabe dialectal
38.	19/06/2021 22:20	25-35	F	Batna ville	Doctorant	Français / linguistique	Arabe dialectal
39.	24/06/2021	65-75	H	Batna ville	Enseignant universitaire	technologie	Arabe dialectal



	19:10						
40.	15/07/2021 00 :50	25-35	F	Batna centre	PES	Langue française	Arabe dialectal
41.	15/07/2021 21:11	45-55	F	Batna ville	Autre...	Informatique	Arabe dialectal

Annexe III-4-A : classification des locuteurs-participants selon la tranche d'âge et le sexe

Locuteurs	Tranche d'âge	sexe	
		H	F
L13/21/22/23/25/27/ 28 /31/ 34	15- 25	2	7
L1/3/5/ 6 / 7 /10/ 11 /15/16/17/ 18 /19/26/30/ 32 /33/38/40	25 - 35	5	13
L2/8/ 14 / 24 /29/35/36	35 - 45	2	5
L4/12/37/41	45 - 55	0	4
L 9	55 - 65	1	0
L 39	65 – 75	1	0

Annexe III-5-A : Proverbes collectés via le questionnaire et formulés en arabe dialectal

Les abréviations dans le tableau suivant, indiquent :

- Lge langue ;
- AD arabe dialectal ;
- N/P numéro du proverbe ;
- L locuteur ;
- P proverbe.

Lge	N / P	L	P
AD	1	L2/3/ 10/ 33/35/ 40	ما يبقى فالواد غير حجارو
AD	2	L2/3/ 33/ 41	العود لي تحقرو يعميك
AD	3	L2/16/21	ما يحس بالجمرة غير لي كواتو (1) ما يحس بالجمرة غير لي عافس عليها (2)
AD	4	L 2	لي بحبني بحبني بخنوني (بشلاقي)
AD	5	L 2	قهوة وقارو خير من السلطان في دارو
AD	6	L 2/ 3	معزة ولو طارت
AD	7	L 2	حشيشة طالبة معيشة
AD	8	L 2	مول التاج يحتاج
AD	9	L 2	ما عندناش ومايخصناش
AD	10	L 2	ضربني وبكى سبقني وشكى
AD	11	L 2	حوحو يشكر روحو
AD	12	L3/13/25/ 40	انا نحفرلو في قبر مو وهو هاربلي بالفاس
AD	13	L 3/ 30	لي خاف الطيحة عمرو ما ركب
AD	14	L 3	الزمان حواج لواج
AD	15	L 3	لي قرصو لحنش يخاف من الحبل
AD	16	L 3	غير الجبال ما يتلقاوش
AD	17	L 3	ضربة بالفاس ولا عشرة بالقادومة
AD	18	L 3	مول العرس يعرس والمشوم ينهرس
AD	19	L 3	لي فالرقعة كلاه الزاوش والي في الدار كلاه الفار
AD	20	L 4	لي عطاتو ايام يشطح بكمامو
AD	21	L 4	ضحكة المذبوحة على لمسلوحة ماتت لمقددة بالضحك
AD	22	L 4	الراجل عند عيالو وانا نستنا في خيالو
AD	23	L 4	فيق يابريق النار راهي تحتك
AD	24	L 4	كي فاق لقاء روحو فالزقاق
AD	25	L 4 /40	لي غاب غاب سهمو
AD	26	L 4/ 41	لي حب الشباح مايقول اح (1) لي حب للو يسهر الليل كلو (2)
AD	27	L 4/ 41	واش دا (يجيب) الشوك لحب لملوك
AD	28	L 4/ 41	لي عندو التبع عمرو ما يشبع
AD	29	L 4	كل شات تتعلق من كراعها
AD	30	L 5	البعير يضحك على الجمل
AD	31	L 5	لي ضربك حبك

AD	32	L 5/ 11/13	جا يسعي ودر تسعة
AD	33	L 5	لي عول على جارو بات بلا عشاء
AD	34	L 5 /36	الزين زين الفعايل
AD	35	L 5 /13	لي باعك بالفل بيعو بقشورو
AD	36	L5/41	لي ما لحقش العنب يقول حامض(1)
			لي مطالبش العرجون يقول عليه بلح(2)
AD	37	L6/ 24/35	لي سرق بيضة يسرق جاجة(1)
			لي سرق عضمة يسرق بقرة(2)
			لي يسرق لقليل يسرق لكثير(3)
AD	38	L6/10/ 13	سقسسي(سول)لمجرب وماتسقسش الطبيب
AD	39	L7/18/ 23/26/ 29/ 41	لي فاتك بليلة فاتك (بميات) بحيلة
AD	40	L7/23/ 25/30/ 33/39	كل فرد في عين مو غزال(1)
			كل خنفوس عند مو غزال(2)
AD	41	L7/10/12/ 26	فوت على واد هدار ومتفوتش على واد سكوتي
AD	42	L7/16/ 38	قلب البرمة على فمه تخرج الطفلة لأمها قلب (حط) البرمة (الجرة،القدرة،طنجرة) على فمه تخرج (تطلع) الطفلة (البنت) لأمها
AD	43	L9	لي عينو فالربح العادة طويلة(1)
			الشغل لمليح يطول(2)
AD	44	L9	اخدم بالدورو وحاسب البطال
AD	45	L9	لي بيبك خير من لي يضحكك
AD	46	L9	البارح البارح واليوم اليوم
AD	47	L9	لي فاتوه ايامو ما يطمع في ايام الناس
AD	48	L10/ 13/19/ 30/35	ما كانش دخان بلا نار
AD	49	L 10/36	كل عطلة فيها خير
AD	50	L 10/36	المعاونة تغلب السبع
AD	51	L 10/23/30/ 31	بات (ليلة) مع لجاج صبح يقاقي (يقوط)
AD	52	L 10/30	الهدرة عليا او المعنى على جاري
AD	53	L 10/25	زواج ليلة تدبيرتو عام
AD	54	L 10/31	شدة وتزول
AD	55	L 10/31	الشغل لمليح يطول
AD	56	L 11	قطرة عند قطرة تعمل غدير
AD	57	L 11/29	اضرب الحديد وهو حامي (سخون)
AD	58	L 11	طرشة (مهولة) وقالولها زغرتي
AD	59	L 11	بيضة اليوم ولا جاجة غدوا
AD	60	L 11	طريق السد لي تدي ما ترد
AD	61	L11	الطمع يفزد الطبع
AD	62	L 11	ما يتزجو حتى يتشابهو
AD	63	L 12	طاح الطاس صاب غطاه
AD	64	L11	لحالل يطول ولحرام يقصر
AD	65	L 11	قولي شكون صاحبك نقولك شكون نتا
AD	66	L 11	زاد شعال نار
AD	67	L 12/33	لي مكتوب على الجبين ما يمسهو اليدين
AD	68	L 12	طاح راح

AD	69	L 12/15	لعمش عند العميان أكحل لعيون
AD	70	L 12	صبت النو وسحاة وجات في من جات
AD	71	L 12/13	زيادة الخير خيرين
AD	72	L 13/25/38	قلل ناسك يرتاح راسك
AD	73	L 13	صام صام وأفطر على بصلة
AD	74	L 13	لي يحبني ما بنا لي قصر، ولي يكرهني ما بنا لي قبر
AD	75	L 13	إذا تفاهمت لعجوز والكنة يدخل بليس للجنة
AD	76	L 13/25	الفم المغلوق ما تدخلو ذبابة
AD	77	L 13	على قدر لحافك مد رجلك
AD	78	L 14	اهدر على السبع يهدف
AD	79	L 14	الداب راكب مولاه
AD	80	L 15/17/23/25/ 30/33/ 35/41	يد وحدة ما تسففش
AD	81	L 16	لي مالف بالحفا ينسا صباطو
AD	82	L 16	فوق راسو ريشة
AD	83	L 16	ما تخالط روحك بالنخالة ماينفكك الجاج
AD	84	L 16	القيح ما تنفع معاه ملاحه
AD	85	L 16/26	البصلة عمرها ماتولي تفاحة
AD	86	L 18	لي قرا قرا بكري
AD	87	L 18	قيس قبل ما تغيث
AD	88	L 19	لي بعيد على العين بعيد على القلب
AD	89	L 19	ما يعجبك نوار الدفلة فالواد مداير ظلايل وما يعجبك زين الطفلة حتى تشوف لفاعيل
AD	90	L 19/30	أضرب ذراعك تاكل المسقي
AD	91	L 19	لي راح وولى واش من بنة خلى
AD	92	L 21	لي دارو من زجاج ما يرمي الناس بالحجار
AD	92	L 21	النار تحت التبن
AD	94	L 21	ما تأمن ما تخذع
AD	95	L 21	كل صبع بصنعة
AD	96	L 21	أنت الملح تاع الدار
AD	97	L 21	خبث كي الثعلب
AD	98	L 21	أسبغ عليه بالمديح
AD	99	L 22	لي يهدر في ظهري ببقا ورايا
AD	100	L 23/31	الصابر ينال
AD	101	L 23	الكلام في وقتو دوا/ جايزة
AD	102	L 23	دير الخير وانساه
AD	103	L 23	الحر بالغزمة والداب بالدبزة
AD	104	L 24	كون ذيب ليكلوك الذباية
AD	105	L 24	خلي البير بغطاه
AD	106	L 24	واش تندي الموت من دار الخلا
AD	107	L 24	جوع كليك يتبعك
AD	108	L 24	إذا تخالطو لديان احكم دينك

AD	109	L 24	خوض ما تقبض
AD	110	L 24/29	اديه عالي ولوكان عالي
AD	111	L 25/34	انت عليك بترفاق الكسرة وانا عليا بالماكلة مرتين
AD	112	L 25	الصيف قاطو والشتا بوقاتو
AD	113	L 25	خاف من لحيعان إذا شبع وما تخافش من الشبعان إذا جاع
AD	114	L 26	لي باس ولدي باس خدي
AD	115	L 26	الباب لي يجيك منو ريح سدو وأستريح
AD	116	L 26	إذا حبيبك غسل ماتاكلوش اكل
AD	117	L 26	ربي ولدك على الشدة والرخا
AD	118	L 26	لي خطيك يعيبك
AD	119	L26	غيرظفرك لي يندبلك
AD	120	L 28	المكسي بقش الناس عريان
AD	121	L 28	انا بالمغرفة لقمو وهو بالعود لعيني
AD	122	L 28	المنديبة كبيرة والميت فار
AD	123	L 28/38	حماري والا (خير من) عود الناس
AD	124	L 28	ازرع ينبت
AD	125	L 28	العين ماتعلاش على الحاجب
AD	126	L 28	لي شاف الموت يرضى بالحمى
AD	127	L 29	واش من مرقعة حرقعة شواربك
AD	128	L 29	لحديث والمغزل
AD	129	L 29	اشري الجار قبل الدار
AD	130	L 29	لي ما في كرشوا التبن ما يخاف النار(1)
			لي ما في كرشو تبن يخاف النار(2)
AD	131	L 29	اللسان الحلو يرضع اللبة
AD	132	L 30	يخلف ربي على الشجرة وما يخلفش على قطاعها
AD	133	L 30	لبحر يدي العوام
AD	134	L 30	من برا الله الله او من داخل يعلم الله
AD	135	L 30/33	خوك خوك لا يغرك صاحبك
AD	136	L 30/36	عاند وما تحسدش
AD	137	L 31	لي فيه نقعة ما يتنقى
AD	138	L 31	مول الطبع ما ينطبع
AD	139	L 31	كي تشبع الكرش تقول لراس غني
AD	140	L 31	لا دين لا ملة
AD	141	L31	الشيب والعيب
AD	142	L 31	الحيوط عندهم وذنين
AD	143	L 33/34	لي بغى لعسل يصبر على قريص النحل
			لي بغى الدواء يصبر لمرارتو
AD	144	L 33	33 مخبي الطاس وباغي لحليب
AD	145	L 34	34 لي بغى الدواء يصبر لمرارتو
AD	146	L 35	الدمعة الباردة تجيب الدمعة السخونة
AD	147	L 35	من لي جببكم ما كليت علف وافي ما شربت ماء صافي.
AD	148	L 35	يا محلي الأولاد في الفراش ويا أمر الأكباد في الأنعاش

AD	149	L 35	المومن يبدأ بنفسو
AD	150	L 35	تعلم القط ينط
AD	151	L 35	الحاج موسى موسى الحاج
AD	152	L 35	العبد فالتفكير والرب فالتدبير
AD	153	L 35	لي سرق القليل سوف يسرق الكثير
AD	154	L 36	الوكال اعمى
AD	155	L 36	الراي رايسي وأنا مولاتو
AD	156	L 36	الضيف ضيف يا لوكان شتاء وصيف
AD	157	L 37	حزمت وجات لقات العرس فات
AD	158	L 37/41	لي فات مات
AD	159	L 37	بعدي الطوفان
AD	160	L 38	العدو عمرو مايولي صديق والنخالة عمرها ماتولي دقيق
AD	161	L 38	لي شكراتو يماه ما ذموه ثنين
AD	162	L 38	لمحبة بالكيف ماشي بالسيف
AD	163	L 38	لي خالط العطار نال المشموم ولي خالط الحداد نال لحموم ولي خالط السلطان نال لهموم
AD	164	L 38	كل ممنوع مرغوب
AD	165	L 38	دوام لحوال من الموحال
AD	166	L 38	لي يزرع الشوك يحصد لحسك
AD	167	L 39/40	كي سيدي كي جوادو
AD	168	L 40	لي حج حج ولي عوق عوق
AD	169	L 40	لي بغى لالو يسهر الليل كلو
AD	170	L 40	ما خص معوجت لحناك غير المسواك
AD	171	L 40	ما خص القرد غير الورد
AD	172	L 40	تهنا الفرطاس من حكان الراس
AD	173	L 40	لي ماعندوش امو يدير حجرة في فمو
AD	174	L 40	لي خاف نجى
AD	175	L 41	لبعير لي مشافش لحدبتو ياندبتو
AD	176	L 41	الغيرة قتلة عجوزة كبيرة
AD	177	L 41	لي مطالبش العرجون يقول عليه بلح



Annexe III-5-B : proverbes collectés via le questionnaire et formulés en arabe classique

Les abréviations dans le tableau suivant, indiquent :

- **Num** numéro du proverbe ;
- **L** locuteur ;
- **Lge** langue ;
- **AC** arabe classique ;
- **P** proverbe.

Num	L	Lge	P
1.	L6	AC	أشهر من نار على جمر
2.	L6	AC	خير الكلام ما قل وما دل
3.	L6	AC	سؤال المجرب أفضل من سؤال الطبيب
4.	L6/7	AC	لكل مقام مقال
5.	L6	AC	سلامة الإنسان في حفظ لسانه
6.	L6	AC	من يجتهد سوف يجد
7.	L6	AC	لكل بداية نهاية
8.	L6	AC	الصبر مفتاح الفرج
9.	L6	AC	الصمت من ذهب
10.	L6/ 11	AC	هذا الشبل من ذاك الاسد ذاك الشبل من ذاك الاب
11.	L6	AC	لا تأجيل لعمل اليوم الي الغد
12.	L7	AC	إذا كان الكلام من فضة فالسكوت من ذهب
13.	L7	AC	لا تبع جلد الدب قبل قتله
14.	L7/ 38	AC	كل ممنوع مرغوب
15.	L7	AC	عندما نتكلم عن الذنب يظهر ذيله
16.	L7	AC	الناصحون لا يؤدون ثمن النصيحة
17.	L7/ 29	AC	الحاجة أم الاختراع
18.	L8	AC	أنا أريد والله يفعل ما يريد
19.	L8	AC	القافلة تسير الكلاب تنبح
20.	L11/12	AC	الوقاية خير من العلاج
21.	L11	AC	الصدقة كنز لا يفنى
22.	L11	AC	الغاية تبرر الوسيلة
23.	L11	AC	السكوت علامة الرضا
24.	L11	AC	وعد الحر دين عليه
25.	L12	AC	في التأني السلامة وفي العجلة الندامة
26.	L12	AC	الوقت كالسيف إن لم تقطعه قطعك
27.	L13	AC	العين بالعين والسن بالسن
28.	L21	AC	السر الذي تعطيه للآخرين هو الرصاصة التي ستصيبك يوما ما
29.	L21	AC	لا تحكم على الكتاب من غلافه
30.	L21	AC	لا تظن أن الأسد يبتسم لك
31.	L21	AC	الصدقة بئر يزداد عمقا كلما أخذت منه
32.	L21	AC	الضمير المطمأن خير وسادة للراحة
33.	L21	AC	طفح الكيل
34.	L21	AC	تجاوز الحد

35.	L21	AC	ارضي رغباتك
36.	L21	AC	وديع كالحمل
37.	L21	AC	سد الفجوة
38.	L26	AC	خذوا الحكمة من أفواه المجانين
39.	L26	AC	العلم نور والجهل ظلام
40.	L26	AC	عدو عدوي صديقي
41.	L27	AC	المظاهر خداعة
42.	L29	AC	كما تدين تدان
43.	L29	AC	من يسرق القليل يسرق الكثير
44.	L32	AC	نضع النقاط على الحروف
45.	L35	AC	لكي تسد فرق
46.	L35	AC	ما يزيد عن حده ينقلب إلى ضده
47.	L35	AC	العبد في التفكير والرب في التدبير
48.	L35	AC	لا يوجد دخان بدون نار
49.	L37	AC	بعدي الطوفان
50.	L38	AC	تغير الاحوال من الموحال



Annexe III-5-C : proverbes collectés via le questionnaire et formulés en berbère

Les abréviations dans le tableau suivant, indiquent :

- **N** numéro ;
- **L** locuteur ;
- **Lge** langue ;
- **Brb** berbère ;
- **P** proverbe ;
- **tr** transcription en API ;
- **tl fr** traduction littérale en français / **tE** traduction effective (équivalent).

N	L	Lge	P ¹	tr	tl fr / tE
1.	L24	Brb	انعت الدهان اتسقا سوامان	[anɛat adhan atsaga swaman]	il nous montre le beurre et nous fait le souper avec de l'eau tE : Promettre et tenir sont deux. Faillir à sa promesse
2.	L24	Brb	ازدوض هيط انس فالحال	[azduɖ hiɥ anas fɛlhalaθ]	Colomb, a son œil sur le champ de blé
3.	L31	Brb	ljer7 yeqqaz yehlu yir awal yeqqaz yernu	[lʒarħ Jakaz Jahlu Jir awal Jakaz Jarnu]	(proverbe kabyle qui veut dire : La blessure creuse et guérit, la parole blessante ne cesse de creuser) se dit du fait que la parole marque la personne au plus profond de son âme contrairement à la blessure physique qui guérit et s'oublie
4.	L31	Brb	tassusmi tghlev tamusni	[tasumi taɣlaw tamusni]	(kabyle aussi) : Le silence est le moyen d'acquérir la sagesse.

¹ Notons que le P3 et P4 ont été repris tel que le locuteur L31 les a rédigés, c'est-à-dire, sous forme d'une translittération.

Chapitre IV : Oralité des parémies auressiennes, aspects phonético-transcriptionnel et syntaxique

Annexe IV-1 : transcription des proverbes collectés via le questionnaire informatisé¹

Les abréviations dans le tableau suivant, indiquent :

- **Lge** langue ;
- **AD** arabe dialectal ;
- **N/P** numéro du proverbe ;
- **L** locuteur ;
- **P** proverbe ;
- **tr** transcription en API.

Lge	N / P	L	P+ tr
AD	1	L2/3/ 10/ 33/35/ 40	ما يبقى فالواد غير حجارو [maJabqa felwad ʔir hʒaru]
AD	2	L2/3/ 33/ 41	العود لي تحقرو يعميك [elʔu:d litaħagru: Jaʔmik]
AD	3	L2/16/21	(1) ما يحس بالجمرة غير لي كواتو [maJhas belʒamra ʔir likwatu] (2) ما يحس بالجمرة غير لي عافس عليها [maJhas belʒamra ʔir liʔafas ʔliha]
AD	4	L 2	لي يحبني يحبني بخونتي(بشلاقي) [liħabni Jħabni baxnu:nti] [baʃʔalgi]
AD	5	L 2	قهوة وقارو خير من السلطان في دارو [qahwa w garu: xir man asuʔtan fidaru]
AD	6	L 2/ 3	معزة ولو طارت [maʔza walaw ʔarat]
AD	7	L 2	حشيشة طالبة معيشة [ħʃiʃa ʔalba mʔiʃa]
AD	8	L 2	مول التاج يحتاج [mu:l ataʒ Jaħtaʒ]
AD	9	L 2	ما عندناش ومايخصناش [maʔandnaʃ w maJxuʃnaʃ]
AD	10	L 2	ضربني وبكى سبقني و شكى [ɖrabni wabka sbaqni waʃka]
AD	11	L 2	ححو يشكر رحو [ħu:ħu: Jaʃkur ruħu]
AD	12	L3/13/25/ 40	انا نحفرلو في قبر مو وهو هاريلي بالفاس [ana naħfarlu fiqbur mu: whuwa harabli belfas]
AD	13	L 3/ 30	لي خاف الطيحة عمرو ما ركب [lixaf aʔiħa ʔumru larkab]
AD	14	L 3	الزمان حواج لواج

¹ NB : pour consulter la transcription des proverbes collectés lors de la pré-enquête Cf. à l'annexe III-1.

			[azman huwa3 luwa3]
AD	15	L 3	لي قرصو لحنش يخاف من الحبل [li gurʃu laħnaʃ Jxaf man laħbal]
AD	16	L 3	غير الجبال ما يتلقاوش [ʔir azbal maJatlagawʃ]
AD	17	L 3	ضربة بالفاس ولا عشرة بالقادومة [darba beɬfaa:s wala ʃaʃra beɬgaduma]
AD	18	L 3	مول العرس يعرس والمشوم يتهرس [mu:l elʃars Jʃaras welamʃu:m Jatharas]
AD	19	L 3	لي فالرقة كلاه الزاوش والي في الدار كلاه الفار [li feɬqarʃa klah azawaʃ w alifadar klah elfar]
AD	20	L 4	لي عطاتو ايام يشطح بكمامو [liʃtatu iJamu Jaʃtaħ bakmamumu]
AD	21	L 4	ضحكة المذبوحة على لمسلوخة ماتت لمقددة بالضحك [daħkat elmaɖbu:ħa ʃla lmaslu:xa matat lmqadada baɖaħk]
AD	22	L 4	الراجل عند عيالو وانا نستنا في خيالو [araʒal ʃand ʃJalu w ana nastana fixJalu:]
AD	23	L 4	فيق يابريق النار راهي تحتك [fis Jabriq anar rahi taħtak]
AD	24	L 4	كي فاق لقاء روجو فالزقاق [kifaq lga ruħu fazuqaq]
AD	25	L 4 /40	لي غاب غاب سهمو [li ʔab ʔab saħmu]
AD	26	L 4/ 41	(1) لي حب الشباح مايقول اح [liħab aʃbaħ maJgol a:ħ] (2) لي حب للو يسهر الليل كلو [liħab lalɔ: Jashar lil kalu]
AD	27	L 4/ 41	واش دا (يجيب) الشوك لحب لملوك [waʃ da: (Jɔib) ʃu:k lħab lamlu:k]
AD	28	L 4/ 41	لي عندو التبع عمرو ما يشع [liʃandu eatbaʃ ʃumru maJaʃbaʃ]
AD	29	L 4	كل شات تتعلق من كراعها [kul ʃa:t tatʃalag man kraʃha]
AD	30	L 5	البعير يضحك على الجمل [labʃi:r Jaɖħak ʃla azmal]
AD	31	L 5	لي ضربك حبك [liɖarbak ħabak]
AD	32	L 5/ 11/13	جا يسعي ودر تسعة [ʒa Jasʃa wadae tasʃa]
AD	33	L 5	لي عول على جارو بات بلا عشاء [li ʃawal ʃla ʒaru bat bla ʃʃa]
AD	34	L 5 /36	الزين زين الفعايل [azin zin laʃʃaJal]

AD	35	L 5 /13	لي باءك بالفول بيعو بقشورو [li baʕak belfu:l biɛu: bagfu:ru:]
AD	36	L5/41	(1) لي ما لحقش العنب يقول حامض [limalɥagʃ elʕangu:d Jgu:l Elih ɥamaɖ] (2) لي مطالش العرجون يقول عليه بلج [limatʌlaʃ elʕarzu:n Jgu:l Elih blaɥ]
AD	37	L6/ 24/35	(1) لي سرق بيضة يسرق جاجة [liJsqraq baJɖa Jasraq ʒaʒa] (2) لي سرق عضمة يسرق بقرة [liJsqraq ʕaɖma Jasraq bagra] (3) لي يسرق لقليل يسرق لكثير [liJsqraq laqli:l Jasraq lakθi:r]
AD	38	L6/10/ 13	سقسي(سول)لمجرب وماتسقسيش الطبيب [saqsi lamʒarab wmatʌsqsiʃ aɥbib]
AD	39	L7/18/23/26/ 29/ 41	لي فاتك بليلة فاتك (بميات) بحيلة [li fatak blila fatak bɥila]
AD	40	L7/23/ 25/30/ 33/39	(1) كل قرد في عين مو غزال [kul qard ʕand mu: ʏzal] (2) كل خنفوس عند مو غزال [kul xanfu:s ʕand mu: ʏzal]
AD	41	L7/10/12/ 26	فوت على واد هدار ومتفوتش على واد سكوئي [fu:t ʕla wad hadar wmatfu:taʃ ʕla wad saku:ti]
AD	42	L7/16/ 38	قلب البرمة على فمه تخرج الطفلة لأمها قلب (حط) البرمة (الجرة، القدرة، طنجرة) على فمه تخرج (تطلع) الطفلة (البنت) لأمها [galab elburma ʕla fuma tuxraʒ aɥfla lumha]
AD	43	L9	(1) لي عينو فالربح العادة طويلة [liʕinu farbaɥ elʕada ɥwila] (2) الشغل لمليج بطول [aʃʏul lamliɥ Jɥawal]
AD	44	L9	اخدم بالدورو وحاسب البطل [axdam baduru wɥasab elbaɥal]
AD	45	L9	لي يبيكيك خير من لي يضحكك [liJbakik xir man liJɖaɥkak]
AD	46	L9	البارح البارح واليوم اليوم [elbaraɥ elbaraɥ welJum elJum]
AD	47	L9	لي فاتوه ايامو ما يطمع في ايام الناس [lifatuh iJam maJaɥmaʕ fi iJam anas]
AD	48	L10/ 13/19/ 30/35	ما كانش دخان بلا نار [makanaʃ duxan bla nar]
AD	49	L 10/36	كل عطلة فيها خير [kul ʕutla fiha xir]

AD	50	L 10/36	المعاونة تغلب السبع [lamɛawna taʎlab asbaɛ]
AD	51	L 10/23/30/ 31	بات (ليلة) مع لجاج صبح يقاقي (يقوقط) [bat lila mɛa lʒaʒ ɣabaħ Jqaqi]
AD	52	L 10/30	الهدرة عليا او المعنى على جاري [ɛlhadra ɛliJa wɛlmaɛna ɛla ʒari]
AD	53	L 10/25	زواج ليلة تدببرتو عام [zwaʒ lila tadbirtu ɛa:m]
AD	54	L 10/31	شدة وتزول [ʃada w tzu:l]
AD	55	L 10/31	الشغل لمليح يطول [aʃʎul lamlih Jɛawal]
AD	56	L 11	قطرة عند قطرة تعمل غدير [guɛra ɛand guɛra taɛmal ʎdi:r]
AD	57	L 11/29	اضرب الحديد وهو حامي (سخون) [aɖrab laħdi:d w huwa ħa:mi:]
AD	58	L 11	طرشة (مهبولة) وقالولها زغرتي [ɛarʃa wgalulha zeʎerti]
AD	59	L 11	بيضة اليوم ولا جاجة غدوا [biɖat ɛlJum wala ʒaʒat ʎadwa]
AD	60	L 11	طريق السد لي تدي ما ترد [ɛrig asad li tadi matrad]
AD	61	L11	الطمع يفزد الطبع [aɛmaɛ Jfazad aɛbaɛ]
AD	62	L 11	ما يتزجو حتى يتشابهو [maJatzawʒu ħata Jatʃabhu]
AD	63	L 12	طاح الطاس صاب غطاه [ɛaħ aɛas ɣab ʎɛaħ]
AD	64	L11	لحلال يطول ولحرام يقصر [laħlal Jɛawal wlaħram Jgaɣsar]
AD	65	L 11	قولي شكون صاحبك نقولك شكون نتا [guli ʃkun ɣaħbak ngulak ʃkun nta]
AD	66	L 11	زاد شعال نار [zad ʃaɛal anar]
AD	67	L 12/33	لي مكتوب على الجبين ما يمسحوه اليدين [limaktu:b ɛlaaɣbin maJamashu:h ɛlJadin]
AD	68	L 12	طاح راح [ɛaħ raħ]
AD	69	L 12/15	لعمش عند العميان أكحل لعيون [laɛmaɣ ɛand ɛlɛamJn akħal laɛJu:n]
AD	70	L 12	صبت النو وسحاة وجات في من جات [ɣubat eanu:w w saħat w ʒat fiman ʒat]
AD	71	L 12/13	زيادة الخير خيرين [ziJadat ɛl xir xiri:n]
AD	72	L 13/25/38	قلل ناسك يرتاح راسك

			[qalal nasak Jartah rasak]
AD	73	L 13	صام صام وأفطر على بصلة [ša:m ša:m w f̄tar ʔla bašla]
AD	74	L 13	لي يحبني ما بنا لي قصر، ولي يكرهني ما بنا لي قبر [li Jhabni mabnali qsar wli Jakrahni mabnali qbar]
AD	75	L 13	إذا تفاهمت لعجوز والكنة يدخل بليس للجنة [iða tfahmat laʔzu:za welkana Jadxul blis laʔzana]
AD	76	L 13/25	الفم المغلوق ما تدخلو ذبابة [ʔalfum ʔmaʔlu:q ma:tudxlu: ɖabana]
AD	77	L 13	على قدر لحافك مد رجلك [ʔla gad lhafak mad razlik]
AD	78	L 14	أهدر على السبع يهدف [ahdar ʔlaasbaʔ Jahdaf]
AD	79	L 14	الداب راكب موله [ʔadab rakab mulah]
AD	80	L 15/17/23/25/30/33/ 35/41	يد وحدة ما تسفّش [Jad wahda matsafaqʔ]
AD	81	L 16	لي مالف بالحفا ينسا صباطو [limalaf belhfa Jansa šabatu]
AD	82	L 16	فوق راسو ريشة [fu:g rasu: riʃa]
AD	83	L 16	ما تخالط روحك بالنخالة ماينقبك الجاج [matxalat ruhak mʔa ʔanuxala maJungbak ʔlʔaʔ]
AD	84	L 16	القبّيح ما تنفع معاه ملاحه [laqbih matanfaʔ mʔah mlaħa]
AD	85	L 16/26	البصلة عمرها ماتولي تقاحة [ʔlbašla ʔmurha matwali tafah]
AD	86	L 18	لي قرا قرا بكري [liqra qra bakri]
AD	87	L 18	قيس قبل ما تغيس [qi:s qbal matʔi:s]
AD	88	L 19	لي بعيد على العين بعيد على القلب [libʔid ʔla lʔin bʔid ʔla lgalb]
AD	89	L 19	ما يعجبك نوار الدفلة فالواد مداير ظلايل وما يعجبك زين الطفلة حتى تشوف لفعايل [maJaʔzbak nuwar adafla ʔelwad mdaJar ɖlaJal w maJaʔzbak zi:n aʔufla ħata: tʃu:f lafʔaJal]
AD	90	L19/30	أضرب ذراعك تاكل المسقي [aɖrab ɖra:ʔak takul lamsagi]
AD	91	L 19	لي راح وولى واش من بنة خلى [li rah w wala waʃman bana xala]

AD	92	L 21	لي دارو من زجاج ما يرمي الناس بالحجار [li daru man zʒa:ʒ maJarmi anas bealhʒar]
AD	93	L 21	النار تحت التبن [anar taht atban]
AD	94	L 21	ما تأمن ما تخذع [mata:man matxdaʔ]
AD	95	L 21	كل صبع بصنعة [kul šbaʔ bšanʔa]
AD	96	L 21	أنت الملح ناع الدار [nta elmalh taʔ ʔadar]
AD	97	L 21	خبث كي الثعلب [xabiθ kiθaʔlab]
AD	98	L 21	أسبغ عليه بالمديح [asbaʔ ʔlih belmdih]
AD	99	L 22	لي يهدر في ظهري بيقا ورايا [liJahdar fiɖahri Jabqa wraJa]
AD	100	L23/31	الصابر ينال [ašabar Jnal]
AD	101	L 23	الكلام في وقتو دوا/ جائزة [elklam fiwaqtu dwa/ ʒaJza]
AD	102	L 23	دير الخير وانساه [dir elxir wansah]
AD	103	L 23	الحر بالغمزة و الداب بالدبزة [elhur belʔamza w adab badabza]
AD	104	L 24	كون ذيب ليكلوك الذيابة [ku:n ɖib laJaklu:k ʔɖJaba]
AD	105	L 24	خلي البير بغطاه [xali elbir baʔtaħ]
AD	106	L 24	واش تدي الموت من دار الخلا [waʃ tadi elmu:t man dar elxla]
AD	107	L 24	جوع كلبك يتبعك [zuwaʔ kalbak Jtabʔak]
AD	108	L 24	إذا تخالطو لديان احكم دينك [iða txaltu ladJan aħkam dinak]
AD	109	L 24	خوض ما تقبض [xu:ɖ mataqbaɖ]
AD	110	L 24/29	اديه عالي ولوكان عالي [adih ʔali wlu:kan ʔali]
AD	111	L 25/34	انت عليك بترقاق الكسرة وانا عليا بالمكلة مرتين [anta ʔlik btargar elkasra w ana ʔliJa belmakla martin]
AD	112	L 25	الصيف قاطو والشتا بوقاتو [ʔaʃif gatu: w ʔaʃta bawqatu]
AD	113	L 25	خاف من لجيعان إذا شبع وما تخافش من الشبعان إذا جاع

			[xaf man lʒiʔan iða ʃbaʔ wmatxaffʃ man aʃabʔan iða ʒaʔ]
AD	114	L 26	لي باس ولدي باس خدي [li bes waldi bes xadi]
AD	115	L 26	الباب لي يجيك منو ريج سڤو وأستريج [ɛlbaʔ liʒiʔlak ariħ sadu w astariħ]
AD	116	L 26	إذا حبيبك عسل ماتاكلوش اكل [iða ħbibak ʔsal ma:taklu:ʃ ukul]
AD	117	L 26	ربي ولدك على الشدة والرخا [rabi waldak ʔla aʃada waraxa:]
AD	118	L 26	لي خطيك يعيبك [li xatik ʒɛaʒik]
AD	119	L26	غيرظفرك لي يندبلك [ʔir ɖaʔrak liʒandablak]
AD	120	L 28	المكسي بقش الناس عريان [ɛlmaksi bqaʃ anas ʔarʒan]
AD	121	L 28	انا بالمغرفة لعمو وهو بالعود لعيني [ana bɛlmuʔraf lfumu whowa bɛlʔu:d lɛini]
AD	122	L 28	المنذبة كبيرة والميت فار [ɛlmandba kbira wɛlmaʒt far]
AD	123	L 28/38	حماري والا (خير من) عود الناس [ħmari wa:la ʔu:d anas]
AD	124	L 28	ازرع ينبت [azraʔ ʒanbat]
AD	125	L 28	العين ماتعلاش على الحاجب [ɛl ʔin mataʔlaʃ ʔla ɛlħaʒɛb]
AD	126	L 28	لي شاف الموت يرضى بالحمى [liʃaf lmwt ʒarɖa balħuma]
AD	127	L 29	واش من مرقعة حرقه شواربك [waʃ man marga ħargatʔak ʃwarbak]
AD	128	L 29	لحديث والمغزل [laħdiθ wɛlmaʔʒal]
AD	129	L 29	اشري الجار قبل الدار [aʃri ɛlʒar qbal adar]
AD	130	L 29	(1) لي ما في كرشوا التبن ما يخاف النار [limafi: karʃu tban ma: ʒxa:faʔna:r] (2) لي في كرشو تبن يخاف النار [lifi karʃu tban ixa:f aʔna:r]
AD	131	L 29	اللسان الحلو يرضع اللبة [alsan laħlu ʒarɖaʔ aluba]
AD	132	L 30	يخلف ربي على الشجرة وما يخلفش على قطاعها [ʒaxlaf rabi ʔlaaʃaʒra w maʒaxlafʃ ʔla gataʔha]

AD	133	L 30	لبحر يدي العوام [labħar Jadi eɛuwm]
AD	134	L 30	من برا الله الله او من داخل يعلم الله [mabara alah alah w mandaxal Jaɛlam alah]
AD	135	L 30/33	خوك خوك لا يغرك صاحبك [xu:k xu:k la:Jʏarak řahbak]
AD	136	L 30/36	عاند وما تحسدش [ʔanad wmatahsadř]
AD	137	L 31	لي فيه نقة ما يتتقى [lifih naga matatnaga]
AD	138	L 31	مول الطبع ما ينطبع [mu:l aɖbaɛ maJanɖbaɛ]
AD	139	L 31	كي تشبع الكرش تقول لراس غني [kitaɭbaɛ elkarř tgu:l laras ʏani]
AD	140	L 31	لا دين لا ملة [laɖin lamala]
AD	141	L31	الشيب والعيب [ařib weɛib]
AD	142	L 31	الحيوط عندهم وذنين [laħJuɖ eandhom waɖnin]
AD	143	L 33/34	لي بغى لعسل يصبر على قريص النحل [libʏa laɛsal Jařbar ɛla griř anħal] لي بغى الدواء يصبر لمرارتو [libʏaadwa Jařbar lamrartu]
AD	144	L 33	مخبي الطاس وباعي لحليب [mxabi eatas w baʏi laħlib]
AD	145	L 34	لي بغى الدواء يصبر لمرارتو [libʏaadwa Jařbar lamrartu]
AD	146	L 35	الدمعة الباردة تجيب الدمعة السخونة [eadamɛa elbarda tɖib eadamɛa easxuna]
AD	147	L 35	من لي جبتكم ما كلبت علف وافي ما شربت ماء صافي. [man liɖabtkum maklit ɛlaf wafi mařrubt ma: řafi]
AD	148	L 35	يا محلي الأولاد في الفراش و يا أمر الأكباد في الأنعاش [Jamħali lawlad feɭfrařw Jaamar elkbad feanɛař]
AD	149	L 35	المومن يبدأ بنفسو [elmu:man Jabda bnafsu]
AD	150	L 35	تعلم القط ينط [tɛalam elgat Jnaɖ]
AD	151	L 35	الحاج موسى موسى الحاج [elħaɖ mu:sa mu:sa elħaɖ]
AD	152	L 35	العبد فالتفكير والرب فالتدبير

			[elʕabd fatafkiɾ w arab fataɖbiɾ]
AD	153	L 35	لي سرق القليل سوف يسرق الكثير [liJasraq laqli:l Jasraq lakθi:r]
AD	154	L 36	الوكال اعمى [elwaka:l ʕma]
AD	155	L 36	الراي رايبى وأنا مولاتو [araJ raJi: wana mulatu:]
AD	156	L 36	الضيف ضيف يا لوكان شتاء وصيف [aɖif ɖif Jalu:ka:n ʃta: w ʃi:f]
AD	157	L 37	حزمت وجات لقات العرس فات [ħazmat w ʒa:t lgat elʕars fa:t]
AD	158	L 37/41	لي فات مات [lifat mat]
AD	159	L 37	بعدي الطوفان [baʕdi aɖu:fa:n]
AD	160	L 38	العدو عمرو مايولي صديق والنخالة عمرها ماتولي دقيق [laʕdu: ʕumru maJwali ʃdiq wanuxala ʕmurha matwali dgig]
AD	161	L 38	لي شكراتو يماه ما ذموه ثنين [liʃukratu: Jamah maɖamuh θnin]
AD	162	L 38	لمحبة بالكيف ماشي بالسيف [lamħaba belki:f maʃi basi:f]
AD	163	L 38	لي خالط العطار نال المشموم ولي خالط الحداد نال لحموم ولي خالط السلطان نال لهموم [lixalaɖ elʕatar na:l elmaʃmu:m walixalaɖ elħadad na:l laħmu:m walixalaɖ asulta:n na:l laħmu:m]
AD	164	L 38	كل ممنوع مرغوب [kul mamnu:ʕ marʕu:b]
AD	165	L 38	دوام لحوال من الموحال [ɖwa:m laħwal man elmuħal]
AD	166	L 38	لي يزرع الشوك يحصد لحسك [li Jazraʕ aʃu:k Jaħʃad laħsak]
AD	167	L 39/40	كي سيدي كي جوادو [kisidi kiʒwa:du]
AD	168	L 40	لي حج حج ولي عوڤ عوڤ [liħaʒ ħaʒ w liʕawag ʕawag]
AD	169	L 40	لي بغى لالو يسهر الليل كلو [libʕa lalɔ: Jashar ali:l kulu:]
AD	170	L 40	ما خص معوجت لحناك غير المسواك [maxaʃ mʕawʒat laħnak ʕir swak]
AD	171	L 40	ما خص القرد غير الورد [maxaʃ elqard ʕir elward]
AD	172	L 40	تهنا الفرطاس من حكان الراس [thana elfarɖas man ħukan aras]

AD	173	L 40	لي ماعدوش امو يدير حجرة في فمو
			[limaʕandu:ʃ mu: Jdir ɥazra fifumu:]
AD	174	L 40	لي خاف نجي
			[lixaf nʒa]
AD	175	L 41	لبعير لي مشافش لحدبتو ياندبتو
			[labɛi:r li maʃaʃ lɥadabtu: Ja:nadabtu:]
AD	176	L 41	الغيرة قتلة عجوزة كبيرة
			[elɣira qutlat ɛʒu:za kbira]
AD	177	L 41	لي مطالش العرجون يقول عليه بلح
			[limaʔalaʃ elɛarʒu:n Jgu:l ɛlih blaɥ]



Annexe IV-2 : structures syntaxiques repérées dans les proverbes auressiens

Les structures syntaxiques les plus fréquentes repérées dans les proverbes auressiens collectés sont :

- [li] équivalent de « qui/celui qui »,
- [ɛl] équivalent en français de « le »,
- ø indiquant une structure à article zéro frontal,
- [ma] équivalent en français de l'adverbe « ne » indiquant la négation « ne...pas » ou l'absence à travers la locution conjonctive « ne...que » équivalente de l'adverbe « seulement ».

D'autres structures existent et ont été repérées :

- structure à article zéro frontal commençant par :
 - [ki] équivalent de « comme, tel » (comparaison) ou « lorsque, quand » ;
 - [iða] « si » ;
 - [kul] « tout(e) » ou « chaque ».

Structure	tr	N/P	P	tr	Total 246P
					Fréquences
لي	[li]	P166	لي يزرع الشوك يحصد لحسك	[li Jazraʕaʃu:k Jaḥṣad laḥsak]	53
ال	[ɛl]	P76	الفم المغلوق ما تدخلو ذبانة	[ɛalfum ɛlmaʃlu:q ma:tudxlu: ɖabana]	48
Article zéro frontal	ø	P71	زيادة الخير خيرين	[ziJadat ɛlxir xiri:n]	118
ما	[ma]	P83	ما تخالط روحك مع النخالة ماينقبك الجاج	[matxalat ruḥak mɛa ɛanuxala maJungbak ɛlʒaʒ]	13
كي	[ki]	P24	كي فاق لقاء روهو فالزقاق	[kifaq lga ruḥu fazuqaq]	4
إذا	[iða]	P116	إذا حبيبك عسل ماتاكلوش اكل	[iða ḥbibak ɛsal ma:taklu:ʃ ukul]	4
كل	[kul]	P29	كل شات تتعلق من كراعها	[kul ʃa:t tatɛalag man kra:ɛha]	6

Chapitre VII : description qualitative et quantitative du corpus

Annexe VII-1 : fréquence de répétition des propositions de réponses des 40 enquêtés à la question n°2

La question n° 2 : par qui les proverbes sont-ils le plus employés ?

Propositions de réponses :

1. Les personnes âgées **12L**Locuteurs
 - Les vieux **9L**
 - Les grands parents **6L**
 - Les vieilles dames **2L**
 - كبار السن خاصة الجدة¹ **1L**
 - Une partie de la société formant dans sa majorité les paysans, les habitants des zones rurales, les vieux et beaucoup moins les jeunes **1L**
 - Anciens, cheikhs, poètes et écrivains **1L**
2. Les berbères **1L**
3. Les personnes sages **2L**
4. Les politiciens et les imams **1L**
5. Tout le monde mais surtout les femmes **1L**
6. Les littéraires, les politiciens, les enseignants **1L**
7. Locuteurs sans réponses **2L**

Fréquence de réitération :

Réponses	Nombre de locuteurs
Les personnes âgées	32
Les personnes sages	2
Les femmes	1
Les berbères	1
Les politiciens, les imams	1
Les littéraires, les politiciens, les enseignants	1
Locuteurs sans réponse	2

¹Traduction : les personnes âgées surtout la grand-mère.

Annexe VII-2 : les réponses des 40 participants à la question n°3

La question n°3 : pourquoi les locuteurs algériens emploient-ils des proverbes dans leur discours ? (question ouverte/ réponses personnelles)

Réponses recueillies :

1. Pour mieux s'exprimer
2. par habitude
3. pour avoir l'air plus expérimenté et convaincant
4. c'est pour confirmer une opinion
5. Ils les emploient en tant qu'argument pour convaincre.
6. Pour convaincre ou passer un message
7. Transmettre, mettre en évidence et clarifier l'information afin qu'elle soit fermement ancrée dans l'esprit du locuteur
8. Pour transmettre un message et l'égayer
9. Faire passer un message implicitement
10. Pour passer un message indirectement ou pour donner une leçon de moral
11. De passé un message d'une manière implicite
12. Pour appuyer leur dire
13. Pour appuyer ou éclaircir des propos.
14. pour faire rire, pour appuyer leurs paroles lors d'une discussion
15. Car, le proverbe est une vérité d'expérience que l'on juge utile de rappeler
16. Pour convaincre
17. Pour l'explication et l'argumentation.
18. pour donner des conseils ou bien pour exposer une opinion ou une vérité dans le but est de tirer une morale ou toute autre instruction de valeur
19. Donner des conseils
20. Pour exprimer une sagesse, leçon ou décrire une situation.
21. pour l'ironie se moquer d'une personne ou abrégé le discours
22. Pour parler implicitement
23. Ils permettent de résumer une opinion ou la description d'un fait observé en peu de mots.
24. Pour justifier l'argument
25. Pour prouver sont argument
26. للتذكير مثلا قول الأم "تبع رأي الوالدين لا ما نجحتش تسلك على خير." أو لتأكيد قولهم "أو فكرتهم يقولك" قالو ناس زمان
27. Pour confirmer un point de vue
28. Pour remplir une fonction expressive, particulièrement quand ils sont produits dans la langue maternelle. Les proverbes sont riches en sens
29. Pour convaincre les autres au donner un Conseil
30. Pour donner une preuve sur son discours ou bien justifier ce qu'il a dit ou bien pour convaincre l'autre
31. Pour attirer l'attention
32. Pour argumenter à propos de leurs points de vue
33. Pour soutenir leurs histoires et leurs arguments
34. Pour ne pas s'étaler sur de longues discussions inutiles
35. Pour faire passer un message
36. Cela fait partie de notre patrimoine mémoriel, cela peut résumer une situation
37. Pour la critique
38. Pour argumenter et donner de la crédibilité à leurs idées
39. Pour mieux s'exprimer
40. Pour mieux expliquer



Le tableau ci-dessous récapitule les réponses à la question n°3 qui ont été classées selon leur nombre de répétition :

Réponses recueillies	Nombre de locuteurs
Argumenter, convaincre, confirmer/justifier un point de vue	19
Pour mieux s'exprimer et/ou s'expliquer (éclaircir)	7
Faire passer un message (explicite ou implicite)	6
Donner une leçon, une morale, exprimer une sagesse ou une expérience	4
Résumer	3
Conseiller	3
Par ironie, pour se moquer ou rire	2
Critiquer	1
Avertir	1
Attirer l'attention	1
Par habitude	1

Annexe VII-3 : fréquence de récurrence des proverbes collectés

Proverbes	Locuteurs ¹	Nombre de répétition des proverbes
P1	L2/3/10/33/35/40	6
P2	L2/3/33/41	4
P3	L2/16/21	3
P6	L 2/ 3	2
P12	L3/13/25/40	4
P13	L 3/ 30	2
P25	L 4 /40	2
P26/27/28	L 4/ 41	2
P32	L5/ 11/13	3
P34	L5 /36	2
P35	L5/13	2
P36	L5/41	2
P37	L6/ 24/35	3
P38	L6/10/13	3
P39	L7/18/23/26/29/ 41	6
P40	L7/23/25/30/ 33/39	6
P41	L7/10/12/26	4
P42	L7/16/38	3
P48	L10/13/19/ 30/35	5
P49/50	L10/36	2
P51	L10/23/30/31	4
P52	L 10/30	2
P53	L 10/25	2
P54/55	L 10/31	2
P57	L 11/29	2
P67	L 12/33	2

¹ Les locuteurs mentionnés en couleur bleu sont originaires de la ville de Tebessa et ceux en rose sont de la ville de Sétif.

P69	L 12/15	2
P71	L 12/13	2
P72	L13/25/38	3
P76	L13/25	2
P80	L15/17/23/25/30/33/35/41	8
P85	L 16/26	2
P90	L19/30	2
P100	L23/31	2
P110	L 24/29	2
P111	L 25/34	2
P123	L 28/38	2
P135	L 30/33	2
P136	L 30/36	2
P143	L 33/34	2
P158	L 37/41	2
P167	L 39/40	2

Annexe VII-4 : Fréquence de récurrence des thèmes repérés dans le corpus parémique

Les six thèmes repérés sont :

- **T1** : la nature et le travail de la terre ;
- **T2** : le bestiaire (les animaux) ;
- **T3** : l'homme et la vie domestique ;
- **T4** : la nourriture et la table ;
- **T5** : les objets usuels ;
- **T6** : la région.

I. Corpus parémique de la pré-enquête

Thème	Nombre de proverbes
T1	7
T2	13
T3	46
T4	11
T5	1
T6	3

II. Corpus parémique du questionnaire informatisé

Thème	Nombre de proverbes
T1	16
T2	23
T3	133
T4	18
T5	12
T6	10



Table des matières

Table des matières

Introduction générale	8
Chapitre I.....	17
Monographie des Aurès : de l'étymologie à la sociolinguistique.....	17
Introduction.....	18
I- Présentation et délimitation du champ de recherche	18
1. Etymologie du terme « Awras ».....	18
2. L'Aurès ou les Aurès ?	19
3. Délimitation de la région	20
3.1. Le massif de l'Aurès	21
3.2. Effet de la présence française dans les Aurès sur le découpage de la région	21
3.3. L'Aurès depuis l'indépendance	22
3.4. Le rôle des villes périphériques et des nouvelles structures administratives	24
4. Monographie de la wilaya de Batna.....	24
4.1. Situation géographique.....	24
4.2. Aspect Administratif.....	25
4.3. Situation démographique	26
II- Situation sociolinguistique algérienne-auressienne.....	27
1. Situation sociolinguistique des locuteurs	27
2. Les sphères langagières et le statut des langues en Algérie.....	28
2.1. La sphère arabophone	28
2.1.1. L'arabe classique	30
2.1.2. L'arabe dialectal	30
2.1.3. L'arabe standard ou institutionnel	31
2.2. La sphère berbérophone	32
2.3. La sphère des langues étrangères	32
3. Réalité socio-langagière des locuteurs algériens	34
3.1. Le plurilinguisme en Algérie.....	35
3.1.1. Sur le pan individuel et social	36
3.1.2. Sur le plan linguistique.....	37
3.2. L'alternance codique dans le discours des Algériens	38
3.3. La diglossie dans le contexte algérien	38
Conclusion	39
Chapitre II.....	42

Parémiologie : aspects théoriques, entre analogie dénominative et distinction définitoire	42
Introduction	43
1. La parémiologie	44
2. Tentative de classification terminologique	44
2.1. Analogie dénominative et définitoire	45
2.2. Aspect diachronique du concept de « proverbe »	48
2.3. Essai de définition du proverbe	49
3. Caractérisation et particularités de l'énoncé parémique	53
3.1. Mobilité de la parémie	54
3.2. Combinabilité de la parémie	55
3.3. Le principe d'anonymat	55
3.4. Le principe de généricité	57
3.5. La rime et le rythme dans les parémies	59
Conclusion	62
Chapitre III	64
Corpus : modèles, outils et perspectives de recherche	64
1. Cadre épistémologique et méthodologique	65
2. Modèle et nature du corpus	66
3. Constitution du corpus	67
4. Méthode et dispositif de recueil des données	71
4.1. Elaboration du questionnaire	71
4.1.1. Conception du questionnaire informatisé	72
4.2. Diffusion du questionnaire	74
4.3. Réponses recueillies et profil des enquêtés	76
4.3.1. Sexe et tranche d'âge	76
4.3.2. Région géographique	77
4.3.3. Fonction, spécialité et langue maternelle	78
4.4. Sélection et traitement du corpus	80
4.4.1. Thématiques repérées dans le corpus	81
4.4.2. Transcription, traduction et équivalence des parémies	82
Chapitre IV	84
Oralité des parémies auressiennes : aspects phonético-transcriptionnel et syntaxique	84
Introduction	85

1. Particularités langagières.....	88
2. Oralité du discours parémique auressien	89
3. Caractéristiques phonétiques et graphiques de l'arabe et de l'algérien.....	93
3.1. Les consonnes	95
3.1.1. La nunation(ou nounation)	96
3.1.2. La gémation.....	96
3.1.3. L'assimilation et la dissimilation	97
3.2. Les voyelles	98
3.3. Les semi-voyelles	100
3.4. Les diphtongues.....	100
3.5. La syllabe	101
3.6. Ajouts et/ou particularités de l'arabe algérien.....	101
4. Aspects syntaxiques des parémies auressiennes.....	102
4.1. Spécificités linguistiques de l'arabe.....	102
4.2. Structures syntaxiques des proverbes auressiens	103
4.2.1. Sur le plan lexical.....	105
4.2.2. Sur le plan grammatical.....	106
4.2.3. Sur le plan prosodique.....	107
4.3. Le figement en phraséologie.....	108
4.3.1. Le figement lexical	108
4.3.2. Le figement syntaxique.....	109
4.3.3. Le figement sémantique.....	112
Conclusion	113
Chapitre V	115
Particularités sémantiques et pragmatiques du corpus	115
Introduction.....	116
1. La non-compositionnalité du sens des proverbes.....	117
2. Le proverbe comme cadre du discours	121
3. La compréhension des énoncés parémiques.....	123
3.1. Les processus d'interprétation des parémies	123
3.2. Proverbe et contexte	125
4. Propriétés discursives des proverbes et analyse pragmatique.....	125
4.1. Les proverbes comme actes de langage.....	128
4.1.1. L'analyse des assertifs	130

4.1.2.	L'analyse des directifs	133
4.1.2.1.	La recommandation et/ou le conseil.....	134
4.1.2.2.	L'interdiction	137
4.1.2.3.	L'avertissement.....	138
4.1.3.	L'analyse des expressifs.....	141
4.1.3.1.	L'analyse des amplificateurs (hyperbole).....	141
4.1.3.2.	L'analyse des atténuateurs (litote)	142
4.1.3.3.	L'analyse de l'ironie (moqueries).....	142
4.1.4.	L'analyse des ressemblances, des oppositions et des répétitions	144
4.1.4.1.	Comparaison	144
4.1.4.2.	L'opposition (voir antithèse).....	146
4.1.4.3.	Le parallélisme	146
4.2.	L'argumentation à travers les proverbes	147
	Conclusion	148
	Chapitre VI.....	150
	Corpus et grilles d'analyse	150
	Introduction.....	151
1.	Interprétation des proverbes de la pré-enquête.....	151
2.	Interprétation des proverbes recueillis via le questionnaire.....	168
	Chapitre VII	216
	Description qualitative et quantitative du corpus.....	216
	Introduction.....	217
1.	Interprétation des réponses aux questions du formulaire de recherche.....	217
1.1.	Analyse des réponses aux questions n°2, n°5 et n°6.....	218
1.2.	Analyse des réponses aux questions n°3, n°9 et n°10.....	220
1.3.	Analyse des réponses aux questions n°7 et n°8	223
1.4.	Analyse des réponses à la question n°11	223
2.	Expertise et interprétation du corpus parémique collecté	224
2.1.	Analyse du nombre de proverbes fourni par chaque locuteur	224
2.2.	Fréquence de récurrence des proverbes collectés.....	226
2.3.	Fréquence de récurrence des thèmes repérés dans le corpus parémique.....	228
2.3.1.	Corpus parémique de la pré-enquête.....	228
2.3.2.	Corpus parémique du questionnaire informatisé	229
3.	Parémies aoussiennes et actes de langage	232

Conclusion	234
Conclusion générale.....	235
Bibliographie	242
Annexes.....	251
Chapitre II : Parémiologie : aspects théoriques, entre analogie dénomminative et distinction définitoire.....	252
Annexe II-1 : propositions de définition du proverbe (question n°1) données par les locuteurs interrogés via le questionnaire informatisé	252
Chapitre III : Corpus : modèle, outil et perspectives de recherche	254
Annexe III-1 : Proverbes collectées lors de la pré-enquête +Transcription	254
Annexe III-2 : le questionnaire de recherche version papier.....	260
Annexe III-3-A : Figure 1 : message d'accueil et modalité de réponse au questionnaire	264
Annexe III-3-B : le questionnaire informatisé	265
Annexe III-3-B¹ : réponses du locuteur- L9-Homme.....	271
Annexe III-3-B² : réponses du locuteur- L10-Femme	278
Annexe III-4 : profils des locuteurs-participants (informations recueillies via le questionnaire informatisé)	285
Annexe III-4-A : classification des locuteurs-participants selon la tranche d'âge et le sexe	288
Annexe III-5-A : Proverbes collectés via le questionnaire et formulés en arabe dialectal	289
Annexe III-5-B : proverbes collectés via le questionnaire et formulés en arabe classique	294
Annexe III-5-C : proverbes collectés via le questionnaire et formulés en berbère.....	296
Chapitre IV : Oralité des parémies auressiennes, aspects phonético-transcriptionnel et syntaxique	297
Annexe IV-1 : transcription des proverbes collectés via le questionnaire informatisé	297
Annexe IV-2 : structures syntaxiques repérées dans les proverbes auressiens.....	307
Chapitre VII : description qualitative et quantitative du corpus.....	308
Annexe VII-1 : fréquence de répétition des propositions de réponses des 40 enquêtés à la question n°2	308
Annexe VII-2 : les réponses des 40 participants à la question n°3	309
Annexe VII-3 : fréquence de récurrence des proverbes collectés.....	311
Annexe VII-4 : Fréquence de récurrence des thèmes repérés dans le corpus parémique	313
Table des matières	314



Résumé.....	321
--------------------	------------

Résumé

Les proverbes appartiennent au patrimoine linguistique et représentent, pour ainsi dire, un réservoir culturel important. En effet, l'usage discursif algérien regorge d'une multitude de proverbes. Ces derniers sont tantôt humoristiques, tantôt pleins de sagesse et de sérieux. Les proverbes véhiculent également des conseils portant sur des situations de la vie quotidienne. Notre recherche a comme objectif l'interprétation d'un corpus de proverbes algériens d'expression arabe (formulés en arabe algérien) de la région des Aurès.

S'inscrivant dans un champ d'étude purement linguistique, notre étude se positionne de ce fait dans un cadre théorique et pratique d'ordre sémantico-pragmatique afin de comprendre le sens (explicite et/ou implicite) du corpus parémique collecté, de décrire le processus d'interprétation sémantique et inférentiel que partagent les locuteurs de la dite région et dont ils usent dans leurs productions langagières quotidiennes et de présenter la finalité discursive de ces énoncés parémiques. Nous espérons ainsi (re)mettre en avant un trésor culturel doté d'une intelligence aiguë.

Mots clés : proverbe, sémantique, pragmatique, sens, finalité discursive.

Abstract

Proverbs belong to linguistic heritage and represent, so to speak, an important cultural reservoir. Indeed, Algerian discursive usage is full of a multitude of proverbs. These proverbs are sometimes humorous, sometimes full of wisdom and seriousness. Proverbs also convey advice relating to everyday situations. Our research aims to interpret a corpus of Algerian proverbs of Arabic expression (formulated in Algerian Arabic) from the Aurès region.

Being part of a purely linguistic field of study, our study is therefore positioned within a theoretical and practical framework of a semantic-pragmatic order in order to understand the meaning (explicit and/or implicit) of the paremic corpus collected, to describe the process of semantic and inferential interpretation that the speakers of the said region share and which they use in their daily language productions and to present the discursive purpose of these paremic utterances. We thus hope to (re)highlight a cultural treasure endowed with acute intelligence.

Key words: proverb, semantics, pragmatics, meaning, discursive finality.



تتنمي الأمثال إلى التراث اللغوي وتمثل مخزوناً ثقافياً مهماً، فاللهجة الجزائرية مليئة بالعديد من الأمثال. أحياناً تعكس روح الدعابة، وأحياناً هي مليئة بالحكمة والجدية، فهي تقدم أمثلة عن تجارب مستوحاة من الحياة اليومية أو تقدم نصائح. وبناءً على ذلك، فإن بحثنا يهدف إلى تفسير معنى ودلالة مجموعة من الأمثال الجزائرية لمنطقة الأوراس والتي تمت صياغتها باللهجة العربية الجزائرية.

كجزء من مجال دراسي لغوي بحت، تصنف دراستنا في إطار نظري وعملي يقوم على مبدئ تفكير دلالي -براغماتي من أجل: فهم المعنى (الصريح و / أو الضمني) لمجموعة من الأمثال التي تم جمعها وكذلك وصف المراحل التي يتم من خلالها فهم هذه الأمثال الشعبية من المرحلة التفسيرية أو الدلالية إلى المرحلة الاستنتاجية والتي هي مراحل مشتركة بين متحدثي المنطقة المذكورة أعلاه والتي يستخدمونها في إنتاجهم اللغوي اليومي. للقيام بذلك، سنحاول تقديم تحليل دلالي -براغماتي لهذه الأمثال التي تم تحصيلها وتحديد معناها والمعنى الخفي (الملمح) لها وتقديم الغرض الخطابي لهذه العبارات. لذلك نأمل عبر هذه الدراسة (إعادة) الترويج لكنز ثقافي جزائري-أوراسي يتمتع بذكاء حاد.

الكلمات المفتاحية: المثل، الدلالات، البراغماتية، المعنى، الهدف الخطابي.